

Le rôle des think tanks dans la formation de la politique étrangère de la Fédération de Russie

XX juin 2025

Arthur Ballanger

Master d'Études européennes et internationales
Études russes et post-soviétiques

Sous la direction de
Jean-Robert Raviot

**Le rôle des think tanks dans la formation de la politique étrangère de la Fédération
de Russie**

Arthur BALLANGER

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master 2 d'Études russes et
post-soviétiques

Université Paris-Nanterre

Sous la direction de Monsieur Jean-Robert RAVIOT

Jury composé de :

- Jean-Robert RAVIOT, Professeur des Universités ;
- Maxime DANIELOU, Doctorant en Études slaves

Juin 2025

Remerciements

Je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance à plusieurs personnes qui ont été essentielles dans la réalisation de ce mémoire.

Je remercie chaleureusement Jean-Robert Raviot, Professeur des Universités et directeur de recherches, dont l'accompagnement rigoureux et bienveillant m'a permis de prendre mon envol dans ce parcours. Sa confiance m'a également ouvert les portes du master en Études russes et post-soviétiques à l'Université Paris-Nanterre.

Je souhaite également adresser mes remerciements à l'ensemble de l'équipe pédagogique pour leur enseignement de qualité, leur disponibilité et leurs conseils avisés, qui ont grandement contribué à enrichir ce travail.

Je tiens également à remercier Guilhem et Pauline, deux amis dont la présence m'a accompagné tout au long de ce parcours. Le premier pour ses journées de travail intenses et son sens du timing impeccable avec une rigueur presque horlogère. La seconde pour sa bienveillance constante, son soutien à distance et son aide précieuse lors de mon intégration dans le programme, y compris dans les situations les plus explosives. Leur amitié, faite de sérieux et de moments partagés, a largement contribué à faire de ce mémoire une expérience aussi riche que stimulante.

Enfin, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mes proches, pour leur soutien indéfectible, leur patience et leurs encouragements tout au long de ce parcours. Leur présence attentive a été une source précieuse de motivation et d'équilibre.

Le 23 mai 2025,
Arthur Ballanger

Abstract

Think tanks play a role in producing and disseminating the ideas that shape Russian foreign policy. Since the 2000s, a number of institutions, such as the Valdai Club and the Russian International Affairs Council, have emerged as forums for reflection on international issues. However, their influence remains difficult to measure. On the one hand, these organisations develop strategic concepts that are taken up in official discourse. On the other, Russian foreign policy remains largely centralised around the executive, which raises questions about the real scope of their contribution. This paper analyses the role of think tanks in the development of Russian foreign policy. It is based on a study of the ideas they disseminate, their links with public institutions and the careers of their experts. It also examines how certain notions circulate between these think tanks and the decision-making bodies. The aim is to understand whether these institutions influence Russia's strategic choices, or whether they are simply accompanying directions defined elsewhere.

Keywords : Think-tanks, Russia, Foreign policy formation, Expert networks, Decision-making process

Acronymes et abréviations

La liste des acronymes et des abréviations utilisées dans le présent mémoire figure ci-dessous :

CAST	Centre d'analyse stratégique et technologique
CEEIA	Centre d'études européennes et internationales approfondies
CEI	Communauté des États indépendants
CPE	Conception de politique étrangère
FMI	Fonds monétaire international
HSE	<i>Higher School of Economics</i>
IMEMO	Institut de l'économie mondiale et des relations internationales
IMI	Institut d'études internationales
ISKRAN	Institut d'études des États-Unis et du Canada
MGIMO	Institut d'État des relations internationales de Moscou
OCS	Organisation de coopération de Shanghai
ONU	Organisation des Nations unies
OTAN	Organisation du traité de l'Atlantique nord
PIR	Centre-PIR
RIAC	Conseil russe des affaires internationales
RISI	Institut russe d'études stratégiques
SVOP	Conseil de la politique étrangère et de défense
UEEA	Union économique eurasiatique
URSS	Union des républiques socialistes soviétiques

Translittérations

La translittération du russe vers l'alphabet latin adoptée dans le cadre de ce travail suit une convention spécifique, choisie afin d'assurer la cohérence et la lisibilité des noms propres et des termes techniques dans un contexte francophone.

Аа	Бб	Вв	Гг	Дд	Ее	Ёё	Жж	Зз	Ии	Йй
Aa	Bb	Vv	Gg	Dd	Ee	Ёё	Žž	Zz	Ii	Jj
Кк	Лл	Мм	Нн	Оо	Пп	Рр	Сс	Тт	Уу	Фф
Kk	Ll	Mm	Nn	Oo	Pp	Rr	Ss	Tt	Uu	Ff
Хх	Цц	Чч	Шш	Щщ	Ъъ	Ыы	Ьь	Ээ	Юю	Яя
Xx	Cc	Čč	Šš	Ščšč	"	Yy	'	Èè	JUju	JAja

Sommaire

Titre	I
1 Introduction	1
2 La fabrique idéologique des think tanks : état des lieux, diffusion et perception	10
2.1 État des lieux du monde de la recherche en Russie	11
2.2 Étude de cas de la diffusion de l'idée du Tournant vers l'Asie	29
2.3 Perception des think tanks russes dans la presse nationale	47
3 Acteurs du monde de la recherche et interactions avec le pouvoir	60
3.1 Comparaison internationale et stratégies de communication	61
3.2 Cartographie des réseaux d'influence	76
3.3 Modalités d'influence des think tanks sur la politique étrangère	99
4 Conclusion	112
5 Bibliographie	115
6 Annexes	125

1 Introduction

1.1 Contexte

L'analyse du rôle des think tanks dans la politique étrangère russe s'inscrit dans un contexte de transformation des relations internationales. Depuis les années 2000, la Russie formule des orientations stratégiques qui s'appuient sur une production intellectuelle structurée. Ces idées circulent à travers différents canaux, dont les think tanks, qui se positionnent comme des espaces de réflexion et de diffusion de concepts destinés à éclairer les choix diplomatiques. Étudier ces institutions permet de mieux comprendre les dynamiques qui influencent la formulation des principes directeurs de la politique étrangère russe.

Les think tanks occupent une place spécifique dans l'environnement institutionnel russe. Si leur fonction peut être rapprochée de celle de leurs homologues dans d'autres États, leur mode de fonctionnement et leurs liens avec les cercles décisionnels présentent des particularités. Leur activité oscille entre production d'expertise, contribution au débat stratégique et relais d'idées auprès des instances officielles. Analyser ces interactions permet d'apporter un éclairage sur la manière dont les choix politiques s'articulent avec une élaboration théorique plus large.

L'étude des idées portées par ces think tanks est également essentielle pour comprendre l'évolution du discours stratégique russe. En retraçant la diffusion de certains concepts, il est possible de mieux saisir la manière dont le pouvoir structure ses références diplomatiques et les inscrit dans une vision cohérente des relations internationales. Cette approche met en évidence les mécanismes de légitimation des orientations stratégiques et les logiques qui sous-tendent leur diffusion à la fois au sein des institutions russes et à l'international.

Au-delà du cas des think tanks, cette recherche s'intéresse aux interactions entre expertise et pouvoir en Russie. Elle contribue ainsi à une meilleure compréhension des processus de production du savoir stratégique dans un système où la prise de décision repose sur des équilibres spécifiques entre institutions, groupes d'experts et acteurs politiques.

1.2 Problématique

Les think tanks russes participent à la production et à la diffusion d'idées

stratégiques qui apparaissent dans le discours officiel sur la politique étrangère. Leur rôle exact dans l'élaboration des orientations diplomatiques du pays reste cependant difficile à cerner. D'un côté, ces institutions formulent des concepts et organisent des débats qui semblent influencer la vision du monde portée par les autorités russes. De l'autre, le processus décisionnel demeure largement structuré autour des organes exécutifs, ce qui interroge la portée réelle de cette influence. L'enjeu de ce travail est donc d'analyser comment ces think tanks interagissent avec les sphères du pouvoir, dans quelle mesure leurs idées sont reprises et intégrées aux doctrines officielles.

1.3 Question clé de recherche

L'élaboration de la politique étrangère repose sur un ensemble de processus où interviennent différents acteurs, allant des institutions gouvernementales aux cercles d'experts. En Russie, les think tanks occupent une position intermédiaire entre la production d'analyses stratégiques et la diffusion d'idées au sein des sphères décisionnelles. Ce travail s'interroge sur la manière dont ces institutions participent à la formation de la politique étrangère russe. Contribuent-elles activement à la conception des doctrines stratégiques, ou leur influence se limite-t-elle à un accompagnement intellectuel et communicationnel des décisions prises par le pouvoir exécutif ?

1.4 Hypothèse

Afin de répondre à la question de recherche, il est nécessaire de formuler une hypothèse de travail qui guidera l'analyse. L'étude des think tanks russes et de leur interaction avec les sphères décisionnelles suggère qu'ils jouent un rôle dans la politique étrangère du pays, en entretenant des liens avec les institutions étatiques et en contribuant à la circulation des idées stratégiques. Leur production intellectuelle alimente les réflexions sur les orientations diplomatiques, tandis que leurs activités permettent d'établir des passerelles entre les milieux de l'expertise et du pouvoir.

1.5 Objectif et tâches

L'objectif principal de ce mémoire est de déterminer comment les think tanks participent à la formation de la politique étrangère russe. Pour ce faire, il faut analyser les processus par lesquels ces institutions produisent et diffusent des

idées stratégiques, tout en examinant la nature des interactions avec les instances décisionnelles. L'analyse portera sur l'identification des caractéristiques propres au paysage des think tanks en Russie et sur l'étude des mécanismes de circulation et de légitimation des concepts qui traversent le discours diplomatique officiel.

Dans ce cadre, il est essentiel d'aborder de manière intégrée les différentes dimensions de la contribution des think tanks. Il s'agira, d'une part, d'examiner la production d'expertise et la capacité de ces institutions à élaborer des cadres théoriques susceptibles d'influencer le débat stratégique. D'autre part, l'analyse devra mettre en lumière la façon dont ces idées se diffusent et sont intégrées dans le discours politique, tout en interrogeant la nature des liens qui unissent les acteurs de ces structures aux sphères du pouvoir. Ce travail ambitionne ainsi d'offrir un éclairage nuancé sur la manière dont les think tanks interviennent dans la formulation des doctrines de politique étrangère russe.

1.6 Sources

Les sources primaires mobilisées dans ce mémoire reposent sur un ensemble diversifié de documents et de communications officielles, garantissant ainsi une base empirique solide. Ce corpus inclut des dépêches émanant d'agences de presse officielles, des documents stratégiques relatifs à la politique étrangère russe, ainsi que des enregistrements vidéo de conférences et d'événements institutionnels. En outre, l'analyse s'appuie sur une sélection d'articles de presse et de déclarations de personnalités politiques, permettant de croiser les perspectives et de contextualiser les discours. Cette pluralité de sources offre un éclairage nuancé et rigoureux sur les mécanismes de formulation et de diffusion des orientations diplomatiques.

1.7 Revue de littérature

La littérature existante sur les think tanks et la politique étrangère russe témoigne d'un intérêt académique, tant dans l'analyse des mécanismes de production d'expertise que dans l'exploration des interactions avec les sphères décisionnelles.

Les études de McGann constituent une référence essentielle pour comprendre ce que recouvre le terme « think tank ». Selon McGann (2016)¹, ces institutions se définissent comme des centres de recherche indépendants qui élaborent des analyses

1. MCGANN James G. (2016). *The fifth estate : think tanks, public policy, and governance*. Washington, D.C : Brookings Institution Press. 1 p. ISBN : 978-0-8157-2831-3 978-0-8157-2832-0

et des recommandations destinées à éclairer les choix de politique publique. Elles jouent un rôle d'intermédiaire entre le monde académique et le pouvoir politique, fournissant ainsi des contributions intellectuelles qui enrichissent le débat public. Par ailleurs, McGann et Johnson (2005)² proposent une approche comparative qui met en lumière la diversité des modèles organisationnels et opérationnels des think tanks selon les contextes nationaux. Leur travail souligne l'importance de situer ces institutions dans une perspective qui prend en compte leurs spécificités institutionnelles et leur mode d'interaction avec les sphères décisionnelles. Dans une optique plus globale, McGann et Sabatini (2011)³ élargissent ce cadre d'analyse en explorant les réseaux transnationaux dans lesquels évoluent ces centres de réflexion, mettant en avant leur contribution à la gouvernance à l'échelle mondiale.

Le développement des think tanks en Russie s'inscrit dans une évolution historique marquée par des phases distinctes et par l'influence des transformations politiques et économiques du pays. Ainsi, dès la période de la *péréstroïka*, les réformes de Gorbatchev, notamment la *glasnost*, ont ouvert un espace propice à l'émergence des premières agences de conseil politique. Selon Kuzmina (2013)⁴, cette ouverture a permis aux chercheurs en sciences sociales de s'exprimer plus librement, donnant lieu à la parution des premières structures de réflexion à la fin des années 1980. Les années 1990 ont par la suite vu la création non seulement de cabinets de conseil politique, mais également d'institutions académiques telles que l'IMEMO, qui ont contribué à diversifier les approches en matière de production d'expertise. La période des années 2000 a été marquée par une réorganisation des acteurs de la réflexion stratégique, certains cabinets réussissant à se redéfinir et à gagner en influence. Durant cette phase, une spécialisation des centres s'est opérée, avec une tendance à orienter certains vers la recherche pure, tandis que d'autres ont diversifié leurs activités en intégrant des fonctions de conseil et d'analyse. Cette transformation, qui a consisté en la métamorphose d'anciens cabinets de conseil en think tanks, témoigne d'une adaptation aux exigences d'un environnement en constante mutation et à l'absence notable de concurrence étrangère sur ce segment.

2. MCGANN James G. JOHNSON Erik C. (2005). *Comparative think tanks, politics and public policy*. OCLC : ocm62118327. Cheltenham, UK ; Northampton, MA : Edward Elgar. 288 p. ISBN : 978-1-84376-022-1

3. MCGANN James G. SABATINI Richard (2011). *Global think tanks : policy networks and governance*. Routledge global institutions 47. London ; New York : Routledge. 161 p. ISBN : 978-0-415-77978-4 978-0-415-77979-1 978-0-203-83827-3

4. KUZMINA Anna (2013). « Think Tanks en Russie : conditions d'émergence et de pérennisation ». In : *Université Panthéon Sorbonne*

Par ailleurs, le rôle des individus influents dans le paysage des think tanks russes est également prépondérant. Les analyses de Kuzmina soulignent que ces structures se caractérisent souvent par une organisation relativement restreinte, centrée autour de personnalités médiatiques qui renforcent leur visibilité et leur impact dans le débat public. De surcroît, la première présidence de Vladimir Poutine a marqué un tournant significatif, avec la création de think tanks affiliés aux pouvoirs publics, dont le but était de légitimer les décisions politiques par l'appui d'une expertise reconnue. Dans une perspective critique, Okunev et Graef (2019)⁵ mettent en évidence les obstacles au développement de think tanks véritablement indépendants en Russie. Ils font valoir que le cadre politique et le processus décisionnel en matière de politique étrangère limitent la concurrence des idées, soulignant l'importance d'un environnement plus ouvert et transparent pour favoriser une production d'expertise diversifiée. Enfin, Yakovlev offre une synthèse des différentes étapes de cette évolution, insistant sur le fait que le développement des think tanks en Russie est marqué par des périodes de croissance, des défis structurels et des transformations, qui reflètent l'influence des contextes politiques et économiques successifs.

Le financement constitue un levier essentiel qui conditionne l'autonomie et l'impact des think tanks russes. Pallin et Oxenstierna (2017)⁶ soulignent que ces institutions mobilisent des ressources provenant d'un éventail de sources, incluant des fonds publics, des contrats avec l'administration présidentielle, des entreprises publiques, ainsi que des sponsors privés et des fondations étrangères. Certaines structures bénéficient même de subventions présidentielles dédiées à des études spécifiques, ce qui tend à renforcer la capacité financière des think tanks étroitement liés aux sphères exécutives.

Cependant, cette diversification des sources de financement soulève des questions d'indépendance. Batagova et Kuvyrkova (2022)⁷ mettent en avant que la

5. OKUNEV Igor, GRAEF Alexander (2019). *Russian Think Tanks and Foreign Policy-Making*. Avec la coll. d'Aris, Stephen, Orttung, Robert, Neumann, Matthias, Perović, Jeronim, Pleines, Heiko, Schröder, Hans-Henning et Snetkov, Aglaya. Artwork Size : 10 p. Medium : application/pdf Pages : 10 p. doi : [10.3929/ETHZ-B-000331035](https://doi.org/10.3929/ETHZ-B-000331035). url : <http://hdl.handle.net/20.500.11850/331035> (visité le 28/02/2025)

6. PALLIN Carolina Vendil, OXENSTIERNA Susanne (2017). « Russian Think Tanks and Soft Power ». In : *Russian Think Tanks and Soft Power*

7. BATAGOVA A. D. KUVYRKOVA E. A. (2022). « Challenges of communication with public and state for Russian experts in international relations ». In : *Communicology* 10.2, p. 41-55. issn : 2311-3332, 2311-3065. doi : [10.21453/2311-3065-2022-10-2-41-55](https://doi.org/10.21453/2311-3065-2022-10-2-41-55). url : <https://www.communicology.ru/jour/article/view/269> (visité le 26/02/2025)

dépendance vis-à-vis de financements étatiques ou de groupes d'intérêt privés peut compromettre l'autonomie des think tanks, en orientant leurs analyses et en influençant leur positionnement politique. Dans ce contexte, les institutions largement financées par le gouvernement sont souvent perçues comme des instruments de légitimation des décisions officielles, limitant ainsi leur rôle d'acteurs critiques et indépendants. Par ailleurs, Yakovlev (2016)⁸ note que les petits think tanks rencontrent des difficultés financières plus marquées que leurs homologues plus importants, ce qui accentue la concentration de l'influence au sein d'un nombre restreint de structures disposant de moyens financiers conséquents.

La dimension internationale des think tanks russes se caractérise par une diversité de formes de collaboration, illustrant à la fois leur capacité à s'intégrer dans un réseau global d'expertise et les défis liés à la mise en relation de différents acteurs. Vavilova (2024)⁹ souligne que ces institutions collaborent avec des partenaires internationaux à travers l'organisation de conférences, la publication conjointe d'études, des échanges académiques et la réalisation de recherches communes. La stratégie de coopération privilégie notamment les partenariats avec les pays de l'Union économique eurasiatique et d'autres nations non occidentales, avec une attention particulière portée aux pays orientaux, tout en favorisant la collaboration directe avec des organisations scientifiques telles que les académies des sciences, les centres de recherche et les universités.

Par ailleurs, le Fonds Gorchakov et le RIAC illustrent concrètement ces dynamiques de coopération. Pallinn montre que le Fonds Gorchakov entretient des liens avec divers pays et régions, y compris la France, la Finlande, la Chine, l'Iran, l'Asie centrale et les États baltes. De son côté, le RIAC facilite la mise en réseau entre les institutions scientifiques russes et les centres d'analyse étrangers, renforçant ainsi les échanges d'expertise et le dialogue stratégique sur le plan international.

Néanmoins, Vavilova relève également certains obstacles à cette collaboration internationale. Un manque d'informations sur les partenaires potentiels constitue un frein à l'approfondissement des échanges, et une baisse des liens scientifiques avec certains pays, comme le Vietnam et le Kazakhstan, est observée. Par ailleurs, la promotion d'une image objective de la Russie à travers l'organisation d'événements

8. YAKOVLEV Andrey, FREYNKMAN Lev, ZOLOTOV Anton (2016). « Independent Economic Think Tanks in Russia : Evolution and Development Prospects ». In : *Social Sciences* 46.1, p. 3-26. issn : 0134-5486

9. VAVILOVA Lyudmila (2024). « Potential for Scientific Collaboration between Russian Think Tanks and the Global South ». In : *Science Governance and Scientometrics* 19.1, p. 140-159. issn : 26866706, 26866714. doi : [10.33873/2686-6706.2024.19-1.140-159](https://doi.org/10.33873/2686-6706.2024.19-1.140-159). url : <https://en.sie-journal.ru/potential-for-scientific-collaboration-between-russian-think-tanks-and-the-global-south> (visité le 28/02/2025)

scientifiques reste un enjeu majeur, dans le cadre d'une diplomatie scientifique visant à renforcer la coopération avec les pays du Sud, où des expériences et des programmes similaires facilitent la création de réseaux d'experts.

Le rôle des think tanks dans la politique étrangère se manifeste à travers plusieurs dimensions interdépendantes. D'une part, comme l'indiquent Okunev et Kucharczyk (2011)¹⁰, ces institutions produisent des idées et des options susceptibles d'éclairer les décisions politiques, notamment en aidant le gouvernement à atteindre des objectifs précis et en facilitant la mise en réseau avec des chercheurs internationaux. Toutefois, en Russie, le processus décisionnel en matière de politique étrangère reste très fermé, ce qui limite la capacité des think tanks à fournir directement des conseils d'experts aux instances gouvernementales.

D'autre part, selon Axonova (2024)¹¹, les think tanks jouent un rôle d'expertise et de légitimation. Ils offrent un socle d'analyse qui permet aux décideurs de justifier leurs actions auprès de divers groupes d'influence et de l'opinion publique. Par ailleurs, en servant de plateformes de débat, ces centres participent à la diffusion d'une information accessible non seulement aux élites politiques et économiques, mais aussi au grand public, contribuant ainsi à la formation d'une opinion informée sur les affaires internationales. Ce double rôle, à la fois pédagogique et médiateur, confère aux think tanks une fonction stratégique dans la communication et la consolidation des choix politiques.

Par ailleurs, Bubnova (2017)¹² souligne que ces institutions constituent un réservoir d'experts, facilitant le renouvellement et la rotation des compétences entre les fonctions d'État et celles de la sphère d'analyse, à l'instar du concept de "revolving doors" observé dans d'autres pays. Enfin, Kornilov et Kononova (2014)¹³ mettent en lumière la manière dont certains think tanks, tels que le RISS, se positionnent pour promouvoir les intérêts nationaux en matière de politique étrangère et de

10. OKUNEV Igor, KUCHARCZYK Jacek (2011). « Barriers to the development of independent foreign policy think-tanks in Russia ». In : *Instytut Spraw Publicznych*

11. AXONOVA Vera (2024). « Responding to crises in authoritarian environments : Russian think tanks between policy evaluation and state endorsement ». In : *Review of Policy Research* 41.6. _eprint : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdf/10.1111/ropr.12601>, p. 941-960. issn : 1541-1338. doi : [10.1111/ropr.12601](https://doi.org/10.1111/ropr.12601). url : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/ropr.12601> (visité le 28/02/2025)

12. BUBNOVA N. I. (2017). « Think tanks as an actor of contemporary politics ». In : *Comparative Politics Russia* 8.3, p. 8-19. issn : 2412-4990, 2221-3279. doi : [10.18611/2221-3279-2017-8-3-8-19](https://doi.org/10.18611/2221-3279-2017-8-3-8-19). url : <http://www.comparativepolitics.org/jour/article/view/694> (visité le 26/02/2025)

13. KORNILOV Alexander, KONONOVA Alexandra (2014). « The Russian Institute of Strategic Studies : The Organizational Dimension ». In

sécurité. Leur collaboration avec l'administration présidentielle participe ainsi à la légitimation du pouvoir, en s'appuyant sur une image d'indépendance formelle et sur une expertise reconnue.

En somme, cette littérature met en évidence une dualité : d'une part, une capacité des think tanks à générer des analyses et des idées qui enrichissent le débat stratégique, et d'autre part, une instrumentalisation possible par le pouvoir, qui limite parfois leur influence effective dans un environnement décisionnel restreint. Ces éléments offrent un cadre analytique riche pour comprendre la place des think tanks dans le processus de formulation de la politique étrangère russe.

La synthèse de la littérature montre que les études sur les think tanks ont permis d'éclairer leur définition, leur développement historique, leurs modes de financement, leurs collaborations internationales et leur influence sur les processus décisionnels. Les travaux de McGann, par exemple, ont posé les bases théoriques en définissant les think tanks comme des centres de production d'expertise et de réflexion stratégique, tandis que d'autres auteurs se sont penchés sur l'évolution spécifique de ces institutions en Russie.

Néanmoins, malgré cette richesse documentaire, une importante lacune subsiste. Peu d'études se sont penchées de manière approfondie sur les interactions entre les think tanks russes et les sphères décisionnelles, en particulier sur la manière dont ces institutions s'inscrivent dans les dynamiques de formulation de la politique étrangère. L'environnement décisionnel russe, caractérisé par une forte centralisation, soulève la question de l'ampleur et des modalités de leur participation à ce processus. Ce mémoire entend ainsi combler cette lacune en analysant les liens existants entre ces centres de réflexion et le pouvoir, afin de mieux comprendre leur place dans l'élaboration et la diffusion des orientations diplomatiques du pays.

1.8 Structure

Ce mémoire s'articule autour de deux volets complémentaires. Dans un premier temps, l'étude se concentre sur l'analyse des think tanks en tant que producteurs d'expertise : leur émergence, leur développement et leurs mécanismes internes de création et de diffusion d'idées. Cette partie vise à établir une compréhension fine des dynamiques qui caractérisent ces institutions, notamment en termes de financement, de collaborations nationales et internationales, et de structuration organisationnelle.

Dans un second temps, l'attention se porte sur les liens entre ces centres de réflexion

et le pouvoir, ainsi que sur l'influence potentielle de leurs productions intellectuelles dans le processus de formulation de la politique étrangère. En examinant les interactions entre les think tanks et les sphères décisionnelles, le mémoire cherche à déterminer dans quelle mesure ces institutions participent à la légitimation et à la concrétisation des orientations stratégiques du Kremlin.

2 La fabrique idéologique des think tanks : état des lieux, diffusion et perception

Le paysage de la recherche en Russie, marqué par des transformations profondes depuis la période post-soviétique, constitue un élément essentiel pour comprendre l'émergence des think tanks. Cette section propose de dresser un état des lieux de cette sphère, en mettant en exergue l'évolution historique, la diversité institutionnelle et les dynamiques de production des connaissances.

Dans un premier temps, l'analyse portera sur l'héritage des structures de recherche issues de l'ère soviétique et sur les mutations qui ont favorisé l'avènement des think tanks dans la Russie contemporaine, en insistant sur les réformes et les évolutions politiques qui ont permis l'émergence d'un écosystème de recherche plus diversifié et autonome. Un tableau synthétique a été élaboré pour identifier et classer les principaux acteurs du paysage, en présentant leur logo, leur nom, une brève description et les personnes clés associées. Ce recensement offre une vision globale des institutions en présence.

Par la suite, une analyse comparative approfondie de trois think tanks majeurs : le RIAC, l'IMEMO et le Club Valdaï, sera effectuée afin d'identifier leurs spécificités, leurs modes de fonctionnement et leur influence sur le débat stratégique national. Cette comparaison mettra en lumière les similitudes et divergences entre ces modèles institutionnels. L'examen des travaux produits par ces institutions sera complété par une approche quantitative reposant sur l'analyse des publications. L'exploitation des données issues du scraping¹⁴ de leurs sites internet, ainsi que la réalisation de graphiques illustrant l'évolution du nombre de publications par année et par thème, permettront de mieux appréhender les dynamiques de production et la diffusion des idées.

Ce panorama initial du monde de la recherche en Russie vise à fournir une base solide pour l'analyse ultérieure du rôle des think tanks dans la formation de la politique étrangère de la Fédération de Russie.

14. Le scraping (ou web scraping) désigne l'extraction automatisée de données depuis des sites web à l'aide de programmes informatiques, permettant de collecter et structurer des informations disponibles en ligne

2.1 État des lieux du monde de la recherche en Russie

2.1.1 Historique de l'avènement des think tanks en Russie

L'évolution des think tanks en Russie s'inscrit dans un processus historique complexe qui trouve ses racines dans les dernières années de l'URSS et se poursuit à travers les transformations profondes du paysage politique et économique post-soviétique. Les travaux de Kuzmina¹⁵ ont permis de tracer avec précision les grandes étapes de ce développement, offrant ainsi un cadre théorique solide pour aborder le présent mémoire. Dès lors, il apparaît pertinent de se concentrer sur les périodes clés qui ont marqué l'émergence et la consolidation de ces institutions d'analyse. Pendant la période soviétique, l'analyse politique était principalement assurée par des structures intégrées à l'appareil d'État, dont l'agence télégraphique TASS figurait en bonne place. Ces entités n'étaient pas des think tanks au sens moderne du terme, mais elles remplissaient néanmoins des fonctions d'information et d'analyse répondant aux impératifs du régime. Le contrôle strict exercé sur la production et la diffusion des informations limitait toutefois toute forme d'indépendance intellectuelle. Ce mode opératoire, fortement centralisé, a constitué le socle sur lequel les futures mutations se sont appuyées, notamment après l'effondrement de l'Union soviétique.

La fin de l'URSS a constitué un tournant décisif dans l'histoire de la recherche en Russie. La disparition du système étatique rigide a ouvert un espace de liberté inédit, permettant l'émergence des premiers centres analytiques indépendants. Dès la fin des années 1980, des initiatives telles que le Bureau des échanges informationnels de Moscou et la société coopérative Fact ont vu le jour¹⁶. La création de la première agence informationnelle indépendante, Postfactum, en 1989, a marqué le début d'une rupture avec le modèle traditionnel. Ce contexte de transition a favorisé l'émergence d'une nouvelle approche de l'analyse politique, qui se voulait autonome et ouverte à une pluralité de points de vue, en dehors des carcans imposés par l'ancien régime.

Les premières années du nouveau millénaire ont été le théâtre d'une diversification notable des pratiques analytiques. Le contexte post-soviétique, caractérisé par une recomposition des institutions et une volonté d'expérimentation, a permis l'essor d'un nombre important d'agences d'information et de conseil politique. Ces structures, nées dans l'élan des premières initiatives des années 1990, se sont

15. KUZMINA Anna (2013). « Think Tanks en Russie : conditions d'émergence et de pérennisation ». In : *Université Panthéon Sorbonne*

16. *ibid*

rapidement multipliées dans un environnement où la liberté d'expression et la quête de nouvelles formes d'analyse devenaient des impératifs. Bien que ces organisations remplissaient avant tout des fonctions d'information et de conseil, elles posaient les bases d'un secteur qui, au fil du temps, allait se transformer en un véritable ensemble de think tanks spécialisés.

Au début des années 2000, de nombreux centres de recherche issus de cette première vague de structures se sont progressivement transformés en think tanks à part entière. La crise économique et politique de cette période a contraint plusieurs de ces agences à diversifier leurs activités pour survivre et se renforcer. Des exemples emblématiques, tels que le Centre pour les technologies politiques dirigé par Igor Bounine, illustrent parfaitement cette mutation¹⁷. Ce cabinet, initialement centré sur le conseil, a su intégrer des activités de recherche, d'édition et d'analyse stratégique, devenant ainsi un laboratoire d'idées reconnu. Parallèlement, des institutions comme Valdaï se sont imposées comme des plateformes incontournables dans le débat sur la politique étrangère, tandis que d'autres structures, telles que l'IMEMO et le SVOP, ont développé des expertises pointues dans les domaines de la sécurité et de la géopolitique régionale. Ces évolutions témoignent d'une volonté de diversifier et de professionnaliser le secteur, dans un environnement en constante mutation.

L'influence des modèles internationaux a également laissé une empreinte significative sur le développement des think tanks en Russie. Le Carnegie Moscow Center, par exemple, a longtemps été considéré comme l'un des acteurs majeurs de la scène intellectuelle russe. Soutenu par des partenaires et des financements étrangers, il a apporté une perspective critique et comparative sur les enjeux politiques nationaux et internationaux. Sa capacité à s'inscrire dans un dialogue global lui a permis d'occuper une place prépondérante dans le débat public jusqu'à sa fermeture en 2022, marquant ainsi la fin d'une ère d'influence étrangère notable dans le secteur.

L'ensemble de ces transformations reflète une recomposition profonde du paysage de la recherche en Russie, où se côtoient des structures nées de l'effritement de l'ancien système et des institutions qui ont su se renouveler face aux défis du nouveau contexte géopolitique. La diversité des modèles, allant des organisations purement indépendantes aux think tanks étroitement intégrés dans

17. SUNGUROV Aleksandr (2012). « « Fabriki Mysli » i Centry Publichnoj Politiki v Rossii i v Drugih Post-Komunisticheskikh Stranah : Razvitie i Funkcii [Think tanks et centres de politique publique en Russie et dans d'autres pays postcommunistes : Développement et fonctionnement] ». In : *The Soviet and Post-Soviet Review* 39.1, p. 22-55. issn : 1075-1262, 1876-3324. doi : [10.1163/187633212X623952](https://doi.org/10.1163/187633212X623952). url : https://brill.com/view/journals/spsr/39/1/article-p22_3.xml (visité le 26/02/2025)




les circuits institutionnels, met en lumière la complexité et la richesse d'un secteur en perpétuelle évolution. Cette pluralité d'approches a permis de développer des champs de réflexion variés, allant de l'analyse de la sécurité régionale à l'étude des dynamiques économiques, contribuant ainsi à une compréhension nuancée des enjeux stratégiques contemporains.

En définitive, l'histoire des think tanks en Russie est le reflet d'une évolution graduelle et multidimensionnelle, façonnée par la fin de l'URSS et les profondes mutations institutionnelles qui ont suivi. Les parcours de structures telles que Valdai, IMEMO, SVOP et, jusqu'à sa fermeture en 2022, le *Carnegie Moscow Center* illustrent la diversité des trajectoires et des approches qui caractérisent ce paysage. Cette analyse historique fournit ainsi un socle indispensable pour aborder les enjeux contemporains de l'influence des think tanks dans le contexte de la politique étrangère russe.

2.1.2 Tableau des principaux think tanks russes

Nom	Description	Personnes clés
<p>Conseil de la politique étrangère et de défense (SVOP)</p> 	<p>Organisme public non gouvernemental fondé à Moscou en 1992 par des politiciens, chefs d'entreprise et représentants ministériels. Ce think tank contribue à l'élaboration de concepts stratégiques en politique étrangère et de défense et publie, depuis 2002, la revue <i>Russia in Global Affairs</i>. Il collabore étroitement avec l'Administration présidentielle, le Ministère des Affaires étrangères et le Ministère de la Défense.</p>	<p>Fiodor Loukianov Sergueï Karaganov Aleksandr Tsalko</p>
<p>Conseil russe des affaires internationales (RIAC)</p> 	<p>Organisation à but non lucratif fondée en 2011 par décret du président Medvedev. Impliquant le Ministère des Affaires étrangères, le Ministère de l'Éducation et des Sciences, l'Académie des Sciences et l'agence Interfax, le RIAC vise à faciliter le dialogue entre diplomates, experts, entreprises et la société civile, en servant d'instrument de diplomatie publique et de <i>soft power</i> russe.</p>	<p>Igor Ivanov Ivan Timofeev Andreï Kortounov</p>
<p>Institut de l'économie mondiale et des relations internationales (IMEMO)</p> 	<p>Institution scientifique fédérale fondée en 1956 et renommée en l'honneur de Primakov depuis 2015. L'IMEMO se consacre à l'étude des tendances de la politique mondiale et de l'économie internationale, fournissant une base analytique fiable pour la prise de décisions politiques, en collaboration avec divers acteurs publics et privés.</p>	<p>Aleksandr Dynkin Fiodor Voytolovski</p>

Nom	Description	Personnes clés
<p>Club Valdai</p> 	<p>Centre d'expertise fondé en 2004, dont l'orientation a évolué depuis 2014 pour proposer un agenda intellectuel global. Le Club organise des conférences régionales et facilite le dialogue international entre experts. Il accueille traditionnellement le président Vladimir Poutine lors de la session plénière annuelle.</p>	<p>Sergueï Karaganov Fiodor Loukianov Andrei Bystritski</p>
<p>Institut d'études internationales (IMI)</p> 	<p>Principal département de recherche du MGIMO, initialement créé en 1976 comme laboratoire d'analyse des relations internationales et rebaptisé en 2009. L'IMI contribue à la formulation de décisions en politique étrangère russe via des projets de recherche en étroite collaboration avec diverses institutions nationales et internationales.</p>	<p>Maxime Suchkov Andrei Sushentsov</p>
<p>Institut russe d'études stratégiques (RISI)</p> 	<p>Centre analytique budgétaire fédéral créé en 1992 par décret de Boris Eltsine, issu d'un ancien institut du KGB. Réorganisé en 2009 et rattaché à l'Administration présidentielle, le RISI fournit des analyses sur la politique nationale de sécurité et sur les questions internationales et militaro-politiques, organisant également des conférences et séminaires.</p>	<p>Mikhaïl Fradkov Evgeni Kozhokin</p>
<p>Centre d'études européennes et internationales approfondies (CEEIA)</p> 	<p>Fondé en octobre 2006 au sein de l'HSE de Moscou sous la direction de Sergueï Karaganov, le CEEIA, initialement axé sur les rapports UE-Russie, a évolué après la guerre russo-géorgienne de 2008 vers une perspective critique favorisant le paradigme de la "Grande Eurasie".</p>	<p>Sergueï Karaganov Timofeï Bordachev Vasili Kashin</p>

Nom	Description	Personnes clés
<p>Institut d'études des États-Unis et du Canada (ISKRAN)</p> 	<p>Institution scientifique fédérale relevant de l'Académie des sciences de Russie et spécialisée dans l'analyse de la politique intérieure, étrangère et militaire des États-Unis et du Canada. Avec plus de 130 employés, dont 85 chercheurs, l'ISKRAN collabore avec divers acteurs nationaux et internationaux pour élaborer des analyses stratégiques.</p>	<p>Sergueï Rogov Valery Garbuzov</p>
<p>Centre d'analyse stratégique et technologique (CAST)</p> 	<p>Organisation de recherche fondée en 1997 et spécialisée dans l'étude des questions de défense et de sécurité, de la structure des forces armées et de l'industrie de la défense. Le CAST publie ses travaux via des revues et livres, et se finance principalement par la vente de ses produits de recherche, de services de conseil et d'abonnements.</p>	<p>Ruslan Pukhov</p>
<p>Centre-PIR (PIR)</p> 	<p>Organisation non gouvernementale se consacrant à l'étude de la non-prolifération nucléaire, du désarmement et de la sécurité mondiale. Le Centre PIR mène des activités de recherche, d'éducation et de sensibilisation, participant activement aux discussions internationales sur le contrôle des armements et la sécurité globale.</p>	<p>Vladimir Orlov Evgeni Boujinski</p>

2.1.3 Étude de trois think tanks majeurs en Russie

Pour approfondir l'analyse quantitative de ces institutions, une approche méthodologique en deux temps a été adoptée.

Dans un premier temps, un script en langage de programmation Python a été conçu pour réaliser la collecte automatisée des données textuelles issues des sites web de chaque think tank. Ce script exploite la bibliothèque *requests* pour envoyer des requêtes HTTP et récupérer les pages HTML, puis s'appuie sur *BeautifulSoup* pour parser ces pages et en extraire les informations pertinentes (titres, contenus

textuels, dates, etc.). La procédure permet de parcourir de manière récursive l'ensemble des pages disponibles, en ciblant spécifiquement les sections dédiées aux publications et aux communications institutionnelles. L'ensemble des données extraites est ensuite structuré et stocké dans une base de données préformatée, garantissant ainsi l'homogénéité et la représentativité du corpus constitué. Les modalités techniques détaillées et le code de cette étape se trouvent en annexe (1).

Dans un second temps, le corpus ainsi constitué a fait l'objet d'un traitement statistique et d'une analyse quantitative avancée. Après un prétraitement initial comprenant le nettoyage du texte (suppression des balises HTML, conversion en minuscules et élimination des *stopwords*¹⁸ à l'aide de bibliothèques spécialisées), une attention particulière a été portée aux spécificités de la langue russe. En effet, la morphologie du russe nécessite l'emploi d'outils de lemmatisation¹⁹ adaptés pour regrouper les différentes formes d'un même lexème et obtenir une analyse plus fine du vocabulaire utilisé. Par ailleurs, afin de mieux cerner les thématiques abordées, une tentative de regroupement des articles a été entreprise à l'aide de listes de mots clés prédéfinies. Cette méthode permet d'associer chaque publication à des catégories thématiques, facilitant ainsi l'identification des tendances discursives et la mise en évidence des convergences ou divergences entre les discours des différentes institutions. Les détails et les visualisations issues de cette phase d'analyse sont présentés en annexe (2).

Ainsi, cette double approche fournit un premier éclairage précieux pour mieux connaître les principaux think tanks russes, en mettant en lumière leurs particularités ainsi que leurs dynamiques discursives.

RIAC

Le Conseil russe des affaires internationales (RIAC) a été créé en 2011 par décret présidentiel dans un contexte de refonte du paysage politique et diplomatique russe. Il se présente comme une plateforme de communication destinée aux experts en politique étrangère, jouant un rôle comparable à celui du *Council on Foreign Relations* aux États-Unis²⁰. Sa mission principale est de faciliter le

18. Liste prédéfinie de mots vides (articles, prépositions, conjonctions, etc.) exclus du traitement automatisé afin de se concentrer sur les termes significatifs.

19. Processus consistant à ramener chaque forme fléchie à sa forme canonique ou "lemme" via des règles morfo-linguistiques, afin d'uniformiser le vocabulaire pour l'analyse lexicale.

20. BARBASHIN Anton, GRAEF Alexander (2019). *Thinking Foreign Policy in Russia : Think Tanks and Grand Narratives*. Atlantic Council

dialogue entre diplomates, universitaires et professionnels du secteur, tout en contribuant à l'élaboration de réflexions stratégiques sur la place de la Russie dans le système international. Le financement du RIAC repose sur un modèle hybride : environ 50 % proviennent du budget de l'État, via le Ministère des Affaires étrangères, tandis que l'autre moitié est assurée par des contrats, principalement passés avec de grandes entreprises et des entités régionales²¹. Ce mécanisme financier permet à l'institution d'afficher une apparence d'indépendance dans ses productions analytiques, même si ses liens avec les sphères du pouvoir restent étroits.

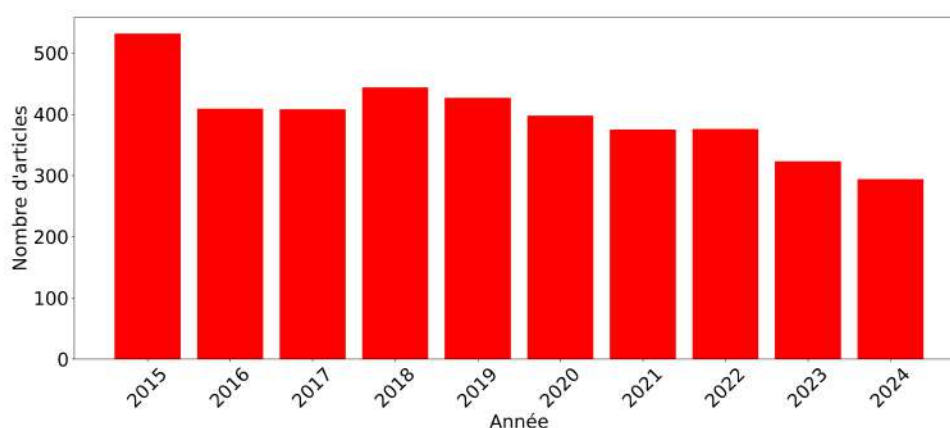


Figure 1. Évolution du nombre d'articles publiés par année par le RIAC

L'exploration du site web du RIAC révèle une diversité de projets et d'initiatives qui témoignent de son dynamisme et de sa volonté de couvrir un large spectre des enjeux de politique étrangère. Plusieurs projets de recherche y sont consacrés aux relations bilatérales, régionales et fonctionnelles, permettant d'examiner, par exemple, la dynamique des échanges avec des partenaires clés ou les défis posés par les évolutions géopolitiques dans des zones spécifiques. Outre ces projets, l'institution offre des possibilités de stages, ce qui permet d'attirer de jeunes talents et de renforcer ainsi le lien entre le milieu académique et le secteur de la recherche en politique étrangère. La richesse du contenu éditorial se manifeste également à travers une variété de formats : articles analytiques, interviews et commentaires rédigés par des membres et des experts issus de la sphère des relations internationales. Ces publications, souvent orientées vers des analyses fines et contextualisées, contribuent à alimenter le débat public et à faire connaître les positions de la Russie sur des questions stratégiques majeures.

21. PALLIN Carolina Vendil, OXENSTIERNA Susanne (2017). « Russian Think Tanks and Soft Power ». In : *Russian Think Tanks and Soft Power*

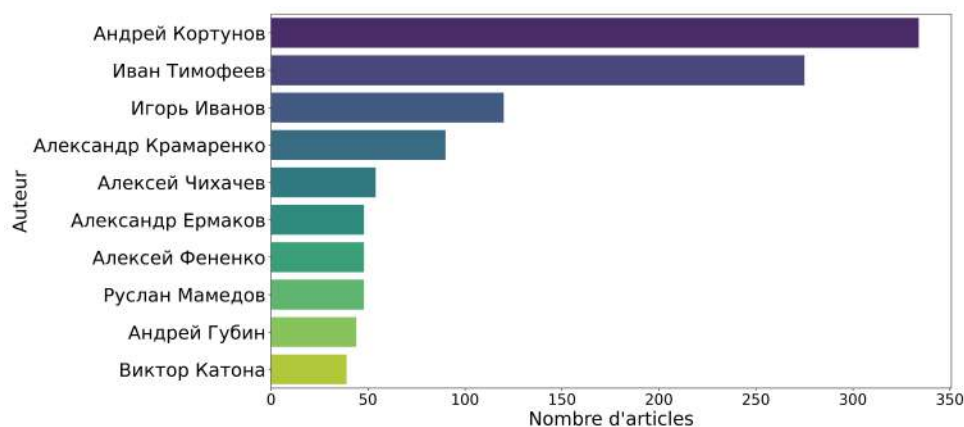


Figure 2. Top 10 des auteurs les plus publiés sur le site Internet du RIAC

Sur le plan organisationnel, le RIAC se distingue par une structure alliant une équipe permanente d'environ 35 collaborateurs et un réseau étendu de centaines d'experts mobilisés en fonction des besoins spécifiques des projets de recherche. Andreï Kortounov qui a, durant de longues années été le directeur du RIAC reste le chercheur le plus publié sur le site Internet de l'institution, suivi par Ivan Timofeev qui a pris sa place depuis 2023 [fig. 2]. On retrouve en troisième position Igor Ivanov, ancien ministre des affaires étrangères et président actuel du think tank.

L'organisation flexible de cet organisme repose sur la formation de groupes ad hoc, qui intègrent des spécialistes issus tant du monde universitaire que de la sphère politique et économique. Ces liens étroits avec les plus hauts niveaux du pouvoir politique confèrent au RIAC un accès privilégié aux informations stratégiques, même si cette proximité implique également certaines contraintes quant à la portée de ses analyses. Paradoxalement, cette double appartenance permet au RIAC de jouer un rôle de catalyseur dans la diffusion des idées, en contribuant à l'émergence d'un consensus parmi les acteurs du débat international.

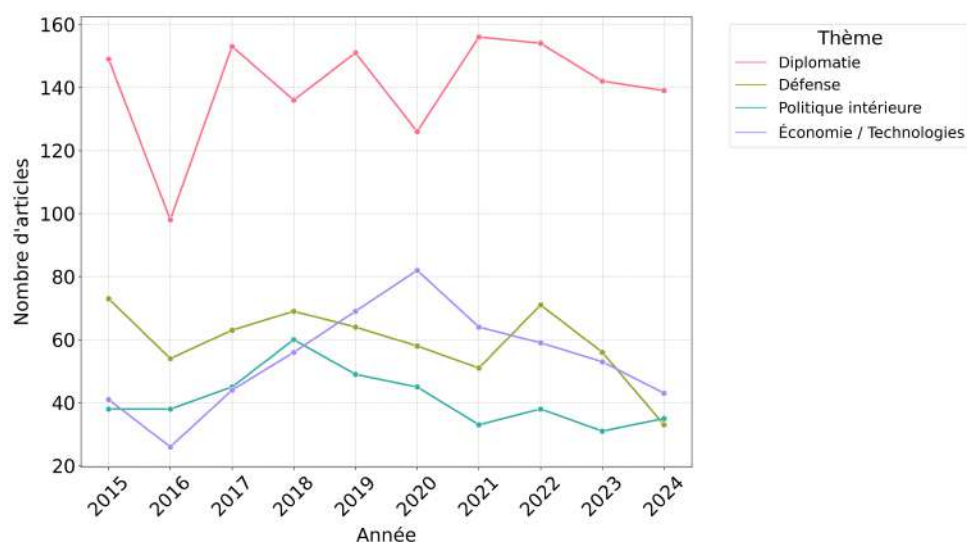


Figure 3. Évolution des thèmes des articles publiés par année par le RIAC

L'activité du RIAC ne se limite pas à la production de rapports et d'analyses écrites. L'institution organise régulièrement des conférences, tant en Russie qu'à l'étranger, où se rencontrent des experts, des décideurs et des universitaires venus de divers horizons. Ces événements constituent des espaces de dialogue privilégiés pour débattre des grands enjeux de la politique étrangère, tout en favorisant l'échange d'expertises et la construction de réseaux de coopération. La présence du RIAC dans ces forums internationaux renforce sa visibilité et son influence dans la sphère du soft power russe.

Par ailleurs, la diversité des formats proposés sur son site offre un panorama des analyses, consolidant ainsi son rôle de point de convergence pour la communauté d'experts en relations internationales. Selon les résultats de l'analyse quantitative menée sur les thèmes les plus abordés par le think tank dans ses articles web [fig. 3], les publications concernant les relations internationales sont largement plus nombreuses que les autres thèmes connexes. Cependant, une hausse des articles relatifs à la défense est remarquée en 2022, année de début de la guerre en Ukraine.

IMEMO

L'Institut de l'économie mondiale et des relations internationales (IMEMO), qui porte le nom de Yevgeny Primakov depuis 2015, constitue l'un des centres de recherche les plus emblématiques et influents dans le domaine des affaires internationales en Russie. Fondé en 1956 au sein de l'Académie des Sciences de l'URSS, l'IMEMO s'inscrit dans une longue tradition de recherche académique et d'analyse stratégique, héritée en grande partie du modèle soviétique. Bien que son

fonctionnement reste marqué par des pratiques datant de cette époque avec une prédominance de publications physiques et de rapports imprimés, l'institut a su évoluer pour répondre aux exigences contemporaines tout en conservant une rigueur méthodologique reconnue.

La mission principale de l'IMEMO consiste à étudier les grandes tendances de la politique mondiale et de l'économie internationale, fournissant ainsi une base analytique indispensable à la prise de décisions politiques. L'institut aborde une multitude de thématiques, telles que les théories du système économique mondial, la prévision des évolutions socio-économiques et politiques, ainsi que l'étude des transformations institutionnelles qui façonnent la gouvernance globale. Cette diversité thématique se traduit par une production intellectuelle d'une grande profondeur, qui a valu à l'IMEMO d'être régulièrement classé parmi les think tanks les plus influents au niveau mondial, figurant notamment dans le top cinquante mondial selon les évaluations de James McGann²².

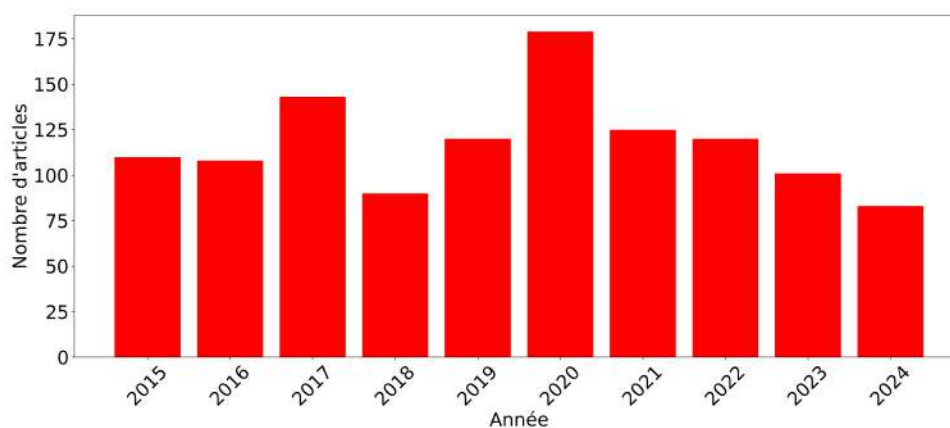


Figure 4. Évolution du nombre d'articles publiés par année par IMEMO

Malgré son statut public et son rattachement institutionnel à l'Académie des Sciences, l'IMEMO jouit d'une certaine indépendance. L'institut élabore en effet ses propres programmes de recherche conformément à ses statuts, garantissant ainsi une impartialité relative dans ses analyses. Cette autonomie programmatique permet à l'IMEMO de produire des études critiques et prospectives qui se distinguent par leur qualité scientifique, tout en collaborant étroitement avec les autorités fédérales et régionales, les médias, ainsi que d'autres centres de recherche dédiés à des pays donnés.²³

22. MCGANN James G (2020). « 2020 Global Go To Think Tank Index Report ». In : *Think Tanks and Civil Societies Program*

23. KUZMINA, (2013). « Think Tanks en Russie : conditions d'émergence et de pérennisation »

L'analyse quantitative des personnes les plus publiées sur le site de l'IMEMO confirme son statut historique et institutionnel. Les auteurs les plus fréquents sont des chercheurs confirmés ayant plusieurs décennies d'expérience [fig. 5]. Cette structure de publication reflète l'héritage des institutions académiques soviétiques, où l'avancement hiérarchique est étroitement lié à l'ancienneté et à l'accumulation d'expérience professionnelle. Contrairement à d'autres think tanks russes contemporains qui privilégient des voix plus jeunes, l'IMEMO perpétue un modèle où la visibilité scientifique demeure principalement l'apanage des chercheurs seniors ayant gravi les échelons institutionnels traditionnels.

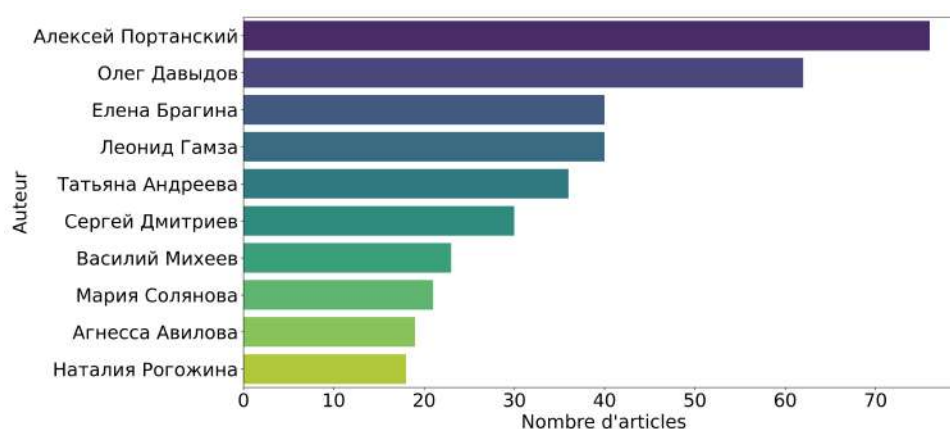


Figure 5. Top 10 des auteurs les plus publiés sur le site Internet de IMEMO

L'héritage historique de l'IMEMO constitue également un aspect déterminant de sa légitimité. En effet, l'institut est le successeur direct de l'Institut d'économie mondiale et de politique mondiale, créé en 1925 et aboli en 1947 à la suite de désaccords entre les orientations de son directeur et les politiques staliniennes. Cette continuité, malgré une interruption dans la forme et la fonction, a permis à l'IMEMO de développer une autorité académique et stratégique considérable dans le domaine des études internationales. Par ailleurs, d'autres institutions, telles que l'Institut des États-Unis et du Canada ou l'Institut d'Afrique, ont vu le jour à partir de l'IMEMO, témoignant de l'impact historique et structurel de cette organisation.

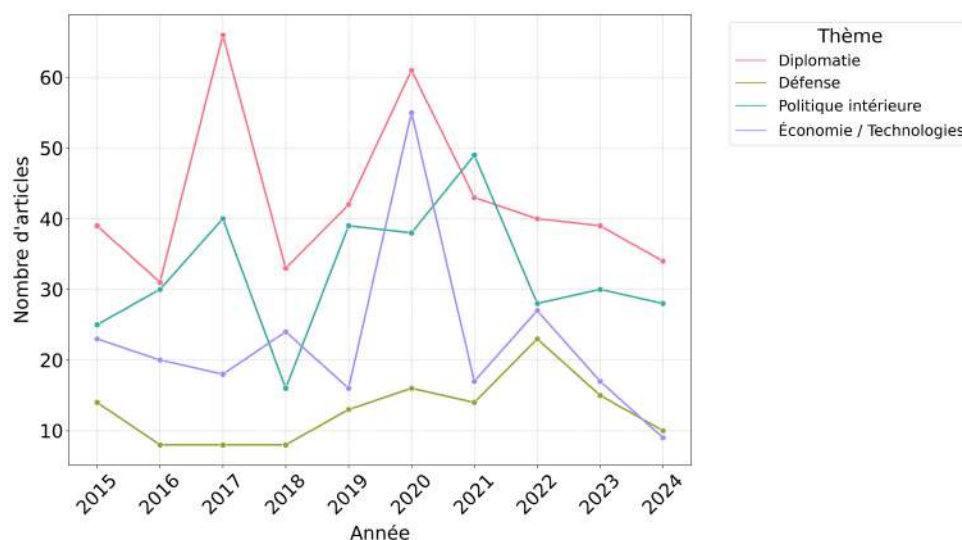


Figure 6. Évolution des thèmes des articles publiés par année par IMEMO

Le site de l'IMEMO reflète la pluralité de ses activités et de ses modes de diffusion. Outre la publication d'ouvrages, de rapports et de monographies, l'institut organise également divers séminaires, conférences et programmes de formation, y compris des cursus de doctorat. Cette dimension éducative permet à l'IMEMO de contribuer à la formation d'une nouvelle génération de chercheurs spécialisés en relations internationales, assurant ainsi la pérennité de son savoir-faire scientifique. Bien que le site ne propose pas une abondance d'articles web, il offre un accès aux publications physiques et aux résultats de recherches approfondies qui continuent d'influencer le débat académique.

L'IMEMO a une approche multidisciplinaire, cela lui permet d'appréhender de manière globale les enjeux liés à la mondialisation. En collaborant avec un vaste réseau de partenaires, l'institut renforce sa capacité à intégrer des perspectives diverses dans l'analyse des dynamiques globales. Cette approche collaborative contribue à positionner l'IMEMO comme un acteur incontournable dans le domaine des études internationales, en fournissant une expertise analytique qui aide à éclairer les choix stratégiques dans un contexte de mondialisation en constante évolution.

Valdaï

Le Club de discussion Valdaï a été créé en 2004 pour offrir une plateforme de dialogue entre politiques russes et experts internationaux. Issu d'une initiative visant à renforcer la compréhension mutuelle entre le pouvoir russe et la communauté académique étrangère, il a rapidement acquis une importance stratégique. Dès ses débuts, l'objectif principal était de permettre à des spécialistes de discuter, de manière informelle, des orientations de la politique nationale et étrangère de la

Russie.

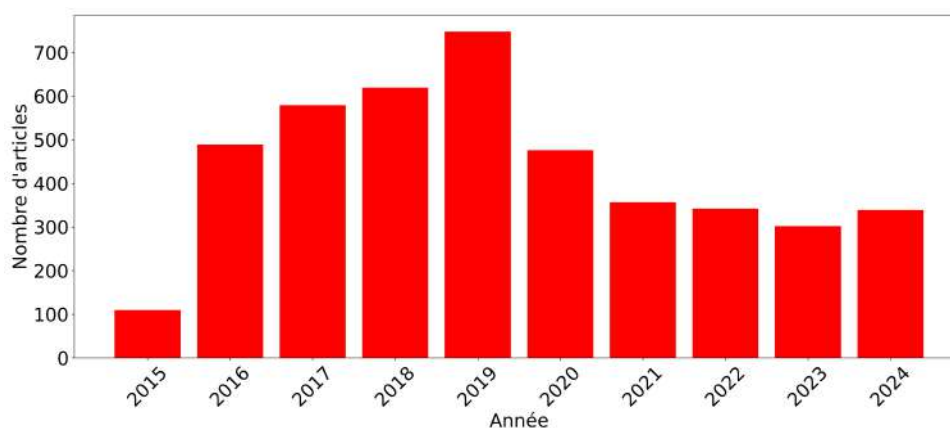


Figure 7. Évolution du nombre d'articles publiés par année par Valdai

Les premières rencontres se déroulaient dans un cadre intimiste, souvent dans des résidences proches du pouvoir, telles que la résidence présidentielle à Novo-Ogaryovo. Ce format fermé facilitait un dialogue direct entre des hauts responsables russes et des experts étrangers, renforçant ainsi l'image de la Russie à l'international. Les sujets abordés étaient variés : la politique intérieure, la sécurité énergétique, ou encore les relations avec l'Occident. Cette approche permettait aux participants d'obtenir des informations de première main et de mieux comprendre la vision stratégique du Kremlin.

Au fil des années, le Club Valdai, qui n'était donc qu'un Club de discussion sans réelle structure, s'institutionnalise. À partir de 2011, une transformation notable s'est opérée avec la création du Fond de développement et de soutien du Club. Ce changement témoigne d'une volonté d'élargir les compétences du Club et de le transformer en un think tank à part entière. Les rencontres, auparavant caractérisées par leur exclusivité et leur confidentialité, se sont ouvertes à une audience plus large et retransmises en direct. Le Club a créé des programmes thématiques (en 2025 : Majorité mondiale et modèles d'ordre mondial, Mondialisation et souveraineté, L'avenir de l'Eurasie et L'économie politique de l'affrontement). Ces programmes de recherches permettent la production d'articles et de conférences sur les thèmes donnés. Par ailleurs, en haut du classement des auteurs les plus publiés sur leur site web [fig. 8], la présence d'experts qui ont longtemps occupé ou occupent toujours les postes de directeurs de ces programmes thématiques. De plus, il est intéressant de noter qu'un chercheur français fait partie du top 10 des plus publiés, Jacques Sapir.

Le grand-messe du Club Valdai reste la conférence annuelle qui se déroule

sur plusieurs jours avec une multitude de panels thématiques, pour la plupart, retransmis en vidéo sur leur site Internet. Les conférences annuelles se concluent toujours par la session plénière avec la présence de Vladimir Poutine qui, à l'issue d'un discours, se prête au jeu des questions-réponses posées par les invités. Il n'est pas rare que plusieurs autres chefs d'État et de gouvernement participent à cette session. Cette modernisation a permis d'élargir la portée des débats et d'attirer des intervenants de renommée internationale. Par ailleurs, l'évolution du Club Valdai se manifeste également dans la diversité de ses activités. Le site web du Club offre désormais une riche collection d'articles analytiques, d'interviews et de commentaires rédigés par des experts en relations internationales.

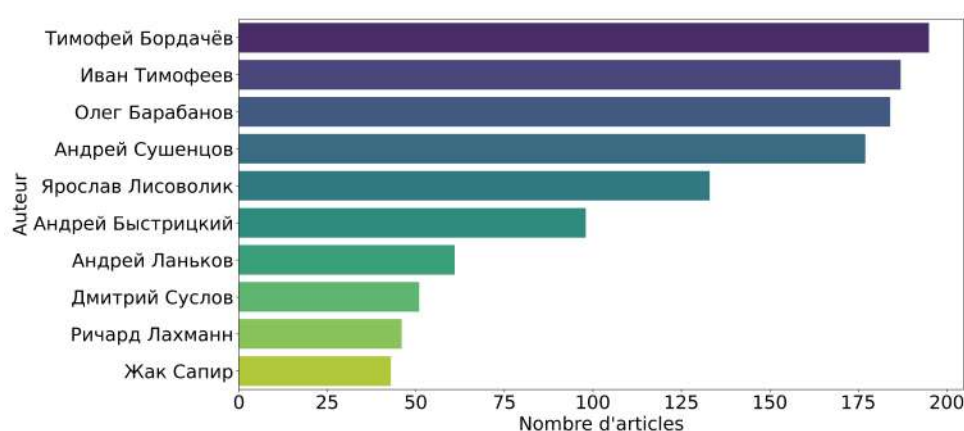


Figure 8. Top 10 des auteurs les plus publiés sur le site Internet de Valdai

Cette transformation a permis au Club Valdai de s'inscrire dans une logique de modernisation nécessaire pour répondre aux défis contemporains. En adoptant un format plus ouvert et en intégrant des technologies de diffusion, le Club a réussi à élargir son audience sans renoncer à son rôle de lieu privilégié de réflexion stratégique. Ce changement a été soutenu matériellement par les think tanks SVOP et RIAC et les universités MGIMO et HSE. Lors des premières années après la refonte, certains étaient plus négatifs et considéraient qu'en se conformant aux exigences d'un format médiatisé, le Club a quelque peu perdu l'esprit intime et la profondeur des échanges qui le caractérisaient autrefois.²⁴ Le passage d'un cadre fermé à une structure plus institutionnalisée pouvait, selon eux, limiter la liberté d'expression des participants et réduire la qualité des débats.

24. KOZLOV Pjotr (2016). *V diskussionnom klube «Valdaj» malo mesta dlja diskussij [Il y a peu de place pour la discussion au Club de discussion Valdai]*. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2016/10/28/662757-valdai-malo-diskussii> (visité le 22/12/2024)

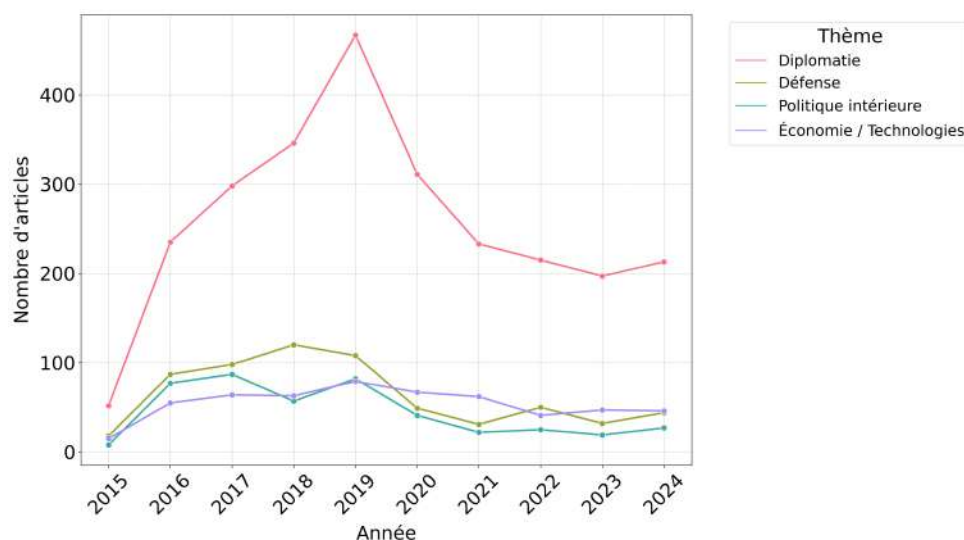


Figure 9. Évolution des thèmes des articles publiés par année par Valdai

Néanmoins, aujourd'hui, le Club Valdai reste un instrument clé de la diplomatie publique russe. Il permet de diffuser des narratifs stratégiques, de renforcer la cohérence de l'image de la Russie et de créer un lien direct entre le pouvoir et les milieux académiques internationaux. La participation de personnalités de premier plan, tant russes qu'étrangères, contribue à légitimer ses analyses et à renforcer son influence sur la scène mondiale. En facilitant le dialogue entre des acteurs issus de différents horizons, le club joue un rôle essentiel dans la construction d'un consensus autour des orientations de la politique étrangère russe.

Synthèse

Le RIAC, l'IMEMO et le Club Valdai représentent trois approches distinctes de l'influence des think tanks en Russie. Le RIAC agit comme une plateforme de communication entre experts et décideurs, favorisant un dialogue fluide et jouant un rôle important dans le soft power russe. Il se distingue par sa flexibilité organisationnelle et son interaction avec la communauté diplomatique. En revanche, l'IMEMO, héritier d'une tradition académique soviétique, privilégie une approche analytique rigoureuse, axée sur la recherche méthodologique et les tendances globales. Son influence repose sur son prestige scientifique et son autonomie relative malgré son rattachement à l'Académie des Sciences. Enfin, le Club Valdai, initialement un espace restreint d'échanges entre élites russes et experts étrangers, s'est transformé en un forum international médiatisé, incarnant l'évolution du discours stratégique russe sur la scène mondiale.

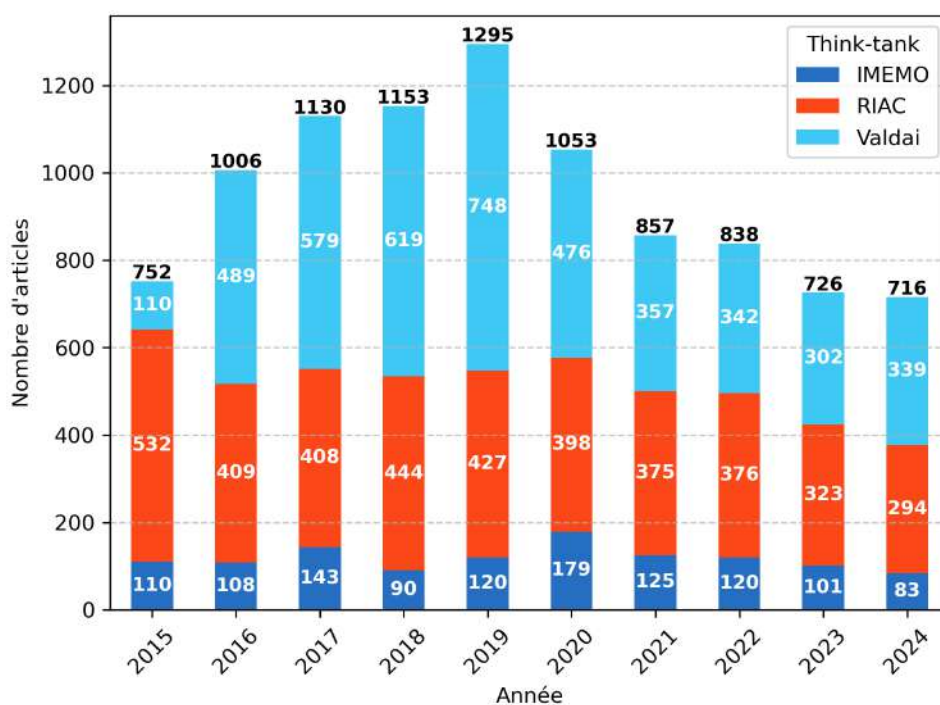


Figure 10. Nombre d'articles publiés par think tank

Les données quantitatives révèlent des contrastes marqués dans les stratégies de diffusion des trois think tanks. Ainsi, le RIAC et le Club Valdai affichent une production en ligne très élevée, avec environ 400 articles par an, contrairement à l'IMEMO qui, fidèle à sa tradition académique, privilégie des publications physiques plus rares, avoisinant les 100 articles annuels. Dans l'ensemble, la diplomatie demeure le thème prédominant dans les analyses, et cette focalisation est particulièrement accentuée dans les publications du RIAC et de Valdai. Par ailleurs, on constate une nette augmentation des sujets relatifs à la défense en 2022, coïncidant avec le début du conflit avec l'Ukraine, ce qui souligne l'adaptabilité des trois institutions face à l'évolution du contexte géopolitique.

2.1.4 Conclusion

L'état actuel de la recherche en Russie se distingue donc par une évolution historique marquée, où l'héritage de l'ère soviétique, caractérisé par une production centralisée et contrôlée de l'information, a progressivement cédé la place à un écosystème plus diversifié. Cette transformation est le reflet des réformes post-soviétiques et des réponses institutionnelles aux défis du nouveau millénaire. La multiplicité des acteurs témoigne de l'émergence d'une scène intellectuelle dynamique, capable de combiner à la fois tradition académique et modernité dans l'analyse stratégique.

En parallèle, la diversification des modes de diffusion souligne l'adaptabilité du secteur face aux évolutions du contexte géopolitique. Le recensement et l'analyse comparative des figures majeures, telles que le RIAC, l'IMEMO et le Club Valdai, ont permis de mettre en lumière non seulement la pluralité des approches analytiques, mais également la manière dont ces institutions jouent un rôle clé dans la formation de la politique étrangère russe. Ainsi, ce panorama offre une base solide pour comprendre l'impact des think tanks sur le débat public et la construction d'un consensus stratégique, tout en mettant en exergue la complexité intrinsèque d'un paysage de recherche en perpétuelle mutation.

2.2 Étude de cas de la diffusion de l'idée du Tournant vers l'Asie

Le « Tournant vers l'Asie » (*povorot na Vostok*) occupe une place stratégique dans la politique étrangère russe contemporaine. Ce concept traduit une réorientation des priorités géopolitiques, visant à diversifier les partenariats et à renforcer son influence en Asie. Dans un contexte marqué par des tensions avec l'Occident, l'analyse de ce pivot apparaît comme un outil important pour comprendre l'évolution de la doctrine russe. L'intérêt stratégique de cette approche réside dans sa capacité à servir de levier pour une politique de diversification, qui permet de contourner les obstacles imposés par l'environnement international actuel.

L'examen de cette notion constitue une aubaine méthodologique car il offre l'opportunité d'identifier les dynamiques discursives à l'œuvre dans la formulation de la politique étrangère. La présence d'un discours convergent, issu d'institutions influentes telles que le Club Valdai, permet d'observer comment une idée peut se diffuser et être intégrée dans les documents de conception de la politique étrangère. Le choix de se concentrer sur le « Tournant vers l'Asie » repose sur la richesse analytique de cette orientation, qui met en lumière les processus de transmission des idées au sein des élites décisionnelles. Cette analyse vise ainsi à éclairer les mécanismes d'influence exercés par les think tanks dans la structuration des stratégies nationales.

L'objectif principal de cette sous-partie consiste à identifier et suivre la diffusion d'une idée dominante à travers l'analyse lexicométrique. L'approche méthodologique adoptée permet de détecter la présence et l'évolution des termes associés au « Tournant vers l'Asie » dans des documents émanant tant du Club Valdai que des documents de conception de la politique étrangère. Cette démarche vise à mettre en lumière la manière dont un discours, initialement proposé par un think tank influent, se retrouve intégré dans les stratégies officielles de formulation de la politique nationale. Ainsi, l'analyse lexicométrique se présente comme un outil pertinent pour révéler les mécanismes d'influence et de transmission des idées dans un contexte géopolitique en constante évolution.

2.2.1 Cadre théorique

Le « Tournant vers l'Asie » désigne une réorientation de la politique étrangère, économique et stratégique de la Russie en direction du continent asiatique, avec un accent particulier sur des partenaires comme la Chine et d'autres puissances régionales. Cette stratégie vise à diversifier les partenariats traditionnels, historiquement centrés sur l'Occident, en tirant parti du dynamisme économique et des opportunités géopolitiques offertes par l'Asie. Elle permet de réduire la dépendance

vis-à-vis des marchés européens et de renforcer la position de la Russie dans un contexte mondial en pleine mutation.

Le développement de cette orientation stratégique trouve ses racines dans plusieurs phases historiques. Dès les années 1980, des initiatives de rapprochement avec l'Asie avaient été amorcées, mais c'est à partir du milieu des années 2000 que l'idée a pris une dimension renouvelée²⁵. En particulier, à partir de 2012, le Club Valdai a publié une série de travaux mettant en avant la nécessité d'un virage asiatique, qui s'est renforcé avec les évolutions géopolitiques et économiques récentes. Les sanctions occidentales post-2014, la modernisation de l'Extrême-Orient russe, et le désir de s'inscrire dans un ordre mondial en mutation ont contribué à consolider cette stratégie, positionnant le « Tournant vers l'Asie » comme une orientation à long terme pour maintenir et renforcer le statut de grande puissance de la Russie²⁶.

L'émergence de l'Asie comme pivot stratégique se manifeste de manière claire dans la doctrine russe contemporaine. Le concept traduit une réorientation visant à renforcer les liens avec les puissances asiatiques et à exploiter les opportunités économiques offertes par cette région, en opposition à un modèle traditionnellement eurocentré. Cette approche s'inscrit dans une évolution de la pensée stratégique, où l'importance des marchés asiatiques s'est imposée face aux défis géopolitiques actuels, tels que les sanctions occidentales et les tensions internationales²⁷. Ainsi, l'Asie apparaît comme un levier essentiel pour diversifier les partenariats et renforcer l'influence de la Russie sur la scène mondiale.

Le cas du « Tournant vers l'Asie » est porté par de nombreux acteurs issus de la sphère des think tanks, avec en particulier Sergueï Karaganov et ses publications au sein du Club Valdai, qui ont significativement façonné ce concept à partir de 2012. Les travaux, élaborés par des experts et des conseils consultatifs, ont permis d'articuler des orientations stratégiques innovantes et de justifier cette réorientation dans un contexte de remaniement de la politique extérieure russe. Par l'élaboration d'analyses approfondies et la formulation de recommandations

25. FACON Isabelle (2015). « Quel tournant asiatique pour la Russie ? » in : *Revue Défense Nationale* N° 781.6, p. 79-84. issn : 2105-7508. doi : [10.3917/rdna.781.0079](https://doi.org/10.3917/rdna.781.0079). url : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2015-6-page-79.htm?ref=doi> (visité le 07/04/2025)

26. KARAGANOV Sergej Aleksandrovich (2016). *Povorot k Azii : istorija politicheskij idei [Le tournant vers l'Asie : histoire d'une idée politique]*. Rossiya v global'noj politike. url : <https://globalaffairs.ru/articles/povorot-k-azii-istoriya-politicheskij-idei/> (visité le 07/04/2025)

27. DANIÉLOU Maxime (2022). « Le tournant russe vers l'Asie : comment le Kremlin s'est préparé à la rupture avec l'Occident ». In : *Analyse Opinion Critique*. url : <https://hal.parisnanterre.fr/hal-04319139> (visité le 07/04/2025)

précises, ces institutions ont non seulement contribué à redéfinir le débat public, mais ont également influencé la mentalité de l'élite politique. L'étude de ce cas offre ainsi un terrain d'analyse particulièrement pertinent, puisqu'elle permet d'examiner de manière concrète comment les think tanks participent à la construction des orientations stratégiques. Pour le présent mémoire, il s'agit d'une approche prometteuse pour illustrer l'influence intellectuelle et pratique des cercles d'experts sur la formulation de la politique étrangère russe.

Les documents mobilisés pour cette sous-partie se divisent en deux corpus distincts. D'une part, les textes analytiques du Club de discussion Valdai, qui exposent les premières articulations du « Tournant vers l'Asie », et d'autre part, les documents de conception de la politique étrangère, véritables référentiels normatifs qui tracent l'évolution stratégique de la Russie.

Les trois documents analytiques du Club de discussion Valdai, rédigés sous la tutelle de M. Karaganov et d'autres chercheurs influents de cette sphère, constituent un corpus fondamental pour comprendre les premières articulations du « Tournant vers l'Asie » dans la doctrine russe. Le premier document, intitulé « Vers le grand océan, ou la nouvelle mondialisation de la Russie »²⁸, pose les bases d'une réflexion visant à réorienter la politique étrangère russe en élargissant ses horizons géopolitiques au-delà de l'Europe, en insistant sur l'importance d'intégrer les dynamiques économiques et stratégiques de l'Asie. Le deuxième document, « Vers le Grand Océan - 2, ou le saut de la Russie vers l'Asie »²⁹, approfondit cette thématique en proposant des stratégies concrètes pour réaliser ce virage, en soulignant notamment la nécessité de diversifier les partenariats et de développer des infrastructures clés dans la région Asie-Pacifique, tout en mettant l'accent sur le développement de la Sibérie et de l'Extrême-Orient russe. Le troisième, « Vers le grand océan - 3, création de l'Eurasie centrale »³⁰, vient parachever cette série en proposant une vision intégrée qui envisage la Russie comme une puissance capable

28. KARAGANOV Sergej Aleksandrovich, BARABANOV Oleg Nikolaevich, BORDACHEV Timofej Vjačeslavovitch (2012). *K velikomu okeanu, ili novaja globalizacija Rossii* [Vers le grand océan, ou la nouvelle mondialisation de la Russie]. Moscou : Mezhdunarodnyj diskussionnyj klub «Valdaj». url : <https://ru.valdaiclub.com/files/22553/> (visité le 05/04/2025)

29. KARAGANOV Sergej Aleksandrovich, LARIN Viktor Lavrent'evich (2014). *K velikomu okeanu - 2, ili rossijskij ryvok k Azii* [Vers le Grand Océan - 2, ou le saut de la Russie vers l'Asie]. Moscou : Mezhdunarodnyj diskussionnyj klub «Valdaj». url : <https://publications.hse.ru/pubs/share/folder/k3m6g0x94n/147140130.pdf> (visité le 05/04/2025)

30. KARAGANOV Sergej Aleksandrovich, BARABANOV Oleg Nikolaevich, BORDACHEV Timofej Vjačeslavovitch (2015). *K velikomu okeanu - 3, sozdanie Central'noj Evrazii* [Vers le grand océan - 3, création de l'Eurasie centrale]. Moscou : Mezhdunarodnyj diskussionnyj klub «Valdaj». url : <https://ru.valdaiclub.com/files/19625/> (visité le 05/04/2025)

de concilier ses héritages européens avec les opportunités offertes par l'Asie, en insistant sur l'importance cruciale du transport et des échanges logistiques pour soutenir cette transition stratégique. Ces documents, totalisant environ 250 pages, offrent ainsi un aperçu exhaustif de la manière dont le Club Valdai a conceptualisé et promu la nécessité de redéfinir les orientations de la politique étrangère russe en faveur d'un rapprochement avec l'Asie, tout en plaidant pour une diversification des liens qui évite la dépendance excessive à l'égard de l'Europe. Des rapports ultérieurs ont été publiés, mais l'accent est ici mis sur ces premiers travaux afin d'illustrer comment, dès le début des années 2010, cette orientation stratégique a été envisagée comme un levier essentiel pour moderniser et repositionner la Russie dans un contexte international en pleine mutation.

D'un autre côté, pour compléter cette analyse lexicométrique, il semblait opportun de prendre des documents émanant des instances dirigeantes du pays. Les quatre documents de conception de la politique étrangère (CPE), datant de 2008³¹, 2013³², 2016³³ et 2023³⁴, constituent des instruments de planification stratégique essentiels pour la formulation et la mise en œuvre de la politique extérieure de la Fédération de Russie. Ils représentent des référentiels normatifs qui établissent les orientations et les objectifs de la stratégie nationale en matière de relations internationales. Chaque document définit avec précision les intérêts nationaux, les principes directeurs, les objectifs stratégiques ainsi que les tâches prioritaires qui doivent être poursuivies, tout en s'appuyant sur une base juridique solide tirée de la Constitution, du droit international et des traités en vigueur.

Leur rôle consiste non seulement à cadrer les actions diplomatiques et à orienter les décisions des organes de l'État, mais aussi à fournir une vision cohérente et évolutive de la politique étrangère à travers le temps. Dans le cadre de l'analyse de l'influence des think tanks sur cette politique, ces documents revêtent une importance particulière, car ils permettent d'observer comment les idées straté-

31. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie]* (2008). url : <http://static.kremlin.ru/media/events/files/41d447a0ce9f5a96bdc3.pdf> (visité le 05/04/2025)

32. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie]* (2013). url : <http://static.kremlin.ru/media/events/files/41d447a0ce9f5a96bdc3.pdf> (visité le 05/04/2025)

33. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie]* (2016). url : <http://static.kremlin.ru/media/acts/files/0001201612010045.pdf> (visité le 05/04/2025)

34. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie]* (2023). url : <http://kremlin.ru/acts/bank/49090> (visité le 05/04/2025)

giques, notamment celles relatives au « Tournant vers l'Asie », sont progressivement intégrées et légitimées au sein d'un corpus officiel. En effet, en comparant l'évolution des conceptions de 2008 à 2023, il est possible de retracer les ajustements opérés dans la perception des priorités géopolitiques, de mesurer l'impact des événements internationaux et des sanctions sur l'orientation stratégique, et d'analyser comment les orientations proposées par des experts influents ont façonné le discours officiel. Ces textes offrent ainsi un terrain d'analyse riche pour comprendre la dynamique de changement au sein de la politique étrangère russe.

Ces documents se révèlent donc particulièrement pertinents pour tracer l'évolution du discours stratégique russe. En combinant les analyses préliminaires du Club de discussion Valdai, qui ont initié et façonné l'idée du « Tournant vers l'Asie », avec les référentiels normatifs issus des documents de conception de la politique étrangère, il est possible de saisir la dynamique de transformation du débat public et des orientations officielles. Ce choix méthodologique offre ainsi un éclairage complémentaire sur la manière dont les idées émises par des cercles de réflexion se traduisent en lignes directrices politiques et en ajustements stratégiques sur la scène internationale.

2.2.2 Méthodologie

La collecte des données repose sur une démarche visant à constituer un corpus homogène et exploitable pour l'analyse lexicométrique. Dans un premier temps, les documents relatifs au « Tournant vers l'Asie » ont été récupérés à partir des sites du Club Valdai et de la HSE, cette dernière étant une université bénéficiant de liens institutionnels étroits avec Valdai. Ces sources permettent d'accéder aux travaux qui ont façonné la réflexion autour de cette réorientation. Par ailleurs, les CPE, essentielles pour retracer l'évolution des orientations stratégiques de la Russie, ont été collectées depuis le site officiel de la Présidence russe. En outre, il a été nécessaire d'extraire le texte brut des fichiers PDF, qui ne permettent pas une analyse optimale en raison de la présence d'éléments parasites tels que les notes de bas de page, numéros de pages ou autres artefacts de mise en forme. Pour garantir une structure uniforme et une qualité de données irréprochable, la conversion des documents a été réalisée en utilisant Python, notamment avec la bibliothèque *PyPDF2*, afin de transformer les fichiers en documents texte épurés et prêts à l'analyse lexicométrique. Cette étape de traitement préalable assure ainsi une base de données fiable et homogène, essentielle pour mener à bien une analyse comparative rigoureuse du discours stratégique russe.

Le prétraitement des données suit un protocole identique à celui décrit dans la

première sous-partie, garantissant ainsi l'homogénéité du corpus et évitant que des éléments parasites n'altèrent l'analyse lexicométrique. Ce processus comprend plusieurs étapes essentielles : tout d'abord, l'ensemble des textes est converti en minuscules afin d'uniformiser l'écriture et de réduire les variations inutiles. Ensuite, une tokenisation systématique³⁵ est appliquée pour segmenter le texte en unités lexicales distinctes. La suppression de la ponctuation, des chiffres et des *stopwords* spécifiques à la langue russe est effectuée afin d'éliminer les mots ou symboles pouvant fausser la fréquence des termes et, par conséquent, biaiser les résultats de l'analyse. Enfin, une lemmatisation, rendue possible grâce à une bibliothèque dédiée telle que *PyMorpho2*, est utilisée pour ramener les différents mots à leur forme canonique, ce qui permet de regrouper efficacement les variantes lexicales et d'obtenir un corpus de texte homogène et représentatif. Le même script, utilisé dans la première sous-partie du mémoire, a été réutilisé ici, garantissant la cohérence méthodologique de l'ensemble de l'analyse³⁶.

À présent, l'analyse entre dans le vif du sujet avec la lexicométrie elle-même du corpus constitué. Pour chaque analyse, la méthodologie appliquée est détaillée ainsi que les résultats obtenus de ce travail.

2.2.3 Analyse de fréquence des termes

L'analyse de fréquence des termes s'appuie sur l'identification et la quantification des mots les plus récurrents liés à l'Asie dans le corpus étudié. Une première étape a consisté en l'examen des occurrences lexicales dans le document Valdaï initial, permettant de repérer les termes les plus récurrents. Certains ont été identifiés comme représentatifs du discours sur l'Asie comme par exemple *kitaj*, *azija* et *vostok*³⁷. Ces éléments lexicaux ont servi de fondement à l'élaboration d'une liste de mots clés. Le prétraitement uniforme appliqué au corpus garantit que les données textuelles résultantes offrent une base méthodologique fiable pour l'application d'une analyse quantitative des occurrences terminologiques.

La méthodologie suivie consiste en une extraction des *tokens* issus des différents documents issus des sources Valdaï et des CPE, puis en une comptabilisation automatisée des occurrences de chaque terme de la liste préétablie. Par la suite, les

35. Opération consistant à découper systématiquement un texte en unités élémentaires (*tokens*) selon des règles prédéfinies (espaces, ponctuation, etc.), en vue de son analyse quantitative.

36. L'intégralité du code de prétraitement ainsi que les procédures d'analyse lexicométrique sont disponibles en annexe 3.

37. Chine, Asie, Orient

résultats ont été regroupés et visualisés sous forme de graphiques afin de mettre en évidence les variations de fréquence et d'illustrer l'évolution du discours. Ce processus, reposant sur des techniques de traitement de texte en Python, assure la reproductibilité et la rigueur de l'analyse lexicométrique employée.

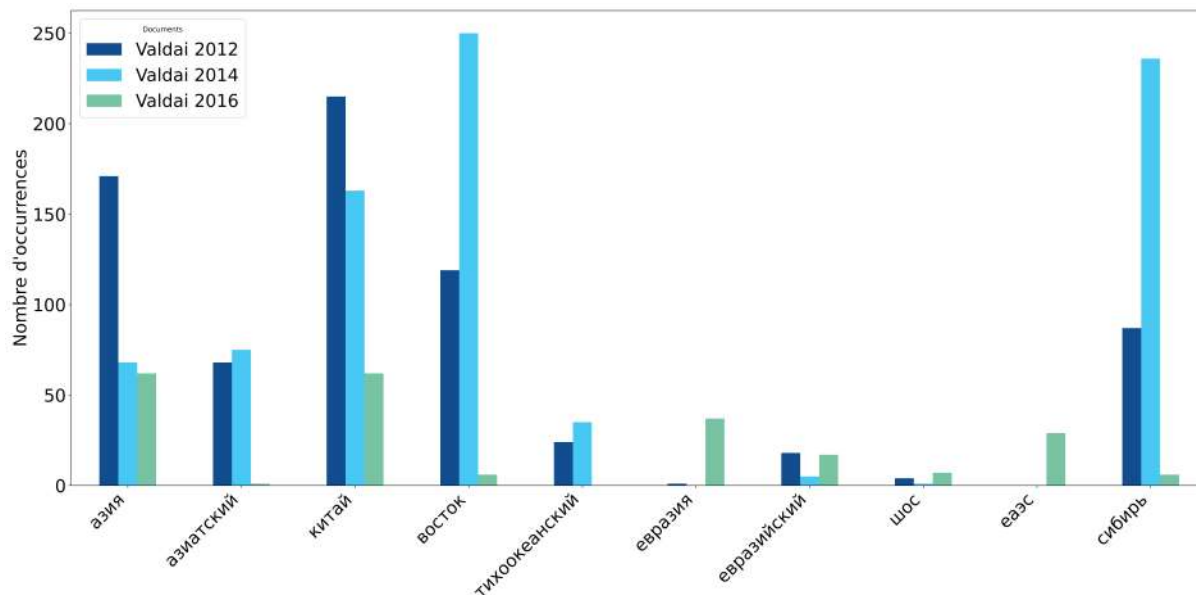


Figure 11. Fréquence des termes liés à l'Asie dans les documents Valdai

Les résultats de l'analyse des documents Valdai ne sont pas d'une valeur scientifique très élevée car la présence de termes liés à l'Asie n'est pas surprenante [Fig. 11]. Ces rapports avaient justement pour but de promouvoir une réorientation de la politique vers l'est. Cependant, il reste intéressant de remarquer quelques fluctuations significatives dans l'emploi des termes asiatiques. Au vu des résultats, il ressort une certaine évolution du phrasé des documents du think tank. Dans la première version, le mot *azija* est plus utilisé que *vostok*. La tendance s'inverse à partir du second rapport. Le terme *evrazija*³⁸ apparaît même à partir du troisième rapport. Cette évolution, bien qu'intéressante, n'apporte pas vraiment beaucoup de réponses à notre étude.

38. Eurasie

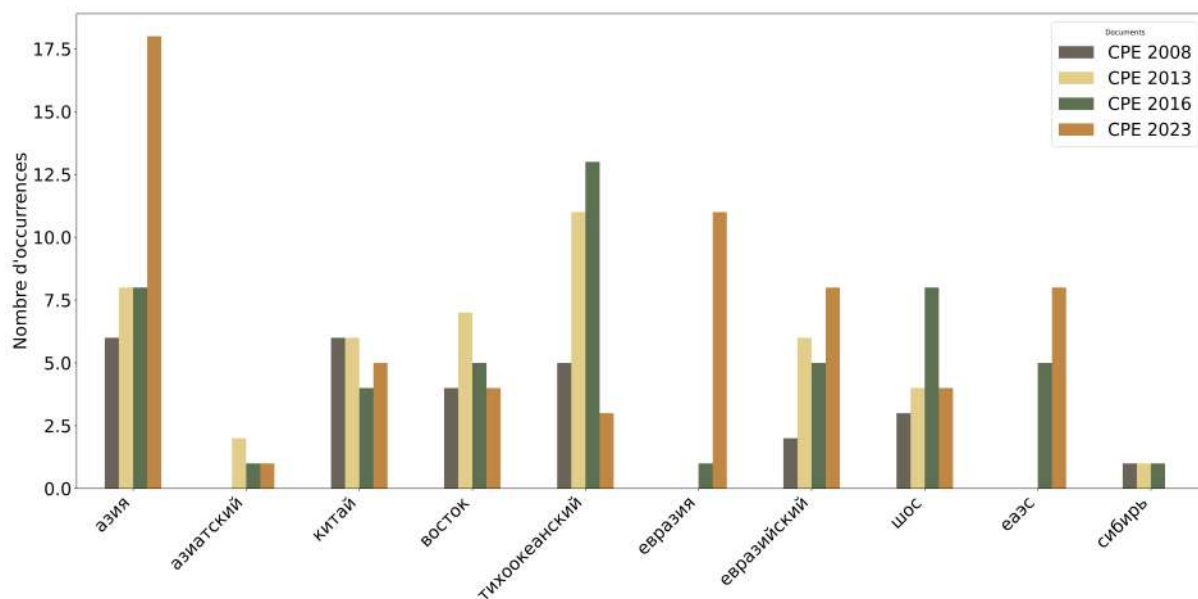


Figure 12. Fréquence des termes liés à l'Asie dans les documents CPE

En revanche, l'analyse des CPE met en évidence plus de choses dans la fréquence des termes liés à l'Asie [Fig. 12]. À partir de 2013, une augmentation significative des occurrences des mots *азия*, *восток*, *тихоокеанский*³⁹ et *евразия* est observée, certains termes passant presque du simple au triple en fréquence au fil des années. Ce résultat est particulièrement intéressant, car il apparaît un an après la publication du premier rapport de Valdai sur le sujet, indiquant une possible diffusion de l'idée dans le discours officiel. Néanmoins, ces variations restent relativement modestes en volume, incitant à approfondir les analyses pour confirmer et nuancer l'impact réel de ces évolutions sur la formulation de la politique étrangère russe.

2.2.4 Comparaison avec les termes européens

Pour approfondir la première partie de l'analyse, il fut décidé d'établir une liste de mots clés représentatifs pour le groupe des termes européens, afin de créer un référentiel permettant une comparaison équilibrée avec ceux liés à l'Asie. Pour ce faire, il a fallu identifier les termes les plus fréquents dans l'ensemble des textes, en s'assurant que ces mots ne soient pas sélectionnés de manière arbitraire mais fondés sur une occurrence statistique fiable dans le corpus. Les mots choisis – tels que *евropa*, *европейский*, *запад*⁴⁰, entre autres – se révèlent particulièrement pertinents pour illustrer le discours géostratégique européen. Cette sélection permet d'éviter tout biais de détermination et garantit que la comparaison repose sur une base solide et représentative des discours sur l'Europe au sein des documents

39. pacifique

40. Europe, européen, Occident

étudiés.

Le processus de prétraitement et d'extraction des données appliqué pour les termes européens suit exactement le même protocole que celui utilisé pour les termes liés à l'Asie. Cette approche homogène assure que les données issues des deux listes de mots clés soient directement comparables. En automatisant l'extraction et le décompte des occurrences à l'aide d'outils de traitement de texte et de scripts Python, le nombre d'occurrences de chaque terme européen est calculé de manière précise.

Enfin, la comparaison entre l'évolution des termes liés à l'Asie et ceux associés à l'Europe est réalisée à l'aide de visualisations multiples et de calculs de ratios, offrant ainsi une perspective nuancée sur l'équilibre du discours. Les fréquences calculées pour chaque catégorie de termes sont regroupées sous forme de graphiques et de courbes temporelles, qui illustrent clairement comment l'accent accordé à l'Asie et à l'Europe évolue au fil des années. L'utilisation d'un ratio, pour déterminer le rapport entre les occurrences des mots asiatiques et européens, permet d'obtenir une mesure synthétique et intuitive de la transformation du discours stratégique. Cette approche comparative, solidement ancrée dans des méthodes quantitatives rigoureuses, apporte un éclairage pédagogique et reproductible pour comprendre l'évolution relative des priorités discursives au sein des documents analysés.

Dans les rapports du Club Valdai, la comparaison entre les références à l'Asie et à l'Europe ne présente guère de surprise. Ces documents, consacrés exclusivement à la thématique du tournant vers l'Asie, mettent en avant un discours orienté vers le renforcement des liens stratégiques avec l'Asie, ce qui se traduit par une présence notablement plus importante des termes asiatiques. En d'autres termes, la prédominance des termes liés à l'Asie dans ces rapports reflète fidèlement leur objectif thématique et stratégique, et sert d'ancrage de référence pour la suite des comparaisons.

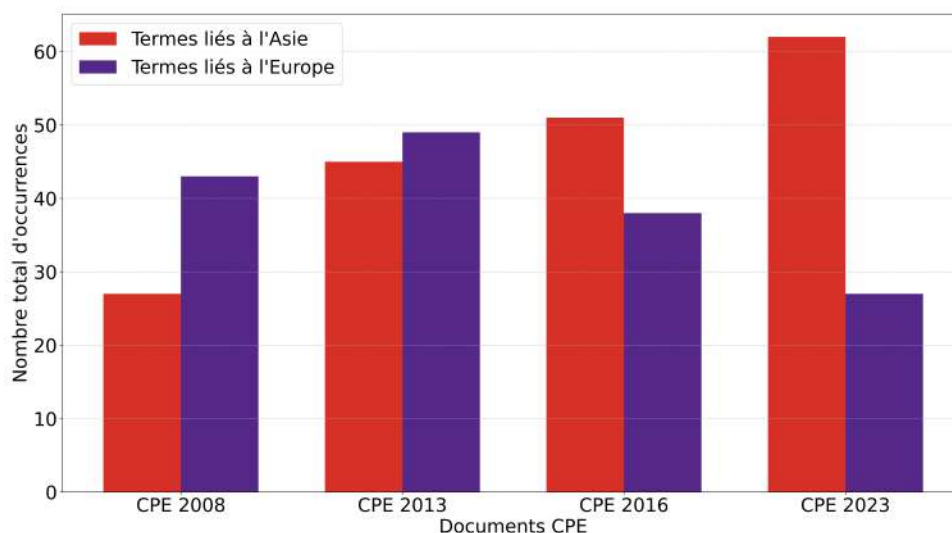


Figure 13. Comparaison des fréquences Asie vs Europe pour CPE

Dans le cas des documents de CPE, l'évolution des fréquences entre les références à l'Asie et à l'Europe révèle une dynamique plus instructive [Fig. 13]. En 2008, la CPE affiche environ une dizaine de mentions européennes de plus que les mentions asiatiques, traduisant une préférence historique pour une perspective occidentale. Cependant, dès 2013, un équilibrage des références apparaît, suivi d'un renversement progressif du rapport en faveur des termes asiatiques : en 2016, les occurrences asiatiques atteignent environ 50 comparativement à une trentaine pour l'Europe, pour culminer en 2023 avec plus de soixante occurrences asiatiques contre environ 25 à 30 occurrences européennes. Ce changement radical témoigne d'un déplacement significatif dans l'orientation stratégique, confirmant l'intégration et la montée en puissance de l'idée du « Tournant vers l'Asie » dans la formulation officielle de la politique étrangère russe.

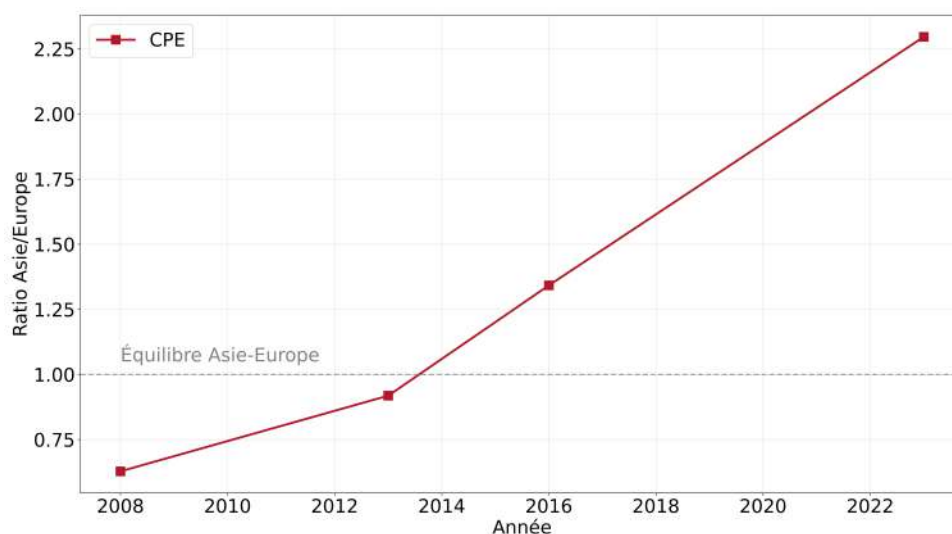


Figure 14. Évolution du ratio Asie - Europe au fil du temps

L'analyse du ratio entre les occurrences des termes associés à l'Asie et ceux liés à l'Europe dans les documents de conception de politique étrangère confirme cette évolution nette du discours stratégique [Fig. 14]. En 2008, le ratio était inférieur à 1, indiquant que les références européennes prédominaient sur les mentions de l'Asie. Dès 2013, ce rapport s'inverse pour devenir supérieur à 1, traduisant un rééquilibrage progressif des priorités discursives. En 2023, le ratio dépasse 2, témoignant ainsi d'un glissement marqué vers une orientation asiatique qui se traduit par une augmentation proportionnelle significative des occurrences des termes liés à l'Asie par rapport à ceux associés à l'Europe.

L'analyse détaillée des documents Valdai met en évidence des variations spécifiques dans la fréquence des termes en fonction des années de publication. Le premier document de 2012 montre une prédominance des mots *azija* et *kitaj*, ce qui illustre un accent initial mis sur l'ensemble du concept asiatique et sur la Chine en particulier. Le deuxième document, daté de 2014, révèle une montée en puissance des termes *vostok* et *sibir'*⁴¹, soulignant ainsi l'importance accrue accordée à la notion d'Orient et aux particularités géographiques, notamment la valorisation de la Sibérie et de l'Extrême-Orient. En revanche, le document de 2016 présente un contenu moins conséquent, rendant l'analyse de sa fréquence lexicale plus complexe et moins explicite par rapport aux deux premiers travaux.

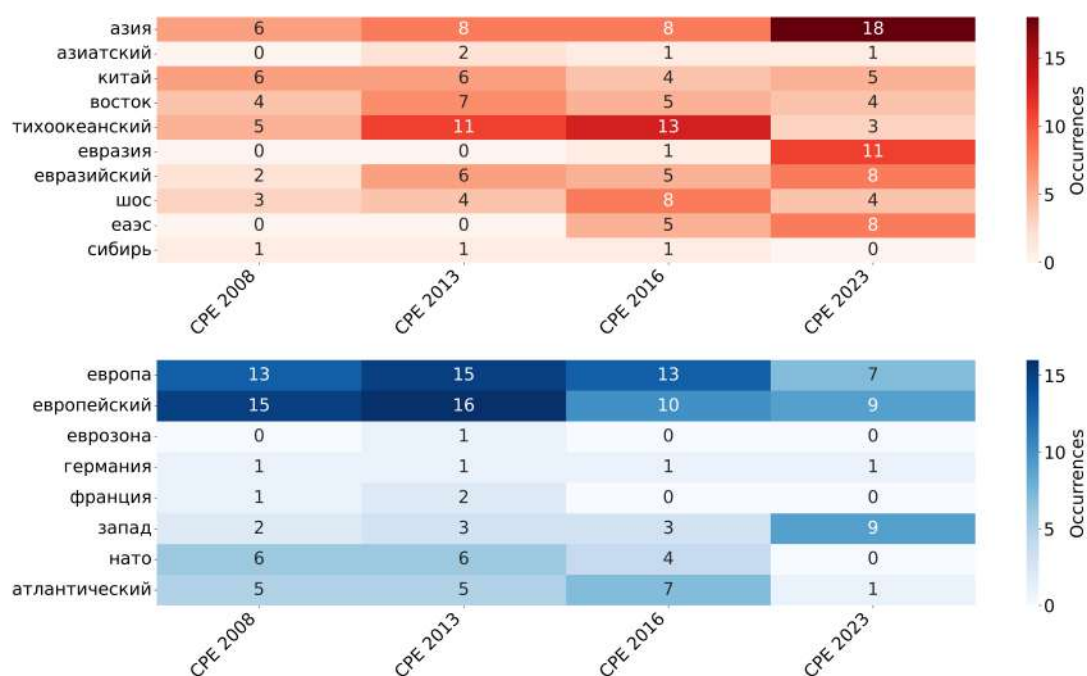


Figure 15. Carte thermique des termes spécifiques pour les documents CPE

41. Sibérie

Dans les documents de conception de politique étrangère, l'évolution de la fréquence des termes spécifiques apporte des indications supplémentaires sur la transformation du discours [Fig. 15]. Notamment, le mot *azija* connaît un triplement, passant de 6 occurrences en 2008 à 18 en 2023, ce qui confirme une montée en puissance de la thématique asiatique. De plus, le terme *evrazija*, absent en 2008 et 2013, apparaît 11 fois en 2023, illustrant l'émergence d'une vision eurasiennne intégrant désormais de nouveaux enjeux géopolitiques. Parallèlement, les termes européens montrent une diminution générale, à l'exception notable de *zapad*. Une observation plus fine révèle qu'en 2023, ce terme est employé dans un registre péjoratif, comme en témoigne l'expression « агрессивная антироссийская политика коллективного Запада » [politique anti-russe agressive de l'Occident collectif]⁴², suggérant une perception négative et critique de l'Occident. Ces constats renforcent l'idée d'un basculement progressif du discours stratégique à l'épreuve des évolutions géopolitiques.

2.2.5 Analyse TF-IDF

L'analyse TF-IDF (*Term Frequency-Inverse Document Frequency*) est une méthode statistique visant à évaluer l'importance relative d'un mot dans un document par rapport à l'ensemble du corpus. Autrement dit, cette technique mesure la fréquence d'un terme dans un document (TF) tout en pondérant cette fréquence par l'inverse de la fréquence du terme dans l'ensemble des documents (IDF). Le résultat permet d'identifier les mots qui sont non seulement fréquents dans un document particulier, mais également distinctifs de celui-ci, c'est-à-dire que ces termes n'apparaissent pas très souvent dans l'ensemble du corpus. L'analyse TF-IDF est particulièrement utile pour isoler les termes porteurs de sens et ainsi mieux comprendre les points focaux du discours, en évitant la surreprésentation de mots génériques ou peu informatifs.

L'implémentation de cette méthode s'est faite à l'aide de la bibliothèque *scikit-learn*. Ce module permet de transformer les textes prétraités en une matrice numérique, où chaque ligne représente un document, chaque colonne un terme et chaque cellule indique le score TF-IDF correspondant. Une fois cette matrice obtenue, une carte thermique a été générée pour visualiser l'importance relative des mots à travers les différents documents. Cette représentation graphique facilite l'identification des termes les plus distinctifs et offre une perspective intuitive sur la

42. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie]. 2023 p.37*

répartition et la pondération des mots dans le corpus, rendant ainsi l'ensemble de l'analyse accessible même à un public non spécialisé dans le domaine du traitement automatique des langues.

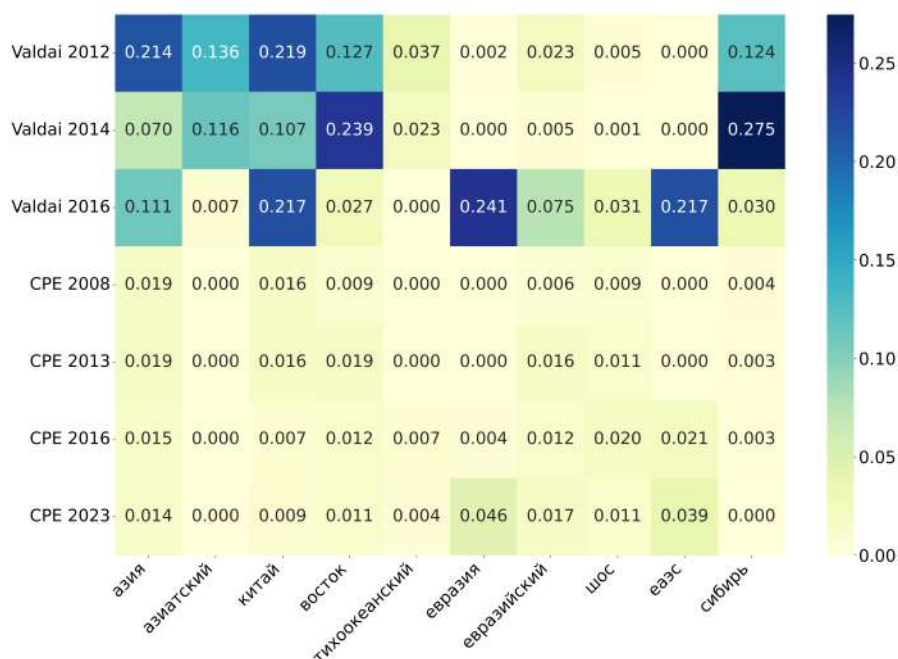


Figure 16. Carte thermique TF-IDF pour les documents CPE

Les résultats issus de l'analyse TF-IDF viennent confirmer les observations précédentes issues de l'analyse de fréquence des termes [Fig. 16]. Bien que les documents de CPE ne comportent pas un volume très élevé de mots associés à l'Asie, ceci s'expliquant par le fait que le document doit refléter toute la politique étrangère du pays, les scores TF-IDF indiquent que la présence des termes à connotation asiatique s'intensifie progressivement, en particulier à partir de 2016 et de façon encore plus marquée en 2023. Ces constatations renforcent l'idée d'une évolution du discours stratégique, où l'importance accordée à l'Asie gagne en visibilité et en pertinence, même si le nombre global d'occurrences reste modeste.

2.2.6 Nuages de mots

La création de nuages de mots vise à offrir une représentation visuelle synthétique des textes contenus dans les corpus Valdai et CPE. Cette technique permet de mettre en exergue les termes les plus fréquemment utilisés et d'observer rapidement les zones de concentration thématique. Dans cette analyse, une attention particulière a été accordée à la mise en évidence des mots liés à l'Asie, qui ont été spécifiquement

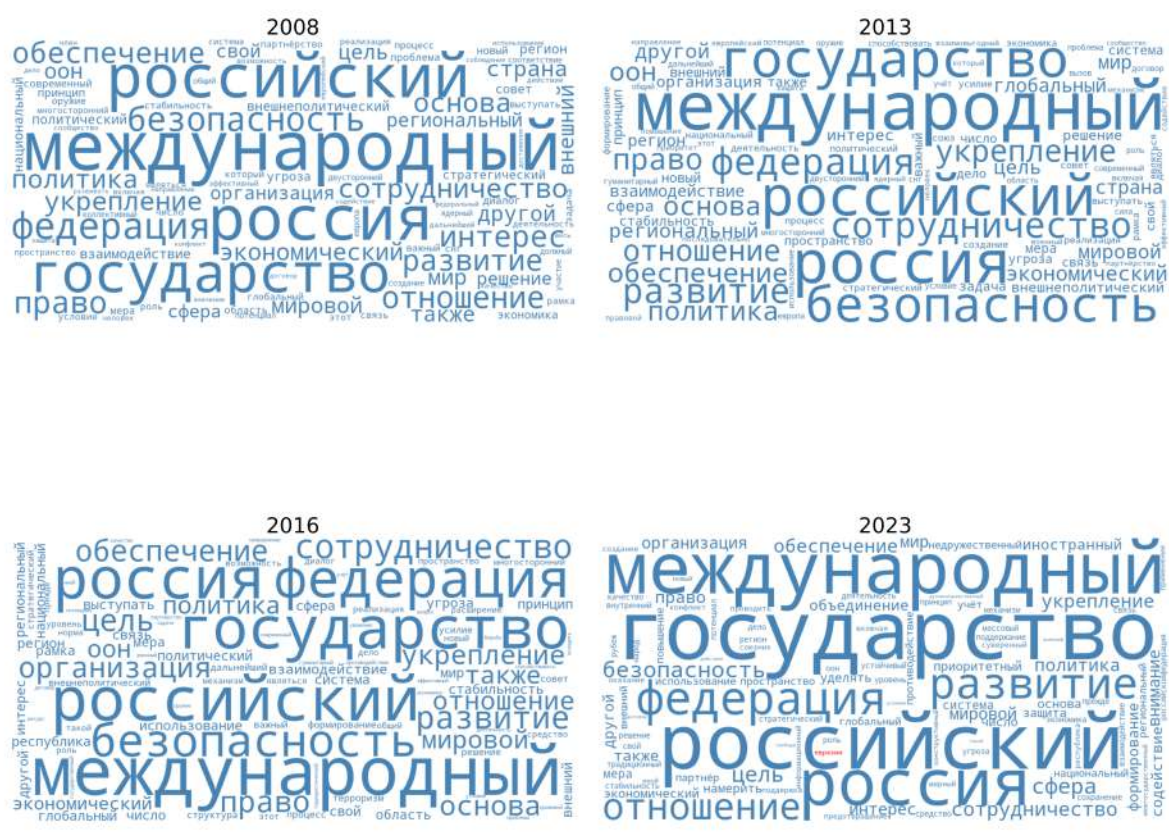


Figure 18. Nuages de mots pour les documents CPE

Pour les documents de conception de la politique étrangère, l'analyse des nuages de mots présente une évolution contrastée par rapport aux publications Valdai [Fig. 18]. Les premiers nuages, issus des documents de 2008, 2013 et 2016, ne manifestent aucune présence significative de termes liés à l'Asie, on y retrouve des mots plus banals centrés sur le pays comme *rossija*, *federacija* ou encore *mezhdunarodnyj*⁴³. En revanche, le nuage de mots du document de 2023 révèle l'apparition du terme *evrazija*, signe d'un renversement des priorités discursives. Cette transition visuelle, marquée par l'émergence de termes associant l'Asie, illustre un renforcement de la position de l'Asie pour la Russie dans la formulation de sa politique étrangère, où l'intégration d'une perspective eurasiennne commence à

43. Russie, fédération, international

prendre de l'importance.

2.2.7 Score d'orientation asiatique

La méthodologie adoptée pour le calcul du score d'orientation asiatique repose sur une normalisation des occurrences des mots-clés, afin d'éliminer l'impact de la longueur variable des textes. En effet, le nombre total de mots relatifs à l'Asie est exprimé pour 1000 mots, ce qui garantit une comparaison équitable entre les documents, quelle que soit leur taille initiale. Ce processus, similaire à l'extraction d'occurrences effectuée précédemment, permet de mesurer de manière précise l'intensité du discours asiatique au sein des textes, en fournissant une valeur normalisée qui reflète l'importance relative des termes liés à l'Asie dans l'ensemble du corpus.

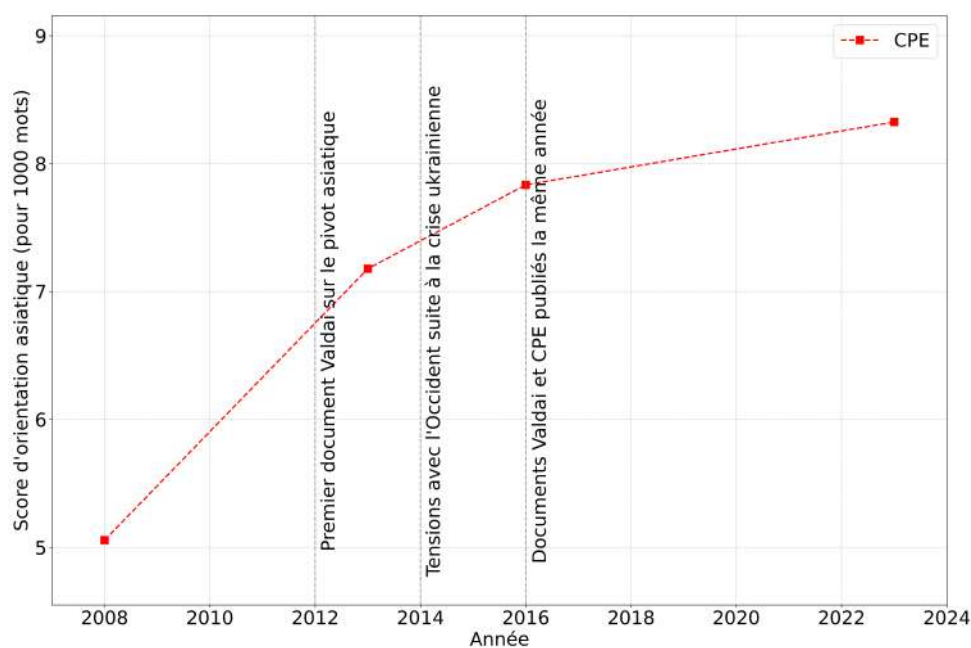


Figure 19. Évolution du score d'orientation asiatique dans les documents CPE

L'analyse du score d'orientation asiatique dans les documents de conception de politique étrangère révèle une évolution significative dans l'importance accordée aux termes liés à l'Asie [Fig. 19]. Avant 2012, le score moyen s'établissait à 6,37, tandis qu'après cette date, il atteint une moyenne de 8,42, représentant ainsi une augmentation de 32,2 %. Ces chiffres indiquent que la proportion de mots-clés associés à l'Asie, calculée pour 1000 mots, a connu un renforcement dans les textes officiels, traduisant une intégration progressive de la thématique asiatique dans la stratégie déclarée de la politique étrangère russe.

Ce graphique illustrant cette évolution complète visuellement l'analyse quantitative, mettant en évidence le changement du discours après 2012. La courbe témoigne d'une progression du score d'orientation asiatique, renforçant ainsi l'observation d'un repositionnement stratégique dans la formulation des politiques officielles.

2.2.8 Conclusion

La synthèse empirique révèle d'emblée une trajectoire évolutive dans les discours des deux corpus analysés. D'un côté, les documents analytiques du Club Valdai exposent dès le départ une volonté de reconfigurer la vision géopolitique en mettant en avant le « Tournant vers l'Asie ». Ils posent ainsi les premières bases théoriques pour opérer un glissement stratégique et préparer l'intégration de cette orientation dans la politique russe. D'un autre côté, l'analyse lexicométrique des documents de conception de la politique étrangère révèle une mutation progressive et chiffrée de ce discours. Alors qu'en 2008 le cadre normatif privilégiait les références à l'Europe, la fréquence et la pondération des termes asiatiques connaissent une augmentation à partir de 2013, pour culminer en 2023 avec un score d'orientation asiatique en hausse de plus de 32 %. Ce constat illustre une réappropriation du concept par les instances officielles, traduisant ainsi une convergence entre la proposition initiale des think tanks et sa transposition dans la stratégie nationale.

Les implications théoriques de cette étude illustrent comment les think tanks peuvent agir en vecteurs idéologiques, diffusant des idées politiques qui finissent par influencer les orientations stratégiques officielles. En mobilisant des approches analytiques telles que l'analyse lexicométrique, il devient possible de déceler les mécanismes subtils de transmission du discours, révélant non seulement l'évolution quantitative des termes, mais aussi leur réappropriation dans le cadre normatif des politiques étrangères. Cette capacité à quantifier et visualiser les dynamiques discursives offre ainsi un outil précieux pour comprendre comment des idées initialement émises par des cercles d'experts se transforment en leviers d'action politique, posant les jalons d'une réflexion plus large sur l'interpénétration entre sphères intellectuelle et décisionnelle.

Les limites de cette étude résident dans la reconnaissance que, bien que l'analyse lexicométrique révèle une tendance claire vers l'intégration de la thématique asiatique dans les documents de conception de la politique étrangère, ces indicateurs ne sauraient à eux seuls capturer l'ensemble des dynamiques complexes qui influencent la politique effective. En effet, les CPE, tout en constituant des

instruments normatifs stratégiques, ne reflètent pas nécessairement la totalité des orientations et actions réelles menées par la Russie, lesquelles demeurent soumises à des facteurs institutionnels et contextuels plus diffus. Par ailleurs, l'approche quantitative adoptée, bien qu'efficace pour déceler des évolutions discursives, laisse ouverte la question de l'analyse qualitative des contenus et de leurs répercussions concrètes sur la sphère décisionnelle, soulignant ainsi la nécessité d'approfondir ces perspectives par des recherches complémentaires intégrant d'autres dimensions de l'influence des think tanks.

2.3 Perception des think tanks russes dans la presse nationale

Cette section a pour objectif d'analyser la couverture médiatique russe des think tanks. L'analyse vise à comprendre comment la presse nationale construit et transmet l'image ainsi que le rôle de ces institutions. En effet, la manière dont les think tanks sont présentés dans les médias influence la perception publique et peut, à terme, impacter les décisions politiques et la formulation de la politique étrangère. Par ailleurs, l'opinion médiatique joue un rôle important dans la légitimation des acteurs politiques et des institutions de réflexion, justifiant ainsi l'intérêt d'une étude approfondie de ces discours.

Pour mener à bien cette étude, trois médias majeurs du paysage journalistique russe sont sélectionnés : *Kommersant*, *Izvestia* et *Vedomosti*. Ces sources ont été choisies en raison de leur influence, de leur réputation et de leur représentativité dans la couverture de l'actualité politique et économique en Russie. Elles offrent une diversité de points de vue qui permet d'appréhender de manière nuancée la manière dont les think tanks sont présentés dans la presse nationale. L'analyse porte sur la période allant du début des années 2000 à nos jours, période marquée par d'importantes évolutions politiques et économiques en Russie. Ce choix temporel permet de saisir l'évolution de la couverture médiatique des think tanks et d'identifier les éventuelles répercussions de ces évolutions sur la perception publique de ces institutions.

Dans cette étude, la sélection des articles repose sur l'utilisation de mots-clés spécifiques afin d'identifier les contenus traitant directement des think tanks russes. Les termes de recherche incluent *Analiticheskie centry* et *Mozgovye centry*⁴⁴, ainsi que les noms des principaux think tanks identifiés. Cette approche permet d'isoler les articles consacrés à l'analyse institutionnelle des think tanks plutôt que ceux qui, par exemple, évoquent simplement une opinion ou une citation dans le cadre d'un autre sujet (comme « Selon un expert du Club Valdaï... »), qui ne contribuent pas directement à notre objectif d'analyse.

Les types d'articles retenus sont donc ceux qui traitent explicitement des think tanks en tant qu'institutions. Leurs actions, leur rôle dans l'élaboration de la politique, ainsi que la manière dont ils sont perçus par les médias. Cette sélection se justifie par le besoin de se focaliser sur des contenus analytiques et informatifs. Elle garantit ainsi que chaque article intégré apporte une contribution pertinente à la compréhension de l'image médiatique de ces institutions.

44. Centres analytiques, Centres de réflexion

La procédure de collecte a été réalisée par une recherche sur les sites web de Kommersant, Izvestia et Vedomosti. Chaque article correspondant aux critères définis a été recensé et consigné dans un tableau récapitulatif. Ce tableau inclut, pour chaque article, son titre, le média concerné et la date de publication. Cette méthodologie assure une base de données exploitable pour l'analyse ultérieure.

L'analyse des articles sera réalisée selon une approche qualitative afin de dégager les tendances discursives et le positionnement des think tanks dans la presse russe. Chaque article sera examiné en détail pour identifier les termes utilisés pour qualifier ces institutions, la tonalité générale (positive, négative ou neutre) ainsi que le contexte dans lequel elles sont présentées. Ce travail d'analyse du discours permettra de comprendre comment les think tanks sont conceptualisés et perçus. La procédure inclut un codage manuel des contenus, avec l'identification de thématiques récurrentes, d'adjectifs clés et de structures narratives spécifiques. Cette approche vise à établir une base qualitative des représentations médiatiques et à mettre en lumière les éventuels biais présents dans les articles sélectionnés.

Cette approche méthodologique constitue le socle de l'analyse thématique qui suit, dans laquelle seront explorées en profondeur les tendances, les discours et les positionnements émanant de la couverture médiatique. Le lecteur pourra ainsi découvrir comment ces représentations influencent la perception publique et le rôle attribué aux think tanks dans le débat politique russe.

2.3.1 Tableau des articles collectés

45

Titre	Média	Date
Club des experts stratégiques	IZ	13/06/2002
Yaroslavl, Valdai, puis partout ailleurs	IZ	23/09/2009
Les groupes de réflexion russes sont reconnus comme étant parmi les meilleurs au monde	IZ	25/01/2010
Medvedev et Poutine divisent les communautés d'experts	IZ	09/11/2011
Le ministère de la justice a ajouté le Centre scientifique de recherche internationale « PIR » au registre des agents de l'étranger	VD	03/09/2014
Le club Valdai sera restructuré et se retrouvera à Sochi	IZ	06/10/2014
Valdai va changer de fondateurs, d'agenda et de signification principale	VD	16/10/2014
Kirill Kharatyan : Vladimir Poutine entre Sotchi et Valdai	VD	26/10/2014
Les célestes de Valdai	IZ	25/10/2015
Valdai se réunit à Poliana	IZ	25/10/2016
Il y a peu de place pour la discussion au Club de discussion Valdai	VD	28/10/2016
Fradkov est nommé directeur du RISI	VD	02/11/2016
Comment lier la politique étrangère aux objectifs de développement nationaux	VD	29/06/2017
Les "lectures de Primakov" ont été classées parmi les 10 meilleures conférences au monde	IZ	31/01/2018
La splendeur et la médiocrité des groupes de réflexion d'aujourd'hui	IZ	21/02/2018
Peskov évoque des changements dans le format de la participation de Poutine à la réunion du club Valdai	IZ	18/10/2018
Les leçons de Valdai : 15 années qui ont changé le monde	IZ	19/10/2018
Enjeux pour Valdai et au-delà	VD	24/10/2018
Quorum de Valdai : le club prépare des recommandations aux dirigeants du pays	IZ	30/09/2019
MGIMO et IMEMO inclus dans le classement mondial des meilleurs centres de recherche en 2020	IZ	29/01/2021

45. Les articles de ce tableau se trouvent dans la bibliographie.

Titre	Média	Date
Les collègues de l'Ouest et de l'Est veulent rester en contact	IZ	24/10/2022
Peskov a expliqué l'absence de boycott du club Valdaï	IZ	25/10/2022
Peskov a évoqué l'attitude de Poutine à l'égard du club Valdaï	IZ	31/10/2022
Timofeev est devenu le nouveau directeur du Conseil russe des affaires internationales	VD	14/03/2023
L'Académie russe des sciences a trouvé un remplaçant à Garbuzov en tant que directeur de l'Institut des États-Unis et du Canada	VD	04/09/2023
Le Kremlin a analysé la transformation du public de Valdaï	IZ	06/10/2023
Le ministère russe des affaires étrangères a commenté les contacts entre les chefs des ministères de la défense russe et américain.	KM	26/06/2024
Retour à Moscou de l'ambassadeur de Russie aux États-Unis, Anatoli Antonov	KM	04/07/2024
Carnegie Endowment (agent de l'étranger) reconnu comme indésirable en Russie	KM	18/07/2024
Atmosphère chargée à Valdaï	KM	07/11/2024
L'étincelle de l'ISKRAN	KM	10/02/2025

2.3.2 Analyse des articles collectés

L'analyse porte sur une trentaine d'articles publiés sur la période 2002-2025. Les tendances quantitatives indiquent une recrudescence des articles à partir de 2018, avec des pics de couverture associés à des événements spécifiques. Par exemple, presque la moitié des articles ont été publiés en octobre, mois au cours duquel se tient traditionnellement la conférence annuelle du Club Valdaï. Il est à noter que les articles de Kommersant mentionnent rarement les think tanks, ceux-ci n'étant évoqués presque exclusivement dans le cadre de commentaires d'experts, ce qui limite l'analyse directe de leur rôle. Ces données quantitatives constituent la base de l'exploration des discours et des tonalités adoptées dans la couverture médiatique des think tanks.

L'analyse de cette couverture médiatique dans la presse russe présente une

complexité particulière, en raison de la nature factuelle et souvent neutre des récits rapportés par les différents organes de presse. La tendance générale consiste à présenter des faits sans adopter de position clairement définie, ce qui rend difficile l'extraction d'un jugement implicite sur le rôle et l'influence de ces institutions. Cette absence d'engagement explicite dans la narration des événements oblige à se concentrer sur des indices subtils dans le langage employé et dans les contextes de publication pour dégager des significations plus profondes.

Lorsque des prises de position apparaissent, il est fréquemment indiqué que la position exprimée relève davantage de l'auteur de l'article que de celle de la rédaction dans son ensemble. Les médias russes séparent généralement les opinions personnelles des positions éditoriales. Cette pratique leur permet de maintenir une distance avec les propos exprimés sur les think tanks et cela crée une ambiguïté dans l'analyse du positionnement médiatique russe. Elle permet aux médias de présenter diverses perspectives tout en évitant une responsabilité éditoriale directe. Cette approche complexifie l'étude des attitudes médiatiques envers ces organisations. L'analyse de ce phénomène exige une méthodologie précise pour identifier les positions réelles derrière cette présentation distanciée.

L'examen des articles révèle que la présentation des think tanks dans la presse russe se caractérise principalement par une approche factuelle et descriptive. Les faits sont rapportés de manière détaillée, avec une focalisation sur des événements institutionnels, tels que la création d'instituts de stratégie ou l'évolution de plateformes de discussion comme le Club Valdai. Ces publications mettent en avant des descriptions institutionnelles précises, sans intégrer de jugement explicite sur la qualité des think tanks. Par ailleurs, la couverture des think tanks est marquée par une ambivalence subtile : d'une part, les faits sont présentés de façon neutre et objective, tandis que d'autre part, certains éléments du discours suggèrent une tentative implicite de légitimation ou de critique. Par exemple, alors que certains articles insistent sur le rôle des think tanks en tant que plateformes d'experts capables d'influencer la politique étrangère, d'autres soulignent leur fonction limitée en raison d'une présence réduite dans la sphère décisionnelle, comme le montre le traitement réservé par Kommersant qui évoque ces institutions uniquement lors d'interventions d'experts. Ce double mouvement, à la fois descriptif et suggestif, complexifie l'analyse en dévoilant des messages implicites qui se dégagent des récits institutionnels rapportés par la presse.

L'analyse du vocabulaire employé dans les articles met en évidence des choix lexicaux à la fois valorisants et critiques, qui traduisent des orientations

implicites quant à la représentation des think tanks. Certains articles, notamment ceux d'Izvestia, emploient des expressions telles que « plateforme d'experts » ou « forum international » afin de souligner le rôle positif de ces institutions dans la promotion du dialogue entre spécialistes et la diffusion de connaissances sur la politique étrangère. À l'inverse, d'autres articles, comme ceux publiés dans Vedomosti, utilisent des termes plus critiques, recourant à des qualificatifs tels que « usine à pensée » ou « outil politique » pour interroger l'efficacité et l'autonomie des think tanks dans un contexte de confrontation entre le discours institutionnel et les réalités politiques. Cette subtilité lexicale souligne une dissociation fréquente entre le point de vue exprimé par l'auteur de l'article et la position officielle de la rédaction, chaque source cherchant à préserver une apparence d'objectivité tout en intégrant des critiques implicites. L'attention portée à ces nuances linguistiques permet de saisir comment, dans une même couverture médiatique, les think tanks sont à la fois légitimés et remis en question, reflétant ainsi une image ambivalente de leur rôle dans le débat sur la politique étrangère.

Les trois sources analysées présentent des traitements distincts de la thématique des think tanks. Izvestia adopte une approche descriptive en mettant en avant des événements institutionnels ou des faits, telles que les conférences de Valdaï ou autres rendez-vous de la sphère académique, tout en soulignant des aspects valorisants. À l'inverse, Vedomosti propose une lecture plus critique qui interroge leur autonomie et leur influence réelle dans le processus décisionnel. Kommersant, comme déjà dit, se distingue par sa rareté à traiter directement des think tanks, limitant ainsi la profondeur de l'analyse et conférant une tonalité moins nuancée. Ces différences illustrent une divergence dans les prises de position implicites, chaque média cherchant à maintenir une neutralité formelle tout en orientant subtilement son discours selon sa ligne éditoriale. Des exemples issus des articles, comme la valorisation du Club Valdaï chez Izvestia et la critique de sa transformation chez Vedomosti, permettent de mettre en lumière ces variations dans le traitement du sujet.

Les articles analysés mettent en évidence des narratifs qui associent les think tanks à la formulation de la politique étrangère tout en soulignant une ambivalence dans le rôle qui leur est attribué. Certains articles décrivent ces institutions comme des organes d'alerte, capables de signaler des dangers imminents et d'anticiper des crises internationales⁴⁶, tandis que d'autres les présentent comme de simples

46. BYSTRICKIJ Andrej (2018). *Blesk i nishheta sovremennykh «mozgovykh centrov»* [La splendeur et la médiocrité des groupes de réflexion d'aujourd'hui]. Izvestia. url : <https://iz.ru/711585/andrei-bystritskii/blesk-i-nishcheta-sovremennykh-mozgovykh-tcentrov> (visité le 30/03/2025)

instruments de communication au service du pouvoir. Par exemple, une publication de Vedomosti analyse l'importance des think tanks dans l'orientation de la politique en Russie à travers le prisme d'un document publié par le RIAC⁴⁷. L'article décrit comment ce document, paru en juin 2017, propose diplomatiquement une réorientation de la politique étrangère russe pour favoriser le développement économique du pays. Les auteurs du document reconnaissent la puissance militaire de la Russie mais soulignent que l'isolement et la militarisation limitent son développement économique, technologique et institutionnel. Ils suggèrent de privilégier des projets de coopération positive, de réduire l'accent mis sur l'agenda militaro-politique, et d'impliquer davantage les régions, les entreprises et la société civile dans les relations internationales. Malgré la qualité de ses recommandations, l'article conclut que ce rapport est voué à rester lettre morte. En effet, personne au Kremlin ne semble intéressé par ces propositions, les cercles décisionnaires étant dominés par des structures de force convaincues du succès de la politique actuelle et profondément méfiants envers toute approche libérale. Selon l'article, sans une modification des mécanismes de prise de décision, les recommandations de ce genre ne peuvent avoir d'impact réel sur la conduite de la politique étrangère russe.

L'évolution des discours médiatiques de 2002 à 2025 révèle des trajectoires contrastées dans la représentation des think tanks. En 2002, les médias s'interrogent sur la nécessité de créer un nouveau centre d'analyse, laissant apparaître une possibilité de scepticisme quant à l'apport réel de ces institutions⁴⁸. En 2009, les think tanks sont présentés comme des plateformes facilitant le dialogue avec les occidentaux, mettant en avant leur rôle d'intermédiaire entre des sphères politiques et académiques⁴⁹. En 2016, la critique porte sur le format du Club Valdai, jugé inadapté à la communication efficace des idées stratégiques⁵⁰. À partir de 2018, la représentation évolue pour qualifier les think tanks d'instruments de communication politique, et les critiques se font moins fréquentes, ce qui témoigne d'un repositionnement dans le discours. Enfin, dès 2022, deux cas

47. APTEKAR' Pavel, JEPPLÉ Nikolaj (2017). *Kak uvjazat' vneshnjuju politiku s zadachami vnutrennego razvitija* [Comment lier la politique étrangère aux objectifs de développement nationaux]. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/opinion/articles/2017/06/30/702381-uvjazat-politiku-razvitiya> (visité le 30/03/2025)

48. RATIANI Natal'ja (2002). *Klub strategicheskikh jekspertov* [Club des experts stratégiques]. Izvestia. url : <https://iz.ru/news/263016> (visité le 30/03/2025)

49. Jaroslavl', Valdaj, dalee vezde [Jaroslavl, Valdai, puis partout ailleurs] (2009). Izvestia. url : <https://iz.ru/news/353341> (visité le 30/03/2025)

50. KOZLOV Pjotr (2016). *V diskussionnom klube «Valdaj» malo mesta dlja diskussij* [Il y a peu de place pour la discussion au Club de discussion Valdai]. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2016/10/28/662757-valdai-malo-diskussii> (visité le 22/12/2024)

illustrent la substitution de personnes à la tête de think tanks par des figures plus proches idéologiquement du pouvoir, renforçant l'idée d'une instrumentalisation progressive de ces institutions dans la formation de la politique étrangère^{51 52}.

L'analyse révèle une dualité persistante dans la couverture médiatique des think tanks. D'une part, une présentation neutre des faits, caractérisée par des descriptions institutionnelles détaillées et une exposition factuelle des événements, apparaît dans l'ensemble des articles. D'autre part, un discours implicite se déploie à travers des adjectifs valorisants et des critiques subtiles, qui, tout en légitimant le rôle des think tanks en tant que plateformes d'experts et espaces de dialogue, soulignent simultanément leur influence souvent limitée dans le processus décisionnel. Cette tension met en évidence une volonté de légitimation des think tanks, instrumentalisés comme outils de communication politique, qui contraste avec leur réalité d'acteurs en marge des véritables mécanismes de formulation de la politique étrangère.

Dans la présente analyse du paysage médiatique russe, le Club Valdai apparaît manifestement comme le think tank bénéficiant de la couverture médiatique la plus substantielle, particulièrement depuis sa restructuration au cours des années 2010. Cette prééminence médiatique s'explique par plusieurs facteurs institutionnels et politiques. D'une part, les conférences organisées par ce forum font l'objet de retransmissions télévisées en direct, lui conférant une visibilité incomparable dans l'espace public russe. D'autre part, la présence régulière du président Vladimir Poutine lors des rencontres organisées par le Club Valdai attire naturellement l'attention des médias, qui suivent de près les déplacements et interventions du chef de l'État. Si d'autres think tanks russes sont également mentionnés dans les publications analysées, aucun ne bénéficie d'une attention médiatique comparable, tant en termes de fréquence que d'ampleur de couverture. Cette disparité dans le traitement médiatique révèle une hiérarchisation évidente dans la perception et la valorisation institutionnelle des différents centres de réflexion opérant en Russie, positionnant le Club Valdai comme l'acteur prédominant dans ce domaine.

51. *Timofeev stal novym direktorom Rossijskogo soveta po mezhdunarodnym delam [Timofeev est devenu le nouveau directeur du Conseil russe des affaires internationales]* (2023). Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/society/news/2023/03/14/966447-timofeev-stal-novim-direktorom> (visité le 30/03/2025)

52. KULAGIN Vladimir (2023). *V RAN nashli zamenu Garbuzovu na postu direktora Instituta SShA i Kanady [L'Académie russe des sciences a trouvé un remplaçant à Garbuzov en tant que directeur de l'Institut des États-Unis et du Canada]*. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2023/09/04/993248-v-ran-nashli-zamenu-garbuzovu> (visité le 30/03/2025)

Ces constats offrent un éclairage nouveau sur la manière dont les think tanks sont perçus dans le débat public russe. La représentation ambivalente, oscillant entre une légitimation institutionnelle et une critique implicite, suggère que leur rôle pourrait être davantage symbolique que réellement opérationnel dans le processus de formulation de la politique étrangère. Cette observation laisse entrevoir que, malgré une visibilité croissante dans les médias, l'influence réelle de ces institutions demeure limitée, ce qui pose la question de leur véritable capacité à contribuer aux décisions stratégiques de l'État. Par ailleurs, l'évolution des discours médiatiques incite à réfléchir sur les mécanismes internes de ces organisations et sur leur relation avec le pouvoir, notamment en termes de sélection de *leadership*. Ces éléments ouvrent la voie à une analyse plus fine, en particulier à travers une étude de cas approfondie, comme celle du Club Valdai, afin de confronter ces tendances générales à des situations concrètes et de mieux comprendre les dynamiques de pouvoir sous-jacentes.

2.3.3 Traitement médiatique de l'évolution du Club Valdai

Le cas étudié porte sur le Club Valdai, créé autour de Vladimir Poutine, qui a connu plusieurs phases de transformation. Ce cas permet de mettre en lumière l'évolution de la couverture médiatique de cette institution. Initialement, le Club Valdai a été présenté comme un espace de consolidation et de dialogue entre les élites politiques et les experts. Ensuite, une phase de transformation a été marquée par l'initiative de Dmitri Medvedev avec le Forum de Iaroslavl, qui proposait un format différent et des valeurs réformatrices. Enfin, certains éléments de ce Forum ont été réintégrés dans le nouveau format du Club Valdai. Ce cas offre ainsi une perspective intéressante pour comprendre les changements dans la représentation des think tanks dans la presse russe.

Dans la présente analyse du paysage médiatique russe, le Club Valdai apparaît manifestement comme le think tank bénéficiant de la couverture médiatique la plus substantielle, particulièrement depuis sa restructuration au cours des années 2010. Cette prééminence médiatique contraste fortement avec ses premières années d'existence. Bien que fondé en 2004 par l'agence Ria Novosti, le Club Valdai ne jouissait initialement que d'une attention médiatique limitée. La couverture de ses activités se caractérisait alors par quelques mentions éparses et des comptes rendus sommaires de ses rencontres, sans analyse approfondie ni suivi régulier. Cette discrétion médiatique correspondait à la vocation originelle de l'institution, qui se limitait principalement à faciliter des échanges entre experts étrangers et acteurs

politiques russes, sans prétention à une influence majeure sur le discours public.⁵³

Le Forum de Iaroslavl a été initié par Dmitri Medvedev comme une tentative délibérée de créer un espace alternatif de discussion dans le paysage intellectuel russe. Orienté explicitement vers les questions de modernisation et de valeurs démocratiques, ce Forum se distinguait par son format résolument ouvert et sa dimension internationale prononcée. Les médias ont souligné la spécificité de cette plateforme qui, contrairement au Club Valdai traditionnellement ancré dans la sphère académique et scientifique, privilégiait la participation de personnalités politiques de premier plan. Pour la petite histoire, la première édition de ce forum s'est tenue le 14 septembre 2009, jour même de l'anniversaire de Dmitri Medvedev. Ce forum abordait frontalement des thématiques centrales pour le projet politique médvédévien : l'approfondissement des pratiques démocratiques, la modernisation des institutions russes et les perspectives de développement de la société civile. Les articles analysés suggèrent que cette initiative constituait simultanément une réponse et un complément à l'influence croissante du Club Valdai, en proposant une plateforme alternative centrée sur les perspectives de réforme et de transformation du système politique russe.

La couverture médiatique du Forum de Iaroslavl révèle une divergence notable par rapport à celle de Valdai. Certains médias traditionnels accordent moins d'importance au Forum, soulignant ainsi un contraste dans la manière dont ces deux espaces sont perçus. Alors que Iaroslavl se distingue par la présence marquée de figures politiques, Valdai reste centré sur les contributions du monde académique. Cette différence contribue à dessiner une rivalité symbolique entre l'initiative de Medvedev et l'orientation conservatrice incarnée par Poutine. En effet, Medvedev n'a participé aux sommets de Valdai qu'à deux reprises (en 2008 et 2009), avant de s'éloigner de cette plateforme⁵⁴.

Après le retour de Vladimir Poutine au Kremlin en 2012, le Club Valdai a entamé une période de transition significative, coïncidant avec l'abandon progressif du Forum de Iaroslavl. Cette transformation s'est caractérisée par l'adoption d'un format considérablement plus ouvert, incorporant plusieurs éléments distinctifs qui avaient fait la spécificité de l'initiative lancée par Medvedev. Des changements

53. *Jaroslavl', Valdaj, dalee vezde [Yaroslavl, Valdai, puis partout ailleurs]* (2009). Izvestia. url : <https://iz.ru/news/353341> (visité le 30/03/2025)

54. SIDIBE P'er, KOZLOV Petr (2011). *Medvedev i Putin podelili jekspertnye soobshhestva [Medvedev et Poutine divisent les communautés d'experts]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/news/506316> (visité le 30/03/2025)

structurels importants ont été observés, tant au niveau de la direction que dans la composition des fondateurs institutionnels du Club. La refonte de Valdai s'est également manifestée par une stratégie délibérée d'invitation de personnalités politiques internationales de premier plan lors de ses séances plénières avec Vladimir Poutine. Dès 2013, première année du nouveau format, des figures comme François Fillon et Romano Prodi ont participé à ces rencontres, conférant au Club une dimension diplomatique renforcée.

Les médias russes ont largement souligné cette métamorphose, relevant que le Club Valdai bénéficiait désormais d'une couverture médiatique considérablement amplifiée, contrastant fortement avec la relative discrétion qui avait caractérisé ses premières années d'existence. Cette évolution s'inscrivait dans un contexte politique plus large où l'intérêt du pouvoir russe pour les opinions des experts étrangers semblait paradoxalement diminuer, alors même que leur présence médiatique au sein du Club s'intensifiait. Cette apparente contradiction témoigne de la transformation progressive du Club Valdai, passant d'un forum d'échange intellectuel à un instrument plus complexe de diplomatie publique et de projection d'influence dans l'espace médiatique international ⁵⁵.

L'évolution médiatique de ces structures révèle une lutte pour l'espace idéologique au sein des élites russes. La transformation du Club Valdai, intégrant des éléments du Forum de Iaroslavl, traduit une stratégie de légitimation du pouvoir à travers une communication étatique renforcée. Cette évolution tend à limiter la diversité des opinions et à concentrer le discours officiel autour d'un récit unique. En conséquence, la crédibilité et l'influence des think tanks semblent affectées par leur capacité à s'inscrire dans ce discours centralisé, au détriment d'un débat ouvert et pluraliste ⁵⁶. Cette transformation met ainsi en lumière les enjeux de pouvoir et de contrôle idéologique qui traversent le paysage médiatique et politique russe.

En synthèse, l'analyse du cas Valdai permet de constater une évolution marquée de l'image des think tanks dans la presse russe. D'abord présenté comme une plateforme d'échanges favorisant la légitimation du pouvoir, le Club Valdai a intégré, après le retour de Poutine, des éléments du Forum de Iaroslavl, initiative de Medvedev axée sur la modernisation et l'ouverture internationale. Par ailleurs,

55. MUHAMETSHINA Elena (2014). *Na "Valdae" smenjatsja uchrediteli, povestka i glavnyj smysl [Valdai va changer de fondateurs, d'agenda et de signification principale]*. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2014/10/16/na-valdae-smenyatsya-uchrediteli-povestka-i-glavnyj-smysl> (visité le 30/03/2025)

56. KOZLOV, (2016). *V diskussionnom klube «Valdaj» malo mesta dlja diskussij [Il y a peu de place pour la discussion au Club de discussion Valdai]*

les disparités médiatiques entre Izvestia, Vedomosti et Kommersant illustrent la diversité des lectures de ces transformations. Ce cas contribue ainsi à une meilleure compréhension du rôle des think tanks dans l'espace idéologique russe et prépare le terrain pour l'analyse des répercussions plus larges de ces évolutions sur le débat politique national.

2.3.4 Conclusion

La presse nationale, en traitant de la couverture médiatique des think tanks, met en lumière une dualité persistante dans la représentation de ces institutions. Les grands quotidiens russes – notamment Kommersant, Izvestia et Vedomosti – adoptent une approche factuelle en décrivant minutieusement les activités et les événements institutionnels liés aux think tanks. Toutefois, derrière cette neutralité apparente se déploient des discours nuancés qui, par le choix de termes valorisants ou critiques, traduisent une ambiguïté dans leur rôle. Ainsi, si certains articles valorisent ces centres comme des plateformes d'échanges experts et d'innovation stratégique, d'autres les présentent comme de simples outils de communication politique, servant à légitimer le pouvoir tout en masquant leur influence réelle dans le processus décisionnel.

Dans le cas du Club Valdai, la couverture médiatique se distingue par une présentation équilibrée de son évolution. Initialement perçu comme une plateforme d'échanges entre élites et experts internationaux, Valdai est aujourd'hui décrit à travers ses transformations, notamment après l'intégration d'éléments issus du Forum de Iaroslavl. Les médias relaient ainsi le développement progressif de cette institution en mettant en avant ses contributions à la diffusion d'un discours stratégique tout en notant, de manière mesurée, les changements dans ses formats de débat.

La première partie a permis de dégager une transformation nette du paysage de la recherche en Russie, passant d'un modèle hérité de l'ère soviétique à un système plus diversifié et autonome. L'analyse historique et institutionnelle révèle que les réformes post-soviétiques et les réponses aux défis contemporains ont favorisé l'émergence de multiples acteurs capables de conjuguer tradition académique et modernité stratégique.

L'examen empirique des discours expose une évolution progressive de l'orientation géopolitique, avec une réappropriation quantitative et qualitative du concept « Tournant vers l'Asie ». L'utilisation d'outils analytiques, tels que l'analyse lexico-

métrique, démontre comment des idées initialement émises par des experts se transforment en leviers d'action politique, marquant ainsi une convergence entre propositions intellectuelles et orientations officielles.

L'analyse de la couverture médiatique met en évidence une représentation duale des think tanks. D'une part, certains médias valorisent leur rôle d'innovation et de diffusion d'un discours stratégique ; d'autre part, d'autres observateurs soulignent l'instrumentalisation politique de ces institutions. Cette ambivalence témoigne de la complexité de la relation entre sphère intellectuelle et sphère décisionnelle.

Les constats de cette première partie fournissent une base solide pour comprendre l'impact des think tanks dans la formation de la politique étrangère russe. Ils ouvrent la voie à une réflexion approfondie sur les mécanismes de transmission des idées et sur les limites d'une approche strictement quantitative, invitant à compléter l'analyse par des perspectives qualitatives pour appréhender l'ensemble des dynamiques en jeu.

3 Acteurs du monde de la recherche et interactions avec le pouvoir

Après avoir présenté les think tanks russes, analysé leur rôle dans la production intellectuelle et leur perception médiatique, il convient désormais d'examiner les mécanismes concrets par lesquels ces institutions exercent leur influence sur la politique étrangère. Cette seconde partie propose d'étudier les think tanks non plus seulement comme des laboratoires d'idées, mais comme des acteurs engagés dans des relations complexes avec les instances décisionnelles.

La compréhension de ces dynamiques d'influence nécessite tout d'abord une mise en perspective internationale. Les think tanks russes ont développé des stratégies de communication qui s'inspirent de modèles étrangers tout en conservant des spécificités propres au contexte politique national. L'analyse comparative permettra d'identifier ces particularités et d'évaluer leur efficacité relative.

L'étude se poursuivra par une cartographie des réseaux d'influence qui structurent les relations entre experts, chercheurs et décideurs politiques en Russie. Enfin, l'examen des modalités concrètes d'influence permettra d'évaluer l'impact réel des think tanks sur la formulation et la mise en œuvre de la politique étrangère russe.

3.1 Comparaison internationale et stratégies de communication

Dans le contexte actuel de la politique internationale, il devient essentiel d'analyser comment les think tanks structurent et diffusent leurs idées, en particulier en comparant les approches utilisées par leurs homologues étrangers et russes. Cette partie se propose d'examiner non seulement les méthodes de communication des institutions, mais aussi leur influence sur les structures dirigeantes internes. L'objectif est de mettre en lumière les similarités et les divergences dans la manière dont ces organisations, qu'elles soient occidentales ou issues du paysage post-soviétique, utilisent la communication pour renforcer leur légitimité et leur capacité à intervenir dans la formulation des politiques étrangères.

Cette analyse comparative permettra de saisir le lien entre la diffusion d'un discours institutionnel et la configuration des organes décisionnels qui façonnent leurs orientations stratégiques. En étudiant de manière conjointe les méthodes de communication et leur impact sur la gouvernance interne, le but est de comprendre comment ces mécanismes varient selon les contextes nationaux. Ainsi, la réflexion s'articulera autour de deux axes complémentaires. Le premier axe portera sur l'analyse des méthodes de communication : l'utilisation des réseaux sociaux, des sites officiels et d'autres canaux de diffusion pour comprendre comment ces outils, essentiels dans le contexte actuel, contribuent à la promotion des idées des think tanks. Le second axe consistera à examiner l'influence des think tanks étrangers sur le pouvoir de leur pays ainsi que sur leurs interactions institutionnelles, afin de fournir une base comparative pertinente avec le modèle russe et d'identifier les spécificités de chaque approche.

Dans cette sous-partie, l'objectif est de mettre en évidence les mécanismes concrets par lesquels les think tanks diffusent leurs idées et construisent leur influence institutionnelle. Il conviendra d'analyser en particulier comment la diversité des canaux de communication permet à ces organisations de présenter leurs analyses et recommandations de manière stratégique et ciblée. Cette approche vise à dégager des modèles de communication efficaces qui renforcent la légitimité et la reconnaissance de ces institutions, tout en facilitant leur intégration dans l'agenda politique national et international.

Parallèlement, une comparaison des mécanismes de diffusion se fera selon les contextes national et international. Une étude sera effectuée sur la manière dont les think tanks étrangers influencent le pouvoir politique et exercent une interaction avec les structures décisionnelles dans leur propre pays, en vue d'identifier des points

communs et des divergences avec le modèle russe. Cette analyse comparative permettra d'enrichir la compréhension des différentes stratégies de communication et de leur retombée sur l'organisation interne et la capacité d'influence des think tanks dans des environnements politiques variés.

Pour élaborer cette analyse, il faudra s'appuyer sur des sources ouvertes telles que les sites officiels des think tanks, leurs profils sur les réseaux sociaux et les articles de presse spécialisés. Ces données primaires, complétées par des rapports institutionnels publiquement disponibles, permettront de recueillir à la fois des indicateurs quantitatifs, comme la fréquence et le type de publications, et des informations qualitatives sur le discours et les stratégies de communication. L'utilisation de sources diversifiées garantit une approche exhaustive et un recoupement des informations pour une meilleure validité des conclusions.

La structure de cette sous-partie s'articulera en plusieurs sections, démarrant par la présentation du cadre de collecte des données et des outils méthodologiques utilisés. Le processus d'analyse sera détaillé en expliquant comment seront comparés les mécanismes de diffusion et l'influence institutionnelle à travers différents contextes nationaux.

3.1.1 Cadre théorique

Les organisations politiques et les think tanks utilisent divers modèles de communication pour transmettre leurs idées et influencer leurs audiences⁵⁷. Parmi ces modèles, la communication descendante se caractérise par la diffusion d'informations émises par les instances dirigeantes vers l'ensemble des acteurs, assurant ainsi un message uniforme et contrôlé. À l'inverse, la communication horizontale favorise l'échange entre acteurs de même niveau, permettant une interaction plus dynamique et parfois un enrichissement mutuel des points de vue. Cette diversité de modes de communication offre aux institutions la flexibilité nécessaire pour adapter leurs discours aux spécificités de leur public.

Dans le contexte des think tanks, ces modèles se traduisent souvent par l'utilisation de différents canaux et stratégies adaptées aux enjeux contemporains. Par exemple, la communication descendante se matérialise par la publication d'analyses ou de rapports signés par des experts reconnus, ce qui renforce la crédibilité du message. D'un autre côté, la communication horizontale se manifeste par l'organisation de tables rondes, de séminaires et d'interviews, favorisant

57. KATZ Daniel, KAHN Robert L. (1978). *The social psychology of organizations*. 2. ed. New York : Wiley. 838 p. isbn : 978-0-471-02355-5 978-0-471-04464-2

un débat ouvert et une construction collaborative de l'opinion. Ces approches complémentaires permettent aux think tanks de s'inscrire à la fois dans une logique d'expertise et de dialogue.

Les travaux de Joseph Nye sur le soft power apportent une dimension supplémentaire à l'analyse des stratégies de communication des think tanks⁵⁸. Nye explique que la capacité d'influencer, sans recourir à la contrainte, repose en grande partie sur le pouvoir d'attraction d'une institution. Dans ce cadre, la diffusion maîtrisée d'un discours légitime et attrayant contribue à asseoir cette influence, en transformant la communication en un levier stratégique pour la construction d'une image de crédibilité internationale. Les think tanks qui réussissent à créer un discours cohérent et séduisant renforcent ainsi leur pouvoir d'attraction et leur capacité à légitimer des choix politiques.

Parallèlement, d'autres approches théoriques enrichissent la compréhension de la légitimation par le discours. La rhétorique politique, par exemple, offre des outils d'analyse pour décortiquer les stratégies argumentatives et les choix de vocabulaire qui visent à construire une image de force ou de modernité⁵⁹. En combinant les perspectives du soft power avec celles de la rhétorique, il devient possible d'identifier les mécanismes par lesquels les think tanks occidentaux et russes construisent leur identité institutionnelle et influencent leur environnement politique. Cette double lecture permet d'illustrer comment ils se positionnent en tant qu'acteurs capables de transformer le débat public et les processus décisionnels.

Les stratégies de communication jouent un rôle essentiel dans l'exercice de l'influence au sein d'une organisation. Ces stratégies, en diffusant un discours à la fois cohérent et persuasif, permettent d'orienter les processus décisionnels internes. En effet, en structurant la manière dont les informations et recommandations sont présentées, il est possible d'influer sur la formulation des politiques et sur l'adhésion des membres aux orientations proposées. Des approches théoriques, telles que celles proposées par Habermas dans sa théorie de l'action communicative, démontrent l'importance du dialogue et de la rationalité discursive dans la prise de décision collective⁶⁰.

58. NYE Joseph S. (1992). *Bound to lead : the changing nature of American power*. 3. pr. New York : Basic Books. 307 p. isbn : 978-0-465-00744-8 978-0-465-00177-4

59. SALAVASTRU Constantin (2005). *Rhétorique et politique : le pouvoir du discours et le discours du pouvoir*. Psychologie politique. Paris Budapest Torino : l'Harmattan. isbn : 978-2-7475-7652-9

60. HABERMAS Jürgen, FERRY Jean-Marc, SCHLEGEL Jean-Louis (1987). *Théorie de l'agir communicationnel*. L'Espace du politique 23. Paris : Fayard. isbn : 978-2-213-01893-5 978-2-213-01951-2

La structure hiérarchique d'une organisation est également sensible aux stratégies de communication. Une diffusion efficace des idées peut contribuer à renforcer l'autorité de certains acteurs et à modifier la configuration des rapports de pouvoir. Par exemple, selon Mintzberg, l'organisation est le résultat d'interactions complexes entre différents niveaux de la hiérarchie, et la communication constitue un vecteur essentiel pour la coordination et le contrôle des actions internes⁶¹. En structurant le flux d'informations, il devient possible d'instaurer une culture institutionnelle propice à la légitimation des décisions prises par les instances dirigeantes.

Enfin, l'interdépendance entre communication et structure de pouvoir se révèle cruciale pour comprendre l'influence des think tanks dans des contextes politiques variés. Une communication maîtrisée renforce la crédibilité des actions, tout en facilitant l'intégration des idées émises dans les processus décisionnels. L'examen comparatif entre les think tanks étrangers et russes permet d'identifier les spécificités propres à chaque modèle.

La diffusion d'informations se présente comme un levier stratégique essentiel pour les think tanks dans la construction de leur légitimité institutionnelle. Le processus de diffusion n'est pas simplement l'émission de données ou d'analyses, mais une opération de mise en scène élaborée visant à renforcer la crédibilité des idées présentées. En orchestrant la communication à travers des messages précis et assortis d'arguments fondés, les institutions tendent à établir un discours cohérent.

Le recours à divers canaux de diffusion, allant des rapports institutionnels et articles spécialisés aux réseaux sociaux et interventions publiques, offre la possibilité de toucher un large éventail de cibles. Cette pluralité médiatique permet d'adapter le discours à des audiences variées. La mise en œuvre de techniques narratives adaptées à chaque support contribue à la construction d'une identité institutionnelle forte, favorisant la reconnaissance de l'expertise et renforçant la confiance dans la capacité de l'institution à orienter le débat public.

La légitimation interne, quant à elle, s'articule autour de la structuration des discours qui valorisent les processus décisionnels et renforcent l'autorité des instances dirigeantes. La diffusion d'informations soigneusement calibrée permet de justifier les choix stratégiques et d'instaurer une certaine harmonie entre les différents niveaux hiérarchiques. En adoptant une communication structurée, les

61. MINTZBERG Henry (1998). *Structure et dynamique des organisations*. Références. Editions d'Organisation. 440 p. isbn : 2-7081-1971-0

think tanks créent un environnement propice à l'adhésion aux décisions, tout en consolidant leurs mécanismes de contrôle interne et de régulation des pratiques organisationnelles.

3.1.2 Méthodologie de l'étude comparative

La présente étude comparative s'appuie sur la sélection d'un échantillon diversifié de think tanks afin de saisir les nuances des stratégies de communication et d'influence institutionnelle dans des contextes différents. Pour ce faire, l'échantillon intègre trois think tanks russes – RIAC, IMEMO et Valdai – qui ont déjà fait l'objet d'analyses approfondies dans les sections antérieures et serviront d'étalon de référence pour mesurer les écarts et convergences avec d'autres institutions. Cette approche permet ainsi de bénéficier d'un socle de comparaison solide et d'orienter l'analyse vers des axes communs malgré des contextes institutionnels variés.

Les critères de sélection de l'échantillon reposent sur plusieurs dimensions essentielles. D'une part, la représentativité géographique a été jugée primordiale afin d'établir un lien entre les pratiques spécifiques à chaque région et les dynamiques globales des think tanks. D'autre part, il a fallu choisir des institutions reconnues. La liste de James McGann de 2020⁶² permet de choisir des centres prestigieux pour chaque région déterminée. La prise en compte de ces éléments garantit que l'analyse comparative ne se limite pas à une simple juxtaposition de cas, mais qu'elle offre un éclairage sur les spécificités et les mécanismes communs à ces institutions.

Le *Center for Strategic and International Studies* (CSIS) représente un point de repère pour le modèle américain. Ce think tank de référence dans le paysage international est reconnu pour la qualité et l'impact de ses analyses, ainsi que pour sa capacité à mobiliser un réseau étendu d'experts. Son inclusion dans l'étude permet d'illustrer comment une institution étroitement liée aux sphères décisionnelles peut utiliser des stratégies de communication sophistiquées pour influencer les orientations politiques de son pays, offrant ainsi un contraste pertinent avec le modèle russe déjà établi.

De manière similaire, l'Institut français des relations internationales (IFRI) a été sélectionné en raison de son rôle prépondérant dans le débat stratégique au sein de la sphère française. En tant que référence dans le contexte européen, l'IFRI offre une perspective complémentaire, mettant en lumière les différences dans

62. MCGANN, (2020). « 2020 Global Go To Think Tank Index Report »

l'approche de la communication institutionnelle et son interaction avec les structures dirigeantes. Cette comparaison avec le modèle russe permettra de souligner les points de convergence ou de divergence dans la légitimation et la diffusion des idées, notamment dans des environnements politiques qui se caractérisent par des traditions et des systèmes de gouvernance distincts.

Au-delà des modèles occidentaux, l'échantillon intègre également des représentants des pays post-soviétiques autres que la Russie, à savoir le *Caucasus Research Resource Center* et le Kazahstanskij institut strategicheskikh issledovanij⁶³ (KISI). Ces institutions offrent une perspective complémentaire sur la manière dont les héritages historiques et les dynamiques régionales influencent les stratégies de communication et la structuration institutionnelle dans des environnements différents de celui de la Fédération de Russie. Leur inclusion enrichit l'analyse comparative en permettant d'identifier si les spécificités de l'après-soviétique se traduisent en pratiques distinctes de diffusion des idées.

La comparaison des cas étudiés fournira un éclairage sur les mécanismes de diffusion des idées et les influences exercées sur les structures dirigeantes, avec pour objectif ultime de mieux comprendre comment les stratégies de communication se traduisent en pouvoir et en légitimation dans différents systèmes politiques.

La méthode de collecte des données s'articule autour d'une approche quantitative qui permet de mesurer de manière objective la diffusion des contenus publiés par les think tanks. Cette démarche consiste en un recensement des publications accessibles sur divers supports, tels que les articles publiés sur les sites institutionnels, les posts et vidéos diffusés via les réseaux sociaux, ainsi que les communiqués officiels. L'analyse porte sur la fréquence des publications, la régularité de leur diffusion et la typologie des contenus partagés, fournissant ainsi une base solide pour comparer l'activité communicationnelle entre les différentes institutions étudiées.

L'approche quantitative s'enrichit grâce à l'utilisation d'indicateurs d'engagement qui permettent de mesurer l'impact des publications sur leur audience. Les données collectées incluent le nombre de likes, de partages, de commentaires, ainsi que d'autres métriques pertinentes propres à chaque plateforme. Ces indicateurs offrent des éléments quantifiables qui révèlent la portée des messages diffusés et l'interaction effective des publics avec les contenus institutionnels. Le recoupement de ces données permet d'identifier des tendances et des variations en fonction du

63. Institut d'études stratégiques du Kazakhstan

type de support et du canal de diffusion.

3.1.3 Analyse de la communication des think tanks

Dans le cadre de l'analyse des stratégies de publication et de diffusion, il apparaît que la fréquence et le volume de production des contenus diffèrent sensiblement entre les think tanks occidentaux et russes. Les institutions comme le RIAC et le CSIS se distinguent particulièrement par leur cadence de publication intensive, caractérisée par une diffusion quasi-quotidienne de contenus. Cette approche leur permet de réagir en temps réel aux enjeux géopolitiques et de maintenir un flux constant d'analyses et de commentaires. La régularité et le volume élevé des publications offrent également un avantage stratégique, en assurant une visibilité continue.

En revanche, une approche plus mesurée est observée au sein d'autres structures, notamment l'IMEMO, qui privilégie une stratégie de publication moins intensive, se traduisant par environ deux à trois publications par semaine. Par ailleurs, les structures régionales telles que le CRRC affichent une production encore plus limitée, avec une moyenne d'un à deux articles par semaine. Cette divergence dans le volume de production entre les différents think tanks soulève la question de la corrélation entre la fréquence de publication et l'image de légitimité ou de proximité avec les enjeux contemporains.

La stratégie linguistique adoptée par les think tanks russes constitue un indicateur clé de leur ambition en termes de rayonnement international. En effet, il apparaît que la quasi-totalité de ces structures propose des contenus en anglais, langue de communication universelle dans le domaine des relations internationales. Cette approche traduit une volonté affirmée de toucher un public plus large et de s'inscrire dans les débats globaux, en dépassant les frontières linguistiques habituelles. Notamment, KISI se démarque en offrant ses publications en trois langues, ce qui illustre non seulement une stratégie de multilinguisme assumée, mais aussi sa position à l'interface de diverses sphères d'influence. En multipliant les supports linguistiques, ces think tanks cherchent à renforcer leur crédibilité et à élargir leur audience auprès des décideurs et universitaires.

Dans le même temps, des disparités apparaissent quant au degré d'internationalisation des stratégies linguistiques. Par exemple, l'IFRI, bien qu'affichant une identité francophone forte, intègre systématiquement du contenu en anglais dans ses communications, témoignage d'une intention de conserver une double identité et de s'affirmer sur la scène internationale tout en valorisant ses origines

culturelles et intellectuelles. À l'inverse, l'IMEMO, avec un site essentiellement en russe, semble adopter une posture plus réservée quant à ses ambitions internationales, se concentrant davantage sur un public national ou régional.

La transformation numérique a conduit les think tanks à diversifier leur stratégie de diffusion en s'adaptant aux spécificités des plateformes digitales. En Russie, la préférence s'oriente nettement vers des réseaux sociaux locaux, notamment *Telegram* et *Vkontakte*, qui offrent des espaces de communication adaptés aux dynamiques internes et aux audiences locales. Cette orientation témoigne d'une volonté de capitaliser sur des outils numériques déjà bien ancrés dans le paysage informationnel russe, tout en complétant leur présence avec quelques plateformes internationales. En parallèle, des institutions occidentales, telles que le CSIS et l'IFRI, privilégient une communication sur des réseaux plus globalisés comme *X* et *Facebook*, ce qui reflète leur orientation vers une audience internationale.

Par ailleurs, la présence sur *YouTube* constitue un point commun pour l'ensemble des think tanks étudiés, bien que la fréquence de publication y soit variable d'une institution à l'autre. Le recours à ce média vidéo permet de proposer des contenus plus dynamiques et de diversifier les formats de communication. Alors que certains établissements occidentaux affichent une cadence de diffusion élevée sur *YouTube* pour maximiser leur visibilité et leur impact, les institutions russes semblent adopter une approche plus mesurée ou sporadique sur la plateforme. Cette disparité en termes de fréquence de publication sur *YouTube* reflète, à la fois, des choix stratégiques quant à l'utilisation de formats multimédias et des adaptations aux contraintes organisationnelles et aux publics ciblés, contribuant ainsi à forger des identités numériques distinctes.

L'analyse des audiences et de l'engagement sur les réseaux sociaux met en lumière des écarts considérables entre les différents think tanks étudiés. Les chiffres fournis sont issus de l'addition des abonnés de toutes les plateformes sur lesquelles publie un think tank. Les institutions occidentales affichent des niveaux d'audience beaucoup plus élevés, avec le CSIS en tête, dominant largement la scène numérique avec environ 1,3 million d'abonnés. L'IFRI se positionne également de manière significative, regroupant 172 830 abonnés. Ces chiffres témoignent d'une stratégie de communication qui a su capitaliser sur des plateformes internationales, associée à une diffusion régulière de contenus pertinents pour un public international. La forte audience de ces think tanks occidentaux s'explique par une combinaison de facteurs, dont une stratégie numérique agressive, l'emploi de formats multimédias adaptés et une bonne réactivité face aux enjeux géopolitiques mondiaux.

À l'inverse, les think tanks russes présentent une audience nettement plus modeste. Par exemple, RIAC compte environ 48 430 abonnés, Valdaï environ 18 125 et IMEMO ne regroupe qu'environ 5 996 abonnés, tandis que les think tanks régionaux enregistrent la présence la plus restreinte sur les plateformes numériques. Ce contraste suggère des stratégies de communication axées davantage sur des publics locaux ou spécifiques, ainsi qu'une moindre agressivité en matière de marketing numérique par rapport à leurs homologues occidentaux. Par ailleurs, ces données indiquent qu'en dépit d'une production de contenus régulière, l'impact en termes d'audience reste plus limité, ce qui peut également résulter de contraintes liées à la portée internationale des messages, à l'utilisation de langues et à la fragmentation des publics sur les diverses plateformes.

L'analyse des données d'engagement révèle une disparité notable entre la taille des audiences et la réactivité des publics. En effet, aucun think tank, qu'il soit occidental ou russe, ne génère un engagement marqué, malgré des écarts significatifs en nombre d'abonnés. Les indicateurs de likes, partages et commentaires restent faibles, suggérant que la dimension quantitative de l'audience ne se traduit pas automatiquement par une mobilisation active.

L'organisation d'événements constitue un indicateur révélateur de la dynamique de communication et du positionnement de chaque think tank. Ainsi, le CSIS et KISI se distinguent par une fréquence très élevée d'événements, organisant plusieurs interventions ou conférences par semaine, ce qui leur permet de rester en permanence au cœur des débats publics et d'affirmer leur rôle de *leader* en matière d'analyse politique. À l'inverse, Valdaï opte pour une visibilité hebdomadaire régulière, tandis que l'IFRI maintient un rythme soutenu avec une à deux manifestations par semaine, assurant ainsi une présence constante sans pour autant saturer son public. Pour d'autres structures, telles que l'IMEMO et le RIAC, une approche plus mesurée est privilégiée, avec un calendrier d'un à deux événements mensuels, soulignant une stratégie axée sur la qualité et l'impact de chaque intervention. Enfin, le CRRC se caractérise par l'organisation d'un événement majeur annuel, mettant en exergue une approche ciblée visant à concentrer l'attention sur une manifestation phare susceptible d'influencer les débats stratégiques à long terme.

L'analyse de l'accessibilité et de l'ouverture révèle des stratégies contrastées qui traduisent des priorités divergentes en matière d'influence directe et de rayonnement plus large. Ainsi, Valdaï se distingue par une forte médiatisation, qui inclut également des diffusions télévisées, permettant une large couverture

médiatique et une visibilité accrue auprès d'un public varié. En parallèle, le RIAC et l'IMEMO optent pour une approche mixte en offrant à la fois des événements en présentiel et des diffusions à distance, favorisant ainsi une interactivité directe tout en tirant parti des technologies numériques pour atteindre des publics élargis. À l'inverse, KISI adopte une posture plus réservée en privilégiant les communications a posteriori, limitant ainsi les interactions en temps réel. De leur côté, les think tanks occidentaux déploient une stratégie d'accessibilité très ouverte, diffusant largement leurs événements en ligne et consolidant leur influence internationale.

3.1.4 Typologie de stratégies de communication des think tanks

L'élaboration d'une typologie repose sur une analyse comparative des stratégies de communication, permettant de regrouper les think tanks en quatre profils distincts. Cette classification offre un cadre permettant d'appréhender les tendances communes et les particularités propres à chaque stratégie de diffusion.

Type 1 : Les diffuseurs intensifs (CSIS, RIAC)

Les diffuseurs intensifs se caractérisent par une production de contenu massive et une présence multiplateforme affirmée. Les institutions telles que le CSIS et le RIAC génèrent un volume important de publications, ce qui leur confère une visibilité numérique étendue et leur permet de toucher des audiences conséquentes. Cependant, malgré le nombre élevé d'abonnés, le taux d'engagement reste relativement faible, révélant une dissociation entre la quantité de production et l'interaction effective du public. Cette stratégie, bien que performante en termes de diffusion, soulève la question de l'efficacité à convertir une audience large en interactions significatives et d'influence tangible sur le débat public.

Type 2 : Les influenceurs ciblés (Valdaï, KISI)

Les influenceurs ciblés adoptent une approche plus nuancée, alliant une fréquence de publication modérée à une forte emphase sur l'organisation d'événements et les interactions directes. Par exemple, KISI oriente sa communication vers un public restreint et spécialisé, optant pour des contenus plus qualitatifs et des événements qui favorisent le dialogue approfondi, tandis que Valdaï cherche à obtenir une influence médiatique plus large en misant sur la diffusion intensive de ses événements. Cette stratégie permet d'atteindre des objectifs différents : d'une part, un rayonnement ciblé pour renforcer l'expertise dans des domaines spécifiques, et d'autre part, une médiatisation accrue visant à consolider une image d'influence sur la scène internationale.

Type 3 : Les institutions académiques (IMEMO, IFRI)

Les institutions académiques se distinguent par une production plus mesurée, privilégiant la qualité et la profondeur de l'analyse plutôt que la quantité. IMEMO et l'IFRI illustrent ce profil par un équilibre judicieux entre publications écrites et organisation d'événements, garantissant ainsi une approche analytique rigoureuse et une forte légitimité institutionnelle. Ce modèle, moins orienté vers la diffusion massive, permet d'instaurer une crédibilité durable auprès des décideurs et du grand public, même si l'impact en termes de volume immédiat peut apparaître inférieur à celui des diffuseurs intensifs. L'approche académique met en lumière l'importance de la pertinence et de l'expertise dans la formation d'une opinion éclairée, tout en assurant une continuité dans la production d'analyses de fond.

Type 4 : Les structures régionales spécialisées (CRRC)

Les structures régionales spécialisées se caractérisent par des ressources limitées et une production ciblée, tant sur le plan des publications que de l'organisation d'événements. Le CRRC, par exemple, se distingue par l'organisation d'un événement annuel majeur, symbolisant une stratégie de communication concentrée et de forte valeur ajoutée lors d'événements exceptionnels. Ce modèle, qui privilégie la qualité et la signification stratégique d'une manifestation unique plutôt que la fréquence, répond à des contraintes opérationnelles tout en ciblant un public spécifique et localisé. L'impact de cette approche réside dans sa capacité à marquer durablement les esprits, même si la diffusion reste moins étendue en comparaison avec les autres profils étudiés.

3.1.5 Degré de proximité avec le pouvoir

Au-delà de l'analyse des stratégies de communication, évaluer le degré de proximité d'un think tank avec les centres de décision permet de mesurer son niveau d'accès aux leviers formels du pouvoir. Cette mesure de distance institutionnelle complète l'étude des canaux de diffusion en éclairant les modes d'intégration – ou au contraire d'autonomie – vis-à-vis de l'exécutif ou du législatif.

L'analyse repose ici sur des données disponibles en source ouverte, en particulier les informations figurant dans les rubriques "À propos" des sites officiels des think tanks étudiés. Celles-ci permettent d'identifier, d'une part, les structures directement rattachées aux instances dirigeantes et, d'autre part, celles dont la gouvernance repose sur des conseils d'administration pluralistes. La composition des organes dirigeants (anciens hauts fonctionnaires, universitaires, représentants de fondations) constitue également un indicateur clé pour apprécier l'intensité des liens entretenus avec les arènes politiques.

En articulant cette grille de lecture avec les résultats de la comparaison communicationnelle, on obtient une vision plus fine des think tanks : leur manière de produire et de diffuser des idées, mais aussi la façon dont ils sont potentiellement écoutés, consultés, voire mandatés pour orienter le débat politique. Cette double approche jette les bases de la section 3.2, consacrée à la représentation graphique des réseaux d'influence, en soulignant d'ores et déjà les points de convergence et de divergence institutionnelle entre les différents acteurs.

Les modèles de rattachement et de création renvoient aux origines institutionnelles des think tanks et à la nature de leurs liens formels avec les pouvoirs publics. Ils éclairent les modalités selon lesquelles ces organisations sont intégrées aux structures de l'État, et indiquent le niveau d'autonomie dont elles disposent vis-à-vis de l'État.

Dans le paysage russe, trois configurations se distinguent. D'une part, le RIAC a été institué directement par un décret présidentiel en 2010, ce qui l'intègre immédiatement à l'administration de la présidence de la Fédération de Russie. L'IMEMO, pour sa part, tire ses origines de l'Académie des sciences et fonctionne depuis 1956 sous l'égide conjointe de plusieurs ministères, tant pour son financement que pour ses orientations stratégiques. Enfin, le Club Valdai est né en 2004 comme une initiative privée, mais son lancement a été piloté par des centres étatiques et ses forums annuels sont régulièrement organisés en collaboration avec le Kremlin et fréquentés par le président.

En comparaison, les structures internationales présentent des degrés variables d'indépendance institutionnelle. Le CSIS est une ONG américaine fondée en 1962 : elle vit principalement de financements du Congrès et de contrats de recherche pour l'administration, tout en bénéficiant d'un accès formel au Congrès et au Pentagone. L'IFRI, quant à lui, existe depuis 1979 sous la forme d'une fondation indépendante ; il reçoit des subventions de l'État français, mais son conseil d'administration reste pluraliste et exempt de toute tutelle ministérielle directe.

Enfin, deux modèles plus contrastés illustrent la diversité des rattachements. Le CRRC, créé en 2009, est une structure non gouvernementale financée par des fondations privées (notamment la Carnegie Corporation) et sans lien formel avec les gouvernements locaux ou centraux. À l'opposé, le KISI a été institué en 1993 par un décret présidentiel au Kazakhstan ; son conseil et son personnel comptent majoritairement des hauts fonctionnaires et des proches de l'exécutif kazakh.

3.1.6 Composition des organes de gouvernance

La composition des conseils d'administration et des instances dirigeantes révèle la porosité des think tanks avec les cercles politiques et administratifs. Elle indique dans quelle mesure ces organisations bénéficient d'un accès privilégié aux décideurs et d'une autonomie relative dans leurs prises de position.

Dans le cas des instances étatiques intégrées, comme le RIAC et le KISI, les conseils d'administration sont majoritairement composés de hauts fonctionnaires ou de proches de l'exécutif. Cette configuration garantit une interaction quasi quotidienne avec les responsables politiques et un alignement étroit sur les priorités gouvernementales.

Les structures à gouvernance mixte, telles que l'IMEMO et le Club Valdai, rassemblent à la fois des chercheurs académiques et des représentants ministériels ou diplomatiques. Cette cohabitation traduit un équilibre entre autonomie intellectuelle et dépendance institutionnelle, permettant d'allier expertise scientifique et relais dans les administrations concernées.

Dans les conseils pluralistes, à l'image du CSIS et de l'IFRI, universitaires, anciens responsables politiques et mécènes siègent côte à côte. Si ces think tanks reçoivent des financements publics, leur gouvernance diversifiée limite le risque de captation exclusive par l'exécutif et préserve un espace de réflexion plus ouvert.

Enfin, les conseils indépendants du CRRC sont composés uniquement de chercheurs et de représentants de fondations privées. L'absence de figures gouvernementales renforce l'autonomie de cette structure et son positionnement comme acteur régional.

3.1.7 Continuum de proximité institutionnelle

Cet axe d'analyse, qui va de la proximité forte à la proximité faible, offre un cadre synthétique pour situer chaque think tank selon la nature et l'intensité de ses liens formels avec les centres de décision politiques.

Proximité forte (RIAC, KISI)

Le RIAC et le KISI se trouvent au sommet de ce continuum. Tous deux ont été créés par décret présidentiel et leurs conseils d'administration sont dominés par d'anciens hauts fonctionnaires ou des proches de l'exécutif. Cette configuration assure un accès permanent et privilégié aux arènes de décision, voire une participation

institutionnalisée aux processus de consultation ministériels.

Proximité moyenne élevée (Club Valdai, IMEMO)

Le Club Valdai et l'IMEMO occupent une position intermédiaire. Leur gouvernance combine chercheurs académiques et représentants étatiques, ce qui leur confère à la fois un ancrage intellectuel et un lien institutionnel solide. Le Valdai, bien qu'initiative privée à l'origine, organise ses forums en coopération directe avec le Kremlin, tandis que l'IMEMO fonctionne depuis 1956 sous l'égide conjointe de plusieurs ministères.

Proximité modérée (CSIS, IFRI)

Le CSIS et l'IFRI, classés en position "modérée", jouissent d'une indépendance formelle grâce à des conseils pluralistes associant universitaires, anciens responsables politiques et mécènes. Toutefois, le CSIS reste largement financé par le Congrès américain et entretient un accès régulier au Pentagone et aux comités du Sénat, ce qui le place, de fait, au cœur du dispositif de conseil gouvernemental, un signe que son autonomie est plus relative qu'elle n'y paraît.

Proximité faible (CRRC)

Enfin, le CRRC se distingue par l'absence de tout lien direct avec un gouvernement, ses instances dirigeantes étant composées uniquement de chercheurs et de représentants de fondations privées. Néanmoins, sa mission de diffusion de bonnes pratiques de gouvernance et de normes démocratiques dans le Caucase peut être analysée comme un vecteur indirect de *soft power* occidental, ce qui nuance l'idée d'une influence exclusivement autonome.

3.1.8 Conclusion

L'analyse comparative des stratégies de communication des think tanks russes et étrangers met en lumière la diversité des modèles d'influence et de légitimation dans la formation des politiques étrangères. Si l'ensemble des institutions étudiées mobilisent une panoplie d'outils numériques et événementiels pour diffuser leurs idées, les divergences apparaissent clairement dès lors que l'on examine la fréquence des publications, le choix des plateformes, la structuration des messages ou encore le degré d'interaction avec les publics. À ce titre, la communication apparaît comme un vecteur d'information et comme un outil de positionnement stratégique.

Les spécificités du modèle russe se dessinent dans un usage ciblé des réseaux sociaux locaux, une internationalisation linguistique sélective, et un ancrage

institutionnel fort, souvent corrélé à un lien étroit avec les centres de décision politique. À l'inverse, les think tanks occidentaux tendent à privilégier des formes de gouvernance plus pluralistes et une présence numérique plus agressive sur les scènes globales. Toutefois, l'efficacité communicationnelle ne se mesure pas uniquement à l'audience ou à la fréquence : elle réside aussi dans la capacité des institutions à créer un discours perçu comme légitime et pertinent dans leur environnement sociopolitique.

En définitive, cette étude révèle que les stratégies de communication des think tanks participent pleinement à leur capacité d'influence, en façonnant à la fois leur image publique, leur accès aux décideurs et leur rôle dans les débats stratégiques. Loin d'être un simple habillage, la communication est une composante structurante du pouvoir symbolique et institutionnel des think tanks. Cette conclusion ouvre ainsi la voie à une exploration plus fine des réseaux d'influence eux-mêmes, objet de la section suivante.

3.2 Cartographie des réseaux d'influence

La présente sous-partie se propose de représenter et d'analyser les liens d'influence entre les différents acteurs engagés dans l'étude de la politique étrangère russe. Il s'agit d'expliquer la façon dont les relations sont structurées et visualisées afin de rendre compte de la configuration du réseau. Cette approche méthodologique permet de dégager des enseignements tant quantitatifs que visuels.

3.2.1 Objectifs et méthodologie

La cartographie des réseaux d'influence vise à représenter graphiquement et quantitativement les relations établies entre individus dans le domaine de la politique étrangère. Cette approche permet de visualiser les connexions, d'identifier les acteurs centraux et de comprendre la structure globale du réseau. Pour ce faire, il est nécessaire de définir des critères de liaison clairs tels que les co-publications puis de collecter systématiquement les données correspondantes. Les données brutes, une fois extraites, sont organisées sous forme de tables de nœuds et d'arêtes afin d'être importées dans un logiciel dédié à l'analyse de réseaux.

L'exploitation du logiciel *Gephi* offre plusieurs fonctionnalités essentielles : nettoyage des données, calcul de métriques structurales et mise en forme visuelle du graphe par des algorithmes. Les nœuds peuvent ainsi être redimensionnés selon leur degré d'influence et les arêtes ajustées selon le poids des liens, rendant immédiatement perceptible la hiérarchie des acteurs et l'existence de sous-ensembles cohérents. L'interprétation des résultats se fonde sur l'identification des hubs, des ponts stratégiques et des communautés, permettant de dégager des enseignements sur les dynamiques de pouvoir au sein de la sphère des think tanks russes.

Le choix des co-publications comme critère principal repose sur l'hypothèse qu'un article rédigé conjointement signale une interaction directe et significative entre les auteurs, qu'il s'agisse d'échanges épistolaires, de réunions de travail ou de concertations thématiques. En effet, la co-signature implique une collaboration intellectuelle préalable, garantissant la fiabilité de la liaison identifiée.

La collecte des données repose sur trois sources principales : les sites officiels du Club Valdai, du RIAC et du journal *Russia in Global Affairs*. Le choix des deux premiers think tanks s'appuie sur leur importance déjà démontrée dans la

première partie du mémoire, ils représentent les plateformes de production d'idées les plus actives et les plus visibles dans le champ de la politique étrangère russe. En plus de leur rôle institutionnel, ces deux organismes publient régulièrement des articles, des rapports et des analyses signés par des experts affiliés ou partenaires. Leurs catalogues de publications, accessibles directement sur leurs sites internet, constituent ainsi un corpus riche et structuré. Chaque article y est associé à des métadonnées précieuses telles que les noms des auteurs, la date de publication, le type de contenu (analyse, rapport, commentaire). Ces organisations facilitent l'automatisation du processus d'extraction à l'aide de scripts en Python, qui permettent de générer une base de données exploitable en réseau (relations auteur-publication) à partir d'un grand volume de contenus.

Le troisième pilier de cette enquête est le site du journal *Russia in Global Affairs*, qui, bien que n'étant pas un think tank à proprement parler, joue un rôle central dans la circulation des idées et des débats au sein de la sphère stratégique russe. Fondé en 2002 avec le soutien du SVOP, ce journal publie des articles signés par les principaux experts, chercheurs et responsables politiques du pays. Ce journal accueille des contributions individuelles et collectives, ce qui en fait une ressource idéale pour repérer les co-publications. Contrairement aux think tanks institutionnalisés, *Russia in Global Affairs* offre un espace où s'expriment à la fois des positions doctrinales et des débats d'actualité, souvent en lien direct avec les orientations stratégiques du moment. Le site web permet de trier les articles par auteur, par thème ou par date, et donne accès à des archives détaillées, ce qui facilite le travail de récupération des données. Dans ce cadre, l'utilisation de scripts d'extraction spécifiques a permis de récupérer l'ensemble des publications disponibles, en identifiant à chaque fois les auteurs et les co-auteurs éventuels afin d'alimenter une base cohérente pour l'analyse de réseau. Ce corpus combiné permet d'obtenir une vue d'ensemble des dynamiques de collaboration dans un espace d'expertise structuré, mais aux frontières parfois poreuses entre institutions, individus et médias spécialisés.

La collecte des données a débuté par l'identification de chaque auteur présent sur les trois sites. Pour chaque site, un script en Python a navigué sur toutes les pages d'auteurs et a extrait la liste complète de leurs articles. Cette opération s'est faite à l'aide de la bibliothèque *BeautifulSoup*, qui permet de "lire" le contenu HTML d'une page web et d'en extraire les informations souhaitées (titres, dates, noms de co-auteurs). Le script a parcouru chaque lien vers un auteur, récupéré tous les blocs correspondant à un article, puis stocké ces données dans un fichier JSON⁶⁴ dédié :

⁶⁴. *JavaScript Object Notation* : format de fichier texte structuré, facile à lire et à manipuler, pour stocker des objets et leurs propriétés.

un fichier par site, réunissant pour chaque auteur un enregistrement structuré de ses publications et de ses collaborations.

Une fois les trois fichiers JSON réunis, le processus de consolidation a commencé. Le script Python a chargé chaque fichier et a parcouru la liste des auteurs pour construire deux tableaux distincts : l'un pour les nœuds, l'autre pour les arêtes. Le tableau des nœuds comprend une ligne par auteur, avec des colonnes telles que le nom standardisé et le nombre total d'articles. Le tableau des arêtes recense, pour chaque paire d'auteurs ayant collaboré, le nombre de co-signatures.

Avant l'export, un nettoyage a été nécessaire pour éviter les doublons d'auteurs. Certains noms apparaissaient sous deux formes très proches (par exemple Бордачëв vs. Бордачев) : un algorithme de reconnaissance de similarité a repéré ces cas, puis un contrôle manuel a validé ou corrigé la fusion des entrées. Cette étape garantit qu'un même expert n'est représenté qu'une fois, avec l'ensemble de ses collaborations. Enfin, les deux tableaux ont été exportés au format CSV⁶⁵, générant deux fichiers prêts à l'importation dans *Gephi* pour la visualisation et l'analyse du réseau.

Le codage visuel adopté pour la représentation des réseaux suit des principes simples. Dans les deux visualisations générales, la taille des nœuds est proportionnelle au nombre total de publications d'un auteur, tandis que l'épaisseur des arêtes reflète le nombre de co-publications entre deux auteurs. Les couleurs des nœuds ont été attribuées selon des partitions de modularité, permettant d'identifier les principales communautés de chercheurs. Pour les visualisations individuelles, centrées sur un auteur spécifique, un autre système de codage a été mis en place : la couleur des nœuds indique la proximité avérée ou non d'un auteur au pouvoir russe, déterminée sur la base de son parcours professionnel. De plus, la couleur des arêtes varie en fonction du nombre de collaborations entre deux auteurs, soulignant ainsi la densité des relations au sein de l'entourage immédiat de chaque expert.

3.2.2 Visualisation et premières observations

La première visualisation [Fig. 20] réalisée rassemble l'ensemble des auteurs identifiés sur les trois sources étudiées. Elle se présente sous la forme d'un nuage central très dense, autour duquel se répartissent de nombreux points isolés. Dans ce graphique, chaque point représente un auteur ayant publié au moins un article ; plus le point est gros, plus l'auteur a signé de publications. Les traits reliant les points

⁶⁵. *Comma-Separated Values* : format de texte structuré où chaque ligne représente un enregistrement et chaque colonne est séparée par une virgule.

matérialisent des collaborations entre auteurs, et leur épaisseur indique le nombre de co-publications. Cette configuration générale donne une première idée de la structure du champ des think tanks russes.

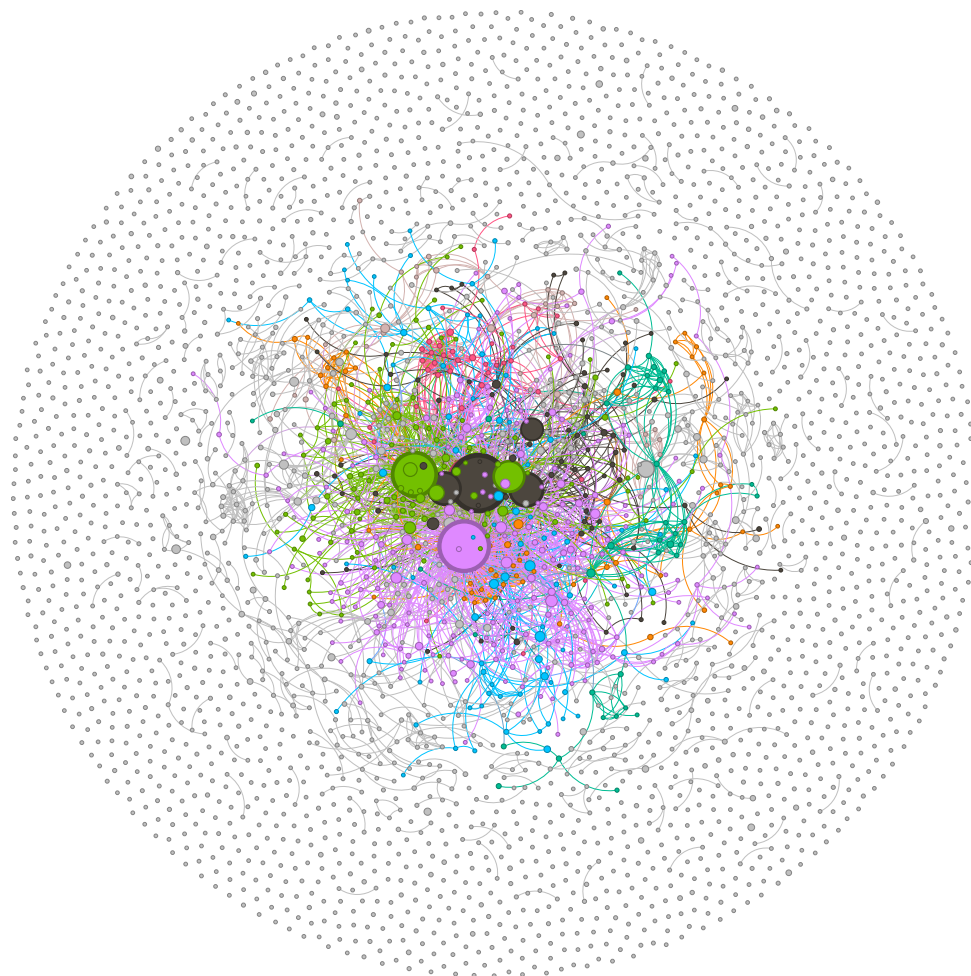


Figure 20. Représentation du réseau complet des auteurs ayant publié sur les sites Valdai, RIAC et *Russia in Global Affairs*

L'observation du graphique fait apparaître une forte fragmentation du réseau. La majorité des auteurs sont soit isolés, soit faiblement connectés à d'autres, formant ainsi une périphérie diffuse autour du noyau central. Seuls quelques groupes plus compacts se distinguent au cœur du réseau. Cette fragmentation traduit plusieurs dynamiques : d'une part, la spécialisation thématique de nombreux chercheurs ; d'autre part, le caractère souvent ponctuel de leur contribution, beaucoup n'ayant signé qu'une seule publication sans s'inscrire durablement dans un travail collectif.

Face à ce constat, il apparaît nécessaire de concentrer l'analyse sur les chercheurs les plus actifs. Les auteurs isolés, bien qu'ils témoignent de l'ouverture ponctuelle des think tanks à de nouvelles voix, ne sont pas représentatifs des logiques d'influence pérennes que ce travail cherche à mettre en lumière. Le noyau dur d'auteurs au

centre du graphique, composé de chercheurs habitués du monde de la recherche stratégique, constitue ainsi l'objet principal de l'étude détaillée qui suit.

Afin de dépasser les limites de la première visualisation et de réduire le bruit généré par la multitude de contributions ponctuelles, un filtrage a été appliqué en ne conservant que les auteurs ayant publié au moins dix articles. Ce seuil permet d'isoler les acteurs centraux du réseau, c'est-à-dire ceux qui occupent une place importante par la régularité et l'intensité de leur activité scientifique au sein des think tanks étudiés.

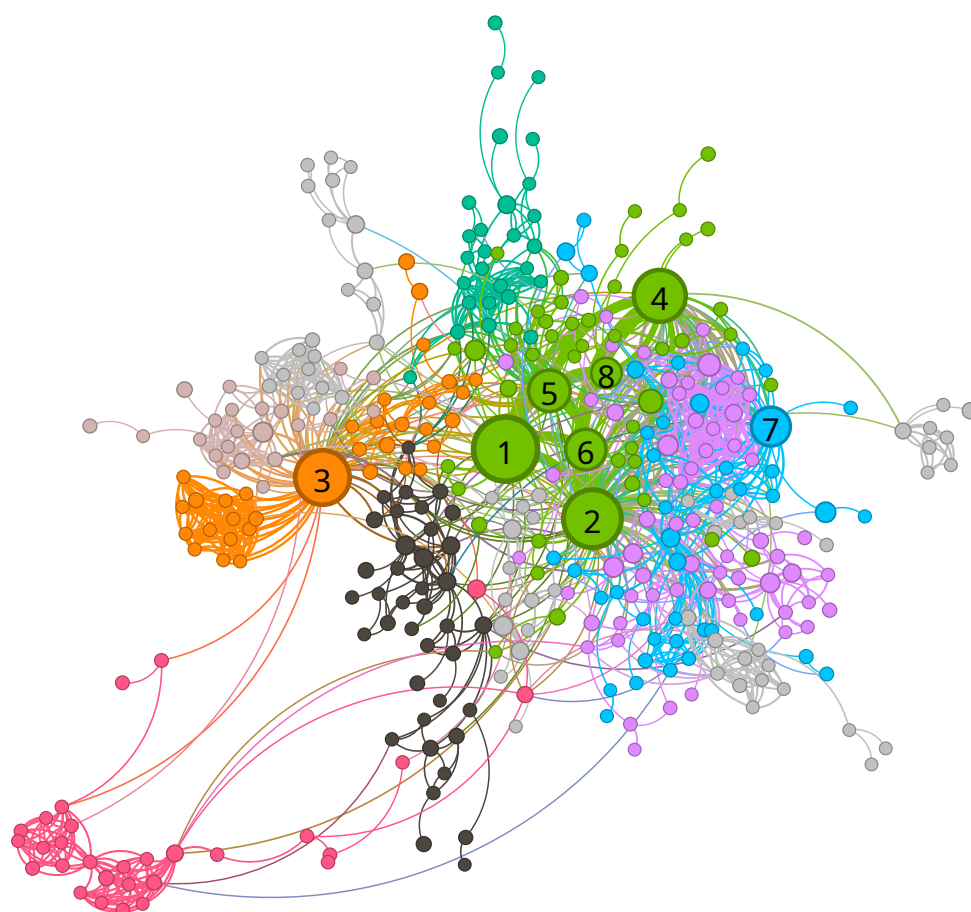


Figure 21. Réseau restreint aux auteurs ayant publié au moins dix articles

L'application de ce filtre fait apparaître un groupe restreint de huit auteurs particulièrement prolifiques [Fig. 21]. Ces gros bonnets ont été numérotés afin de faciliter leur identification et leur analyse ultérieure. Le tableau suivant présente leur correspondance :

Numéro	Nom de l'auteur	Nombre de publications
1	Ivan Timofeev	671
2	Fiodor Loukianov	592
3	Andreï Kortounov	547
4	Timofeï Bordatchev	515
5	Oleg Barabanov	381
6	Andreï Sushentsov	367
7	Sergueï Karaganov	348
8	Yaroslav Lisovlik	237

L'examen de la structure du réseau montre que six de ces auteurs sont fortement reliés entre eux, formant un noyau de collaboration dense. Deux autres apparaissent plus en marge : bien que très productifs, ils semblent développer leur propre réseau périphérique, moins connecté au centre du graphe. Cette configuration illustre l'existence de dynamiques à plusieurs niveaux : un réseau principal fortement intégré, et des réseaux secondaires tournés autour de figures individuelles.

Cette structuration interne du réseau confirme l'intérêt d'une analyse plus ciblée sur les profils de ces acteurs majeurs, afin d'éclairer plus précisément les liens entre expertise, production intellectuelle et influence politique.

3.2.3 Analyse des principaux acteurs

Afin de compléter l'analyse structurale du réseau, un examen plus précis des principaux acteurs a été réalisé. L'objectif est de mieux comprendre non seulement leur position dans les dynamiques de collaboration, mais également leur proximité avec les structures du pouvoir politique en Russie.

Pour cela, des visualisations individuelles des "soleils" ont été créées. Chaque graphique place l'expert étudié au centre, entouré de ses co-auteurs directs, désignés comme ses "lunes". Une recherche biographique a été conduite pour chaque auteur figurant dans ces réseaux personnels pour identifier d'éventuels liens formels avec les institutions étatiques russes. Le critère principal retenu repose sur le passage, à un moment de la carrière, par une structure étatique. La couleur des nœuds reflète cette appartenance : un auteur ayant travaillé pour une institution régaliennne est représenté en rouge, tandis que les autres conservent une couleur grise.

Ivan Timofeev

Ivan Timofeev est diplômé d'un doctorat en science politique à l'Université MGIMO, où il occupe un poste d'enseignant-chercheur depuis 2006⁶⁶. Il a dirigé le Centre de veille analytique de MGIMO entre 2009 et 2011 avant de rejoindre le RIAC, d'abord en tant que directeur des programmes, puis comme directeur général à partir de 2023. Il est également associé au Club Valdai, où il pilote depuis 2015 le programme sur l'économie politique. Ivan Timofeev est aujourd'hui reconnu comme l'un des experts russes les plus prolifiques et les plus cités sur la question des sanctions économiques.

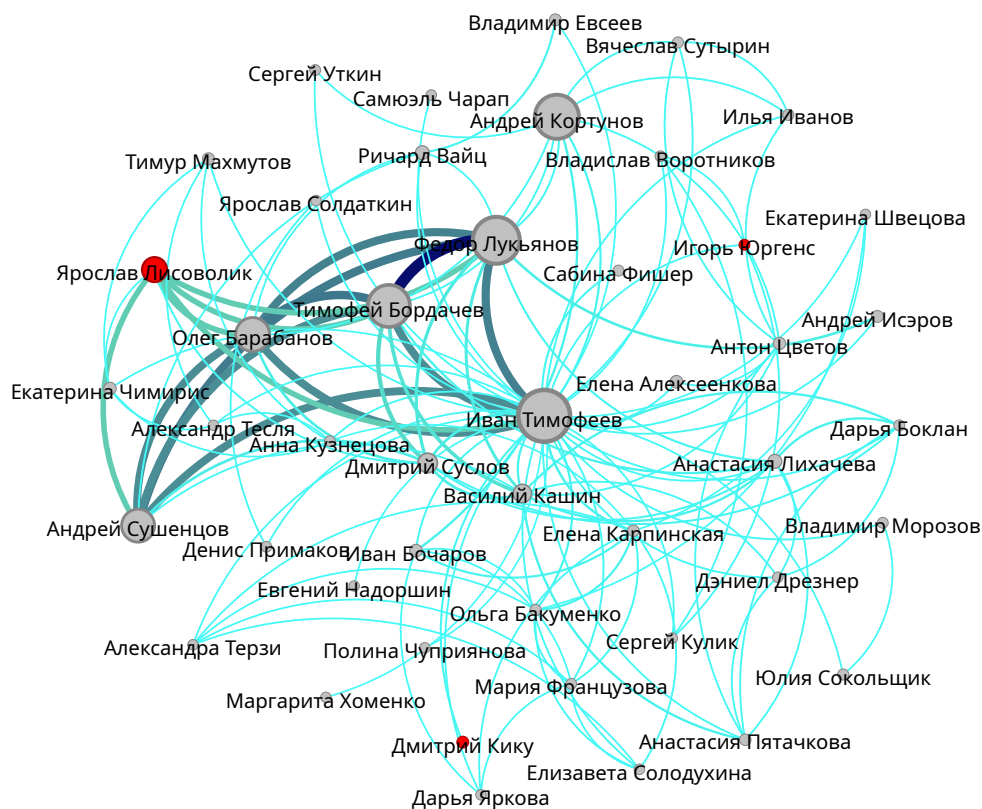


Figure 22. Réseau de co-publication de Ivan Timofeev

Le graphe personnel d'Ivan Timofeev [Fig. 22] présente une configuration particulièrement dense. Il est au centre d'un réseau étendu comptant un grand nombre de co-auteurs, signe d'une forte activité collaborative. Avec 671 contributions recensées, il est l'auteur le plus actif de l'ensemble du corpus étudié. Son réseau est principalement composé de chercheurs liés au RIAC, reflet de sa position institutionnelle au sein de ce think tank. Les liens vers d'autres experts de premier plan sont nombreux, ce qui confirme son rôle central dans les dynamiques de collaboration. Quelques connexions avec des personnes issues d'institutions étatiques ou des structures de force sont également observées, bien qu'elles restent minoritaires dans son entourage immédiat.

66. Ivan Nikolaevich Timofeev (2025). RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/ivan-timofeev/> (visité le 19/05/2025)

Ivan Timofeev occupe des positions stratégiques au sein des principaux think tanks russes orientés vers les relations internationales. Sa double implication au RIAC et au Club Valdai témoigne d'une insertion profonde dans les circuits de production d'expertise en politique étrangère. En outre, son rôle dans la coordination de projets en lien avec des agences gouvernementales, notamment au RIAC, illustre une proximité fonctionnelle avec les institutions publiques, bien qu'il n'ait pas lui-même exercé de fonctions formelles dans l'appareil d'État.

Fiodor Loukianov

Fiodor Loukianov est diplômé de la faculté de philologie de l'Université d'État de Moscou, spécialisé en langues germaniques⁶⁷. Après un début de carrière dans le journalisme international, notamment au sein de la radio "Voix de la Russie" et de plusieurs grands quotidiens russes, il devient en 2002 rédacteur en chef du journal *Russia in Global Affairs*. En parallèle de ses activités médiatiques, il exerce des fonctions académiques à la HSE de Moscou depuis 2015. Il préside également depuis 2012 le SVOP, un influent cercle de réflexion russe. Sa trajectoire combine ainsi journalisme, expertise universitaire et participation active aux débats stratégiques nationaux.

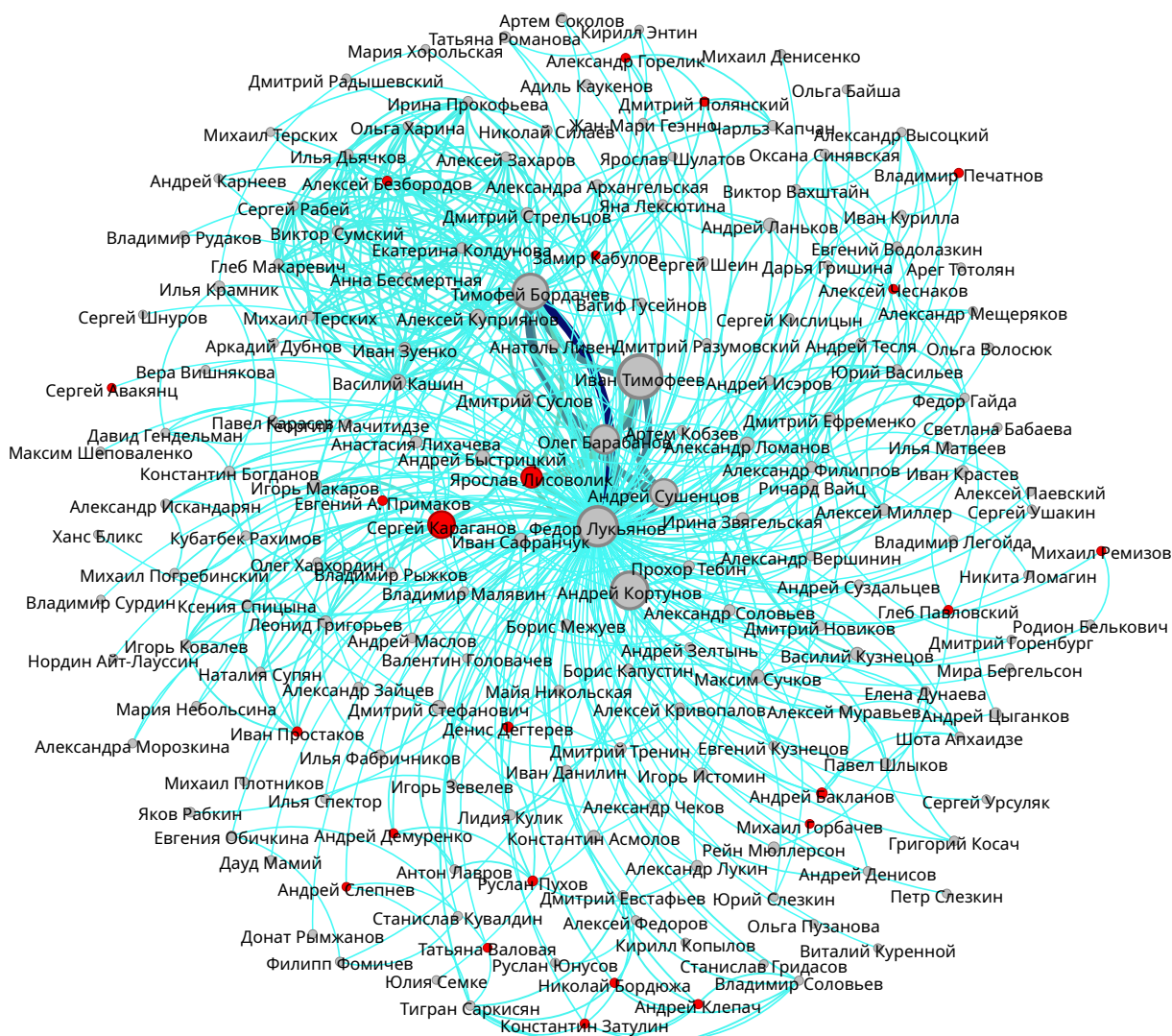


Figure 23. Réseau de co-publication de Fiodor Loukianov

Le graphe personnel de Fiodor Loukianov [Fig. 23] montre une position centrale dans le réseau d'auteurs étudié. Avec 592 publications recensées, il figure parmi les

67. Luk'janov Fjodor Aleksandrovich (2025). SVOP. url : <https://svop.ru/about/sostav-soveta/chleny-soveta-1/lukyanov-fedor-aleksandrovich/> (visité le 19/05/2025)

experts les plus actifs. Son réseau de connexions est dense, marquant une forte activité collaborative. Plusieurs de ses co-auteurs présentent un parcours au sein des structures de l'État, ce qui renforce l'idée d'une proximité avec les sphères officielles. Cette configuration suggère un ancrage solide aussi bien dans les milieux académiques que dans les circuits de décision politique.

Fiodor Loukianov occupe une place stratégique dans l'écosystème des think tanks russes, à travers son rôle central à *Russia in Global Affairs* et sa présidence du SVOP. Sa participation régulière aux activités du Club Valdai renforce cette position d'intermédiaire entre expertise indépendante et sphères gouvernementales. En outre, ses activités de consultant pour des médias d'État et son émission sur la chaîne Rossiya-24 illustrent une collaboration étroite avec des vecteurs de communication étatiques. Son parcours témoigne d'une insertion à la fois médiatique, académique et institutionnelle dans la fabrique des discours stratégiques russes.

Andreï Kortounov

Andreï Kortounov est diplômé du MGIMO et docteur en histoire, formé à l'Institut des États-Unis et du Canada de l'Académie des Sciences d'URSS⁶⁸. Il a occupé des postes de recherche de haut niveau dans cet institut, avant de développer des projets académiques et de coopération internationale à travers diverses fondations. Il a également enseigné dans plusieurs universités américaines. Son activité scientifique se concentre sur les relations internationales et les politiques russes, en particulier dans le cadre des relations russo-américaines. Il a dirigé pendant plus d'une décennie le RIAC.

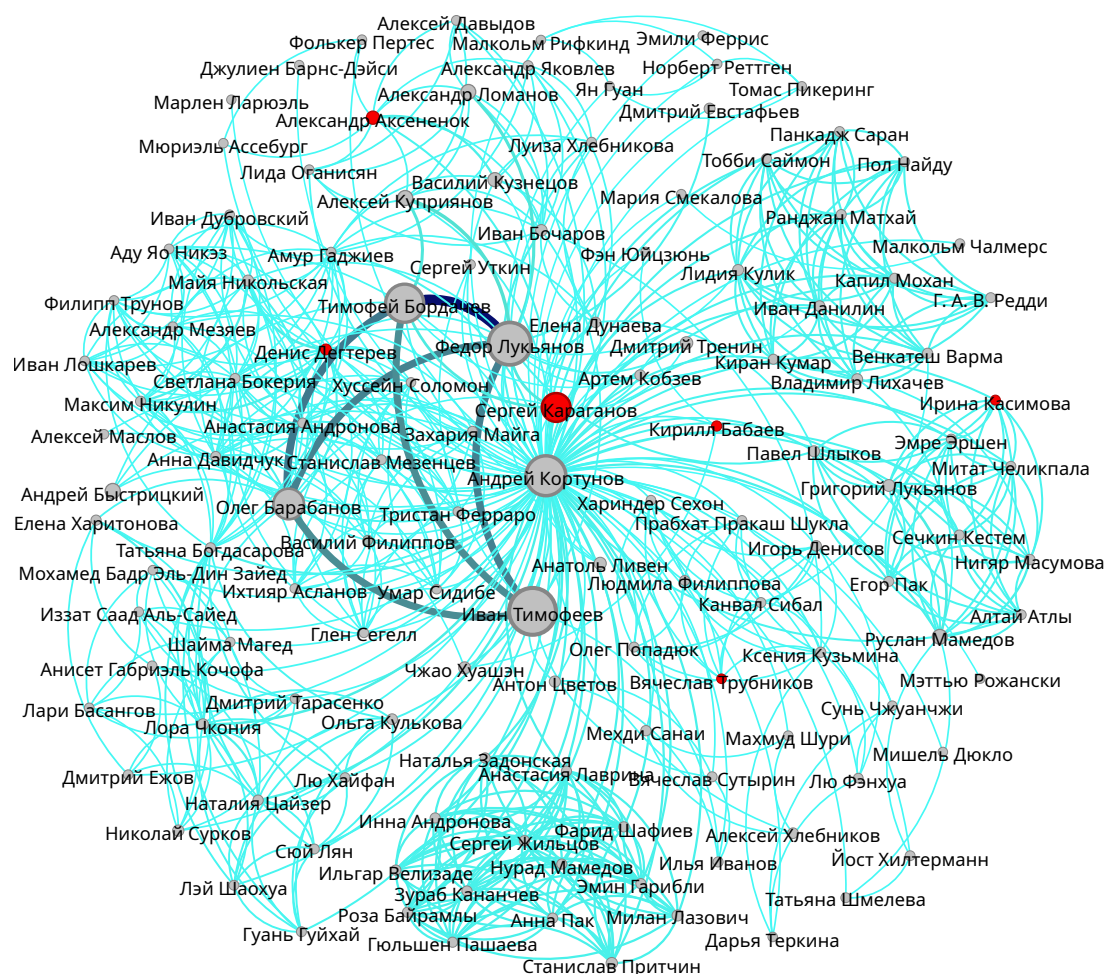


Figure 24. Réseau de co-publication de Andreï Kortounov

Le graphe personnel d'Andreï Kortounov [Fig. 24] révèle une activité soutenue en matière de publication et un réseau d'interactions relativement diversifié. Bien que son volume de publications soit inférieur à celui de Timofeev ou Loukianov, sa position dans le réseau reste significative. La plupart de ses liens s'articulent autour de co-auteurs proches du RIAC ou issus du monde académique, avec quelques

68. Andrej Vadimovich Kortunov (2025). RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/andrey-kortunov/> (visité le 19/05/2025)

connexions ponctuelles à des figures plus institutionnelles. Cette configuration reflète une trajectoire professionnelle partagée entre engagement scientifique, dialogue international et interactions régulières avec des structures officielles.

La trajectoire d'Andreï Kortounov illustre une proximité ancienne et continue avec les institutions russes, tout en conservant une ouverture vers les partenariats occidentaux. Son rôle à la tête du RIAC le place au cœur des mécanismes de diplomatie publique. Par ailleurs, sa participation à plusieurs fondations financées par des acteurs internationaux, dont l'*Eurasia Foundation* et l'*Open Society Institute*, souligne un positionnement complexe entre coopération transnationale et affirmation d'une expertise stratégique nationale. Ce double ancrage confère à son profil une importance particulière dans le système des experts russes.

Timofeï Bordatchev

Né en 1973 à Léninegrad, Timofeï Bordatchev est diplômé en histoire de l'Université de Saint-Petersbourg, avant d'obtenir un master en politique européenne au Collège d'Europe de Bruges⁶⁹. Il soutient ensuite une thèse en science politique en 1998, entamant une carrière à l'Académie des Sciences de Russie, puis au Centre Carnegie de Moscou. Il occupe plusieurs fonctions éditoriales et de coordination scientifique, notamment au sein du SVOP. Il est aujourd'hui directeur scientifique du CEEIA à la HSE, l'un des centres de recherche les plus actifs dans le champ des relations internationales en Russie.

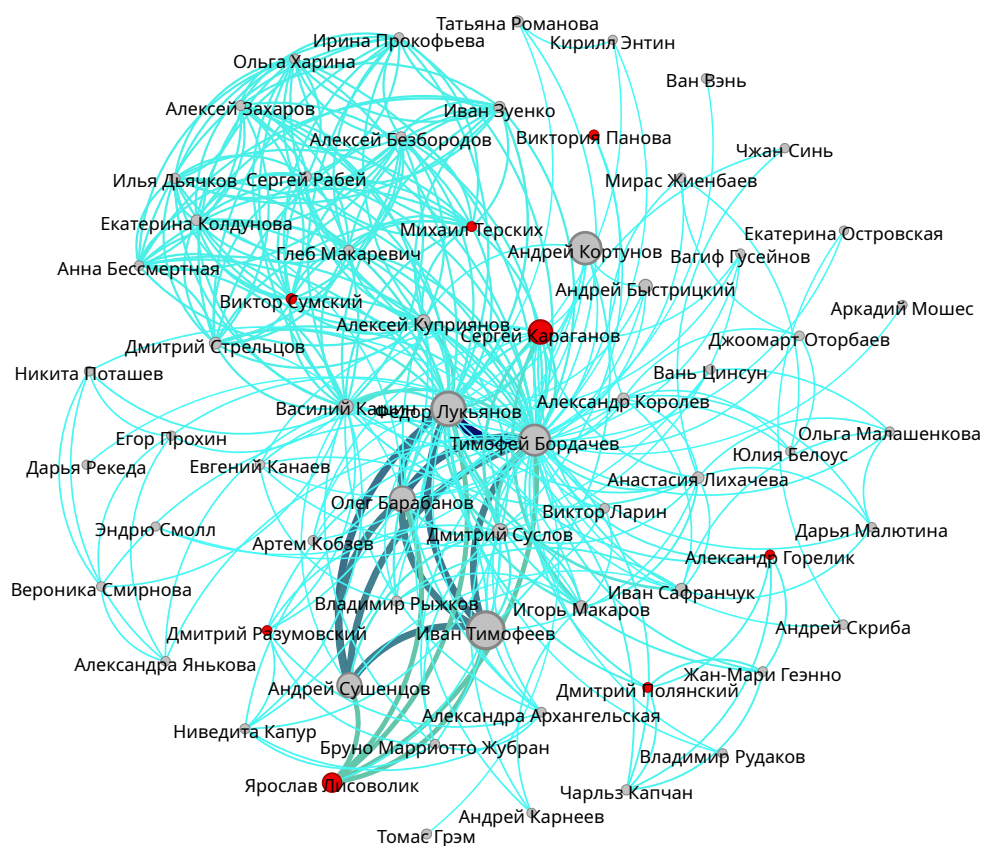


Figure 25. Réseau de co-publication de Timofeï Bordatchev

Le graphe centré sur Timofeï Bordatchev [Fig. 25] montre un réseau dense de connexions, en grande partie orientées vers des chercheurs affiliés à la HSE et au CEEIA. Ce noyau de collaboration académique reflète un ancrage institutionnel fort, avec une production collective notable au sein d'un cercle d'experts spécialisés en politique européenne et en relations internationales. Sa position dans le réseau confirme son rôle de passeur entre la sphère universitaire et les forums de politique étrangère, notamment via le Club Valdai dont il assure également la direction de programme.

⁶⁹. *Bordachev Timofej Vjacheslavovich* (2025). Higher School of Economics. url : <https://www.hse.ru/org/persons/69853/> (visité le 19/05/2025)

L'activité de Timofeï Bordatchev s'inscrit à l'intersection entre l'expertise académique et la diplomatie d'influence. En tant que responsable d'un centre de recherche intégré à l'une des universités les plus influentes de Russie, et acteur central du Club Valdai, il participe activement à la production de discours stratégiques. Sans être directement rattaché à une structure étatique, il joue un rôle dans la mise en circulation des idées au sein des cercles de pouvoir, notamment via la coordination de publications collectives et sa participation à des enceintes de réflexion proches du Kremlin. Ce positionnement le rend particulièrement visible dans les arènes de production d'expertise en politique étrangère.

et le milieu politique sans qu'il soit, à proprement parler, une figure de l'appareil d'État.

Barabanov incarne une figure experte mobilisable à la demande. Il a fourni à plusieurs reprises des analyses et rapports pour des organismes étatiques comme l'Administration présidentielle, le Conseil de sécurité ou le Conseil de la Fédération. Bien qu'il ne soit pas un acteur politique direct, sa proximité avec les institutions de production de savoir stratégique (Valdaï, MGIMO, HSE, RISI) et sa participation aux organes consultatifs lui confèrent un rôle d'intermédiaire entre le pouvoir et la sphère académique. Il est un bon exemple de ces chercheurs intégrés dans la vitrine intellectuelle de la politique étrangère russe.

Andreï Sushentsov

Né en 1983 à Orenbourg, Andreï Sushentsov est politologue, spécialiste des relations internationales et des questions américaines⁷¹. Il est diplômé de l'Université d'État de Moscou (MGU) en histoire et titulaire d'un doctorat en sciences politiques du MGIMO. Il a fait toute sa carrière à MGIMO où il occupe aujourd'hui le poste de doyen de la faculté des relations internationales. Il a également été directeur de l'Institut des études internationales de MGIMO et dirige depuis 2014 l'agence *Eurasian Strategies*. Il est directeur de programme du Club Valdai depuis la même année.

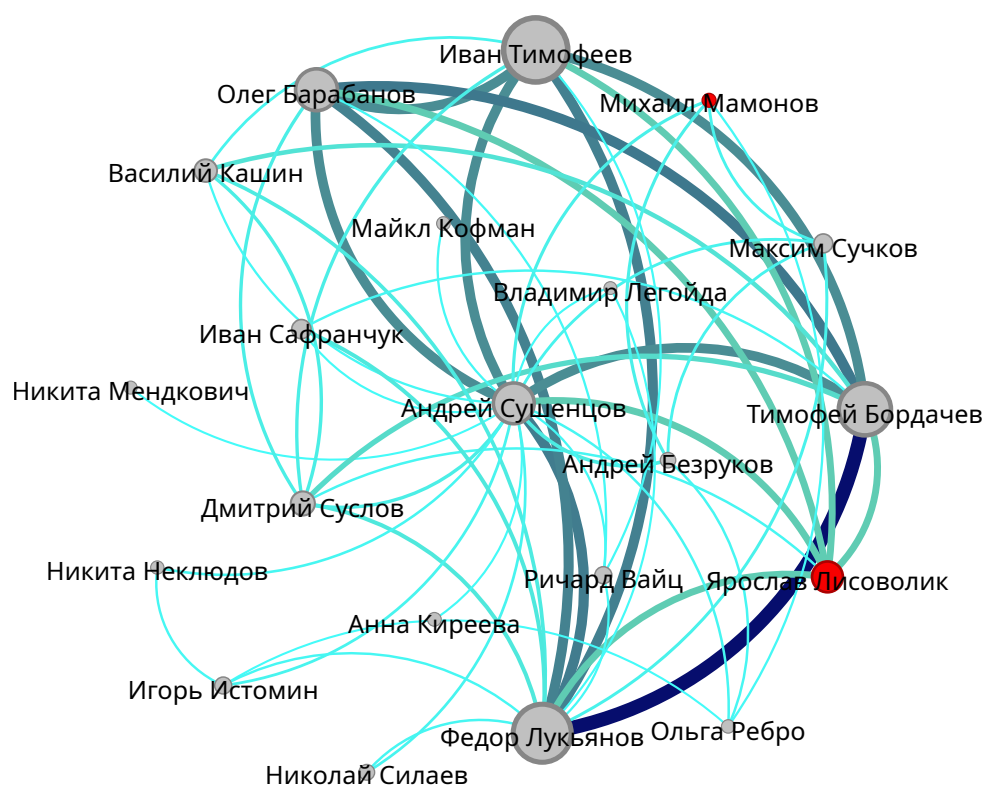


Figure 27. Réseau de co-publication de Andreï Sushentsov

Le graphe de Sushentsov [Fig. 27], bien que moins dense en co-auteurs que celui de figures comme Barabanov, le place au centre du réseau des élites expertes russes. Il est connecté à plusieurs des autres personnalités étudiées, notamment via le Valdai, le MGIMO et ses nombreuses publications. Son positionnement institutionnel lui permet de jouer un rôle de médiateur entre les milieux universitaires, les structures de conseil proches du pouvoir et les instances de formation des diplomates russes. Son profil est plus orienté vers la production d'expertise stratégique que vers la recherche théorique. Sushentsov incarne une génération plus jeune d'experts "intégrés" à la politique étrangère russe. Il a réalisé de nombreux travaux à la demande directe

71. Sushentsov Andrej Andreevich (2025). MGIMO. url : <https://mgimo.ru/people/sushentsov/> (visité le 19/05/2025)

de l'Administration présidentielle, du ministère des Affaires étrangères, du Conseil de sécurité ou encore de Roscosmos. Son expertise se concentre sur les conflits périphériques (Ukraine, Caucase, Moyen-Orient) et sur la stratégie américaine, ce qui en fait un interlocuteur utile dans le contexte des tensions géopolitiques. Son rôle dans la structuration de l'offre intellectuelle du Club Valdai et à MGIMO confirme son influence sur la manière dont le discours stratégique russe est formulé, diffusé et enseigné.

Sergueï Karaganov

Sergueï Karaganov est un politologue russe de renom, né en 1952⁷². Diplômé de la faculté d'économie politique de l'Université d'État de Moscou en 1974, il est titulaire d'un doctorat en histoire (1989) portant sur la politique américaine envers l'Europe occidentale. Il a travaillé dans les institutions soviétiques de recherche stratégique (Institut des États-Unis et du Canada, puis Institut de l'Europe), tout en évoluant dans des cercles de pouvoir depuis les années 1980. Il a notamment été expert auprès du Conseil suprême de l'URSS, membre du Conseil présidentiel russe dans les années 1990, et conseiller pour les affaires étrangères auprès de l'Administration présidentielle. Il est aujourd'hui directeur scientifique du département de politique mondiale à la HSE.

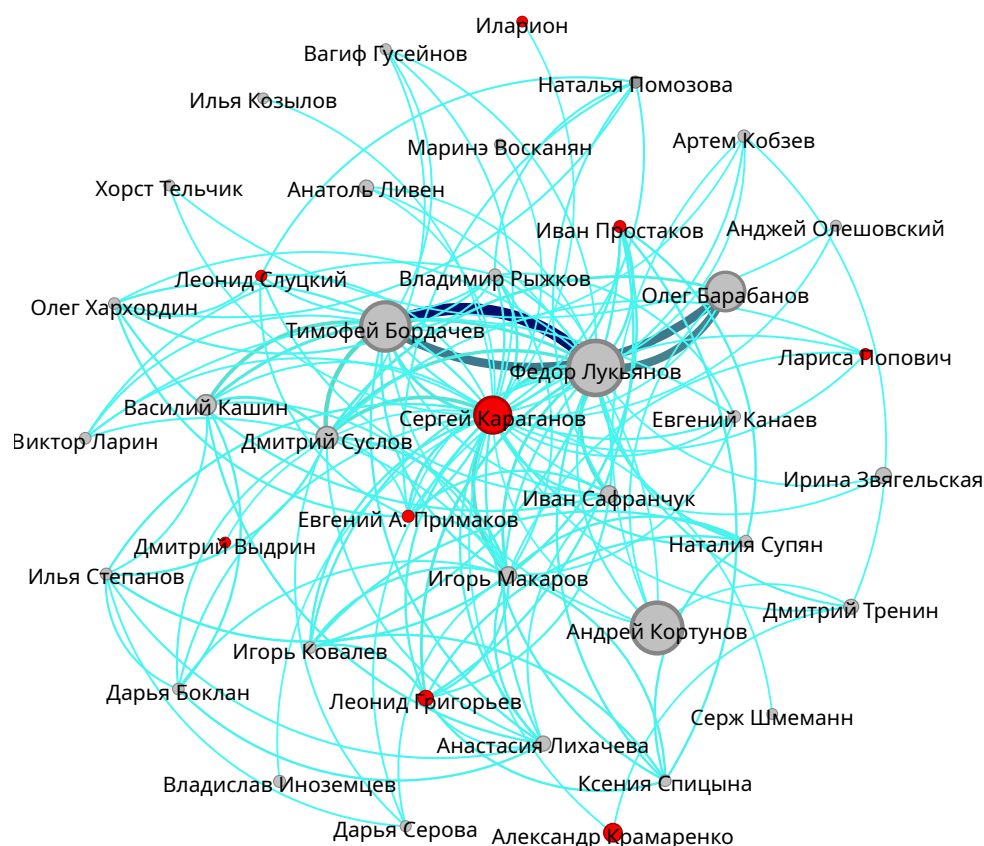


Figure 28. Réseau de co-publication de Sergueï Karaganov

Le graphe de Karaganov est l'un des plus interconnectés [Fig. 28]. On y trouve non seulement un grand nombre d'universitaires et d'experts russes, mais également des figures politiques (comme Leonid Sloutski ou Evgueni Primakov), ainsi que des représentants religieux (notamment le métropolite Hilarion). Sa longue carrière et sa visibilité médiatique expliquent ce maillage dense et varié. Il occupe une position nodale dans le réseau, avec de multiples passerelles entre sphères académiques,

⁷². Karaganov Sergej Aleksandrovich (2025). SVOP. url : <https://svop.ru/about/sostav-soveta/chleny-soveta-k/karaganov/> (visité le 19/05/2025)

stratégiques et politiques. Sa participation récente à des événements tels que le Forum économique de Saint-Pétersbourg en tant que modérateur de la session présidentielle témoigne de son rôle actif dans la scénarisation du discours officiel russe.

Karaganov est un acteur central de l'écosystème stratégique russe. Fondateur et président du SVOP, membre des conseils consultatifs du Conseil de sécurité, du Sénat et de l'administration présidentielle, il a servi de passerelle entre le monde de la recherche et les sphères décisionnelles. Il est aussi fondateur et rédacteur en chef du journal *Russia in Global Affairs*, qui joue un rôle majeur dans la diffusion internationale du récit stratégique russe. Son positionnement idéologique est marqué par une vision souverainiste, réaliste, souvent anti-occidentale, et il est considéré comme l'un des penseurs influents du virage conservateur de la politique étrangère russe. Son profil remplit pleinement les critères définissant un lien structurel avec le pouvoir.

Yaroslav Lisovolik

Yaroslav Lisovolik est un économiste russe de haut niveau, spécialiste des questions d'intégration économique et de politique macroéconomique⁷³. Il est diplômé de Harvard en 1995, du MGIMO en 1996 et de la *London School of Economics* en 1998, et titulaire d'un doctorat en économie. Sa carrière alterne entre institutions internationales (FMI, Comité de *Bretton Woods*), secteur bancaire (Deutsche Bank, Sberbank) et organisations multilatérales comme la Banque eurasiatique de développement, où il a occupé le poste de chef économiste et de membre du directoire. Il enseigne par ailleurs à l'académie diplomatique du ministère russe des Affaires étrangères.

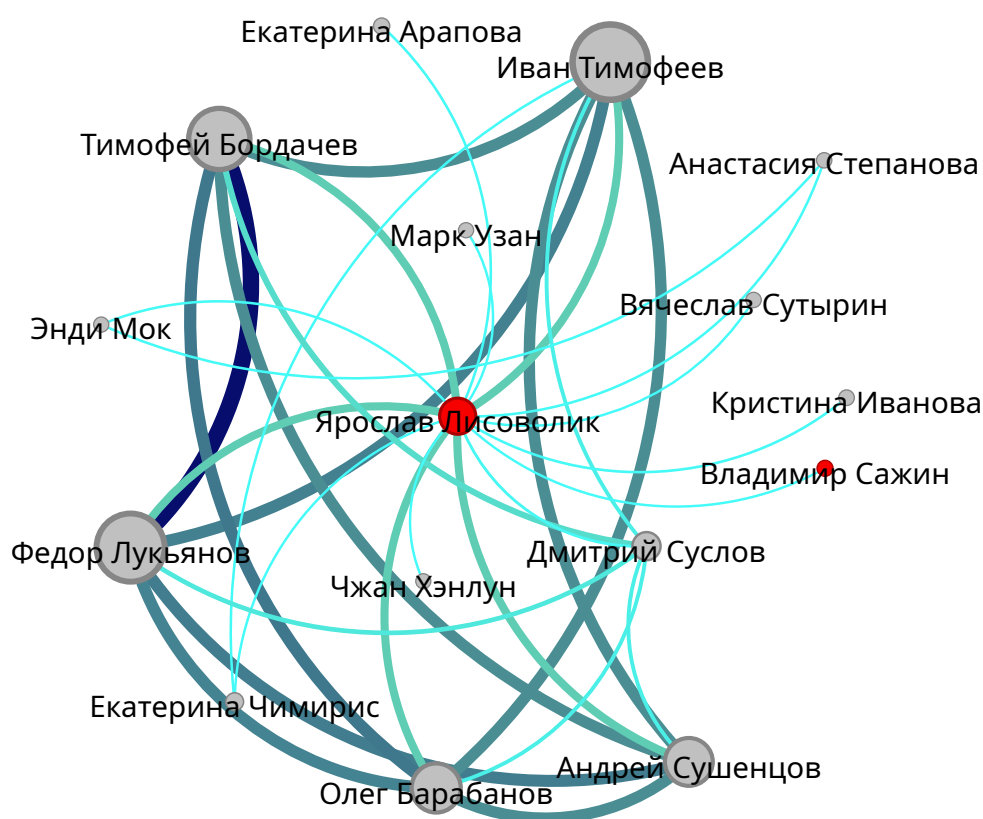


Figure 29. Réseau de co-publication de Yaroslav Lisovolik

Le graphe de Lisovolik [Fig. 29] présente une configuration moins dense que celui de Karaganov, mais sa position est stratégique : il est connecté aux piliers du champ de l'expertise économique en Russie, ainsi qu'à plusieurs membres influents des cercles décisionnels. Il entretient des relations notables avec des institutions proches du pouvoir comme le SVOP, le RIAC ou encore la Banque centrale de Russie. Sa carrière dans des structures comme Sberbank et la Banque eurasiatique de développement fait de lui un pont entre la haute finance, les think tanks et les structures d'État. Il

73. *Jaroslav Lisovolik* (2025). Forbes.ru. url : <https://www.forbes.ru/person/58305-lisovolik-yaroslav> (visité le 19/05/2025)

apparaît ainsi au croisement des réseaux économiques et géostratégiques du régime, ce qui justifie son classement parmi les personnalités disposant de liens avérés avec le pouvoir.

Lisovolik est membre du SVOP, du Conseil consultatif du RIAC, du Comité de stabilité financière de la Banque centrale, ainsi que de plusieurs organes gouvernementaux d'expertise : Conseil économique auprès du Président de la Fédération de Russie, Conseil auprès du gouvernement, etc. À ce titre, il participe à l'élaboration ou à la validation des grandes orientations économiques et financières du pays. Il est également intégré à des plateformes stratégiques internationales favorables à l'agenda russe, comme les conseils sino-russes sur l'initiative des nouvelles routes de la soie ou le comité de *Bretton Woods*. Ses écrits portent principalement sur l'intégration régionale eurasiatique, l'OMC, ou encore la diversification stratégique de la Russie, thématiques clés du discours économique officiel. En cela, il contribue activement à la formulation et à la diffusion de la doctrine économique du pouvoir.

3.2.4 Conclusion

Cette cartographie des réseaux d'influence entre experts de la politique étrangère russe a permis de produire une représentation des liens qui structurent le champ des think tanks en Russie. Au-delà des résultats analytiques, la visualisation elle-même constitue un apport important, elle donne à voir de manière synthétique les connexions, les dynamiques de collaboration et les positions centrales occupées par certains acteurs. Le recours à des outils de traitement de données et de graphes a permis de rendre tangible une réalité souvent diffuse, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des logiques d'interaction et de circulation des idées dans ce milieu stratégique.

L'analyse met en évidence une structure fortement fragmentée, mais au sein de laquelle émerge un noyau restreint de chercheurs très actifs, occupant des rôles-clés de médiation entre sphères académique, institutionnelle et étatique. Ces configurations montrent des degrés variables de proximité au pouvoir, mais dessinent un espace d'influence partagé, où l'expertise contribue à la formulation, voire à la légitimation, des orientations diplomatiques russes.

Cela étant dit, cette approche comporte certaines limites qu'il convient de garder à l'esprit. Le choix des co-publications comme indicateur de lien repose sur une hypothèse forte, qui peut ne pas rendre compte de toutes les formes de collaboration ou d'influence. De même, la sélection des plateformes d'analyse et le filtrage des auteurs selon leur fréquence de publication ont pu exclure des figures

influentes moins visibles ou actives selon ces critères. Ces réserves n'invalident pas les résultats obtenus, mais soulignent l'intérêt de croiser ces outils avec d'autres méthodes plus qualitatives dans des recherches ultérieures.

3.3 Modalités d'influence des think tanks sur la politique étrangère

L'étude du rôle des think tanks russes dans la formation de la politique étrangère bute sur un obstacle méthodologique de taille : l'opacité du processus décisionnel au sein de l'appareil d'État russe. Les think tanks ne revendiquent que rarement une influence directe sur les orientations stratégiques du pays, et les autorités n'en reconnaissent que marginalement la contribution. Dans ce contexte, démontrer un lien de causalité entre la production intellectuelle des centres d'analyse et les choix diplomatiques du Kremlin reste difficile, faute de documentation explicite ou de circuits formalisés de consultation. Dès lors, une approche strictement descendante s'avère souvent infructueuse.

À rebours de cette logique, cette section adopte une démarche inductive. Elle propose de partir d'un document de référence de la politique étrangère russe, le document de conception de politique étrangère russe, publié en mars 2023⁷⁴, pour en analyser les principales idées structurantes, puis d'en examiner la présence dans les travaux de plusieurs think tanks influents. L'objectif n'est pas d'identifier des emprunts directs ou des citations explicites, mais de mettre en lumière des convergences discursives qui pourraient suggérer des formes d'alignement, voire de co-construction idéologique.

Le document de conception de 2023 constitue un texte stratégique central, qui formalise la vision du monde portée par les autorités russes, leurs priorités régionales et leurs principes d'action. Il offre ainsi une entrée privilégiée pour évaluer la manière dont certaines idées, déjà présentes dans les cercles de réflexion russes, sont consolidées et traduites au niveau institutionnel.

Cette grille de lecture permettra d'interroger la nature de l'influence des think tanks russes : s'agit-il d'organes prescripteurs, de relais d'une ligne officielle, ou de laboratoires de légitimation idéologique ? Cette approche vise à mettre en évidence les modalités souples et souvent implicites par lesquelles ces structures participent à la fabrique discursive de la politique étrangère de la Fédération de Russie.

3.3.1 Une politique étrangère codifiée autour d'un noyau idéologique

La conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie, approuvée par décret présidentiel le 31 mars 2023, constitue le principal document stratégique

⁷⁴. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii* [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie] (2023). url : <http://kremlin.ru/acts/bank/49090> (visité le 05/04/2025)

guidant l'action extérieure de la Russie. Élaboré sous l'autorité du président, de son administration et en coordination avec le ministère des Affaires étrangères, ce texte définit les objectifs, priorités et principes fondamentaux de la politique étrangère russe pour les années à venir. Il s'inscrit dans la tradition des précédentes doctrines (1993, 2000, 2008, 2013 et 2016), tout en marquant une évolution significative dans le contexte international post-2022.

Ce document a pour fonction centrale de fournir un cadre stratégique à moyen et long terme. Il oriente l'action des institutions étatiques concernées par les affaires internationales, tout en servant de référence pour les partenaires étrangers et les analystes. Il s'agit donc à la fois d'un instrument de planification pour les décideurs russes, et d'un outil de communication politique, visant à affirmer la vision que la Russie a de son rôle dans le monde.

Les orientations générales de la politique étrangère russe, telles qu'exprimées dans la Conception de 2023, traduisent une vision cohérente et idéologiquement structurée de la place de la Russie dans le système international. Plusieurs idées, récurrentes dans le document, permettent de saisir les fondements de cette vision stratégique. Dans les pages qui suivent, ces idées seront analysées successivement, en les replaçant dans leur contexte doctrinal officiel, puis en identifiant leurs échos, antécédents ou reformulations dans les productions des principaux think tanks russes. Ce va-et-vient entre discours étatique et discours expert vise à éclairer les mécanismes de coproduction idéologique qui contribuent à stabiliser le langage stratégique de la politique étrangère russe.

Défense de la souveraineté et de la sécurité nationale

La conception de 2023 érige la souveraineté au rang de pierre angulaire de l'action extérieure russe. Le document ne présente pas la politique étrangère comme une simple projection d'intérêts à l'international, mais avant tout comme un instrument défensif, destiné à préserver l'intégrité constitutionnelle, territoriale et idéologique de l'État russe face à ce qui est décrit comme une pression systémique exercée par l'Occident.

Cette conception repose sur une lecture sécuritaire des relations internationales, où la Russie, définie comme un des "centres souverains de développement mondial"⁷⁵, est exposée à une politique occidentale perçue comme expansionniste et néocoloniale. Les États-Unis et leurs alliés sont accusés de refuser l'émergence d'un ordre multipolaire et d'utiliser une panoplie de moyens, sanctions extrater-

75. *Ibid.*, 2.

ritoriales, guerre informationnelle, ingérences politiques, ingénierie sociale, pour affaiblir la Russie, limiter son autonomie stratégique et perturber sa stabilité intérieure.

Dans ce contexte, la politique étrangère devient un outil de résistance à une guerre hybride conduite par l'Occident, justifiant ainsi des réponses dites symétriques et asymétriques. Il s'agit autant de défendre les frontières physiques de la Fédération que de protéger la société russe contre les influences informationnelles et idéologiques jugées corrosives.

La politique étrangère russe s'inscrit ainsi dans une logique de contre-ingérence, visant non seulement à repousser toute tentative d'atteinte directe à la souveraineté, mais aussi à neutraliser l'influence idéologique étrangère et à contenir les dynamiques internationales qui pourraient miner la cohésion nationale ou remettre en cause le modèle politique et civilisationnel russe. En cela, la diplomatie russe ne se conçoit plus simplement comme un vecteur de projection de puissance, mais comme un rempart protecteur, assurant la survie de l'État et la préservation de son autonomie décisionnelle face à une mondialisation jugée hostile et unilatérale.

Dans la continuité de cette conception défensive de la politique étrangère russe, les think tanks russes insistent sur l'idée que la sécurité nationale constitue désormais la finalité première de l'action extérieure. Dans cette hiérarchie inversée des priorités où la politique de défense prime sur la diplomatie, elle-même supplantant la politique intérieure, la stabilité de l'État devient à la fois condition et objectif de la politique étrangère⁷⁶. Face à une mondialisation perçue comme menaçante et un Occident jugé hostile, la Russie développe une logique de survie stratégique, dans laquelle chaque action diplomatique ou militaire est justifiée par la nécessité de préserver son intégrité, son modèle civilisationnel et son autonomie décisionnelle. L'idée d'une défaite stratégique voulue par l'Occident, visant à reprogrammer l'identité russe et à démanteler l'État, alimente cette posture défensive et radicalise les représentations de l'environnement international⁷⁷.

Cette perception se traduit également par une prise en compte croissante

76. «*Na puti, a ne na pereput'e? Rossijskoe obshhestvo i gosudarstvo pered licom menjajushhejsja real'nosti*» // XXXII Assambleja Sovet po vneshnej i oboronnoj politike [“*En route, pas à la croisée des chemins ? La société et l'État russes face à une réalité changeante*” // XXXIIe Assemblée du Conseil de politique étrangère et de défense] (2024). SVOP. url : <https://svop.ru/mains/53234/> (visité le 04/05/2025)

77. TIMOFEEV Ivan (2023a). *Rossija – Zapad : stavki rastut* [Russie – Occident : les enjeux sont de plus en plus importants]. RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/analytcs-and-comments/analytcs/rossiya-zapad-stavki-rastut/> (visité le 04/05/2025)

des menaces non conventionnelles, au premier rang desquelles figurent les sanctions économiques. Celles-ci sont analysées non comme un simple instrument de pression diplomatique, mais comme un levier de guerre hybride, ayant pour but d'épuiser la Russie et d'induire un isolement international. Les experts russes parlent d'économie punitive, accusant l'Occident de transformer les sanctions en un spectacle dissuasif destiné à intimider d'autres États⁷⁸. Face à cela, la Russie met en œuvre des stratégies d'adaptation structurelle, ce qui renforce l'idée d'une diplomatie tournée vers le refus de dépendance.

Dans cette dynamique, la doctrine de l'État-forteresse prend une dimension quasi messianique. La Russie n'est plus seulement un État-nation, mais un État-civilisation, dépositaire d'un ordre moral alternatif, chargé de résister à une entreprise perçue comme une ingénierie sociale hostile menée par l'Occident. Cette vision dualiste du monde, opposant un "milliard doré" hégémonique à une majorité mondiale⁷⁹.

Enfin, cette lecture du monde se traduit concrètement dans plusieurs cas de figure, érigés en précédents stratégiques. Qu'il s'agisse de la guerre en Géorgie (2008), du "printemps criméen" (2014) ou de l'"opération militaire spéciale" en Ukraine (2022)⁸⁰, chacun de ces épisodes est présenté comme une réaction préventive ou défensive à une menace existentielle, visant à préserver le *statu quo* territorial, empêcher l'élargissement de l'OTAN ou contrer une influence occidentale jugée subversive. Dans cette logique, la diplomatie russe n'est pas tant un outil d'ouverture qu'un instrument de résistance et de stabilisation, ancré dans la conviction que la survie de l'État passe par une vigilance permanente face à l'ingérence et à l'universalisation de normes extérieures.

Promotion d'un ordre mondial fondé sur la multipolarité

La conception consacre une large place à la promotion d'un ordre international

78. PROKOPCHUK Evgenija (2023). *Rossija i mir* // *Osnovnye tezisy dokladchikov jekspertnogo seminara v ramkah proekta SVOP (g. Kazan')* [La Russie et le monde // Messages clés des intervenants du séminaire d'experts dans le cadre du projet du SVOP (Kazan)]. SVOP. url : <https://svop.ru/%d0%b1%d0%b5%d0%b7-%d1%80%d1%83%d0%b1%d1%80%d0%b8%d0%ba%d0%b8/47286/> (visité le 04/05/2025)

79. «Na puti, a ne na pereput'e? Rossijskoe obshhestvo i gosudarstvo pered licom menjajushhejsja real'nosti» // XXXII Assambleja Sovet po vneshnej i oboronnoj politike [“En route, pas à la croisée des chemins? La société et l'État russes face à une réalité changeante” // XXXIIe Assemblée du Conseil de politique étrangère et de défense]. 2024

80. PAJKIN Zakari (2024). *Pochemu utochnenie statusa bezopasnosti Ukrainy v interesah Rossii* [Russie - Occident : les enjeux augmentent Pourquoi il est dans l'intérêt de la Russie de clarifier le statut de l'Ukraine en matière de sécurité]. Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/a/highlights/utochnenie-statusa-bezopasnosti-ukrainy/> (visité le 04/05/2025)

multipartaire, présenté comme la réponse naturelle et inévitable aux transformations systémiques du monde contemporain. Selon cette vision, la multipolarité n'est pas simplement un idéal géopolitique, mais le fruit objectif de dynamiques profondes et irréversibles : redistribution du potentiel économique et stratégique à l'échelle mondiale, montée en puissance des pays non occidentaux, affirmation des identités civilisationnelles, rééquilibrage technologique et économique en faveur de nouveaux centres de croissance.

La Russie se situe au cœur de ce basculement, qu'elle interprète à la fois comme une opportunité historique, celle de défendre un modèle de relations internationales fondé sur l'égalité souveraine, le rejet de l'hégémonie, la diversité culturelle et la suprématie du droit international. Le document oppose explicitement ce projet à l'ordre prétendument "fondé sur des règles"⁸¹ défendu par un noyau d'États occidentaux, accusés de détourner le droit international à leur profit, de pratiquer le deux poids deux mesures, et d'imposer une vision néolibérale du monde. Dans cette configuration, la Russie se considère porteuse d'un *leadership* responsable orienté vers la paix, la justice et l'équilibre.

La multipolarité, pour Moscou, n'est pas seulement une architecture de pouvoir plus équilibrée, c'est aussi une condition de la sécurité collective, de la reconnaissance de la pluralité des modèles de développement, et de la préservation des identités nationales face à une uniformisation idéologique jugée dangereuse. Le texte met ainsi l'accent sur la nécessité de réduire l'influence des puissances occidentales dans les institutions internationales, de renforcer le rôle de l'ONU, et de promouvoir des formats alternatifs comme les BRICS, l'OCS ou l'UEEA.

Cette politique de réalignement s'accompagne d'une stratégie de convergence renforcée avec des partenaires partageant la même vision du monde, notamment la Chine, l'Inde et d'autres pays du Sud global, dans une logique d'interdépendance stratégique et de transition vers un ordre économique mondial moins dominé par le dollar et les institutions occidentales. En somme, la multipolarité défendue par la Russie ne relève pas d'un simple rééquilibrage des rapports de force, mais d'une relecture normative de l'ordre international, dans laquelle la souveraineté, l'identité civilisationnelle et la diversité deviennent des piliers fondamentaux.

Dans la continuité du positionnement normatif que la Russie défend à travers sa vision multipartaire du monde, les discours des think tanks insistent sur le

81. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie]. 2023, 4.*

fait que cette transition n'est pas une construction artificielle mais une évolution structurelle inéluctable du système international. La notion de "majorité mondiale"⁸² désigne l'émergence d'un groupe d'États de plus en plus autonomes vis-à-vis des grandes puissances historiques, et particulièrement critiques de l'ordre unipolaire dominé par l'Occident. Loin d'être uniquement une conséquence conjoncturelle du conflit russo-occidental, ce phénomène est présenté comme le fruit d'un basculement profond et irréversible de la hiérarchie mondiale⁸³, où la redistribution de l'influence et de la richesse suit la reconnaissance croissante du poids politique, économique et civilisationnel de ces pays.

Les textes soulignent que ce rééquilibrage géopolitique s'incarne notamment dans l'affirmation des BRICS et de leur format élargi (BRICS+), perçus comme un des pôles structurants du monde multipolaire. La Russie y joue un rôle central non pas en tant que *leader* imposant, mais comme moteur symbolique et politique de la contestation de l'hégémonie occidentale⁸⁴. Elle se positionne comme un partenaire sans prétention impériale, un "bélier"⁸⁵ contre la domination occidentale et un exemple de résistance normative. Dans cette perspective, l'idée d'un nouvel ordre mondial ne repose pas sur la substitution d'un centre à un autre, mais sur la création d'un système où l'hégémonie devient structurellement impossible. La diversité des pôles de pouvoir et des trajectoires nationales devient ainsi non seulement légitime, mais constitutive du nouvel équilibre global.

Dans cette logique, les think tanks russes appellent à une réforme des institutions internationales existantes, jugées obsolètes, biaisées et peu représentatives. L'ONU, le FMI ou la Banque mondiale sont critiqués pour leur incapacité à intégrer équitablement les intérêts du Sud global⁸⁶. En réponse, la Russie promeut des plateformes alternatives comme l'OCS, l'UEEA ou les BRICS, valorisant des principes de souveraineté, de respect mutuel et de développement équilibré. Ces structures

82. Mirovoe bol'shinstvo

83. BORDACHEV Timofej Vjacheslavovich (2024). *Mirovoe bol'shinstvo i ego interesy [La majorité mondiale et ses intérêts]*. Moscou : Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/files/49312/> (visité le 04/05/2025)

84. TIMOFEEV Ivan (2023b). *Rossija : put' k «mirovomu bol'shinstvu» [Russie : la voie vers une « majorité mondiale »]*. RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/analytiks-and-comments/analytiks/rossiya-put-k-mirovomu-bolshinstvu/> (visité le 04/05/2025)

85. BORDACHEV, (2024). *Mirovoe bol'shinstvo i ego interesy [La majorité mondiale et ses intérêts]*

86. BORDACHEV Timofej Vjacheslavovich (2025). *Novye gorizonty mnogopoljarnogo mira [Nouveaux horizons pour un monde multipolaire]*. Moscou : Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/files/51803/> (visité le 04/05/2025)

multilatérales sont pensées comme les piliers d'une nouvelle architecture de gouvernance mondiale, capable de faire émerger un dialogue entre civilisations, affranchi des conditionnalités libérales et des logiques de dépendance économique.

Enfin, ce basculement géopolitique s'accompagne d'une volonté explicite de dé-dollarisation et de réforme de l'ordre économique mondial. La domination du dollar et des instruments financiers occidentaux est présentée comme un outil de coercition et un facteur d'instabilité, notamment à travers les sanctions extra-territoriales et le gel des avoirs d'États souverains⁸⁷. Les propositions alternatives incluent le développement de mécanismes de règlement en monnaies nationales, la création de systèmes de paiement autonomes et le renforcement des échanges Sud-Sud. En somme, la Russie cherche à inscrire sa politique étrangère dans un projet de transformation systémique, où la multipolarité n'est pas seulement un équilibre stratégique, mais l'expression d'un ordre fondé sur la souveraineté, l'équité et le pluralisme civilisationnel.

Approche hiérarchisée dans la gestion des relations internationales

La politique étrangère russe repose sur une approche résolument pragmatique et centrée sur les intérêts nationaux, mais elle se distingue également par une hiérarchisation implicite des relations internationales selon la proximité stratégique. Cette hiérarchisation s'exprime d'abord à travers une catégorisation des partenaires en alliés stratégiques, acteurs amicaux, neutres ou inamicaux, qui détermine le niveau d'engagement diplomatique. Ainsi, les États-Unis et leurs alliés sont identifiés comme les principaux adversaires, accusés de mener une politique anti-russe structurée, tandis que la Chine et l'Inde occupent une place de choix dans la diplomatie russe comme partenaires stratégiques de confiance. La zone de la CEI, considérée comme une sphère d'influence historique et vitale, fait l'objet d'une attention prioritaire, avec une volonté explicite d'y préserver la stabilité, d'empêcher les interférences extérieures et de promouvoir des processus d'intégration sous *leadership* russe.

Cette différenciation structurelle s'accompagne d'une volonté de coopération renforcée avec les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, mais dans la mesure où ceux-ci adoptent une posture souveraine et non hostile. Ce traitement inégal des partenaires internationaux traduit un réalisme géopolitique assumé, où la coopération n'est pas universelle mais conditionnée par la compatibilité avec les

87. АРАПОВА Екатерина, ЛISOVOLIK Jaroslav (2022). *BRICS+ : Otvét global'nogo juga na novye vyzovy [BRICS+ : la réponse du Sud mondial aux nouveaux défis]*. 118. Moscou : Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/files/41948/> (visité le 04/05/2025)

intérêts stratégiques russes et le respect d'une forme d'ordre multipolaire dirigé par des pôles souverains.

L'analyse produite par les think tanks russes adopte aussi une approche hiérarchisée dans le traitement des relations internationales, marquée par une forte segmentation régionale. Les publications sont souvent structurées en fonction de zones géographiques distinctes, chacune faisant l'objet d'une lecture spécifique, reflétant les priorités de la politique étrangère de la Russie. Cette organisation thématique suggère une vision du monde où les partenaires internationaux sont classés selon leur niveau de compatibilité stratégique avec Moscou. L'intérêt analytique varie selon cette hiérarchie, certains pays ou régions bénéficient d'une attention continue et détaillée, tandis que d'autres restent marginalisés, leur traitement étant généralement limité à des contextes de tension ou d'opportunités ponctuelles.

Cette structuration traduit une tendance à catégoriser les acteurs internationaux en fonction de leur degré de proximité idéologique, politique ou historique avec la Russie. Les pays dits amicaux font l'objet d'analyses valorisantes, centrées sur la coopération, les convergences diplomatiques ou les potentialités économiques. À l'inverse, les États perçus comme inamicaux, notamment les membres de l'OTAN ou de l'Union européenne, sont décrits à travers une grille interprétative fondée sur la confrontation ou l'endiguement. Cette dichotomie analytique, bien que rarement formulée explicitement, oriente la lecture des dynamiques internationales et contribue à consolider une vision du monde fondée sur l'opposition entre un "Occident collectif" et une "majorité globale" en voie d'affirmation.

Dimension identitaire affirmée

La politique étrangère russe, telle que présentée dans la conception, dépasse largement une approche pragmatique classique, elle revêt une dimension civilisationnelle et identitaire profonde, dans laquelle la Russie se définit non seulement comme un État, mais comme un "État-civilisation"⁸⁸ porteur d'une mission singulière. Cette identité repose sur l'idée d'une continuité historique et spirituelle qui unifie les peuples de l'espace post-soviétique autour du "Monde russe"⁸⁹, considéré comme une communauté civilisationnelle transnationale.

La politique étrangère vise ainsi à défendre les valeurs spirituelles et mo-

88. *Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie]. 2023, 2.*

89. *Ibid.*, 26.

rales traditionnelles russes, contre ce qui est perçu comme l'hégémonie idéologique occidentale et l'imposition de normes libérales jugées destructrices. Ce rejet des "modèles de développement néolibéraux"⁹⁰ va de pair avec la promotion d'un ordre mondial véritablement multipolaire, fondé sur le respect des identités civilisationnelles et des souverainetés culturelles. Dans cette optique, la Russie se donne une "mission historique"⁹¹ de préservation de l'équilibre international et de résistance aux ingérences perçues, notamment par l'utilisation instrumentale des droits de l'homme à des fins politiques.

Cette approche identitaire se matérialise aussi par des actions concrètes de soutien aux compatriotes à l'étranger, la promotion de la langue russe, la lutte contre la discrimination religieuse, et la consolidation d'un espace humanitaire unifié au sein de la CEI. La Russie entend ainsi affirmer sa place dans le monde non seulement en tant que puissance géopolitique, mais en tant que pôle civilisationnel souverain, capable de proposer une alternative aux valeurs dominantes du système occidental.

Dans les travaux des think tanks, le concept d'État-civilisation porté par certains penseurs russes contemporains transcende les frontières nationales pour englober un espace plus large, celui du "Monde russe", perçu comme une communauté civilisationnelle unie par la langue, la religion orthodoxe et un destin historique commun⁹². Cette idée va jusqu'à inclure les Biélorusses et les Ukrainiens dans une même entité civilisationnelle, marquée par une continuité historique remontant à la Russie kiévienne. Le retour de la Crimée à la Russie en 2014 est ainsi présenté par certains auteurs comme un jalon civilisationnel majeur, symbolisant la fin de l'errance russe vers l'Occident et le réengagement dans une voie identitaire propre⁹³.

Dans cette logique, les conflits contemporains, notamment celui en Ukraine, sont interprétés par les experts russes non seulement en termes géopolitiques, mais aussi à travers un prisme civilisationnel. Le conflit est vu comme un affrontement de valeurs et une tentative occidentale d'extraire un État du giron civilisationnel

90. *Ibid.*, 10.

91. *Ibid.*, 2.

92. TИPAJЛOВ Eвгeний (2023). *Cивилизационный подход к государственному строител'sтву [Approche civilisationnelle de la construction de l'État]*. Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/a/highlights/tsivilizatsionnyy-podkhod/> (visité le 04/05/2025)

93. ПOПOВ Bениaмин (2024). *Росси́я – самосто́ятел'ная евразийская цивилизация [La Russie est une civilisation eurasiennne indépendante]*. RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/analytcs-and-comments/analytcs/rossiya-samostoyatel'naya-evraziyskaya-tsivilizatsiya/> (visité le 04/05/2025)

orthodoxe pour l'aligner sur des normes libérales et séculières étrangères⁹⁴. Cette lecture s'accompagne d'une dénonciation virulente de l'universalisme occidental, accusé de vouloir homogénéiser les identités culturelles sous couvert de démocratie et de droits de l'homme. L'Occident n'apparaît plus seulement comme un rival stratégique, mais comme une menace culturelle et spirituelle, accusée de promouvoir une "décadence morale" à laquelle la Russie doit résister.

La défense des "valeurs traditionnelles" devient dès lors un élément central de la politique étrangère russe, justifiant à la fois la consolidation d'un espace culturel post-soviétique et le soutien aux populations russophones à l'étranger. Dans le discours des think tanks, cette mission s'inscrit dans une trajectoire historique plus vaste : la Russie aurait toujours été du côté des faibles et des opprimés, assumant un rôle éthique de protection face aux dominations extérieures⁹⁵. Cette vision s'appuie sur des références classiques de la pensée russe et sur l'idée que la Russie, en tant que carrefour entre l'Europe et l'Asie, incarne une synthèse civilisationnelle originale, appelée à jouer un rôle pacificateur et structurant dans l'ordre international émergent.

Cette lecture identitaire est mobilisée pour justifier une restructuration plus large des relations internationales, dans laquelle la Russie se pense comme un *co-leader* du Sud global et un porte-voix des civilisations non occidentales. Elle revendique un rôle clé dans l'établissement d'un ordre multipolaire fondé sur le respect des souverainetés culturelles. Face à un Occident présenté comme en perte de repères et de légitimité, Moscou se positionne comme le défenseur d'un ordre éthique alternatif, où la diversité civilisationnelle serait préservée, et où la Russie retrouverait pleinement sa vocation historique de gardienne de l'équilibre mondial.

3.3.2 Interprétation des recherches

La présence d'un noyau idéologique stable dans la politique étrangère russe et la proximité lexicale entre les publications de think tanks et les discours officiels suggèrent l'existence d'un espace commun de références. Cependant, cette proximité ne suffit pas à affirmer un lien de causalité directe entre la production intellectuelle des think tanks et les orientations concrètes de la politique étrangère. Une analyse plus fine des mécanismes de circulation des idées et des structures

94. BARABANOV Oleg (2023). «Gosudarstvo-civilizacija» v teorii i na praktike [La « civilisation d'État » en théorie et en pratique]. Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/a/highlights/gosudarstvo-tsivilizatsiya-v-teorii-i-na-praktike/> (visité le 04/05/2025)

95. POPOV, (2024). *Rossija – samostojatel'naja evrazijskaja civilizacija* [La Russie est une civilisation eurasiennne indépendante]

de décision en Russie invite à nuancer leur rôle, en les envisageant davantage comme des catalyseurs de discours plutôt que comme des acteurs décisionnaires ou moteurs.

L'une des premières limites à l'hypothèse d'une influence directe des think tanks réside dans l'absence quasi totale de citations explicites de leurs travaux par les responsables politiques russes. Ni Vladimir Poutine ni le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov ne s'appuient ouvertement sur des analyses produites par le RIAC, Valdaï ou d'autres institutions similaires. Les références restent le plus souvent vagues, et renvoient à des concepts généraux tels que la multipolarité ou la souveraineté stratégique, sans que soit reconnue leur provenance. Ce silence institutionnel témoigne à la fois d'un usage implicite des idées et d'une volonté de maintenir une certaine opacité sur les canaux réels de formulation de la politique étrangère.

Par ailleurs, la structure du pouvoir en Russie limite fortement la possibilité d'une influence ascendante des think tanks. La politique étrangère y est formulée de manière verticale, dans un système hiérarchisé et centralisé, où les cercles proches de la présidence jouent un rôle décisif. Les think tanks, même lorsqu'ils bénéficient d'un accès privilégié aux forums politiques, restent extérieurs aux sphères de décision. Leur rôle se situe en amont ou en aval : en amont, lorsqu'ils participent à la cristallisation d'un imaginaire stratégique partagé ; en aval, lorsqu'ils contribuent à diffuser et analyser des orientations déjà arrêtées au sommet de l'État.

Pour autant, réduire le rôle des think tanks à une simple caisse de résonance serait excessif. En dépit de leur éloignement formel des cercles de pouvoir, ces institutions offrent aux autorités un répertoire discursif structuré et intellectuellement légitimé. Elles traduisent des intuitions politiques en concepts exportables, capables de circuler dans les arènes internationales, médiatiques et académiques. Par exemple, les notions de "tournant vers l'Asie" ou de "majorité mondiale" face à "l'Occident collectif" trouvent leur formulation théorique dans les travaux de think tanks bien avant d'être reprises dans les discours officiels.

Par ailleurs, les think tanks jouent un rôle de normalisation idéologique. Ils contribuent à structurer le débat au sein des sphères expertes, en imposant un certain cadre interprétatif des relations internationales conforme à la vision du Kremlin. Leurs publications, leurs conférences et leurs interventions médiatiques façonnent un espace discursif cohérent dans lequel s'inscrivent de nombreux commentateurs russes, mais aussi certains partenaires étrangers. En cela, ils participent à l'ancrage

d'une lecture stratégique du monde qui renforce la cohésion idéologique du Kremlin, sans pour autant intervenir directement dans les mécanismes décisionnels.

Enfin, l'idée d'une séparation nette entre sphère experte et sphère politique est à relativiser. Plusieurs membres de ces think tanks ont occupé par le passé des fonctions officielles, notamment au sein du ministère des Affaires étrangères, ou encore siègent dans des structures consultatives liées à l'exécutif. Cette circulation discrète mais réelle entre les milieux académiques, diplomatiques et politiques permet à certaines idées d'être transmises de manière informelle, sans pour autant que cela constitue une influence directe. Il s'agit davantage d'une capillarité entre réseaux, fondée sur des liens personnels et une communauté de vues, que d'un véritable lobbying intellectuel.

L'influence des think tanks russes sur la politique étrangère ne se joue pas sur le terrain de la décision, mais sur celui de la formulation, de l'analyse et de la justification. Elle peut être envisagée selon trois modalités complémentaires. D'abord, une influence structurelle, lorsqu'ils produisent un vocabulaire, des catégories d'analyse et un cadrage du monde qui s'imposent comme des évidences dans le débat stratégique. Ensuite, une influence instrumentale, lorsque leurs analyses sont mobilisées a posteriori pour justifier des décisions déjà prises, en leur conférant une assise rationnelle et experte. Enfin, une influence symbolique, dans la mesure où ces institutions contribuent à donner une image cohérente, sophistiquée et pensée de la politique étrangère russe sur la scène internationale. Ces formes d'influence, bien que subtiles, participent à renforcer la solidité idéologique du pouvoir sans en remettre en cause la nature centralisée.

3.3.3 Conclusion

Cette dernière sous-partie a permis de mettre en lumière les convergences entre les idées formulées par les think tanks russes et les lignes directrices de la politique étrangère de la Fédération de Russie. Si l'on observe une proximité lexicale et conceptuelle manifeste autour de notions telles que la multipolarité, la souveraineté ou encore la civilisation, aucune preuve ne vient étayer l'existence d'une influence directe et structurée sur les processus décisionnels.

Ces observations invitent à relativiser l'idée d'une influence directe et systématique des think tanks sur la politique étrangère russe. Si leur rôle dans les processus décisionnels reste limité par la structure centralisée du pouvoir, leur place dans la production d'un langage stratégique, dans la consolidation de certaines catégories d'analyse et dans la mise en récit du positionnement international

de la Russie demeure significative. En ce sens, ils participent bien à la fabrique idéologique du pouvoir, mais selon des modalités indirectes.

La conclusion générale du mémoire reviendra sur cette ambiguïté : les think tanks ne peuvent être réduits à de simples instruments de légitimation, pas plus qu'ils ne constituent des acteurs pleinement autonomes. Leur influence se situe dans un entre-deux, à la jonction de l'expertise, de la communication stratégique et des réseaux d'interconnaissance, contribuant à la fois à diffuser, à traduire et à stabiliser des orientations géopolitiques portées par l'exécutif.

4 Conclusion du mémoire

Ce mémoire a proposé une analyse du rôle des think tanks dans la formation de la politique étrangère de la Fédération de Russie, en interrogeant à la fois leur ancrage institutionnel, leur production discursive, leurs modes de diffusion et leurs interactions avec les cercles du pouvoir. L'étude a permis de nuancer les perceptions souvent binaires qui opposent une vision instrumentale de ces structures à une conception plus libérale qui les érigerait en contre-pouvoirs pleinement autonomes.

L'examen du paysage des think tanks russes a permis d'abord de constater une structuration progressive de ce champ depuis les années 1990, marquée par la montée en puissance d'institutions hybrides, à mi-chemin entre recherche académique et communication politique. Le Club Valdai, le RIAC ou encore l'IMEMO illustrent cette dynamique. Ces structures se distinguent non seulement par leur proximité avec l'appareil d'État, mais aussi par leur capacité à produire un discours stratégique cohérent, à destination à la fois des décideurs et de l'étranger. Ce premier constat a permis de poser les bases d'une analyse plus fine de leur rôle dans la circulation des idées.

Cette dimension a été explorée à travers une analyse lexicométrique centrée sur le concept du "tournant vers l'Asie". Les résultats montrent que cette notion a d'abord émergé dans les discours des think tanks, en particulier dans les publications du Club Valdai, avant de s'imposer progressivement dans les documents officiels de politique étrangère. Cette dynamique, illustrée par une augmentation de plus de 30 % des termes asiatiques dans les textes étudiés, suggère que les think tanks peuvent jouer un rôle de laboratoire d'idées, voire de caisse de résonance pour des orientations stratégiques qui seront ensuite reprises dans la sphère étatique. Ce transfert d'idées ne suit pas une logique mécanique, mais révèle un processus d'appropriation progressive du lexique et des cadres d'analyse produits dans ces cercles d'expertise.

L'écho médiatique de ces think tanks vient renforcer cette visibilité. L'étude de la presse russe montre une présence croissante des think tanks dans l'espace public, avec une couverture généralement neutre, voire valorisante. Toutefois, cette médiatisation s'accompagne d'une certaine ambiguïté quant à leur autonomie. Le traitement du Club Valdai en est l'exemple le plus parlant : s'il est présenté comme un forum influent au service du débat stratégique, il est aussi souvent perçu comme un outil intégré à l'appareil de communication présidentielle. Cette réception ambivalente met en lumière les tensions entre expertise indépendante et

rôle instrumental dans la diplomatie publique.

Ce rôle de rayonnement est d'ailleurs renforcé par des stratégies de communication sophistiquées, que l'on peut comparer à celles de leurs homologues occidentaux. Les think tanks russes développent une présence internationale multilingue, participent à des conférences, et adaptent leurs formats pour toucher un public élargi. Toutefois, à la différence des institutions occidentales, ils maintiennent un lien plus étroit avec le pouvoir politique, ce qui oriente leur production vers la légitimation des choix stratégiques russes.

L'analyse des co-auteurs et des collaborations entre chercheurs a abouti à la production d'une visualisation des réseaux d'expertise, qui constitue le principal résultat de cette sous-partie. Cette cartographie fait apparaître un noyau centralisé, structuré autour d'un petit nombre d'experts affiliés aux institutions les plus en vue, telles que le Club Valdai, le RIAC ou le MGIMO. Ces figures occupent des positions de pont entre plusieurs cercles, incarnant un rôle de médiation entre les sphères académiques et diplomatiques. La visualisation met ainsi en lumière une structuration hiérarchisée du champ, obéissant à des logiques de centralité et de concentration du capital symbolique.

Enfin, la confrontation entre les discours des think tanks et les conceptions de politique étrangère met en évidence des convergences fortes autour de concepts structurants tels que la multipolarité, la souveraineté ou la civilisation. Ces recoupements montrent que les think tanks ne sont pas de simples commentateurs, mais des producteurs d'un langage stratégique réutilisé dans les documents officiels. Il ne s'agit pas de prouver une influence directe sur la prise de décision, mais plutôt de souligner leur rôle dans la construction d'un référentiel idéologique cohérent, qui encadre et oriente l'élaboration de la politique étrangère russe.

L'analyse menée au cours de ce mémoire permet de mieux cerner les mécanismes par lesquels les think tanks russes participent à la fabrique de la politique étrangère, tout en soulignant les limites de leur influence directe sur le processus décisionnel. Il apparaît que ces institutions jouent un rôle non négligeable dans la production d'un lexique stratégique qui s'impose progressivement dans les documents officiels. Leur proximité avec les cercles du pouvoir, leur présence médiatique contrôlée et leur insertion dans des réseaux d'expertise contribuent à asseoir leur légitimité. Pour autant, leur contribution reste encadrée par des dynamiques verticales propres au système politique russe. Leur influence s'inscrit ainsi dans un espace intermédiaire entre production d'idées, diplomatie publique et

mise en récit stratégique, sans pour autant pouvoir être assimilée à une véritable construction de la décision diplomatique.

L'hypothèse selon laquelle les think tanks russes contribuent à la politique étrangère en entretenant des liens avec les institutions étatiques et en participant à la circulation des idées stratégiques se trouve partiellement confirmée par les résultats de cette recherche. Les recherches menées ont mis en évidence la capacité de ces institutions à formuler des concepts structurants, à organiser des espaces de discussion et à diffuser des représentations du monde cohérentes avec les discours officiels. La cartographie des réseaux d'expertise, tout comme l'analyse lexicométrique et médiatique, révèle une forme de porosité entre les sphères de l'expertise et celles du pouvoir. Toutefois, cette influence se manifeste davantage dans la mise en récit que dans leur élaboration proprement dite. Les think tanks apparaissent ainsi comme des courroies de transmission intellectuelle, capables d'accompagner les orientations diplomatiques du pays, sans toutefois les définir de manière autonome. Ce constat nuance donc l'hypothèse initiale : s'ils jouent un rôle réel dans la fabrique du discours stratégique, leur participation à la formation effective de la politique étrangère demeure indirecte et dépendante des rapports de force institutionnels.

Ce travail ouvre plusieurs perspectives de recherche qu'il conviendrait d'approfondir pour mieux cerner les dynamiques d'influence des think tanks russes. Tout d'abord, une approche comparative avec d'autres contextes nationaux, notamment les modèles chinois, turc ou occidental, permettrait de mettre en lumière les spécificités du cas russe, en distinguant ce qui relève de l'originalité institutionnelle ou d'une tendance globale à l'hybridation entre expertise et pouvoir. Ensuite, des enquêtes qualitatives fondées sur des entretiens avec les experts eux-mêmes ou les décideurs politiques offriraient un accès plus direct aux logiques internes de production et de circulation des idées, au-delà des discours publics et des publications. Enfin, l'étude de l'évolution des formats, des réseaux et des supports de diffusion pourrait éclairer les transformations récentes de ces institutions et leur adaptation face à un contexte international en évolution constante. En croisant davantage les méthodes et les échelles d'analyse, il serait ainsi possible de mieux comprendre les conditions concrètes dans lesquelles les think tanks contribuent à la structuration des doctrines et à la mise en récit de la politique étrangère.

5 Bibliographie

5.0.1 Articles scientifiques et universitaires

XYONOVA Vera (2024). « Responding to crises in authoritarian environments : Russian think tanks between policy evaluation and state endorsement ». In : *Review of Policy Research* 41.6. _eprint : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdf/10.1111/ropr.12601>, p. 941-960. issn : 1541-1338. doi : [10.1111/ropr.12601](https://doi.org/10.1111/ropr.12601). url : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/ropr.12601> (visité le 28/02/2025)

BACON Edwin (2018). « Policy change and the narratives of Russia's think tanks ». In : *Palgrave Communications* 4.1, p. 94. issn : 2055-1045. doi : [10.1057/s41599-018-0148-y](https://doi.org/10.1057/s41599-018-0148-y). url : <https://www.nature.com/articles/s41599-018-0148-y> (visité le 26/02/2025)

BUBNOVA N. I. (2017). « Think tanks as an actor of contemporary politics ». In : *Comparative Politics Russia* 8.3, p. 8-19. issn : 2412-4990, 2221-3279. doi : [10.18611/2221-3279-2017-8-3-8-19](https://doi.org/10.18611/2221-3279-2017-8-3-8-19). url : <http://www.comparativepolitics.org/jour/article/view/694> (visité le 26/02/2025)

BATAGOVA A. D. KUVYRKOVA E. A. (2022). « Challenges of communication with public and state for Russian experts in international relations ». In : *Communicology* 10.2, p. 41-55. issn : 2311-3332, 2311-3065. doi : [10.21453/2311-3065-2022-10-2-41-55](https://doi.org/10.21453/2311-3065-2022-10-2-41-55). url : <https://www.communicology.ru/jour/article/view/269> (visité le 26/02/2025)

DANIÉLOU Maxime (2022). « Le tournant russe vers l'Asie : comment le Kremlin s'est préparé à la rupture avec l'Occident ». In : *Analyse Opinion Critique*. url : <https://hal.parisnanterre.fr/hal-04319139> (visité le 07/04/2025)

FACON Isabelle (2015). « Quel tournant asiatique pour la Russie ? » in : *Revue Défense Nationale* N° 781.6, p. 79-84. issn : 2105-7508. doi : [10.3917/rdna.781.0079](https://doi.org/10.3917/rdna.781.0079). url : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2015-6-page-79.htm?ref=doi> (visité le 07/04/2025)

KAZAKOVA Ekaterina Valeryevna (2011). « Rol' jekspertnyh soobshhestv Rossii v politicheskoy modernizacii ». In : *Vlast'* 3, p. 11-14

KUKLINA E. A. (2020). « Think Tanks in Russia and China : History of Creation, Assessment of the Current State and the Prospects of Cooperation ». In : *EURASIAN INTEGRATION* :

economics, law, politics 1, p. 36-46. issn : 2073-2929. doi : [10.22394/2073-2929-2020-1-36-46](https://doi.org/10.22394/2073-2929-2020-1-36-46). url : <https://www.eijournal.ru/jour/article/view/774> (visité le 26/02/2025)

KUZMINA Anna (2013). « Think Tanks en Russie : conditions d'émergence et de pérennisation ». In : *Université Panthéon Sorbonne*

OKUNEV Igor, KUCHARCZYK Jacek (2011). « Barriers to the development of independent foreign policy think-tanks in Russia ». In : *Instytut Spraw Publicznych*

OKUNEV Igor, GRAEF Alexander (2019). *Russian Think Tanks and Foreign Policy-Making*. Avec la coll. d'Ariss, Stephen, Orttung, Robert, Neumann, Matthias, Perović, Jeronim, Pleines, Heiko, Schröder, Hans-Henning et Snetkov, Aglaya. Artwork Size : 10 p. Medium : application/pdf Pages : 10 p. doi : [10.3929/ETHZ-B-000331035](https://doi.org/10.3929/ETHZ-B-000331035). url : <http://hdl.handle.net/20.500.11850/331035> (visité le 28/02/2025)

PALLIN Carolina Vendil, OXENSTIERNA Susanne (2017). « Russian Think Tanks and Soft Power ». In : *Russian Think Tanks and Soft Power*

SUNGUROV Aleksandr (2012). « « Fabriki Mysli » i Centry Publichnoj Politiki v Rossii i v Drugih Post-Komunisticheskikh Stranah : Razvitie i Funkcii [Think tanks et centres de politique publique en Russie et dans d'autres pays postcommunistes : Développement et fonctionnement] ». In : *The Soviet and Post-Soviet Review* 39.1, p. 22-55. issn : 1075-1262, 1876-3324. doi : [10.1163/187633212X623952](https://doi.org/10.1163/187633212X623952). url : https://brill.com/view/journals/spsr/39/1/article-p22_3.xml (visité le 26/02/2025)

VAVILOVA Lyudmila (2024). « Potential for Scientific Collaboration between Russian Think Tanks and the Global South ». In : *Science Governance and Scientometrics* 19.1, p. 140-159. issn : 26866706, 26866714. doi : [10.33873/2686-6706.2024.19-1.140-159](https://doi.org/10.33873/2686-6706.2024.19-1.140-159). url : <https://en.sie-journal.ru/potential-for-scientific-collaboration-between-russian-think-tanks-and-the-global-south> (visité le 28/02/2025)

YAKOVLEV Andrey, FREYNKMAN Lev, ZOLOTOV Anton (2016). « Independent Economic Think Tanks in Russia : Evolution and Development Prospects ». In : *Social Sciences* 46.1, p. 3-26. issn : 0134-5486

5.0.2 Documents officiels

Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie] (2008). url : <http://static.kremlin.ru/media/events/files/41d447a0ce9f5a96bdc3.pdf> (visité le 05/04/2025)

Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie] (2013). url : <http://static.kremlin.ru/media/events/files/41d447a0ce9f5a96bdc3.pdf> (visité le 05/04/2025)

Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie] (2016). url : <http://static.kremlin.ru/media/acts/files/0001201612010045.pdf> (visité le 05/04/2025)

Koncepcija vneshnej politiki Rossijskoj Federacii [Conception de la politique étrangère de la Fédération de Russie] (2023). url : <http://kremlin.ru/acts/bank/49090> (visité le 05/04/2025)

5.0.3 Livres

HABERMAS Jürgen, FERRY Jean-Marc, SCHLEGEL Jean-Louis (1987). *Théorie de l'agir communicationnel*. L'Espace du politique 23. Paris : Fayard. isbn : 978-2-213-01893-5 978-2-213-01951-2

KATZ Daniel, KAHN Robert L. (1978). *The social psychology of organizations*. 2. ed. New York : Wiley. 838 p. isbn : 978-0-471-02355-5 978-0-471-04464-2

MCGANN James G. JOHNSON Erik C. (2005). *Comparative think tanks, politics and public policy*. OCLC : ocm62118327. Cheltenham, UK ; Northampton, MA : Edward Elgar. 288 p. isbn : 978-1-84376-022-1

MCGANN James G. SABATINI Richard (2011). *Global think tanks : policy networks and governance*. Routledge global institutions 47. London ; New York : Routledge. 161 p. isbn : 978-0-415-77978-4 978-0-415-77979-1 978-0-203-83827-3

MCGANN James G. (2016). *The fifth estate : think tanks, public policy, and governance*. Washington, D.C : Brookings Institution Press. 1 p. isbn : 978-0-8157-2831-3 978-0-8157-2832-0

MCGANN James G (2020). « 2020 Global Go To Think Tank Index Report ». In : *Think Tanks and Civil Societies Program*

MINTZBERG Henry (1998). *Structure et dynamique des organisations*. Références. Editions d'Organisation. 440 p. isbn : 2-7081-1971-0

NYE Joseph S. (1992). *Bound to lead : the changing nature of American power*. 3. pr. New York : Basic Books. 307 p. isbn : 978-0-465-00744-8 978-0-465-00177-4

SALAVASTRU Constantin (2005). *Rhétorique et politique : le pouvoir du discours et le discours du pouvoir*. Psychologie politique. Paris Budapest Torino : l'Harmattan. isbn : 978-2-7475-7652-9

5.0.4 Rapports de think tanks

ARAPOVA Ekaterina, LISOVOLIK Jaroslav (2022). *BRICS+ : Otvét global'nogo juga na novye vyzovy [BRICS+ : la réponse du Sud mondial aux nouveaux défis]*. 118. Moscou : Club Valdaï. url : <https://ru.valdaiclub.com/files/41948/> (visité le 04/05/2025)

BARABANOV Oleg (2023). «Gosudarstvo–civilizacija» v teorii i na praktike [La « civilisation d'État » en théorie et en pratique]. Club Valdaï. url : <https://ru.valdaiclub.com/a/highlights/gosudarstvo-tsivilizatsiya-v-teorii-i-na-praktike/> (visité le 04/05/2025)

BARBASHIN Anton, GRAEF Alexander (2019). *Thinking Foreign Policy in Russia : Think Tanks and Grand Narratives*. Atlantic Council

BORDACHEV Timofej Vjacheslavovich (2024). *Mirovoe bol'shinstvo i ego interesy [La majorité mondiale et ses intérêts]*. Moscou : Club Valdaï. url : <https://ru.valdaiclub.com/files/49312/> (visité le 04/05/2025)

BORDACHEV Timofej Vjacheslavovich (2025). *Novye gorizonty mnogopoljarnogo mira [Nouveaux horizons pour un monde multipolaire]*. Moscou : Club Valdaï. url : <https://ru.valdaiclub.com/files/51803/> (visité le 04/05/2025)

KARAGANOV Sergej Aleksandrovich, BARABANOV Oleg Nikolaevich, BORDACHEV Timofej Vjacheslavovich (2012). *K velikomu okeanu, ili novaja globalizacija Rossii*

[*Vers le grand océan, ou la nouvelle mondialisation de la Russie*]. Moscou : Mezhdunarodnyj diskussionnyj klub «Valdaj». url : <https://ru.valdaiclub.com/files/22553/> (visité le 05/04/2025)

KARAGANOV Sergej Aleksandrovich, LARIN Viktor Lavrent'evich (2014). *K velikomu okeanu – 2, ili rossijskij ryvok k Azii* [*Vers le Grand Océan – 2, ou le saut de la Russie vers l'Asie*]. Moscou : Mezhdunarodnyj diskussionnyj klub «Valdaj». url : <https://publications.hse.ru/pubs/share/folder/k3m6g0x94n/147140130.pdf> (visité le 05/04/2025)

KARAGANOV Sergej Aleksandrovich, BARABANOV Oleg Nikolaevich, BORDACHEV Timofej Vjacheslavovitch (2015). *K velikomu okeanu – 3, sozdanie Central'noj Evrazii* [*Vers le grand océan – 3, création de l'Eurasie centrale*]. Moscou : Mezhdunarodnyj diskussionnyj klub «Valdaj». url : <https://ru.valdaiclub.com/files/19625/> (visité le 05/04/2025)

KARAGANOV Sergej Aleksandrovich (2016). *Povorot k Azii : istorija politicheskoi idei* [*Le tournant vers l'Asie : histoire d'une idée politique*]. Rossija v global'noj politike. url : <https://globalaffairs.ru/articles/povorot-k-azii-istoriya-politicheskoi-idei/> (visité le 07/04/2025)

PAJKIN Zakari (2024). *Pochemu utochnenie statusa bezopasnosti Ukrainy v interesah Rossii* [*Russie – Occident : les enjeux augmentent Pourquoi il est dans l'intérêt de la Russie de clarifier le statut de l'Ukraine en matière de sécurité*]. Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/a/highlights/utochnenie-statusa-bezopasnosti-ukrainy/> (visité le 04/05/2025)

POPOV Veniamin (2024). *Rossija – samostojatel'naja evrazijskaja civilizacija* [*La Russie est une civilisation eurasiennne indépendante*]. RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/analytics-and-comments/analytics/rossiya-samostoyatel'naja-evrazijskaja-tsivilizatsiya/> (visité le 04/05/2025)

PROKOPCHUK Evgenija (2023). *Rossija i mir || Osnovnye tezisy dokladchikov jekspertnogo seminaru v ramkah proekta SVOP (g. Kazan')* [*La Russie et le monde || Messages clés des intervenants du séminaire d'experts dans le cadre du projet du SVOP (Kazan)*]. SVOP. url : <https://svop.ru/%d0%b1%d0%b5%d0%b7-%d1%80%d1%83%d0%b1%d1%80%d0%b8%d0%ba%d0%b8/47286/> (visité le 04/05/2025)

TIMOFEEV Ivan (2023a). *Rossija – Zapad : stavki rastut* [*Russie – Occident : les enjeux*

sont de plus en plus importants]. RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/analytics-and-comments/analytics/rossiya-zapad-stavki-rastut/> (visité le 04/05/2025)

TIMOFEEV Ivan (2023b). *Rossija : put' k «mirovomu bol'shinstvu»* [Russie : la voie vers une « majorité mondiale ».] RIAC. url : <https://russiancouncil.ru/analytics-and-comments/analytics/rossiya-put-k-mirovomu-bolshinstvu/> (visité le 04/05/2025)

TIPAJLOV Evgenij (2023). *Civilizacionnyj podhod k gosudarstvennomu stroitel'stvu* [Approche civilisationnelle de la construction de l'État]. Club Valdai. url : <https://ru.valdaiclub.com/a/highlights/tsivilizatsionnyj-podkhod/> (visité le 04/05/2025)

«Na puti, a ne na pereput'e? Rossijskoe obshhestvo i gosudarstvo pered licom menjajushhejsja real'nosti» // XXXII Assambleja Sovet po vneshnej i oboronnoj politike [“En route, pas à la croisée des chemins ? La société et l'État russes face à une réalité changeante” // XXXIle Assemblée du Conseil de politique étrangère et de défense] (2024). SVOP. url : <https://svop.ru/mains/53234/> (visité le 04/05/2025)

5.0.5 Articles de presse

ALAKOZ Viktorija (2022). *Peskov rasskazal ob otnoshenii Putina k klubu «Valdaj»* [Peskov a évoqué l'attitude de Poutine à l'égard du club Valdai]. Izvestia. url : <https://iz.ru/1418718/2022-10-31/peskov-rasskazal-ob-otnoshenii-putina-k-klubu-valdai> (visité le 30/03/2025)

APTEKAR' Pavel, JEPPELE Nikolaj (2017). *Kak uvjazat' vneshnjuju politiku s zadachami vnutrennego razvitija* [Comment lier la politique étrangère aux objectifs de développement nationaux]. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/opinion/articles/2017/06/30/702381-uvjazat-politiku-razvitiya> (visité le 30/03/2025)

BABAJAN Amalija (2022). *Peskov ob'jasnil otsutstvie bojkota Valdajskogo kluba* [Peskov a expliqué l'absence de boycott du club Valdai]. Izvestia. url : <https://iz.ru/1415538/2022-10-25/peskov-obiasnil-otsutstvie-bojkota-valdaiskogo-kluba> (visité le 30/03/2025)

BASHLYKOVA Natal'ja (2019). *Valdajskij kvorum : klub gotovit rekomendacii rukovodstvu strany* [Quorum de Valdai : le club prépare des recommandations aux dirigeants du pays]. Izvestia. url : <https://iz.ru/926321/natalia-bashlykova/valdaiskii->

[kvorum-klub-gotovit-rekomendacii-rukovodstvu-strany](#) (visité le 30/03/2025)

BYSTRICKIJ Andrej (2018). *Blesk i nishheta sovremennyh «mozgovykh centrov»* [La splendeur et la médiocrité des groupes de réflexion d'aujourd'hui]. Izvestia. url : <https://iz.ru/711585/andrei-bystritskii/blesk-i-nishcheta-sovremennykh-mozgovykh-tcentrov> (visité le 30/03/2025)

CHERNENKO Elena (2024b). *V MID RF prokommentirovali kontakty glav obo-ronnykh vedomstv Rossii i SShA* [Le ministère russe des affaires étrangères a commenté les contacts entre les chefs des ministères de la défense russe et américain.] Kommersant. url : <https://www.kommersant.ru/doc/6791335> (visité le 30/03/2025)

CHERNENKO Elena (2024a). *Posol Rossii v SShA Anatolij Antonov vernetsja v Moskvu* [Retour à Moscou de l'ambassadeur de Russie aux États-Unis, Anatoli Antonov]. Kommersant. url : <https://www.kommersant.ru/doc/6806985> (visité le 30/03/2025)

CHUKALINA Evgeniia (2022). «Kollegi i s Zapada, i s Vostoka hotjat prodolzhat' obshhat'sja» [Les collègues de l'Ouest et de l'Est veulent rester en contact]. Izvestia. url : <https://iz.ru/1415150/evgeniia-chukalina/kollegi-i-s-zapada-i-s-vostoka-khotiat-prodolzhat-obshchatsia> (visité le 30/03/2025)

FEDORCHENKO Anastasija (2021). *MGIMO i IMJeMO popali v mirovoj rejting luchshih nauchnykh centrov 2020 goda* [MGIMO et IMEMO inclus dans le classement mondial des meilleurs centres de recherche en 2020]. Izvestia. url : <https://iz.ru/1117759/2021-01-29/mgimo-i-imemo-popali-v-mirovoi-reiting-luchshikh-nauchnykh-tcentrov-2020-goda> (visité le 30/03/2025)

GALANINA Angelina (2018). *Uroki «Valdaja» : 15 let, izmenivshie mir* [Les leçons de Valdai : 15 années qui ont changé le monde]. Izvestia. url : <https://iz.ru/802099/angelina-galanina/uroki-valdaia-15-let-izmenivshie-mir> (visité le 30/03/2025)

HARAT'JAN Kirill (2014). *Kirill Harat'jan : Vladimir Putin mezhdou Sochi i Valdaem* [Kirill Kharatyan : Vladimir Poutine entre Sotchi et Valdai]. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/opinion/articles/2014/10/27/vladimir-putin> (visité le 30/03/2025)

JUNASHEV Aleksandr (2014). *Valdajskij klub obnovjat i soberut v Sochi [Le club Valdai sera restructuré et se retrouvera à Sochi]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/news/577537> (visité le 30/03/2025)

KAZAKOVA Ekaterina Valeryevna (2011). « Rol' jekspertnyh soobshhestv Rossii v politicheskoj modernizacii ». In : *Vlast'* 3, p. 11-14

KOLESNIK Veronika (2023). *V Kremle ocenili transformaciju auditorii «Valdaja» [Le Kremlin a analysé la transformation du public de Valdai]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/1585135/2023-10-06/v-kremle-otcenili-transformaciiu-auditorii-foruma-valdai> (visité le 30/03/2025)

KOLESNIKOV Andrej (2024). *Razrjazhennyj vozduh Valdaja [Atmosphère chargée à Valdai]*. Kommersant. url : <https://www.kommersant.ru/doc/7284392> (visité le 30/03/2025)

KORZINKINA Svetlana (2018). *Peskov nazval izmenenija v formate uchastija Putina v zasedanii Valdajskogo kluba [Peskov évoque des changements dans le format de la participation de Poutine à la réunion du club Valdai]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/801875/2018-10-18/peskov-nazval-izmeneniia-v-formate-uchastiia-putina-v-zasedanii-valdajskogo-kluba> (visité le 30/03/2025)

KOZLOV Pjotr (2016). *V diskussionnom klube «Valdaj» malo mesta dlja diskussij [Il y a peu de place pour la discussion au Club de discussion Valdai]*. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2016/10/28/662757-valdai-malo-diskussii> (visité le 22/12/2024)

KULAGIN Vladimir (2023). *V RAN nashli zamenu Garbuzovu na postu direktora Instituta SShA i Kanady [L'Académie russe des sciences a trouvé un remplaçant à Garbuzov en tant que directeur de l'Institut des États-Unis et du Canada]*. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2023/09/04/993248-v-ran-nashli-zamenu-garbuzovu> (visité le 30/03/2025)

LUKIN Vladimir (2025). *Iskra ISKRAN [L'étincelle de l'ISKRAN]*. Kommersant. url : <https://www.kommersant.ru/doc/7496385> (visité le 30/03/2025)

MUHAMETSHINA Elena (2014). *Na "Valdae" smenjatsja uchrediteli, povestka i glavnyj smysl [Valdai va changer de fondateurs, d'agenda et de signification principale]*. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/articles/2014/10/16/na->

[valdae-smenyatsya-uchrediteli-povestka-i-glavnyj-smysl](#) (visité le 30/03/2025)

OKUNEV Igor, GRAEF Alexander (2019). *Russian Think Tanks and Foreign Policy-Making*. Avec la coll. d'Aris, Stephen, Orttung, Robert, Neumann, Matthias, Perović, Jeronim, Pleines, Heiko, Schröder, Hans-Henning et Snetkov, Aglaya. Artwork Size : 10 p. Medium : application/pdf Pages : 10 p. doi : [10.3929/ETHZ-B-000331035](#). url : <http://hdl.handle.net/20.500.11850/331035> (visité le 28/02/2025)

PANKRATOV Il'ja (2024). *Fond Karnegi (inoagent) priznan nezhelatel'nym v Rossii [Carnegie Endowment (agent de l'étranger) reconnu comme indésirable en Russie]*. Kommersant. url : <https://www.kommersant.ru/doc/6838146> (visité le 30/03/2025)

PROHANOV Aleksandr (2015). *Valdajskie nebozhiteli [Les célestes de Valdai]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/news/593947> (visité le 30/03/2025)

RATIANI Natal'ja (2002). *Klub strategicheskikh jekspertov [Club des experts stratégiques]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/news/263016> (visité le 30/03/2025)

SIDIBE P'er, KOZLOV Petr (2011). *Medvedev i Putin podelili jekspertnye soobshhestva [Medvedev et Poutine divisent les communautés d'experts]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/news/506316> (visité le 30/03/2025)

TRENIN Dmitrij (2018). *Voprosy dlja Valdaja i shire [Enjeux pour Valdai et au-delà]*. Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/opinion/articles/2018/10/24/784506-voprosi-dlya-valdaya> (visité le 30/03/2025)

ZABRODIN Aleksej (2016). *«Valdaj» sobralsja na poljane [Valdai se réunit à Poliana]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/news/640528> (visité le 30/03/2025)

ZABRODIN Aleksej, LARU Dmitrij (2018). *«Primakovskie chtenija» popali v top-10 luchshih konferencij mira [Les "lectures de Primakov" ont été classées parmi les 10 meilleures conférences au monde]*. Izvestia. url : <https://iz.ru/702378/aleksei-zabrodin-dmitrii-laru/primakovskie-chteniia-popali-v-top-10-luchshikh-konferentcii-mira> (visité le 30/03/2025)

Jaroslavl', Valdaj, dalee vezde [Jaroslavl, Valdai, puis partout ailleurs] (2009). Izvestia. url : <https://iz.ru/news/353341> (visité le 30/03/2025)

Rossijskie mozgovyje centry priznany odnimi iz luchshih v mire [Les groupes de réflexion russes sont reconnus comme étant parmi les meilleurs au monde] (2010). Izvestia. url : <https://iz.ru/news/465261> (visité le 30/03/2025)

Minjust dobavil v reestr NKO-inoagentov Nauchnyj centr mezhdunarodnyh issledovanij "PIR" [Le ministère de la justice a ajouté le Centre scientifique de recherche internationale « PIR » au registre des agents de l'étranger] (2014). Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/news/2014/09/03/minyust-dobavil-v-spisok-nko-inoagentov-enauchnyj-centr> (visité le 30/03/2025)

Fradkov naznachen direktorom RISI [Fradkov est nommé directeur du RISI] (2016). Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/politics/news/2016/11/02/663437-fradkov-risi> (visité le 30/03/2025)

Timofeev stal novym direktorom Rossijskogo soveta po mezhdunarodnym delam [Timofeev est devenu le nouveau directeur du Conseil russe des affaires internationales] (2023). Vedomosti. url : <https://www.vedomosti.ru/society/news/2023/03/14/966447-timofeev-stal-novim-direktorom> (visité le 30/03/2025)

Scraping des sites des think tanks sélectionnés

```
In [ ]: # Importation des bibliothèques nécessaires
import requests
from bs4 import BeautifulSoup
import pandas as pd
import matplotlib.pyplot as plt
import plotly.express as px
import time
import re
import random
%matplotlib inline
```

RIAC

```
In [ ]: # Configuration pour le site RIAC
MAX_PAGES = 500
URL_PATH = "analytics-and-comments/analytics"

# Fonction pour construire l'URL en fonction du numéro de page
def build_riac_url(page):
    base_url = f"https://russiancouncil.ru/{URL_PATH}/"
    if page == 1:
        return base_url
    else:
        return f"{base_url}?TOPIC=0&REGION=0&PROJECT=0&COUNTRY=0&PAGEN_1={page}&more=Y"

# Fonction pour convertir les dates russes au format DD.MM.YYYY
def convert_russian_date(date_text):
    # Dictionnaire de correspondance des mois russes
    russian_months = {
        'января': '01',
        'февраля': '02',
        'марта': '03',
        'апреля': '04',
        'мая': '05',
        'июня': '06',
        'июля': '07',
        'августа': '08',
        'сентября': '09',
        'октября': '10',
        'ноября': '11',
        'декабря': '12'
    }

    # Pattern pour extraire le jour, le mois et l'année
    pattern = r'(\d+)\s+(\w+)\s+(\d{4})'
    match = re.search(pattern, date_text)

    if match:
        day = match.group(1).zfill(2)
        month_name = match.group(2)
        year = match.group(3)

        # Convertir le nom du mois en numéro
```

```

    if month_name in russian_months:
        month = russian_months[month_name]
        return f"{day}.{month}.{year}"

# Si la conversion échoue, retourner la date originale
return date_text

# Fonction pour scraper une page et extraire les informations des articles
def scrape_riac_page(page):
    url = build_riac_url(page)
    print(f"Scraping URL: {url}")

    try:
        response = requests.get(url)
        if response.status_code != 200:
            print(f"Erreur lors du chargement de la page {page} : {response.status_code}")
            return []

        soup = BeautifulSoup(response.text, 'html.parser')

        # Recherche des boîtes d'article
        article_boxes = soup.find_all('div', class_="col-w-3 col-md-4 col-sm-6 col-xs-12")
        articles_data = []

        for box in article_boxes:
            # Extraction du titre
            title_elem = box.select_one("a.img-link__link")
            title = title_elem.get_text(strip=True) if title_elem else "Titre non trouvé"

            # Extraction de la date et conversion
            date_elem = box.select_one("div.date")
            raw_date = date_elem.get_text(strip=True) if date_elem else "Date non trouvé"
            date = convert_russian_date(raw_date)

            # Extraction de l'abstract/preview
            preview_elem = box.select_one("div.preview p")
            abstract = preview_elem.get_text(strip=True) if preview_elem else ""
            # Enlever l'ellipse à la fin si présente
            abstract = re.sub(r'...\$', '', abstract).strip()

            # Extraction du lien vers l'article complet
            link = ""
            if title_elem and title_elem.has_attr('href'):
                link = f"https://russiancouncil.ru{title_elem['href']}"

            # Extraction des auteurs
            authors = []
            author_elems = box.select("a.img-link__author")
            for author_elem in author_elems:
                authors.append(author_elem.get_text(strip=True))

            # Créer un dictionnaire pour les données de l'article
            article_data = {
                'titre': title,
                'date': date,
                'abstract': abstract,
                'lien': link
            }

            # Ajouter les auteurs
            for i, author in enumerate(authors, 1):
                article_data[f'auteur_{i}'] = author

            # Ajouter des entrées vides pour les auteurs manquants (jusqu'à 5)

```

```

        for i in range(len(authors) + 1, 6):
            article_data[f'auteur_{i}'] = None

        articles_data.append(article_data)

    return articles_data

except Exception as e:
    print(f"Erreur lors du scraping de {url}: {str(e)}")
    return []

# Fonction principale pour scraper toutes les pages
def scrape_all_pages():
    all_articles = []
    unique_titles = set() # Pour éviter les doublons

    print(f"\n=== Début du scraping du site RIAC ===")

    for page in range(1, MAX_PAGES + 1):
        # Petit délai pour ne pas surcharger le serveur
        time.sleep(1)

        articles = scrape_riac_page(page)
        if not articles:
            print(f"Aucun article trouvé sur la page {page}. Fin du scraping.")
            break

        new_articles_count = 0
        for article in articles:
            title = article['titre']
            # Si l'article est déjà présent (même titre), on le saute
            if title in unique_titles:
                continue
            unique_titles.add(title)
            all_articles.append(article)
            new_articles_count += 1

        print(f"Page {page} : {new_articles_count} nouveaux articles trouvés.")

        # Si aucun nouvel article n'est détecté, on arrête
        if new_articles_count == 0:
            print("Aucun nouvel article détecté. Fin du scraping.")
            break

    print(f"\nNombre total d'articles uniques récupérés : {len(all_articles)}")
    return all_articles

# Exécuter le scraping et sauvegarder les résultats
if __name__ == "__main__":
    all_articles = scrape_all_pages()

    # Stocker les données dans un DataFrame pour analyse ultérieure
    df_riac = pd.DataFrame(all_articles)

    # Réordonner les colonnes
    columns = ['titre', 'date', 'abstract', 'lien'] + [f'auteur_{i}' for i in range(1, 6)]
    df_riac = df_riac.reindex(columns=columns)

    # Sauvegarde des données
    df_riac.to_csv("riac_articles.csv", index=False, encoding='utf-8-sig')
    print(f"Les données ont été sauvegardées dans le fichier 'riac_articles.csv'")

```

IMEMO

```
In [ ]: def build_imemo_url(page):
    base_url = "https://www.imemo.ru/publications/policy-briefs"
    if page == 1:
        return base_url
    else:
        return f"{base_url}?p={page}"

def clean_author_name(author_text):
    # Supprimer les titres académiques et autres préfixes
    patterns = [
        r'[мм]\.н\.с\.\.s*',
        r'[cc]\.н\.с\.\.s*',
        r'ст\.\.s*лаб\.-исследователь\s*',
        r'ст\.\.s*лаборант-исследователь\s*',
        r'ст\.лаб\.-исслед\.\.s*',
        r'к\.(\w+)\.н\.\.s*',
        r'д\.(\w+)\.н\.\.s*',
        r'чл\.-корр\.\.s*РАН\s*',
        r'академик\s*РАН\s*',
        r'проф\.\.s*',
        r'акад\.\.s*',
        r'н\.с\.\.s*',
        r'(?!\w)[мм]\.\.s+',
        r'(?!\w)[cc]\.\.s+',
    ]

    cleaned = author_text
    for pattern in patterns:
        cleaned = re.sub(pattern, ' ', cleaned)

    # Supprimer les espaces multiples et les espaces en début/fin
    cleaned = re.sub(r'\s+', ' ', cleaned).strip()

    return cleaned

def split_authors(author_text):
    # Nettoyer le texte des auteurs
    author_text = clean_author_name(author_text)

    # Diviser par virgules ou par "et" en russe
    authors = re.split(r',|\sи\s', author_text)

    # Nettoyer chaque nom d'auteur
    authors = [a.strip() for a in authors if a.strip()]

    author_dict = {}
    for i, author in enumerate(authors, 1):
        author_dict[f'auteur_{i}'] = author

    # Remplir les colonnes vides
    for i in range(len(authors) + 1, 6):
        author_dict[f'auteur_{i}'] = None

    return author_dict

def extract_date(date_text):
    # Format attendu: DD.MM.YYYY
    match = re.search(r'(\d{2})\.(\d{2})\.(\d{4})', date_text)
    if match:
        return match.group(1)
```

```

    return date_text

def get_random_user_agent():
    user_agents = [
        "Mozilla/5.0 (Windows NT 10.0; Win64; x64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko)
        "Mozilla/5.0 (Macintosh; Intel Mac OS X 10_15_7) AppleWebKit/605.1.15 (KHTML, li
        "Mozilla/5.0 (Windows NT 10.0; Win64; x64; rv:89.0) Gecko/20100101 Firefox/89.0"
        "Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko) Chrome/9
        "Mozilla/5.0 (iPhone; CPU iPhone OS 14_6 like Mac OS X) AppleWebKit/605.1.15 (KH
        "Mozilla/5.0 (iPad; CPU OS 14_6 like Mac OS X) AppleWebKit/605.1.15 (KHTML, like
        "Mozilla/5.0 (Windows NT 10.0; Win64; x64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko
    ]
    return random.choice(user_agents)

def scrape_imemo_page(page):
    url = build_imemo_url(page)
    print(f"Scraping URL: {url}")

    # Créer des headers pour simuler un navigateur web
    headers = {
        'User-Agent': get_random_user_agent(),
        'Accept': 'text/html,application/xhtml+xml,application/xml;q=0.9,image/webp,*/*;
        'Accept-Language': 'fr,fr-FR;q=0.8,en-US;q=0.5,en;q=0.3',
        'Accept-Encoding': 'gzip, deflate, br',
        'Connection': 'keep-alive',
        'Upgrade-Insecure-Requests': '1',
        'Cache-Control': 'max-age=0',
        'DNT': '1',
        'Referer': 'https://www.google.com/'
    }

    try:
        # Ajouter des headers à la requête pour simuler un navigateur web
        response = requests.get(url, headers=headers, timeout=30)

        # Afficher l'état de la réponse pour le débogage
        print(f"Statut de la réponse: {response.status_code}")

        if response.status_code != 200:
            print(f"Erreur lors du chargement de la page {page} : {response.status_code}")
            return []

        soup = BeautifulSoup(response.text, 'html.parser')

        # Vérifier si la page contient des articles
        article_boxes = soup.find_all('div', class_="bg-color-lightgray h-100 p-3 img-in

        if not article_boxes:
            print(f"Aucun article trouvé sur la page {page}. Vérification de la structur
            # Sauvegarder le HTML pour le débogage
            with open(f"debug_page_{page}.html", "w", encoding="utf-8") as f:
                f.write(response.text)
            return []

        articles_data = []

        for box in article_boxes:
            # Extraction de la date
            date_elem = box.select_one("font.act-comments-element-date")
            date = extract_date(date_elem.get_text(strip=True)) if date_elem else "Date

            # Extraction du titre
            title_elem = box.select_one("b[style*='font-size: 15px']")
            title = title_elem.get_text(strip=True) if title_elem else "Titre non trouvé

```

```

# Extraction de l'auteur
author_elem = box.select_one("strong")
author_text = author_elem.get_text(strip=True) if author_elem else ""

# Nettoyer le texte des auteurs (enlever les balises img et autres)
author_text = re.sub(r'\s+', ' ', author_text)

# Séparer les auteurs
author_dict = split_authors(author_text)

# Extraction de l'abstract
abstract_elem = box.select_one("em")
abstract = abstract_elem.get_text(strip=True) if abstract_elem else ""

# Extraction du lien vers l'article complet
link_elem = box.select_one("a[href*='/publications/policy-briefs/text']")
link = f"https://www.imemo.ru{link_elem['href']}" if link_elem and 'href' in

# Créer un dictionnaire avec les données de base
article_data = {
    'titre': title,
    'date': date,
    'abstract': abstract,
    'lien': link,
}

# Ajouter les données des auteurs
article_data.update(author_dict)

articles_data.append(article_data)

return articles_data

except Exception as e:
    print(f"Erreur lors du scraping de {url}: {str(e)}")
    return []

def scrape_all_imemo():
    all_articles = []
    unique_titles = set() # Pour éviter les doublons

    total_pages = 68 # Nombre total de pages selon votre indication

    for page in range(1, total_pages + 1):
        # Délai aléatoire entre 2 et 5 secondes pour éviter la détection
        delay = random.uniform(2, 5)
        time.sleep(delay)

        articles = scrape_imemo_page(page)
        if not articles:
            print(f"Aucun article trouvé sur la page {page}. Vérification de la page sui
            # Si plusieurs échecs consécutifs, augmenter le délai
            if page > 1:
                print("Délai supplémentaire avant la prochaine tentative...")
                time.sleep(10)
            continue

        new_articles_count = 0
        for article in articles:
            title = article['titre']
            # Si l'article est déjà présent (même titre), on le saute
            if title in unique_titles:
                continue

```

```

        unique_titles.add(title)
        all_articles.append(article)
        new_articles_count += 1

print(f"Page {page}/{total_pages} : {new_articles_count} nouveaux articles trouvés")

# Afficher la progression
progress = (page / total_pages) * 100
print(f"Progression: {progress:.1f}% ({page}/{total_pages})")

print(f"\nNombre total d'articles uniques récupérés : {len(all_articles)}")
return all_articles

# Fonction pour tester la connexion avec un seul article
def test_connection():
    url = "https://www.imemo.ru/publications/policy-briefs"
    headers = {
        'User-Agent': get_random_user_agent(),
        'Accept': 'text/html,application/xhtml+xml,application/xml;q=0.9,image/webp,*/*;',
        'Accept-Language': 'fr,fr-FR;q=0.8,en-US;q=0.5,en;q=0.3',
        'Referer': 'https://www.google.com/'
    }

    try:
        response = requests.get(url, headers=headers, timeout=30)
        print(f"Test de connexion: {response.status_code}")

        if response.status_code == 200:
            print("Connexion réussie! Test de la détection d'articles...")

            soup = BeautifulSoup(response.text, 'html.parser')
            article_boxes = soup.find_all('div', class_="bg-color-lightgray h-100 p-3 im")
            print(f"Nombre d'articles détectés: {len(article_boxes)}")

            if not article_boxes:
                print("Aucun article trouvé. Vérification d'autres sélecteurs...")
                # Rechercher des alternatives
                article_boxes = soup.find_all('div', class_="col-12 p-2")
                print(f"Nombre de div avec classe 'col-12 p-2': {len(article_boxes)}")

            return True
        else:
            print(f"Échec du test de connexion: {response.status_code}")
            return False
    except Exception as e:
        print(f"Erreur lors du test de connexion: {str(e)}")
        return False

# Exécuter le scraping et sauvegarder les résultats
if __name__ == "__main__":
    print("Test de connexion au site IMEMO...")
    if test_connection():
        print("Début du scraping du site IMEMO...")
        all_articles = scrape_all_imemo()

        # Stocker les données dans un DataFrame pour analyse ultérieure
        dfimemo = pd.DataFrame(all_articles)

        # Réordonner les colonnes pour une meilleure lisibilité
        column_order = ['titre', 'date', 'auteur_1', 'auteur_2', 'auteur_3', 'auteur_4',]
        dfimemo = dfimemo.reindex(columns=column_order)

        # Sauvegarde des données
        dfimemo.to_csv("imemo_articles.csv", index=False, encoding='utf-8-sig')

```

```

print(f"Les données ont été sauvegardées dans le fichier 'imemo_articles.csv'")

# Afficher quelques statistiques
print("\nAperçu des données collectées:")
print(f"Nombre total d'articles: {len(dfimemo)}")

# Traitement des dates pour l'affichage
try:
    # Tentative de conversion des dates en format datetime
    dfimemo['date_obj'] = pd.to_datetime(dfimemo['date'], format='%d.%m.%Y', err
    earliest_date = dfimemo['date_obj'].min().strftime('%d.%m.%Y') if not pd.isn
    latest_date = dfimemo['date_obj'].max().strftime('%d.%m.%Y') if not pd.isna(
    print(f"Période couverte: de {earliest_date} à {latest_date}")
except Exception as e:
    print(f"Impossible d'analyser les dates: {str(e)}")
    print(f"Exemple de date: {dfimemo['date'].iloc[0] if not dfimemo.empty else

# Nombre d'articles par auteur principal
print("\nTop 10 des auteurs principaux:")
top_authors = dfimemo['auteur_1'].value_counts().head(10)
for author, count in top_authors.items():
    print(f"- {author}: {count} articles")
else:
    print("Impossible de se connecter au site. Vérifiez votre connexion ou les prote

```

Valdai

```

In [ ]: # Configuration des différentes sections du site à scraper
SECTIONS = [
    {
        "url_path": "valdai-papers",
        "category": "note",
        "fixed_author": None,
        "max_pages": 50
    },
    {
        "url_path": "reports",
        "category": "présentation",
        "fixed_author": None,
        "max_pages": 50
    },
    {
        "url_path": "chairman-speech",
        "category": "président",
        "fixed_author": "Андрей Быстрицкий",
        "max_pages": 50
    },
    {
        "url_path": "highlights",
        "category": "avis",
        "fixed_author": None,
        "max_pages": 500
    }
]

# Fonction pour construire l'URL en fonction de la section et du numéro de page
def build_valdai_url(section_path, page):
    base_url = f"https://ru.valdaiclub.com/a/{section_path}/"
    if page == 1:
        return base_url
    else:
        return f"{base_url}?PAGEN_1={page}&compid=643f69ef29db327ba0630b91a26590da"

```

```

# Fonction pour scraper une page et extraire les informations des articles
def scrape_valdai_page(section, page):
    url = build_valdai_url(section["url_path"], page)
    print(f"Scraping URL: {url} (section: {section['category']})")

    try:
        response = requests.get(url)
        if response.status_code != 200:
            print(f"Erreur lors du chargement de la page {page} : {response.status_code}")
            return []

        soup = BeautifulSoup(response.text, 'html.parser')

        # Recherche des boîtes d'article
        article_boxes = soup.find_all('div', class_='dk-grid_item')
        articles_data = []

        for box in article_boxes:
            # Extraction du titre
            title_elem = box.select_one("div.dk-preview_subtitle")
            title = title_elem.get_text(strip=True) if title_elem else "Titre non trouvé"

            # Extraction de l'abstract
            abstract_elem = box.select_one("div.dk-preview_text")
            abstract = abstract_elem.get_text(strip=True) if abstract_elem else "Abstrac

            # Extraction de la date
            date_elem = box.select_one("div.dk-preview_date")
            date = date_elem.get_text(strip=True) if date_elem else "Date non trouvée"

            # Extraction de l'auteur ou utilisation de l'auteur fixe s'il est spécifié
            if section["fixed_author"]:
                author = section["fixed_author"]
            else:
                author_elem = box.select_one("div.dk-preview_author")
                author = author_elem.get_text(strip=True) if author_elem else "Auteur no

            # Utilisation de la catégorie de la section
            category = section["category"]

            # Ajout du lien de l'article
            link_elem = box.select_one("a.dk-preview_link")
            link = f"https://ru.valdaiclub.com{link_elem['href']}" if link_elem and 'hre

            articles_data.append({
                'titre': title,
                'abstract': abstract,
                'auteur': author,
                'date': date,
                'catégorie': category,
                'lien': link,
                'section': section["url_path"]
            })

        return articles_data

    except Exception as e:
        print(f"Erreur lors du scraping de {url}: {str(e)}")
        return []

# Fonction principale pour scraper toutes les sections
def scrape_all_sections():
    all_articles = []
    unique_titles = set() # Pour éviter les doublons entre sections

```

```

for section in SECTIONS:
    print(f"\n=== Début du scraping de la section {section['category']} ===")

    page = 1
    max_pages = section["max_pages"]
    section_articles = 0

    while page <= max_pages:
        # Petit délai pour ne pas surcharger le serveur
        time.sleep(1)

        articles = scrape_valdai_page(section, page)
        if not articles:
            print(f"Aucun article trouvé sur la page {page}. Passage à la section su
                break

        new_articles_count = 0
        for article in articles:
            title = article['titre']
            # Si l'article est déjà présent (même titre), on le saute
            if title in unique_titles:
                continue
            unique_titles.add(title)
            all_articles.append(article)
            new_articles_count += 1
            section_articles += 1

        print(f"Page {page} : {new_articles_count} nouveaux articles trouvés.")

        # Si aucun nouvel article n'est détecté, on passe à la section suivante
        if new_articles_count == 0:
            print("Aucun nouvel article détecté. Passage à la section suivante.")
            break

        page += 1

    print(f"=== Fin du scraping de la section {section['category']} : {section_artic

print(f"\nNombre total d'articles uniques récupérés : {len(all_articles)}")
return all_articles

# Exécuter le scraping et sauvegarder les résultats
if __name__ == "__main__":
    all_articles = scrape_all_sections()

    # Stocker les données dans un DataFrame pour analyse ultérieure
    dfvaldai = pd.DataFrame(all_articles)

    # Sauvegarde des données
    dfvaldai.to_csv("valdai_articles.csv", index=False, encoding='utf-8-sig')
    print(f"Les données ont été sauvegardées dans le fichier 'valdai_articles.csv'")

    # Afficher un résumé par catégorie
    summary = dfvaldai.groupby('catégorie').size()
    print("\nRésumé par catégorie :")
    print(summary)

```

Analyse de données issues des sites des think tanks sélectionnés

```
In [1]: # Importation des bibliothèques nécessaires
import pandas as pd
import re
import matplotlib.pyplot as plt
import matplotlib.dates as mdates
import seaborn as sns
import pymorphy2
morph = pymorphy2.MorphAnalyzer()
from collections import Counter
import numpy as np
from datetime import datetime
```

```
In [2]: # Mots clés se référant aux thèmes déterminés
themes_keywords = {
    'croissance': ['экономика', 'торговля', 'санкция', 'инвестиция', 'экспорт', 'импорт',
                  'рубль', 'бюджет', 'ввп', 'нефть', 'газ', 'энергетика', 'монетарный',
                  'банк', 'инфляция', 'рынок', 'ресурс', 'валюта', 'налог', 'развитие',
                  'фондовый', 'госдолг', 'ии', 'цифровой', 'кибербезопасность', 'искусств',
                  'технологический', 'технология', 'инновация', 'блокчейн', 'киберугроз',
                  'данные', 'разработка', 'киберпространство', 'хакер', 'шифрование',
                  'трансформация', 'криптовалюта', 'кибератака'],

    'diplomatie': ['дипломатия', 'мид', 'переговоры', 'отношение', 'договор', 'консульств',
                  'министр', 'дипломат', 'сотрудничество', 'визит', 'дипломатический',
                  'санкционный', 'стратегический', 'международный', 'суверенитет',
                  'двусторонний', 'конференция', 'участие', 'медиация', 'гуманитарный',
                  'многополярность', 'многополярный', 'полюс', 'брикс', 'шос', 'евразий',
                  'глобальный', 'мировой', 'мир', 'альянс', 'союз', 'партнерство',
                  'геополитический', 'региональный', 'новый', 'институт', 'суверенный',
                  'валюта', 'шелковый'],

    'défense': ['оборона', 'армия', 'военный', 'нато', 'вооружение', 'безопасность', 'ра',
                'флот', 'воздушный', 'война', 'конфликт', 'сила', 'ядерный', 'доктрина',
                'разведка', 'мобилизация', 'учение', 'миротворчество', 'гибридный', 'тер',
                'боевой', 'спецоперация', 'сво', 'артиллерия', 'каскад', 'броня', 'авиаци',
                'подлодка', 'штурм', 'система', 'противовоздушный', 'гвардия', 'дрон',
                'ракетоносец', 'спецназ', 'сапер', 'танк', 'контингент', 'впк'],

    'politique intérieure': ['политика', 'выбор', 'правительство', 'парламент', 'парламе',
                             'закон', 'гражданин', 'общество', 'коррупция', 'демократия',
                             'оппозиция', 'голосование', 'суд', 'законодательство', 'кон',
                             'администрация', 'регион', 'местный', 'муниципальный', 'пар',
                             'бюрократия', 'губернатор', 'министерство', 'исполнительный',
                             'митинг', 'протест', 'национальный', 'госслужба', 'кампания']
}
```

RIAC

```
In [3]: # Chargement des données
df_riac = pd.read_csv('riac_articles.csv')
```

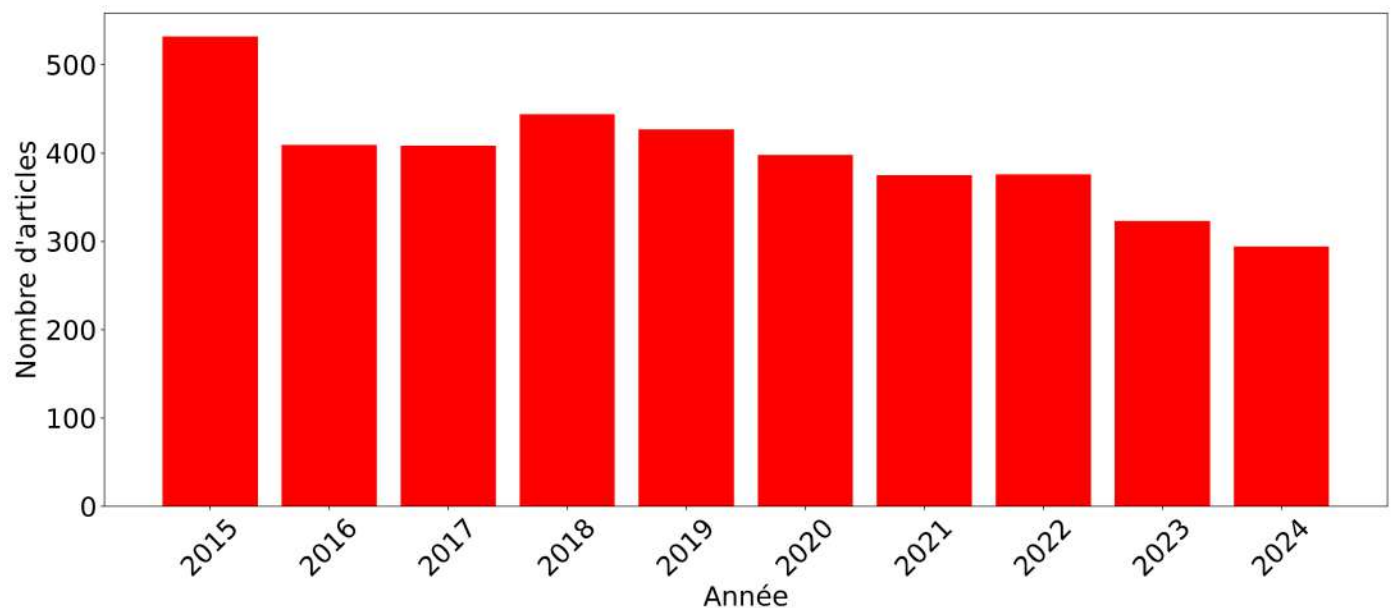
```
In [4]: # Extraire l'année à partir de la colonne 'date'
df_riac['annee'] = pd.to_datetime(df_riac['date'], format='%d.%m.%Y', errors='coerce').dt.year

# Filtrer les données pour les années 2015 à 2024
df_filtered = df_riac[df_riac['annee'].between(2015, 2024)]

# Compter le nombre d'articles par année
articles_per_year = df_filtered['annee'].value_counts().sort_index()

# Création du graphique en barres
plt.figure(figsize=(18, 8), dpi=300)

plt.bar(articles_per_year.index, articles_per_year.values, color='red')
plt.xlabel("Année", fontsize=25)
plt.ylabel("Nombre d'articles", fontsize=25)
plt.xticks(articles_per_year.index, rotation=45, fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.tight_layout()
plt.savefig("articles_par_annee_riac.png", dpi=300)
plt.show()
```



```
In [5]: # Compter le nombre d'articles par auteur
author_counts = df_riac['auteur_1'].value_counts()

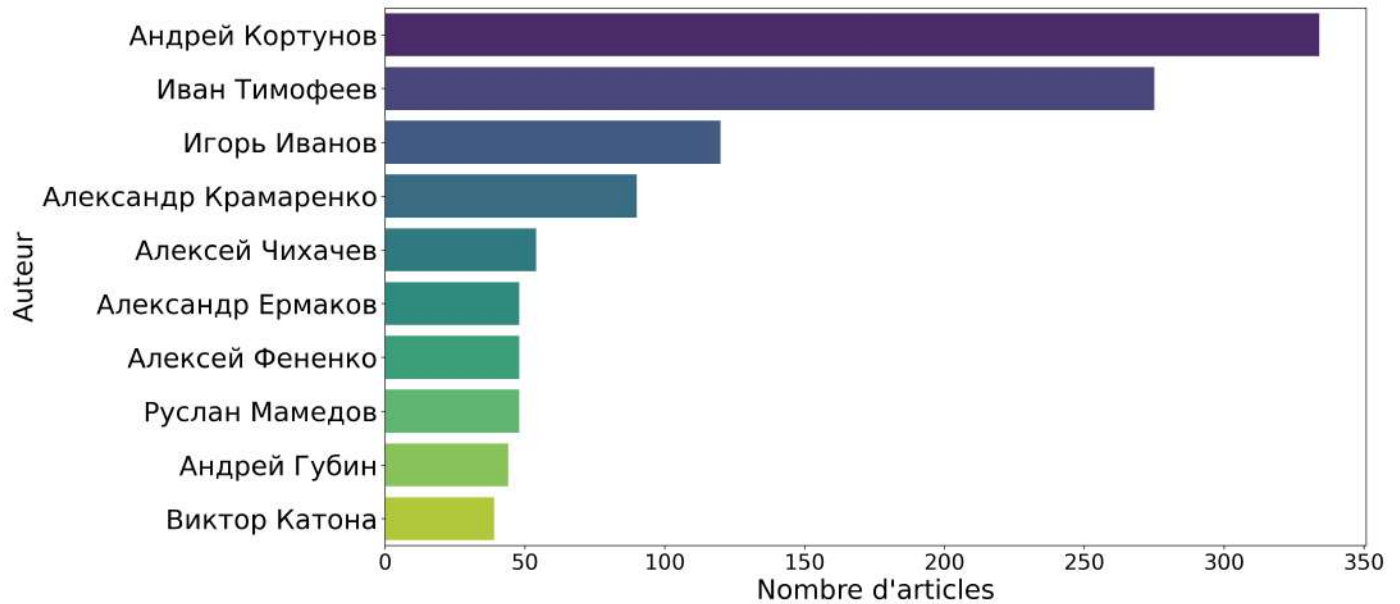
# Sélectionner les 10 auteurs les plus actifs
top_authors = author_counts.head(10)

# Création du graphique en barres
plt.figure(figsize=(18, 8), dpi=300)
sns.barplot(x=top_authors.values, y=top_authors.index, palette="viridis")

plt.xlabel("Nombre d'articles", fontsize=25)
plt.ylabel("Auteur", fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.xticks(fontsize=20)

plt.tight_layout()

# Sauvegarder le graphique
plt.savefig("top_authors_riac.png", dpi=300)
plt.show()
```



```
In [6]: # Fonction pour normaliser le texte
def normalize_text(text):
    if isinstance(text, str):
        # Convertir en minuscules et supprimer la ponctuation
        text = text.lower()
        text = re.sub(r'^\w\s', ' ', text)
        return text
    return ''

# Fonction pour la lemmatisation du texte russe
def lemmatize_russian(text):
    words = text.split()
    lemmatized = [morph.parse(word)[0].normal_form for word in words]
    return ' '.join(lemmatized)

# Fonction pour prétraiter le texte
def preprocess_text(text):
    # Normaliser puis lemmatiser
    normalized = normalize_text(text)
    lemmatized = lemmatize_russian(normalized)
    return lemmatized

# Fonction pour attribuer un thème à un article
def assign_theme(text):
    scores = {}
    # Calculer un score pour chaque thème
    for theme, keywords in themes_keywords.items():
        score = 0
        for keyword in keywords:
            # Compter combien de fois le mot-clé apparaît dans le texte
            count = len(re.findall(r'\b' + re.escape(keyword) + r'\b', text))
            score += count
        scores[theme] = score

    # Attribuer le thème avec le score le plus élevé
    # Si aucun mot-clé n'est trouvé, attribuer "autre"
    max_score = max(scores.values())
    if max_score > 0:
        # En cas d'égalité, prendre le premier thème
        dominant_theme = [theme for theme, score in scores.items() if score == max_score]
        return dominant_theme[0]
    else:
        return "autre"
```

```

# Combiner le titre et l'abstract
df_riac['texte_combine'] = df_riac['titre'] + ' ' + df_riac['abstract'].fillna('')

# Prétraiter le texte
df_riac['texte_preprocesse'] = df_riac['texte_combine'].apply(preprocess_text)

# Attribuer un thème à chaque article
df_riac['theme_manuel'] = df_riac['texte_preprocesse'].apply(assign_theme)

# Fonction pour standardiser les noms de catégories
def standardize_theme(theme_str):
    # Remplacer les noms de catégories
    replacements = {
        'croissance': 'Économie / Technologies',
        'diplomatie': 'Diplomatie',
        'défense': 'Défense',
        'politique intérieure': 'Politique intérieure'
    }

    if ',' in theme_str:
        # Pour les thèmes multiples
        return 'Multi-thèmes'
    elif theme_str in replacements:
        return replacements[theme_str]
    else:
        return theme_str.capitalize() # Capitaliser les autres catégories comme "autre"

# Appliquer la standardisation
df_riac['theme_standardisé'] = df_riac['theme_manuel'].apply(standardize_theme)

# Ajouter l'année à partir de la date
df_riac['annee'] = pd.to_datetime(df_riac['date'], format='%d.%m.%Y').dt.year

# Analyser la distribution des thèmes
theme_counts = df_riac['theme_standardisé'].value_counts()
print("Distribution des thèmes standardisés :")
print(theme_counts)

# Analyser l'évolution des thèmes par année
theme_year = df_riac.groupby(['annee', 'theme_standardisé']).size().reset_index(name='count')

# Filtrer les données pour 2015-2024 et exclure "Autre" et "Multi-thèmes"
df_filtered = df_riac[(df_riac['annee'] >= 2015) &
                      (df_riac['annee'] <= 2024) &
                      (~df_riac['theme_standardisé'].isin(['Autre', 'Multi-thèmes']))]

# Visualisation par année
theme_year = df_filtered.groupby(['annee', 'theme_standardisé']).size().reset_index(name='count')

# Créer le graphique avec plus de paramètres
plt.figure(figsize=(18, 10), dpi=300)
colors = sns.color_palette("husl", n_colors=len(theme_year['theme_standardisé'].unique()))
# Créer le graphique
sns.lineplot(
    data=theme_year,
    x='annee',
    y='count',
    hue='theme_standardisé',
    palette=colors,
    linewidth=2.5,
    marker='o',
    markersize=8
)
# Améliorer le titre et les étiquettes

```

```

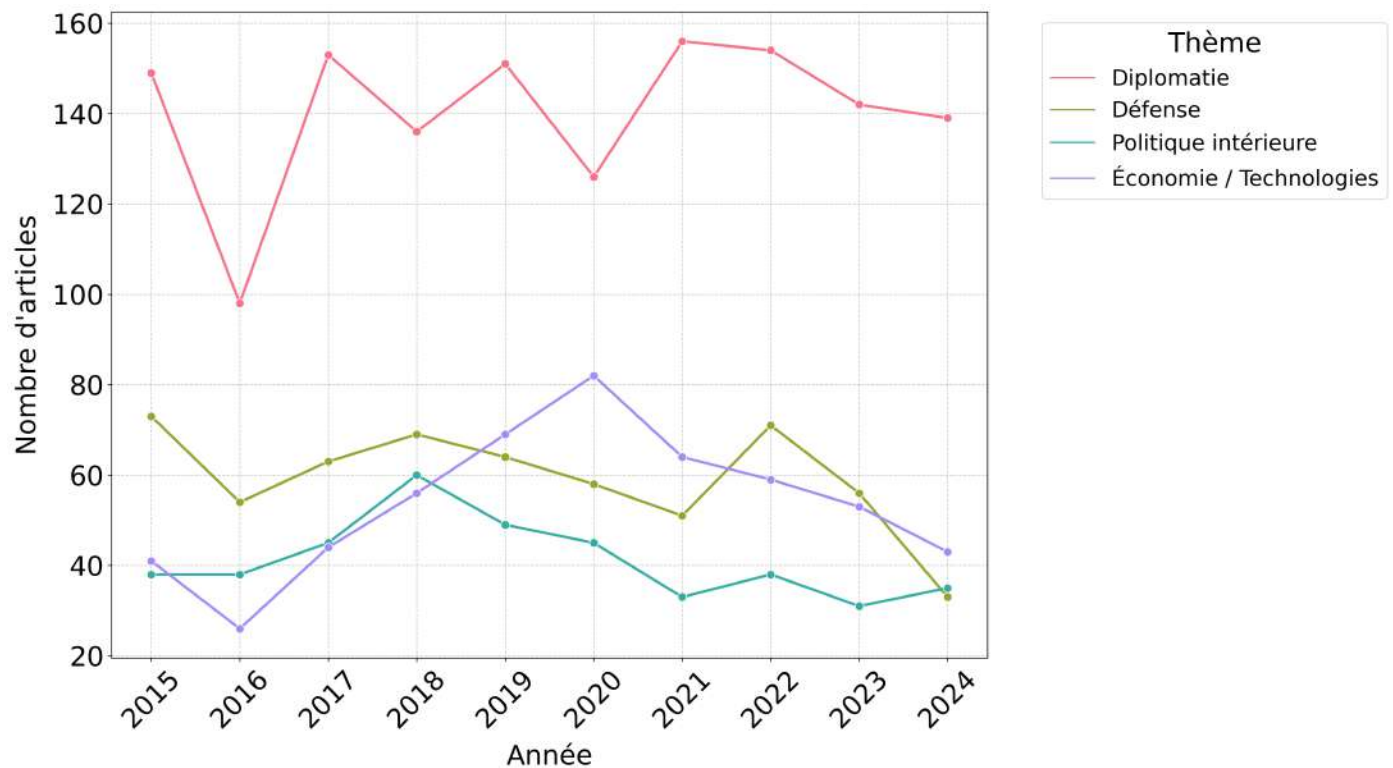
plt.xlabel('Année', fontsize=25, labelpad=10)
plt.ylabel('Nombre d\'articles', fontsize=25, labelpad=10)
# Améliorer la légende
plt.legend(title='Thème', title_fontsize=25, fontsize=20, bbox_to_anchor=(1.05, 1), loc=
# Améliorer les graduations des axes
plt.xticks(range(2015, 2025), fontsize=25, rotation=45)
plt.yticks(fontsize=25)
# Ajouter une grille pour faciliter la lecture
plt.grid(True, linestyle='--', alpha=0.7)
# Ajouter des marges
plt.tight_layout()
# Enregistrer
plt.savefig('themes_riac.png', dpi=300, bbox_inches='tight')
# Afficher le graphique
plt.show()

```

Distribution des thèmes standardisés :

Diplomatie	1696
Autre	1315
Défense	704
Économie / Technologies	633
Politique intérieure	469

Name: theme_standardisé, dtype: int64



IMEMO

```

In [7]: # Chargement des données
df_imemo = pd.read_csv('imemo_articles.csv')

```

```

In [8]: # Extraire l'année à partir de la colonne 'date'
df_imemo['annee'] = pd.to_datetime(df_imemo['date'], format='%d.%m.%Y', errors='coerce')

# Filtrer les données pour les années 2015 à 2024
df_filtered = df_imemo[df_imemo['annee'].between(2015, 2024)]

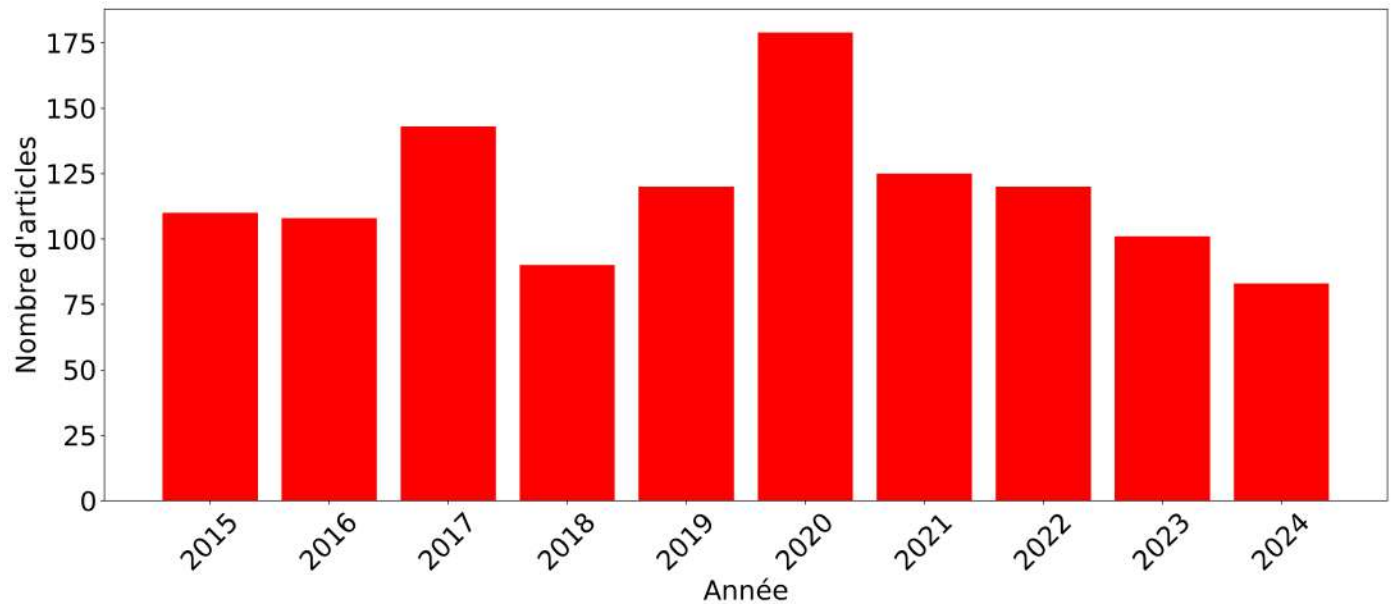
# Compter le nombre d'articles par année
articles_per_year = df_filtered['annee'].value_counts().sort_index()

# Création du graphique en barres

```

```
plt.figure(figsize=(18, 8), dpi=300) # Taille et résolution pour HD

plt.bar(articles_per_year.index, articles_per_year.values, color='red')
plt.xlabel("Année", fontsize=25)
plt.ylabel("Nombre d'articles", fontsize=25)
plt.xticks(articles_per_year.index, rotation=45, fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.tight_layout()
plt.savefig("articles_par_annee_imemo.png", dpi=300)
plt.show()
```



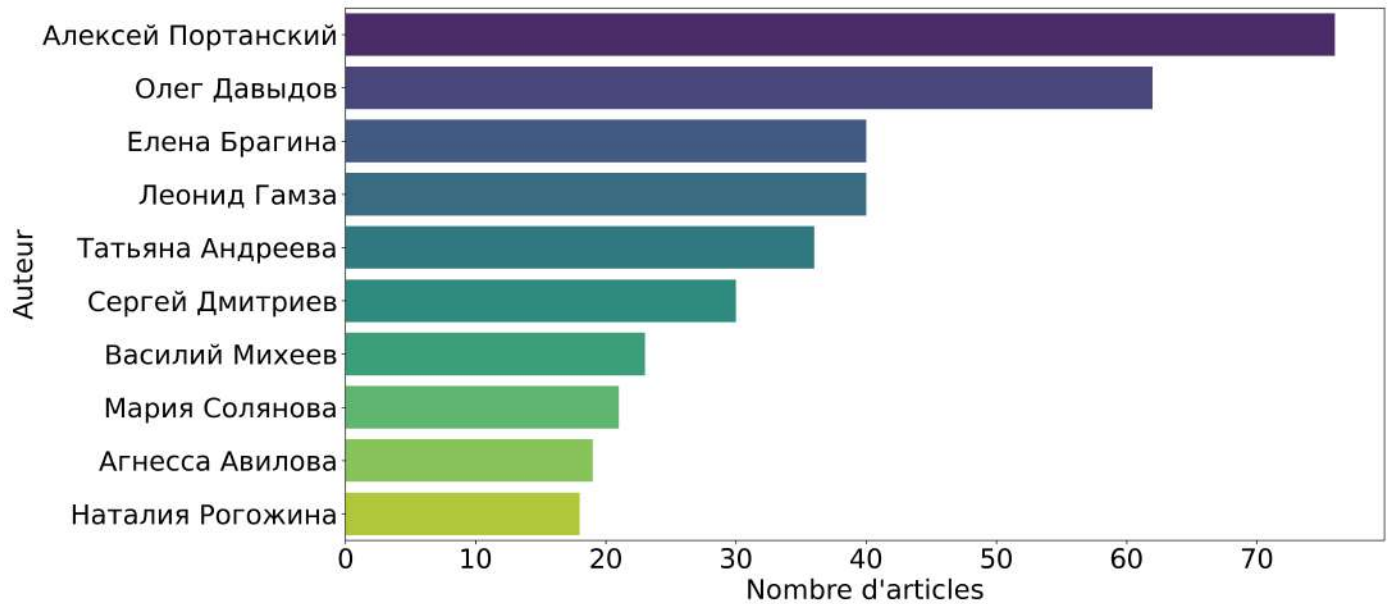
```
In [9]: # Compter le nombre d'articles par auteur
author_counts = df_imemo['auteur_1'].value_counts()

# Sélectionner les 10 auteurs les plus actifs
top_authors = author_counts.head(10)

# Création du graphique en barres
plt.figure(figsize=(18, 8), dpi=300)
sns.barplot(x=top_authors.values, y=top_authors.index, palette="viridis")

plt.xlabel("Nombre d'articles", fontsize=25)
plt.ylabel("Auteur", fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.xticks(fontsize=25)
plt.tight_layout()

# Sauvegarder le graphique
plt.savefig("top_authors_imemo.png", dpi=300)
plt.show()
```



```
In [10]: # Fonction pour normaliser le texte
def normalize_text(text):
    if isinstance(text, str):
        # Convertir en minuscules et supprimer la ponctuation
        text = text.lower()
        text = re.sub(r'^\w\s', ' ', text)
        return text
    return ''

# Fonction pour la lemmatisation du texte russe
def lemmatize_russian(text):
    words = text.split()
    lemmatized = [morph.parse(word)[0].normal_form for word in words]
    return ' '.join(lemmatized)

# Fonction pour prétraiter le texte
def preprocess_text(text):
    # Normaliser puis lemmatiser
    normalized = normalize_text(text)
    lemmatized = lemmatize_russian(normalized)
    return lemmatized

# Fonction pour attribuer un thème à un article
def assign_theme(text):
    scores = {}
    # Calculer un score pour chaque thème
    for theme, keywords in themes_keywords.items():
        score = 0
        for keyword in keywords:
            # Compter combien de fois le mot-clé apparaît dans le texte
            count = len(re.findall(r'\b' + re.escape(keyword) + r'\b', text))
            score += count
        scores[theme] = score

    # Attribuer le thème avec le score le plus élevé
    max_score = max(scores.values())
    if max_score > 0:
        # En cas d'égalité, prendre le premier thème
        dominant_theme = [theme for theme, score in scores.items() if score == max_score]
        return dominant_theme[0]
    else:
        return "autre"

# Combiner le titre et l'abstract
```

```

df_imemo['texte_combine'] = df_imemo['titre'] + ' ' + df_imemo['abstract'].fillna('')

# Prétraiter le texte
df_imemo['texte_preprocesse'] = df_imemo['texte_combine'].apply(preprocess_text)

# Attribuer un thème à chaque article
df_imemo['theme_manuel'] = df_imemo['texte_preprocesse'].apply(assign_theme)

# Fonction pour standardiser les noms de catégories
def standardize_theme(theme_str):
    replacements = {
        'croissance': 'Économie / Technologies',
        'diplomatie': 'Diplomatie',
        'défense': 'Défense',
        'politique intérieure': 'Politique intérieure'
    }

    if ',' in theme_str:
        # Pour les thèmes multiples
        return 'Multi-thèmes'
    elif theme_str in replacements:
        return replacements[theme_str]
    else:
        return theme_str.capitalize() # Capitaliser les autres catégories comme "autre"

# Appliquer la standardisation
df_imemo['theme_standardisé'] = df_imemo['theme_manuel'].apply(standardize_theme)

# Ajouter l'année à partir de la date
df_imemo['annee'] = pd.to_datetime(df_imemo['date'], format='%d.%m.%Y').dt.year

# Analyser la distribution des thèmes
theme_counts = df_imemo['theme_standardisé'].value_counts()
print("Distribution des thèmes standardisés :")
print(theme_counts)

# Analyser l'évolution des thèmes par année
theme_year = df_imemo.groupby(['annee', 'theme_standardisé']).size().reset_index(name='count')

# Filtrer les données pour 2015-2024 et exclure "Autre" et "Multi-thèmes"
df_filtered = df_imemo[(df_imemo['annee'] >= 2015) &
                        (df_imemo['annee'] <= 2024) &
                        (~df_imemo['theme_standardisé'].isin(['Autre', 'Multi-thèmes']))]

# Visualisation par année
theme_year = df_filtered.groupby(['annee', 'theme_standardisé']).size().reset_index(name='count')

# Créer le graphique avec plus de paramètres
plt.figure(figsize=(18, 10), dpi=300)
colors = sns.color_palette("husl", n_colors=len(theme_year['theme_standardisé'].unique()))
# Créer le graphique
sns.lineplot(
    data=theme_year,
    x='annee',
    y='count',
    hue='theme_standardisé',
    palette=colors,
    linewidth=2.5,
    marker='o',
    markersize=8
)

# Améliorer le titre et les étiquettes
plt.xlabel('Année', fontsize=25, labelpad=10)
plt.ylabel('Nombre d\'articles', fontsize=25, labelpad=10)

```

```

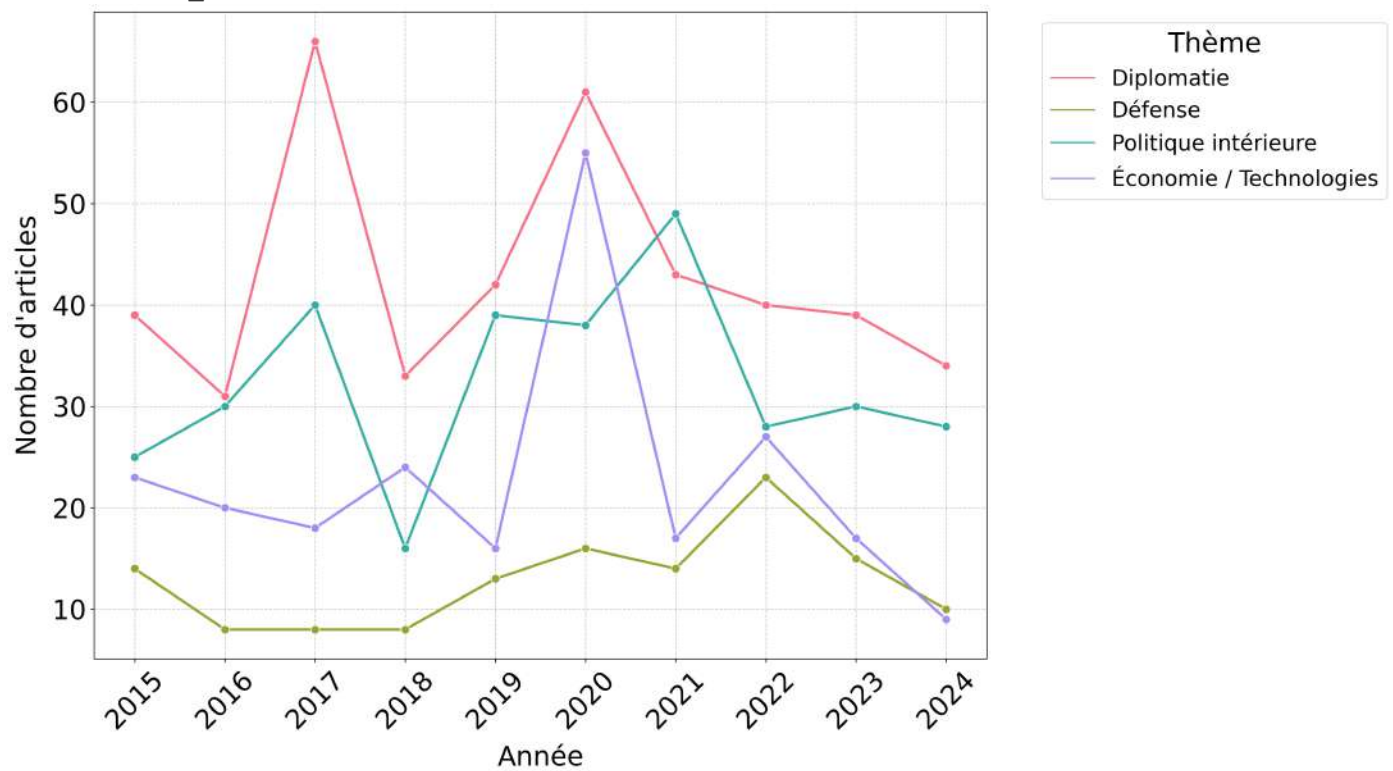
# Améliorer la légende
plt.legend(title='Thème', title_fontsize=25, fontsize=20, bbox_to_anchor=(1.05, 1), loc=
# Améliorer les graduations des axes
plt.xticks(range(2015, 2025), fontsize=25, rotation=45)
plt.yticks(fontsize=25)
# Ajouter une grille pour faciliter la lecture
plt.grid(True, linestyle='--', alpha=0.7)
# Ajouter des marges
plt.tight_layout()
# Enregistrer
plt.savefig('themes_imemo.png', dpi=300, bbox_inches='tight')
# Afficher le graphique
plt.show()

```

Distribution des thèmes standardisés :

Diplomatie	480
Politique intérieure	372
Économie / Technologies	252
Défense	146
Autre	100

Name: theme_standardisé, dtype: int64



Valdai

```

In [11]: # Chargement des données
df_valdai = pd.read_csv('valdai_articles.csv')

```

```

In [12]: # Extraire l'année à partir de la colonne 'date'
df_valdai['annee'] = pd.to_datetime(df_valdai['date'], format='%d.%m.%Y', errors='coerce')

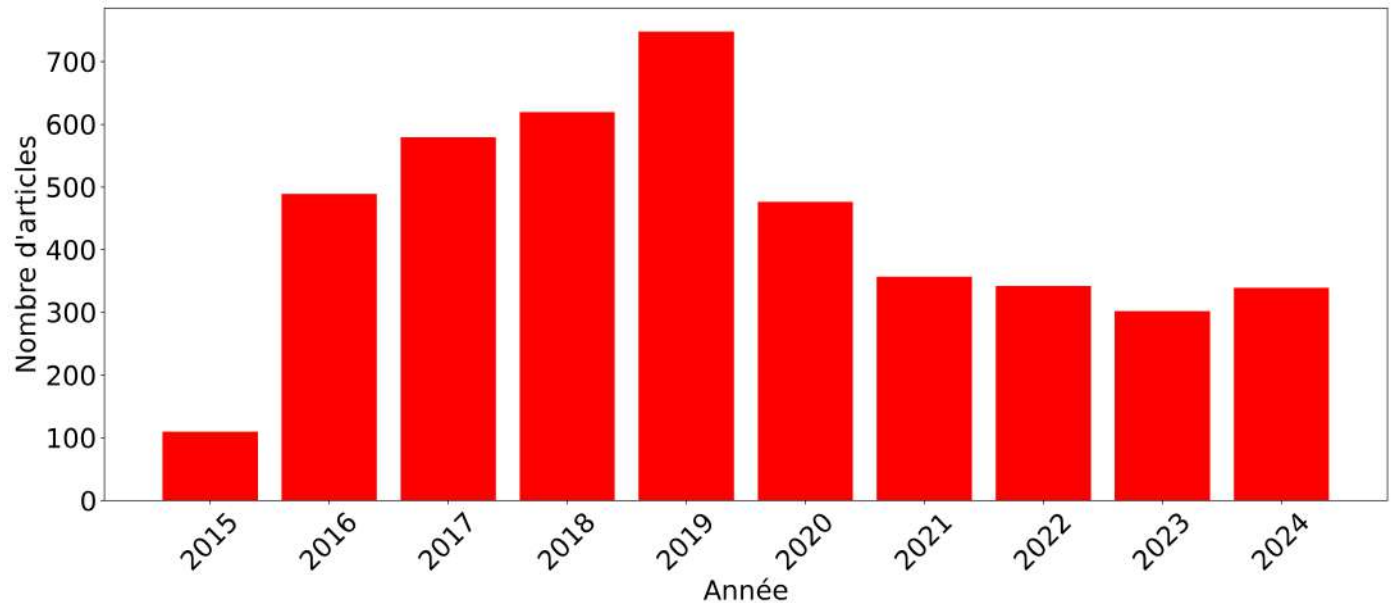
# Filtrer les données pour les années 2015 à 2024
df_filtered = df_valdai[df_valdai['annee'].between(2015, 2024)]

# Compter le nombre d'articles par année
articles_per_year = df_filtered['annee'].value_counts().sort_index()

# Création du graphique en barres
plt.figure(figsize=(18, 8), dpi=300)

```

```
plt.bar(articles_per_year.index, articles_per_year.values, color='red')
plt.xlabel("Année", fontsize=25)
plt.ylabel("Nombre d'articles", fontsize=25)
plt.xticks(articles_per_year.index, rotation=45, fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.tight_layout()
plt.savefig("articles_par_annee_valdai.png", dpi=300)
plt.show()
```



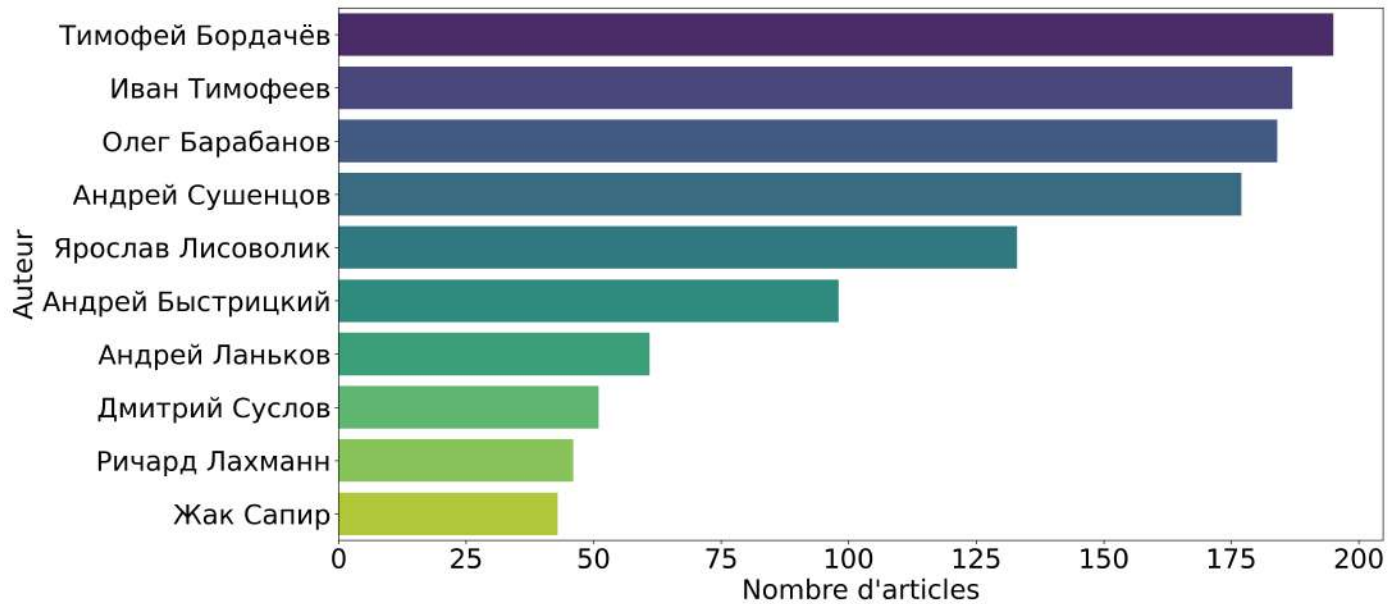
```
In [13]: # Compter le nombre d'articles par auteur
author_counts = df_valdai['auteur'].value_counts()

# Sélectionner les 10 auteurs les plus actifs
top_authors = author_counts.head(10)

# Création du graphique en barres
plt.figure(figsize=(18, 8), dpi=300)
sns.barplot(x=top_authors.values, y=top_authors.index, palette="viridis")

plt.xlabel("Nombre d'articles", fontsize=25)
plt.ylabel("Auteur", fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.xticks(fontsize=25)
plt.tight_layout()

# Sauvegarder le graphique
plt.savefig("top_authors_valdai.png", dpi=300)
plt.show()
```



```
In [14]: # Fonction pour normaliser le texte
def normalize_text(text):
    if isinstance(text, str):
        # Convertir en minuscules et supprimer la ponctuation
        text = text.lower()
        text = re.sub(r'^\w\s', ' ', text)
        return text
    return ''

# Fonction pour la lemmatisation du texte russe
def lemmatize_russian(text):
    words = text.split()
    lemmatized = [morph.parse(word)[0].normal_form for word in words]
    return ' '.join(lemmatized)

# Fonction pour prétraiter le texte
def preprocess_text(text):
    # Normaliser puis lemmatiser
    normalized = normalize_text(text)
    lemmatized = lemmatize_russian(normalized)
    return lemmatized

# Fonction pour attribuer un thème à un article
def assign_theme(text):
    scores = {}
    # Calculer un score pour chaque thème
    for theme, keywords in themes_keywords.items():
        score = 0
        for keyword in keywords:
            # Compter combien de fois le mot-clé apparaît dans le texte
            count = len(re.findall(r'\b' + re.escape(keyword) + r'\b', text))
            score += count
        scores[theme] = score

    # Attribuer le thème avec le score le plus élevé
    max_score = max(scores.values())
    if max_score > 0:
        # En cas d'égalité, prendre le premier thème
        dominant_theme = [theme for theme, score in scores.items() if score == max_score]
        return dominant_theme[0]
    else:
        return "autre"

# Combiner le titre et l'abstract
```

```

df_valdai['texte_combine'] = df_valdai['titre'] + ' ' + df_valdai['abstract'].fillna('')

# Prétraiter le texte
df_valdai['texte_preprocesse'] = df_valdai['texte_combine'].apply(preprocess_text)

# Attribuer un thème à chaque article
df_valdai['theme_manuel'] = df_valdai['texte_preprocesse'].apply(assign_theme)

# Fonction pour standardiser les noms de catégories
def standardize_theme(theme_str):
    replacements = {
        'croissance': 'Économie / Technologies',
        'diplomatie': 'Diplomatie',
        'défense': 'Défense',
        'politique intérieure': 'Politique intérieure'
    }

    if ',' in theme_str:
        # Pour les thèmes multiples
        return 'Multi-thèmes'
    elif theme_str in replacements:
        return replacements[theme_str]
    else:
        return theme_str.capitalize() # Capitaliser les autres catégories comme "autre"

# Appliquer la standardisation
df_valdai['theme_standardisé'] = df_valdai['theme_manuel'].apply(standardize_theme)

# Ajouter l'année à partir de la date
df_valdai['annee'] = pd.to_datetime(df_valdai['date'], format='%d.%m.%Y').dt.year

# Analyser la distribution des thèmes
theme_counts = df_valdai['theme_standardisé'].value_counts()
print("Distribution des thèmes standardisés :")
print(theme_counts)

# Analyser l'évolution des thèmes par année
theme_year = df_valdai.groupby(['annee', 'theme_standardisé']).size().reset_index(name='')

# Filtrer les données pour 2015-2024 et exclure "Autre" et "Multi-thèmes"
df_filtered = df_valdai[(df_valdai['annee'] >= 2015) &
                        (df_valdai['annee'] <= 2024) &
                        (~df_valdai['theme_standardisé'].isin(['Autre', 'Multi-thèmes']))]

# Visualisation par année
theme_year = df_filtered.groupby(['annee', 'theme_standardisé']).size().reset_index(name='')

# Créer le graphique avec plus de paramètres
plt.figure(figsize=(18, 10), dpi=300)
colors = sns.color_palette("husl", n_colors=len(theme_year['theme_standardisé'].unique()))
# Créer le graphique
sns.lineplot(
    data=theme_year,
    x='annee',
    y='count',
    hue='theme_standardisé',
    palette=colors,
    linewidth=2.5,
    marker='o',
    markersize=8
)

# Améliorer le titre et les étiquettes
plt.xlabel('Année', fontsize=25, labelpad=10)
plt.ylabel('Nombre d\'articles', fontsize=25, labelpad=10)

```

```

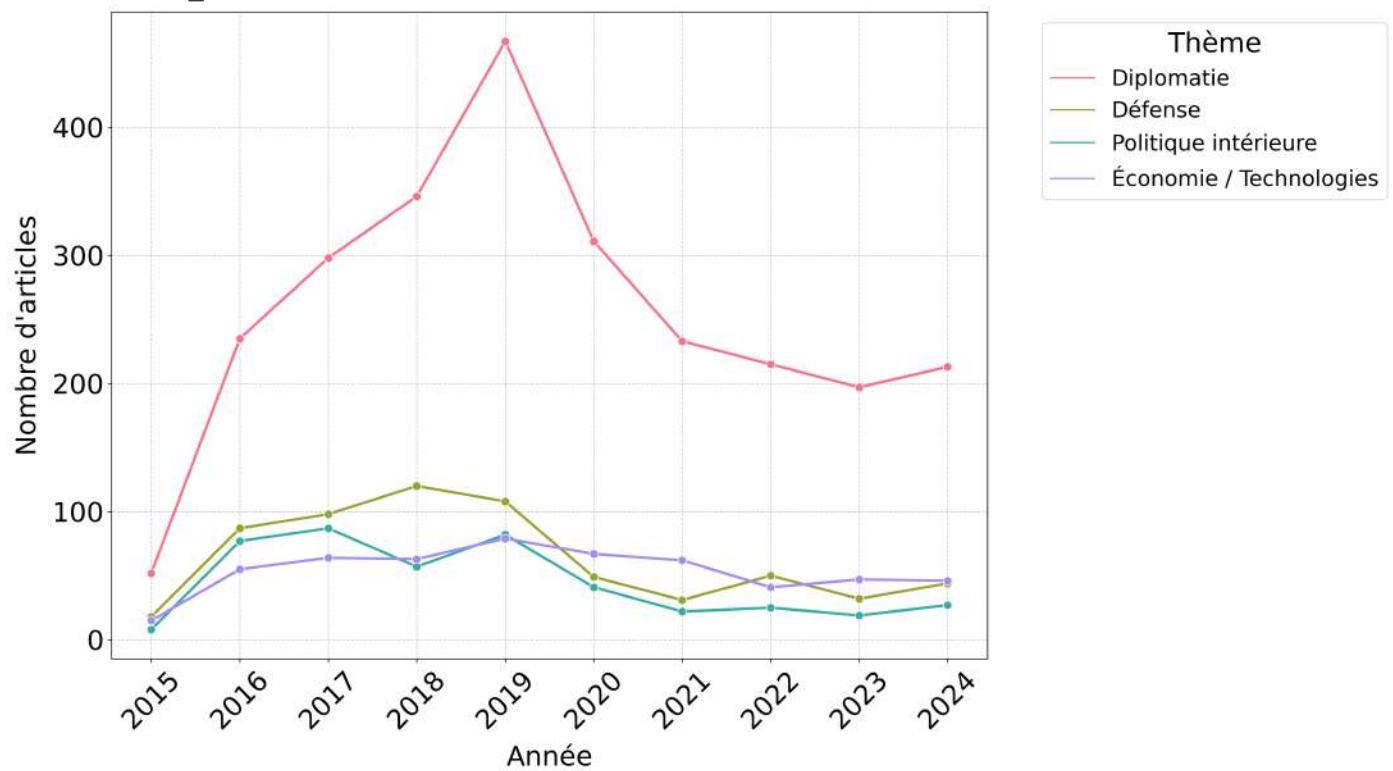
# Améliorer la légende
plt.legend(title='Thème', title_fontsize=25, fontsize=20, bbox_to_anchor=(1.05, 1), loc=
# Améliorer les graduations des axes
plt.xticks(range(2015, 2025), fontsize=25, rotation=45)
plt.yticks(fontsize=25)
# Ajouter une grille pour faciliter la lecture
plt.grid(True, linestyle='--', alpha=0.7)
# Ajouter des marges
plt.tight_layout()
# Enregistrer
plt.savefig('themes_valdai.png', dpi=300, bbox_inches='tight')
# Afficher le graphique
plt.show()

```

Distribution des thèmes standardisés :

Diplomatie	2647
Défense	650
Économie / Technologies	550
Politique intérieure	451
Autre	176

Name: theme_standardisé, dtype: int64



Général

```

In [15]: # Fonction simplifiée et robuste pour charger les données
def load_data(filepath, think_tank_name):
    try:
        # Charger les données
        df = pd.read_csv(filepath)

        # Ajouter le nom du think-tank
        df['think_tank'] = think_tank_name

        # Convertir les dates
        df['date'] = pd.to_datetime(df['date'], format='%d.%m.%Y', errors='coerce')

        # Supprimer les lignes avec des dates invalides
        invalid_dates = df['date'].isna().sum()
        if invalid_dates > 0:

```

```

print(f"Suppression de {invalid_dates} lignes avec des dates invalides dans
df = df.dropna(subset=['date'])

# Extraire l'année
df['year'] = df['date'].dt.year

# Filtrer pour les années 2015-2024
filtered_df = df[(df['year'] >= 2015) & (df['year'] <= 2024)]

return filtered_df

except Exception as e:
    print(f"Erreur lors du chargement de {filepath}: {e}")
    return pd.DataFrame()

# Fonction principale pour créer la visualisation
def create_thinktank_visualization():
    # Charger les données
    riac_df = load_data('riac_articles.csv', 'RIAC')
    imemo_df = load_data('imemo_articles.csv', 'IMEMO')
    valdai_df = load_data('valdai_articles.csv', 'Valdai')

    # Vérifier si des données ont été chargées
    if riac_df.empty and imemo_df.empty and valdai_df.empty:
        print("Aucune donnée n'a pu être chargée. Vérifiez vos fichiers CSV.")
        return

    # Combiner les données
    all_data = pd.concat([riac_df, imemo_df, valdai_df], ignore_index=True)

    # Vérifier si all_data est vide après la concaténation
    if all_data.empty:
        print("Aucune donnée valide n'a été trouvée après filtrage.")
        return

    # Calculer le nombre d'articles par année et par think-tank
    articles_by_year = all_data.groupby(['year', 'think_tank']).size().unstack(fill_valu

    # Assurer que toutes les années de 2015 à 2024 sont représentées
    years = list(range(2015, 2025))
    articles_by_year = articles_by_year.reindex(years, fill_value=0)

    # Assurer que tous les think-tanks sont représentés
    think_tanks = ['RIAC', 'IMEMO', 'Valdai']
    for tt in think_tanks:
        if tt not in articles_by_year.columns:
            articles_by_year[tt] = 0

    # Créer le graphique
    plt.figure(figsize=(18, 10))
    colors = ['#266EC2', '#FC4818', '#3FC8F4'] # Bleu, Rouge, Turquoise
    articles_by_year.plot(kind='bar', stacked=True, color=colors)

    # Ajouter les titres et légendes
    plt.xlabel('Année', fontsize=10)
    plt.ylabel('Nombre d\'articles', fontsize=10)
    plt.xticks(rotation=45)
    plt.legend(title='Think-tank', fontsize=10)

    # Ajouter les étiquettes de valeurs sur les barres
    for i, year in enumerate(articles_by_year.index):
        total = 0
        for tt in articles_by_year.columns:
            value = articles_by_year.loc[year, tt]

```

```

    if value > 0:
        total += value
        # Ajouter l'étiquette seulement si la valeur est assez grande pour être
        if value > 2:
            plt.text(i, total - value/2, int(value), ha='center', va='center',
                    fontsize=9, color='white', fontweight='bold')

# Ajouter les totaux par année
for i, year in enumerate(articles_by_year.index):
    total = articles_by_year.loc[year].sum()
    plt.text(i, total + 5, f'{int(total)}', ha='center', fontsize=9, fontweight='bol

plt.tight_layout()
plt.grid(axis='y', linestyle='--', alpha=0.7)

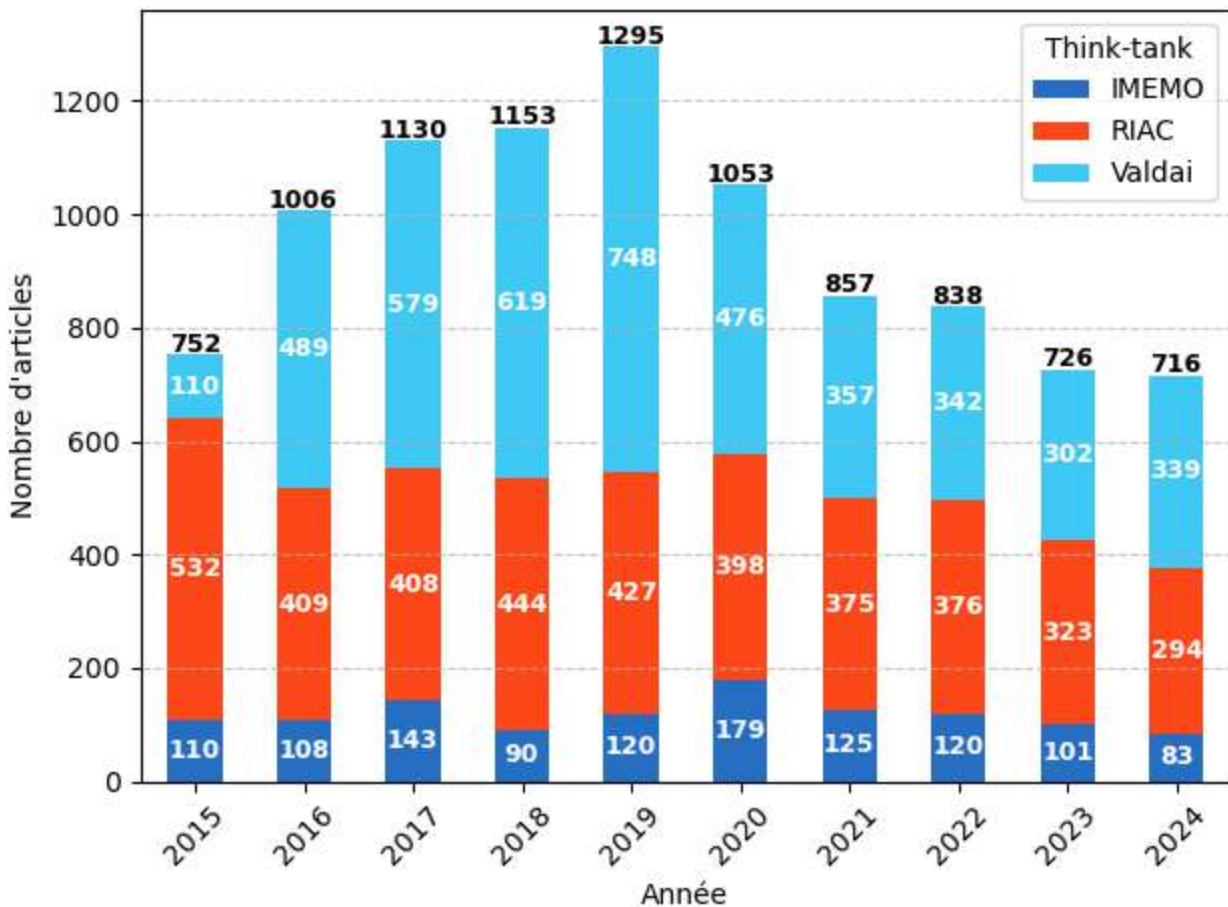
# Enregistrer en haute qualité
plt.savefig('general_articles.png', dpi=300, bbox_inches='tight')

# Afficher le graphique
plt.show()

# Exécuter la fonction principale
try:
    create_thinktank_visualization()
except Exception as e:
    print(f"Une erreur s'est produite: {e}")

```

<Figure size 1800x1000 with 0 Axes>



Analyse lexicométrique : Influence du Club Valdai sur la politique étrangère russe

Étude de cas: Le "pivot vers l'Asie"

```
In [1]: # Import des bibliothèques nécessaires
import nltk
import matplotlib.pyplot as plt
import seaborn as sns
import pandas as pd
import numpy as np
from collections import Counter
from nltk.tokenize import word_tokenize, sent_tokenize
from nltk.corpus import stopwords
import re
import os
from wordcloud import WordCloud
import matplotlib.dates as mdates
from datetime import datetime

# Bibliothèque spécifique pour la lemmatisation russe
import pymorphy2

# S'assurer que les ressources NLTK nécessaires sont téléchargées
nltk.download('punkt')
nltk.download('stopwords')

# Définir les chemins des fichiers
valdai_files = ['extracted_texts/Valdai_1.txt', 'extracted_texts/Valdai_2.txt', 'extracted_texts/Valdai_3.txt']
cpe_files = ['extracted_texts/cpe_2008.txt', 'extracted_texts/cpe_2013.txt', 'extracted_texts/cpe_2018.txt']

# Fonction pour lire les fichiers texte
def read_text_files(file_paths):
    texts = []
    for file_path in file_paths:
        try:
            with open(file_path, 'r', encoding='utf-8') as file:
                texts.append(file.read())
        except Exception as e:
            print(f"Erreur lors de la lecture du fichier {file_path}: {e}")
            texts.append("")
    return texts

# Lire les fichiers
valdai_texts = read_text_files(valdai_files)
cpe_texts = read_text_files(cpe_files)

# Vérifier que les fichiers ont été lus correctement
print(f"Nombre de textes Valdai lus: {len(valdai_texts)}")
print(f"Nombre de textes CPE lus: {len(cpe_texts)}")

# Afficher un extrait du premier document de chaque catégorie
print("\nExtrait du premier document Valdai:")
print(valdai_texts[0][:500] + "...")
```

```
print("\nExtrait du premier document CPE:")
print(cpe_texts[0][:500] + "...")
```

Nombre de textes Valdai lus: 3
Nombre de textes CPE lus: 4

Extrait du premier document Valdai:

К Великому океану , или новая глобализация России Мир возвращается к привычному хаотическому состоянию международных отношений . Это возвращение к status quo ante происходит на фоне необычно высокого уровня взаимозависимости стран и народов, глобализации всех экономических и экологических процессов , небывалой информационной открытости обществ . Разрыв между глобализацией мира и деглобализацией управления , наверное, важнейшее противоречие , стоящее перед человечеством . Но это и позитив -ный выз...

Extrait du premier document CPE:

Концепция внешней политики Российской Федерации I. Общие положения Концепция внешней политики Российской Федерации (далее – Концепция) – система взглядов на содержание, принципы и основные направления внешнеполитической деятельности России. Настоящая Концепция дополняет и развивает положения Концепции внешней политики Российской Федерации, утвержденной Президентом Российской Федерации 28 июня 2000 г. Основу настоящей Концепции составляют Конституция Российской Федерации, федеральные законы, общ...

```
[nltk_data] Downloading package punkt to
[nltk_data] /Users/arthurballanger/nltk_data...
[nltk_data] Package punkt is already up-to-date!
[nltk_data] Downloading package stopwords to
[nltk_data] /Users/arthurballanger/nltk_data...
[nltk_data] Package stopwords is already up-to-date!
```

```
In [2]: # Prétraitement des textes avec lemmatisation pour le russe

# Initialiser l'analyseur morphologique pour le russe
morph = pymorphy2.MorphAnalyzer()

def preprocess_text_with_lemmatization(text):
    """
    Prétraite un texte russe pour l'analyse lexicométrique:
    - Convertit en minuscules
    - Tokenize les mots
    - Supprime la ponctuation et les chiffres
    - Supprime les stopwords
    - Utilise la lemmatisation au lieu du stemming
    """
    # Passage en minuscules
    text = text.lower()

    # Tokenisation
    tokens = word_tokenize(text)

    # Suppression de la ponctuation et des chiffres
    tokens = [re.sub(r'^\w\s', '', token) for token in tokens]
    tokens = [re.sub(r'\d+', '', token) for token in tokens]
    tokens = [token for token in tokens if token]

    # Suppression des stopwords russes
    stop_words = set(stopwords.words('russian'))
    tokens = [token for token in tokens if token not in stop_words]

    # Lemmatisation au lieu du stemming
    lemmatized_tokens = []
    for token in tokens:
        if len(token) > 2: # Ignorer les tokens trop courts
            lemma = morph.parse(token)[0].normal_form
            lemmatized_tokens.append(lemma)
```

```

return lemmatized_tokens

# Appliquer le prétraitement à tous les textes
valdai_processed = [preprocess_text_with_lemmatization(text) for text in valdai_texts]
cpe_processed = [preprocess_text_with_lemmatization(text) for text in cpe_texts]

# Créer des versions de textes où les tokens sont réunis
valdai_processed_texts = [' '.join(tokens) for tokens in valdai_processed]
cpe_processed_texts = [' '.join(tokens) for tokens in cpe_processed]

# Définir les années des documents pour l'analyse chronologique
valdai_years = [2012, 2014, 2016]
cpe_years = [2008, 2013, 2016, 2023]

# Afficher quelques statistiques sur les textes prétraités
print("Statistiques sur les textes prétraités avec lemmatisation:")
print("\nNombre de tokens uniques dans chaque document Valdai:")
for i, tokens in enumerate(valdai_processed):
    print(f"Valdai {i+1} ({valdai_years[i]}): {len(set(tokens))} tokens uniques")

print("\nNombre de tokens uniques dans chaque document CPE:")
for i, tokens in enumerate(cpe_processed):
    print(f"CPE {i+1} ({cpe_years[i]}): {len(set(tokens))} tokens uniques")

# Examiner les lemmes les plus fréquents pour s'assurer que la lemmatisation fonctionne
print("\nLemmes les plus fréquents dans le premier document Valdai:")
for lemma, count in Counter(valdai_processed[0]).most_common(20):
    print(f"{lemma}: {count}")

```

Statistiques sur les textes prétraités avec lemmatisation:

Nombre de tokens uniques dans chaque document Valdai:

Valdai 1 (2012): 3086 tokens uniques
Valdai 2 (2014): 3830 tokens uniques
Valdai 3 (2016): 1362 tokens uniques

Nombre de tokens uniques dans chaque document CPE:

CPE 1 (2008): 1444 tokens uniques
CPE 2 (2013): 1570 tokens uniques
CPE 3 (2016): 1507 tokens uniques
CPE 4 (2023): 2084 tokens uniques

Lemmes les plus fréquents dans le premier document Valdai:

россия: 326
страна: 187
китай: 174
азия: 170
развитие: 135
новый: 129
регион: 126
экономический: 119
российский: 107
восток: 101
который: 87
сибирь: 87
дальний: 80
мир: 76
это: 73
год: 69
экономика: 67
долл: 65
мировой: 64
азиатский: 64

```

In [3]: # Analyse de fréquence des termes avec lemmatisation

# Définir des termes lemmatisés liés au "pivot vers l'Asie"
asia_lemmas = ['азия', 'азиатский', 'китай', 'восток', 'тихоокеанский', 'евразия', 'евра

# Vérifier que ces lemmes existent bien dans nos documents
all_lemmas = set()
for tokens in valdai_processed + cpe_processed:
    all_lemmas.update(tokens)

print("Vérification de la présence des lemmes:")
for lemma in asia_lemmas:
    if lemma in all_lemmas:
        print(f"'{lemma}' est présent dans les documents")
    else:
        print(f"ATTENTION: '{lemma}' n'est pas présent dans les documents")

# Fonction pour compter les occurrences des termes spécifiques
def count_specific_terms(tokens, terms):
    result = {}
    for term in terms:
        # Compter le lemme exact
        exact_count = tokens.count(term)
        # Compter aussi les termes qui contiennent le lemme comme sous-chaine
        substring_count = sum(1 for token in tokens if term in token) - exact_count
        result[term] = exact_count + substring_count
    return result

# Comptage des termes liés à l'Asie dans chaque document
valdai_asia_counts = []
for tokens in valdai_processed:
    valdai_asia_counts.append(count_specific_terms(tokens, asia_lemmas))

cpe_asia_counts = []
for tokens in cpe_processed:
    cpe_asia_counts.append(count_specific_terms(tokens, asia_lemmas))

# Créer un DataFrame pour visualiser ces fréquences
valdai_asia_df = pd.DataFrame(valdai_asia_counts, index=[f"Valdai {year}" for year in va
cpe_asia_df = pd.DataFrame(cpe_asia_counts, index=[f"CPE {year}" for year in cpe_years])

# Graphique 1: Fréquence des termes liés à l'Asie dans les documents Valdai
plt.figure(figsize=(24, 12))

# Définition des couleurs personnalisées pour le graphique 1
custom_colors_valdai = ['#124D90', '#49C8F4', '#77C3A2']

# Création du graphique avec les couleurs personnalisées
ax = valdai_asia_df.T.plot(kind='bar', color=custom_colors_valdai, figsize=(24, 12))

plt.ylabel("Nombre d'occurrences", fontsize=25)
plt.xticks(rotation=45, ha='right', fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.legend(title="Documents", fontsize=25)
plt.tight_layout()
plt.savefig('valdai_asia_terms.png', dpi=600)
plt.show()

# Graphique 2: Fréquence des termes liés à l'Asie dans les documents CPE
plt.figure(figsize=(24, 12))

# Nouvelles couleurs personnalisées pour le graphique 2
custom_colors_cpe = ['#6A645A', '#E3CD8B', '#5D7052', '#C18845']

```

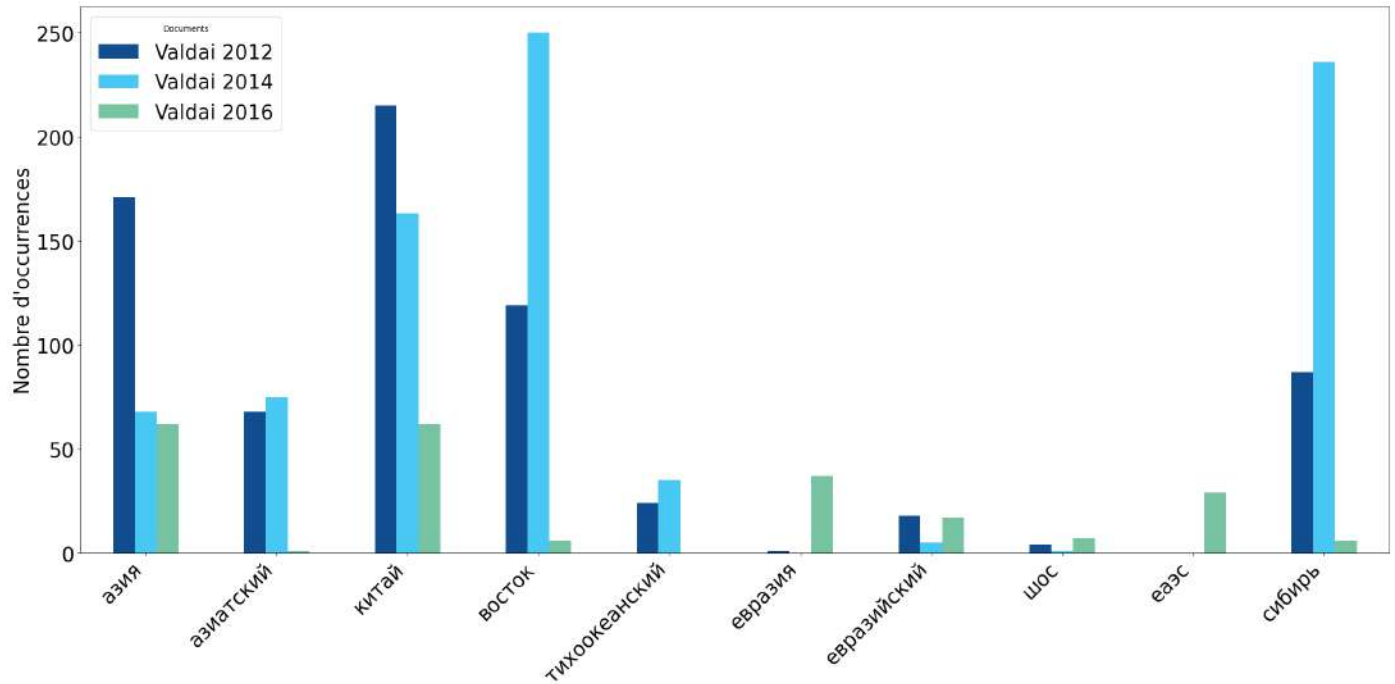
```

# Création du graphique
ax = cpe_asia_df.T.plot(kind='bar', color=custom_colors_cpe, figsize=(24, 12))

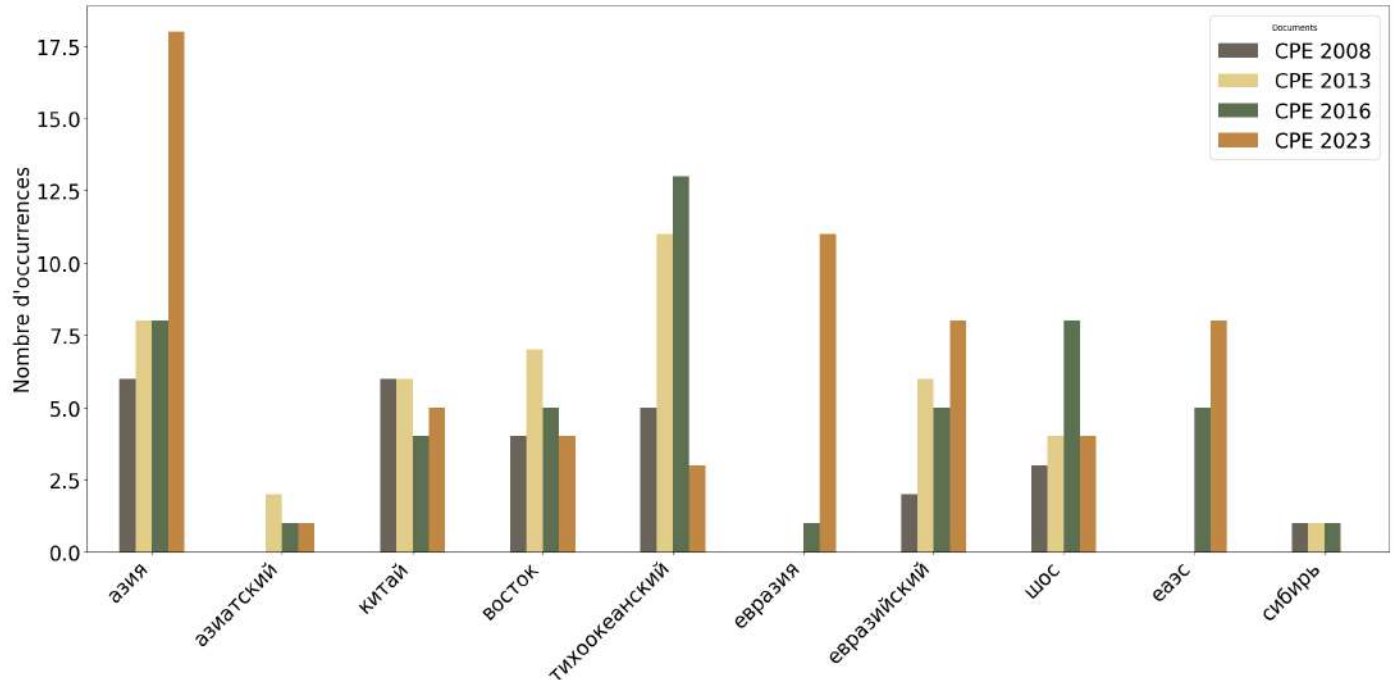
plt.ylabel("Nombre d'occurrences", fontsize=25)
plt.xticks(rotation=45, ha='right', fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.legend(title="Documents", fontsize=25)
plt.tight_layout()
plt.savefig('cpe_asia_terms.png', dpi=600)
plt.show()

```

Vérification de la présence des lemmes:
 'азия' est présent dans les documents
 'азиатский' est présent dans les documents
 'китай' est présent dans les documents
 'восток' est présent dans les documents
 'тихоокеанский' est présent dans les documents
 'евразия' est présent dans les documents
 'евразийский' est présent dans les documents
 'шос' est présent dans les documents
 'еаэс' est présent dans les documents
 'сибирь' est présent dans les documents
 <Figure size 2400x1200 with 0 Axes>



<Figure size 2400x1200 with 0 Axes>



```
In [4]: # Définir des termes lemmatisés liés au "pivot vers l'Asie"
asia_lemmas = ['азия', 'азиатский', 'кита́й', 'восток', 'тихоокеанский', 'евразия', 'евра

# Définir des termes lemmatisés liés à l'Europe/UE
europe_lemmas = ['европа', 'европейский', 'еврозона', 'германия', 'франция', 'запад', 'н

# Fonction pour compter les occurrences des termes spécifiques
def count_specific_terms(tokens, terms):
    result = {}
    for term in terms:
        # Compter le lemme exact
        exact_count = tokens.count(term)
        # Compter aussi les termes qui contiennent le lemme comme sous-chaine
        substring_count = sum(1 for token in tokens if term in token) - exact_count
        result[term] = exact_count + substring_count
    return result

# Comptage des termes liés à l'Asie et à l'Europe dans chaque document
valdai_asia_counts = []
valdai_europe_counts = []
for tokens in valdai_processed:
    valdai_asia_counts.append(count_specific_terms(tokens, asia_lemmas))
    valdai_europe_counts.append(count_specific_terms(tokens, europe_lemmas))

cpe_asia_counts = []
cpe_europe_counts = []
for tokens in cpe_processed:
    cpe_asia_counts.append(count_specific_terms(tokens, asia_lemmas))
    cpe_europe_counts.append(count_specific_terms(tokens, europe_lemmas))

# Créer des DataFrames pour visualiser ces fréquences
valdai_asia_df = pd.DataFrame(valdai_asia_counts, index=[f"Valdai {year}" for year in va
valdai_europe_df = pd.DataFrame(valdai_europe_counts, index=[f"Valdai {year}" for year i

cpe_asia_df = pd.DataFrame(cpe_asia_counts, index=[f"CPE {year}" for year in cpe_years])
cpe_europe_df = pd.DataFrame(cpe_europe_counts, index=[f"CPE {year}" for year in cpe_yea

# Calculer les totaux pour chaque région et chaque document
valdai_asia_totals = valdai_asia_df.sum(axis=1)
valdai_europe_totals = valdai_europe_df.sum(axis=1)
cpe_asia_totals = cpe_asia_df.sum(axis=1)
cpe_europe_totals = cpe_europe_df.sum(axis=1)
```

```

# Visualisation comparative des fréquences Asie vs Europe pour Valdai
plt.figure(figsize=(12, 6))
bar_width = 0.35
x = np.arange(len(valdai_years))

plt.bar(x - bar_width/2, valdai_asia_totals.values, bar_width, color='#4292c6', label='T
plt.bar(x + bar_width/2, valdai_europe_totals.values, bar_width, color='#984ea3', label=

plt.xlabel('Documents Valdai')
plt.ylabel('Nombre total d\'occurrences')
plt.title('Comparaison des références à l\'Asie et à l\'Europe dans les documents Valdai
plt.xticks(x, [f"Valdai {year}" for year in valdai_years])
plt.legend()
plt.grid(axis='y', linestyle='--', alpha=0.7)
plt.tight_layout()
plt.savefig("Valdai_Asie_vs_Europe.png", dpi=300)
plt.show()

# Visualisation comparative des fréquences Asie vs Europe pour CPE
plt.figure(figsize=(18, 10))
x = np.arange(len(cpe_years))

plt.bar(x - bar_width/2, cpe_asia_totals.values, bar_width, color='#d73027', label='Term
plt.bar(x + bar_width/2, cpe_europe_totals.values, bar_width, color='#542788', label='Te

plt.xlabel('Documents CPE', fontsize=25)
plt.ylabel('Nombre total d\'occurrences', fontsize=25)
plt.xticks(x, [f"CPE {year}" for year in cpe_years], fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.legend(fontsize=25)
plt.grid(axis='y', linestyle='--', alpha=0.7)
plt.tight_layout()
plt.savefig("CPE_Asie_vs_Europe.png", dpi=600)
plt.show()

# Calcul des ratios Asie/Europe pour chaque document
valdai_ratio = valdai_asia_totals / valdai_europe_totals
cpe_ratio = cpe_asia_totals / cpe_europe_totals

# Créer deux séries distinctes plutôt qu'un seul DataFrame
valdai_ratio_series = pd.Series(valdai_ratio.values, index=valdai_years)
cpe_ratio_series = pd.Series(cpe_ratio.values, index=cpe_years)

# Visualisation de l'évolution des ratios Asie/Europe au fil du temps
plt.figure(figsize=(18, 10))

plt.plot(cpe_years, cpe_ratio.values, 's-', color='#b2182b', linewidth=3, markersize=12,

plt.axhline(y=1, color='gray', linestyle='--', alpha=0.7, linewidth=2)
plt.text(min(valdai_years + cpe_years), 1.05, 'Équilibre Asie-Europe', fontsize=25, colo
plt.xlabel('Année', fontsize=25)
plt.ylabel('Ratio Asie/Europe', fontsize=25)
plt.xticks(fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.grid(True, alpha=0.3)
plt.legend(fontsize=25)
plt.tight_layout()
plt.savefig("Evolution_Ratio_Asie_Europe.png", dpi=600)
plt.show()

# Pour des analyses séparées mais comparables, vous pouvez toujours utiliser:
print("Ratio Asie/Europe dans les documents Valdai:")
for year, ratio in zip(valdai_years, valdai_ratio.values):

```

```

print(f" {year}: {ratio:.2f}")

print("\nRatio Asie/Europe dans les documents CPE:")
for year, ratio in zip(cpe_years, cpe_ratio.values):
    print(f" {year}: {ratio:.2f}")

# Créer un heatmap des termes spécifiques pour les documents Valdai
plt.figure(figsize=(14, 10))
plt.subplot(2, 1, 1)
sns.heatmap(valdai_asia_df.T, cmap="Blues", annot=True, fmt="d", cbar_kws={'label': 'Occ'})
plt.title("Fréquence des termes asiatiques dans les documents Valdai", fontsize=14)
plt.tight_layout()

plt.subplot(2, 1, 2)
sns.heatmap(valdai_europe_df.T, cmap="Purples", annot=True, fmt="d", cbar_kws={'label': 'Occ'})
plt.title("Fréquence des termes européens dans les documents Valdai", fontsize=14)
plt.tight_layout()
plt.savefig("Heatmap_Valdai_Termes.png", dpi=300)
plt.show()

# Créer un heatmap des termes spécifiques pour les documents CPE
plt.figure(figsize=(24, 14))

# Premier heatmap (Asie)
plt.subplot(2, 1, 1)
ax1 = sns.heatmap(cpe_asia_df.T, cmap="Reds", annot=True, fmt="d",
                  cbar_kws={'label': 'Occurrences'}, annot_kws={"size": 25})
ax1.set_xticklabels(ax1.get_xticklabels(), fontsize=25, rotation=45, ha='right')
ax1.set_yticklabels(ax1.get_yticklabels(), fontsize=25)
cbar1 = ax1.collections[0].colorbar
cbar1.ax.tick_params(labels=25)
cbar1.set_label('Occurrences', fontsize=25)

# Deuxième heatmap (Europe)
plt.subplot(2, 1, 2)
ax2 = sns.heatmap(cpe_europe_df.T, cmap="Blues", annot=True, fmt="d",
                  cbar_kws={'label': 'Occurrences'}, annot_kws={"size": 25})
ax2.set_xticklabels(ax2.get_xticklabels(), fontsize=25, rotation=45, ha='right')
ax2.set_yticklabels(ax2.get_yticklabels(), fontsize=25)
cbar2 = ax2.collections[0].colorbar
cbar2.ax.tick_params(labels=25)
cbar2.set_label('Occurrences', fontsize=25)

plt.tight_layout(pad=3.0)
plt.savefig("Heatmap_CPE_Termes.png", dpi=600)
plt.show()

# Calcul de la distribution relative des termes (normalisation par document)
def normalize_counts(df):
    # Normaliser par document (somme des occurrences de tous les termes)
    return df.div(df.sum(axis=1), axis=0) * 100

# Normaliser les DataFrames
valdai_asia_norm = normalize_counts(valdai_asia_df)
valdai_europe_norm = normalize_counts(valdai_europe_df)
cpe_asia_norm = normalize_counts(cpe_asia_df)
cpe_europe_norm = normalize_counts(cpe_europe_df)

# Visualiser la distribution des termes normalisés
plt.figure(figsize=(16, 12))
plt.subplot(2, 2, 1)
sns.heatmap(valdai_asia_norm.T, cmap="Blues", annot=True, fmt=".1f", cbar_kws={'label': 'Occurrences'})
plt.title("Distribution relative des termes asiatiques (Valdai)", fontsize=14)

```

```

plt.subplot(2, 2, 2)
sns.heatmap(valdai_europe_norm.T, cmap="Purples", annot=True, fmt=".1f", cbar_kws={'label': 'Nombre d\'occurrences'})
plt.title("Distribution relative des termes européens (Valdai)", fontsize=14)

plt.subplot(2, 2, 3)
sns.heatmap(cpe_asia_norm.T, cmap="Reds", annot=True, fmt=".1f", cbar_kws={'label': 'Nombre d\'occurrences'})
plt.title("Distribution relative des termes asiatiques (CPE)", fontsize=14)

plt.subplot(2, 2, 4)
sns.heatmap(cpe_europe_norm.T, cmap="RdPu", annot=True, fmt=".1f", cbar_kws={'label': 'Nombre d\'occurrences'})
plt.title("Distribution relative des termes européens (CPE)", fontsize=14)

plt.tight_layout()
plt.savefig("Distribution_Relative_Termes.png", dpi=300)
plt.show()

# Visualisation de l'évolution chronologique des mentions par terme
# Pour les termes asiatiques (prendre les 6 plus fréquents)
plt.figure(figsize=(14, 8))
ax = plt.subplot(111)

# Calculer les termes les plus fréquents
top_asia_terms = (valdai_asia_df.sum() + cpe_asia_df.sum()).nlargest(6).index.tolist()

# Pour chaque document Valdai
for term in top_asia_terms:
    term_vals = []
    for i, year in enumerate(valdai_years):
        if term in valdai_asia_df.columns:
            term_vals.append(valdai_asia_df.loc[f"Valdai {year}", term])
    if term_vals:
        plt.plot(valdai_years, term_vals, 'o-', label=f"Valdai: {term}", linewidth=2)

# Pour chaque document CPE
for term in top_asia_terms:
    term_vals = []
    for i, year in enumerate(cpe_years):
        if term in cpe_asia_df.columns:
            term_vals.append(cpe_asia_df.loc[f"CPE {year}", term])
    if term_vals:
        plt.plot(cpe_years, term_vals, 's--', label=f"CPE: {term}", linewidth=2)

plt.xlabel('Année')
plt.ylabel('Nombre d\'occurrences')
plt.title('Évolution chronologique des termes asiatiques les plus fréquents', fontsize=14)
plt.grid(True, alpha=0.3)
plt.legend()
plt.tight_layout()
plt.savefig("Evolution_Termes_Asiatiques.png", dpi=300)
plt.show()

# Pour les termes européens (prendre les 6 plus fréquents)
plt.figure(figsize=(14, 8))
ax = plt.subplot(111)

# Calculer les termes les plus fréquents
top_europe_terms = (valdai_europe_df.sum() + cpe_europe_df.sum()).nlargest(6).index.tolist()

# Pour chaque document Valdai
for term in top_europe_terms:
    term_vals = []
    for i, year in enumerate(valdai_years):
        if term in valdai_europe_df.columns:
            term_vals.append(valdai_europe_df.loc[f"Valdai {year}", term])

```

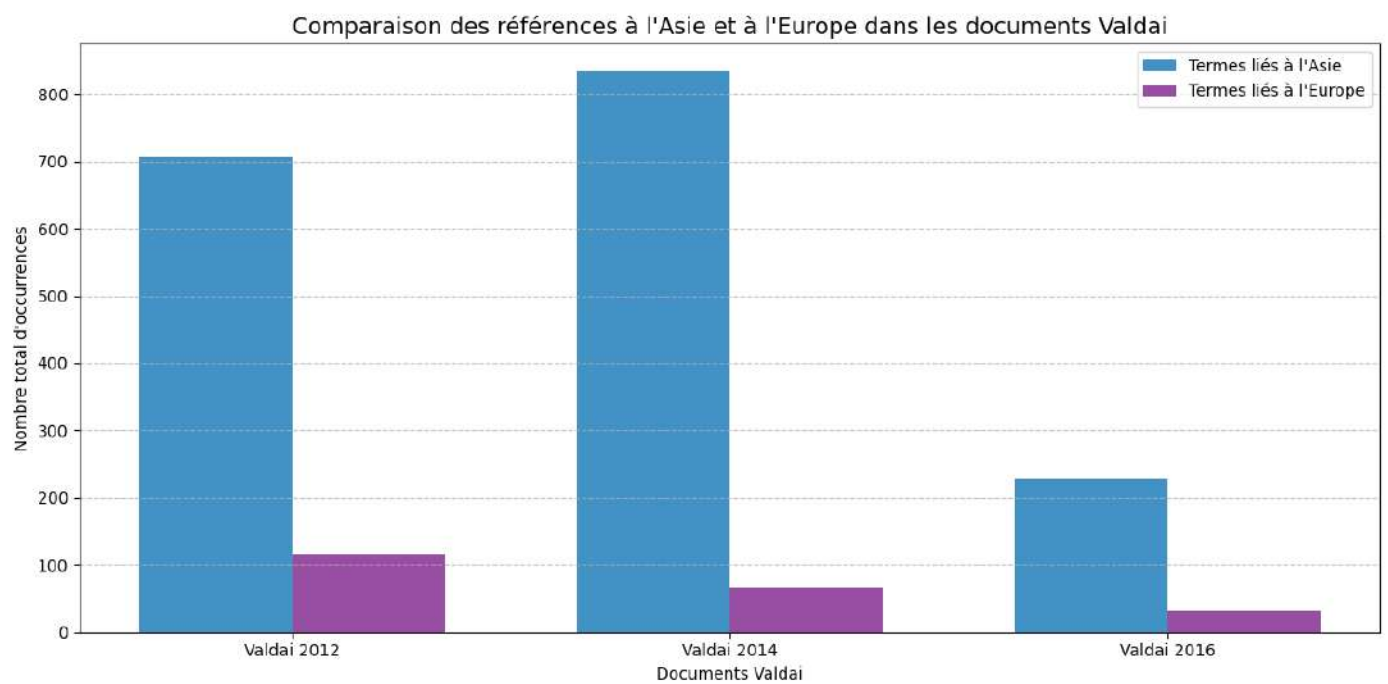
```

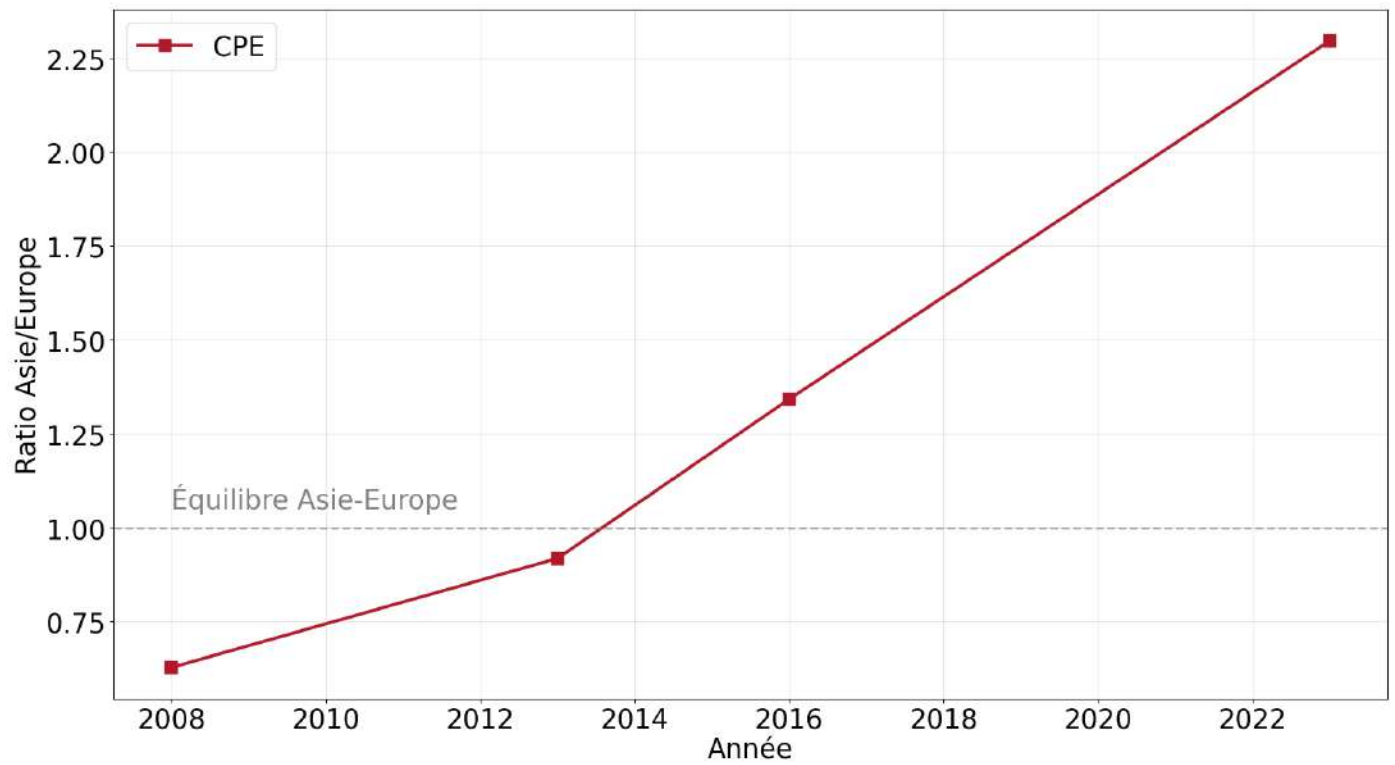
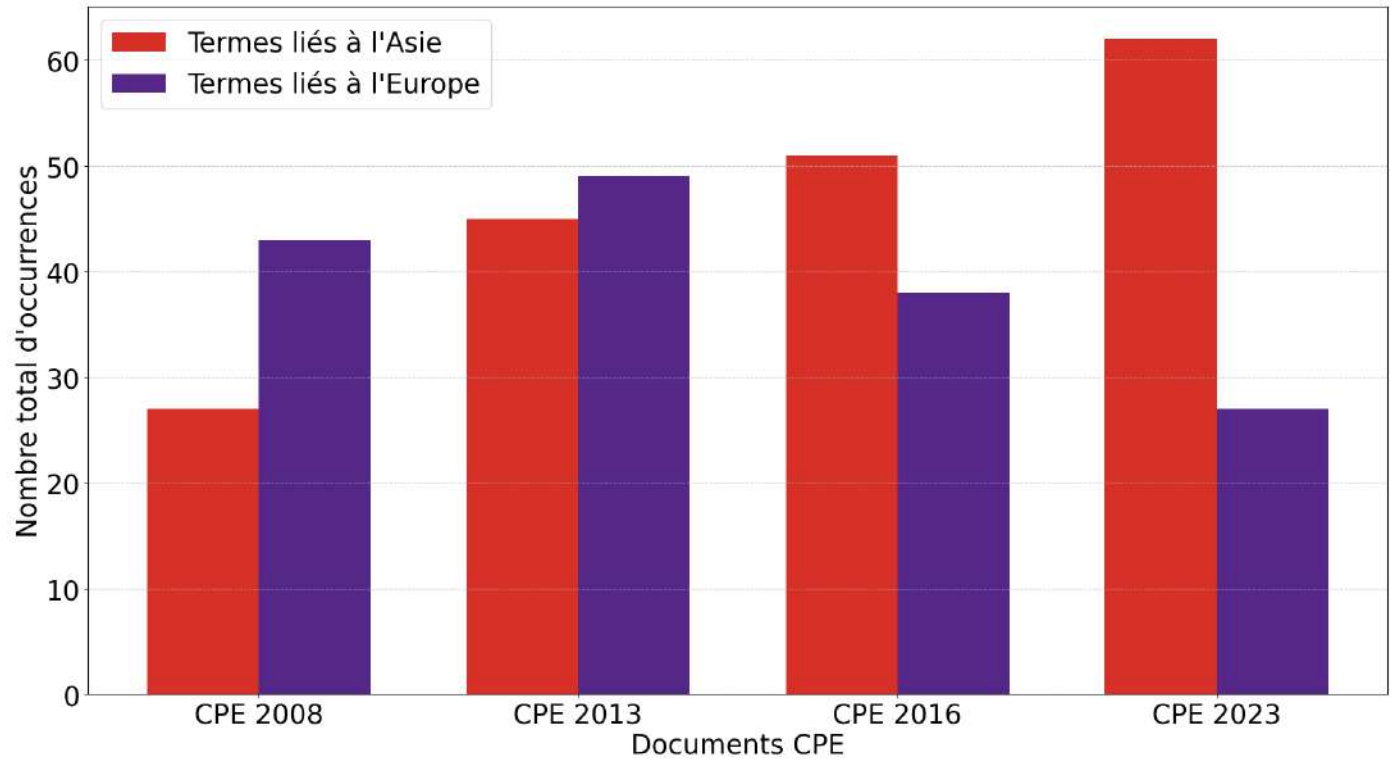
    if term_vals:
        plt.plot(valdai_years, term_vals, 'o-', label=f"Valdai: {term}", linewidth=2)

# Pour chaque document CPE
for term in top_europe_terms:
    term_vals = []
    for i, year in enumerate(cpe_years):
        if term in cpe_europe_df.columns:
            term_vals.append(cpe_europe_df.loc[f"CPE {year}", term])
    if term_vals:
        plt.plot(cpe_years, term_vals, 's--', label=f"CPE: {term}", linewidth=2)

plt.xlabel('Année')
plt.ylabel('Nombre d\'occurrences')
plt.title('Évolution chronologique des termes européens les plus fréquents', fontsize=14)
plt.grid(True, alpha=0.3)
plt.legend()
plt.tight_layout()
plt.savefig("Evolution_Termes_Europeens.png", dpi=300)
plt.show()

```





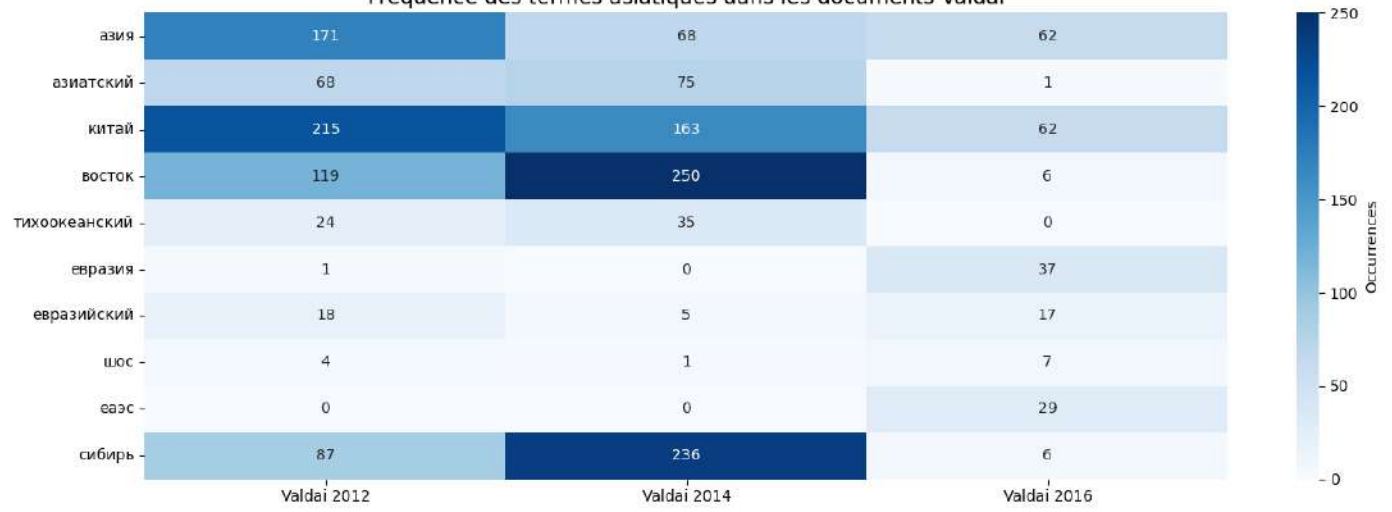
Ratio Asie/Europe dans les documents Valdai:

2012: 6.04
 2014: 12.62
 2016: 6.88

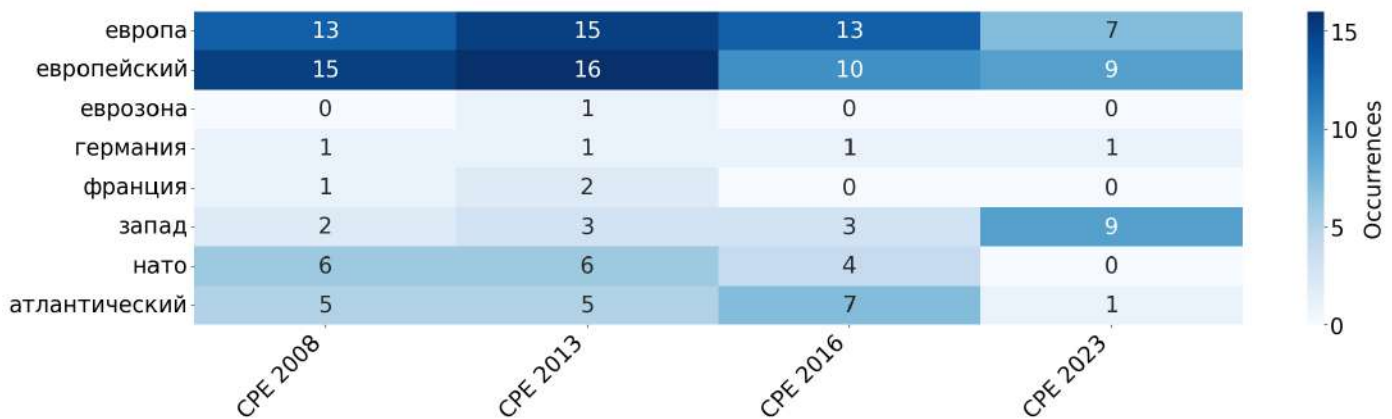
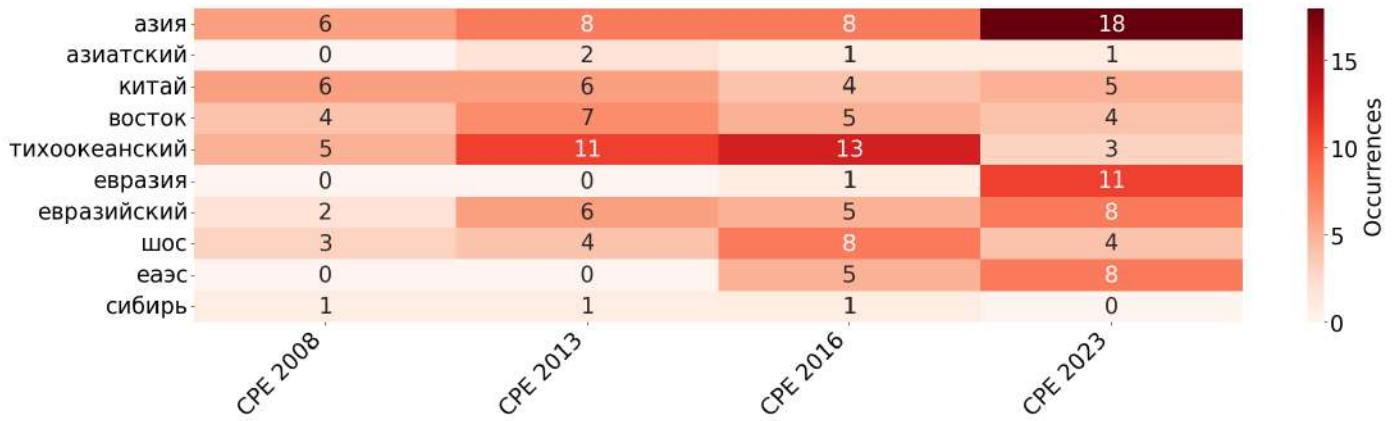
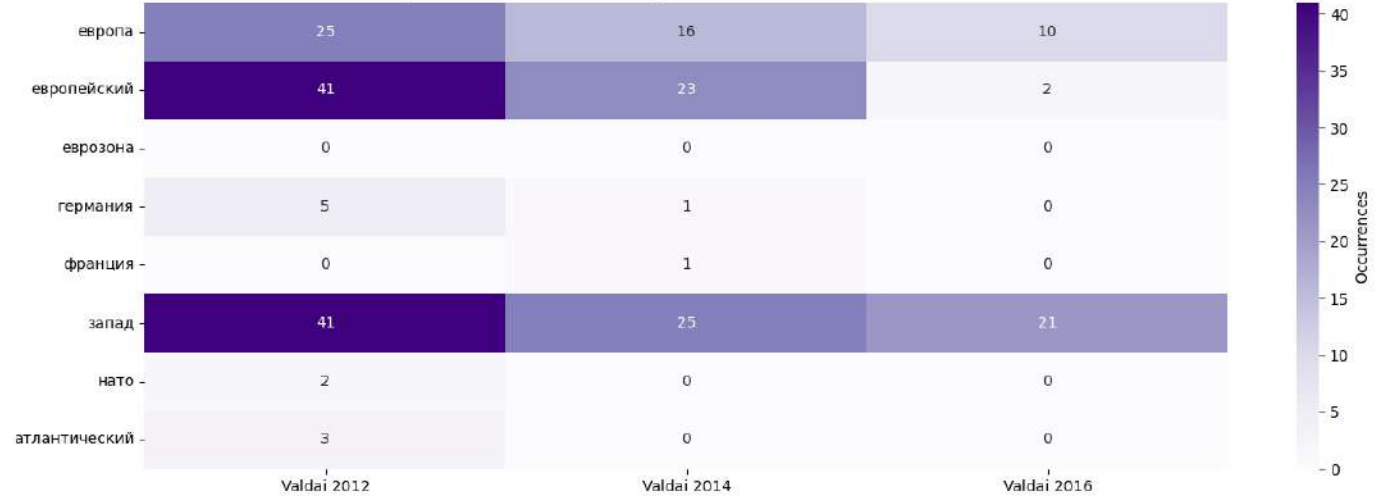
Ratio Asie/Europe dans les documents CPE:

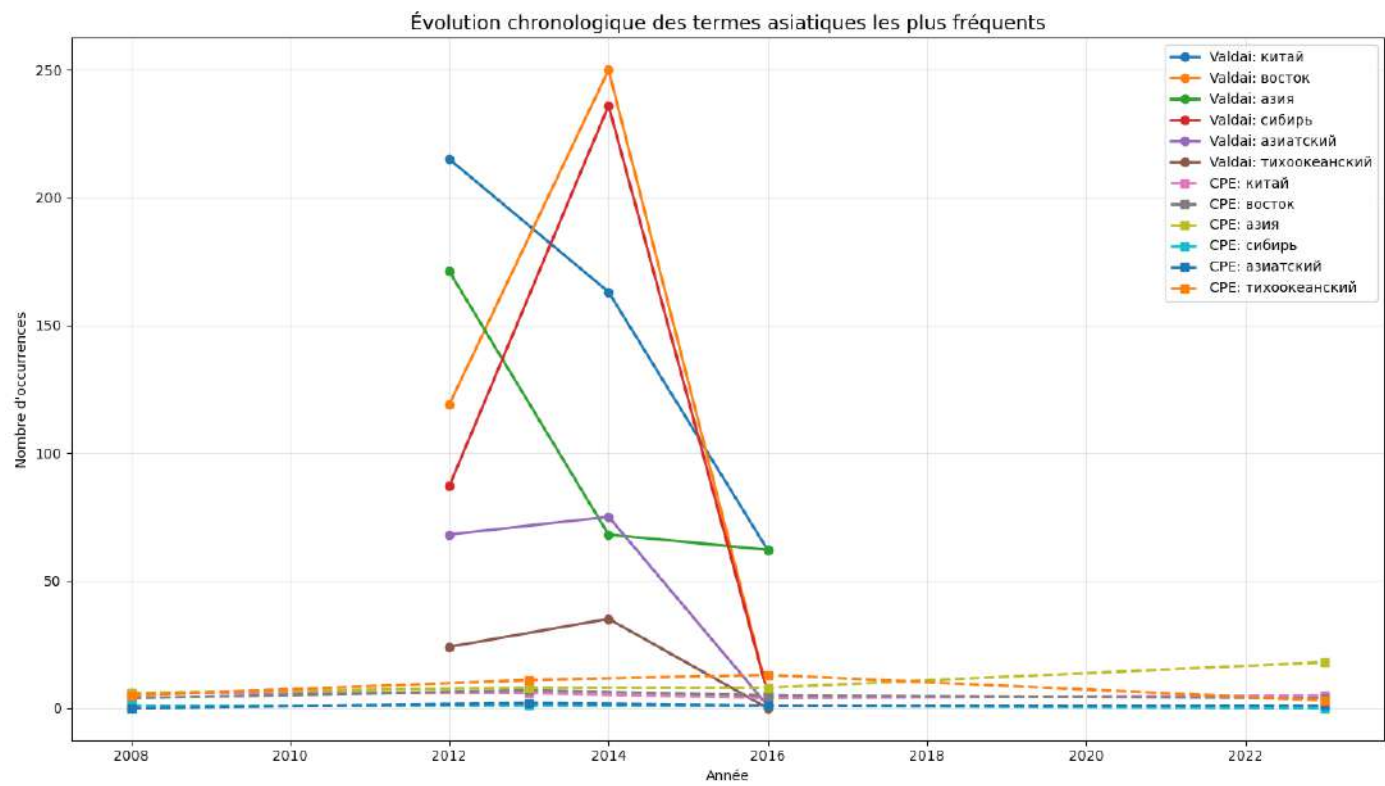
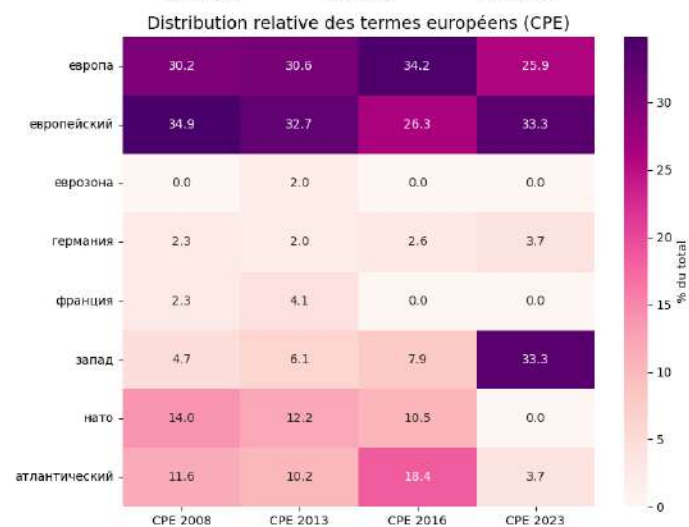
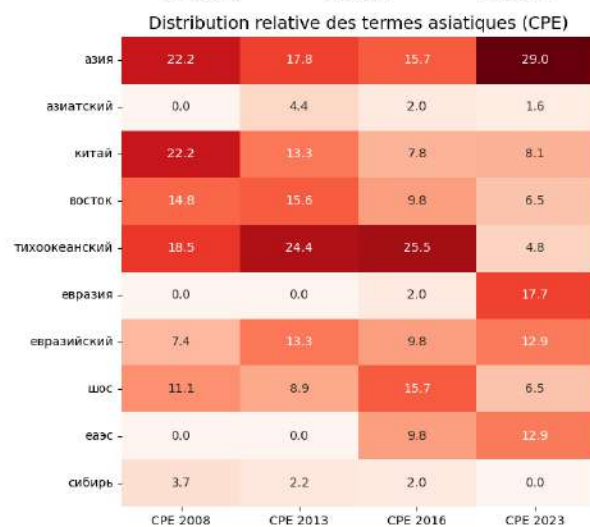
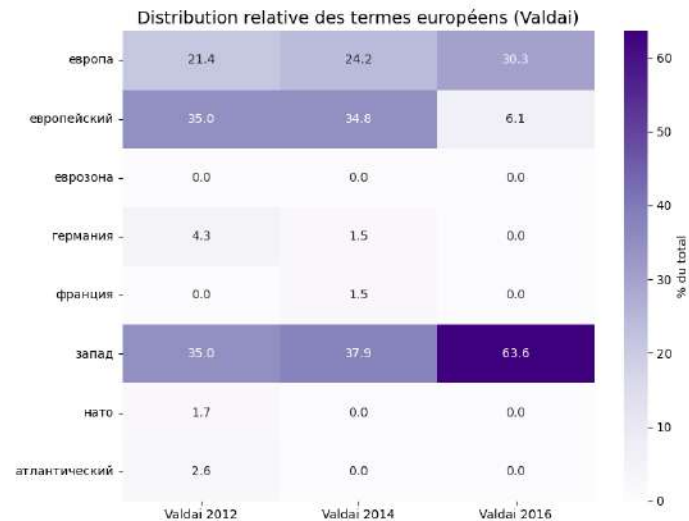
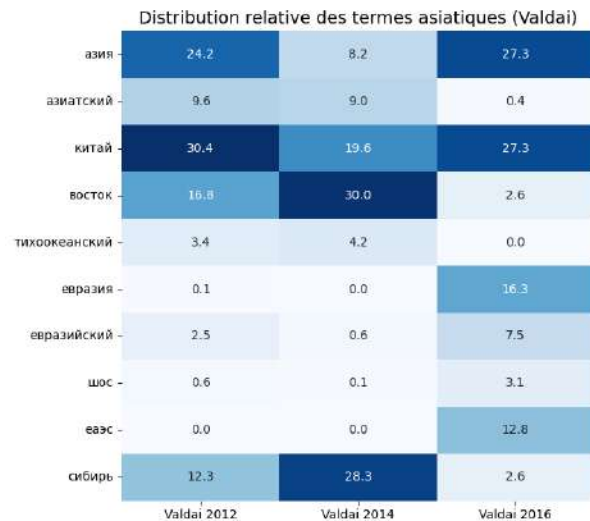
2008: 0.63
 2013: 0.92
 2016: 1.34
 2023: 2.30

Fréquence des termes asiatiques dans les documents Valdai

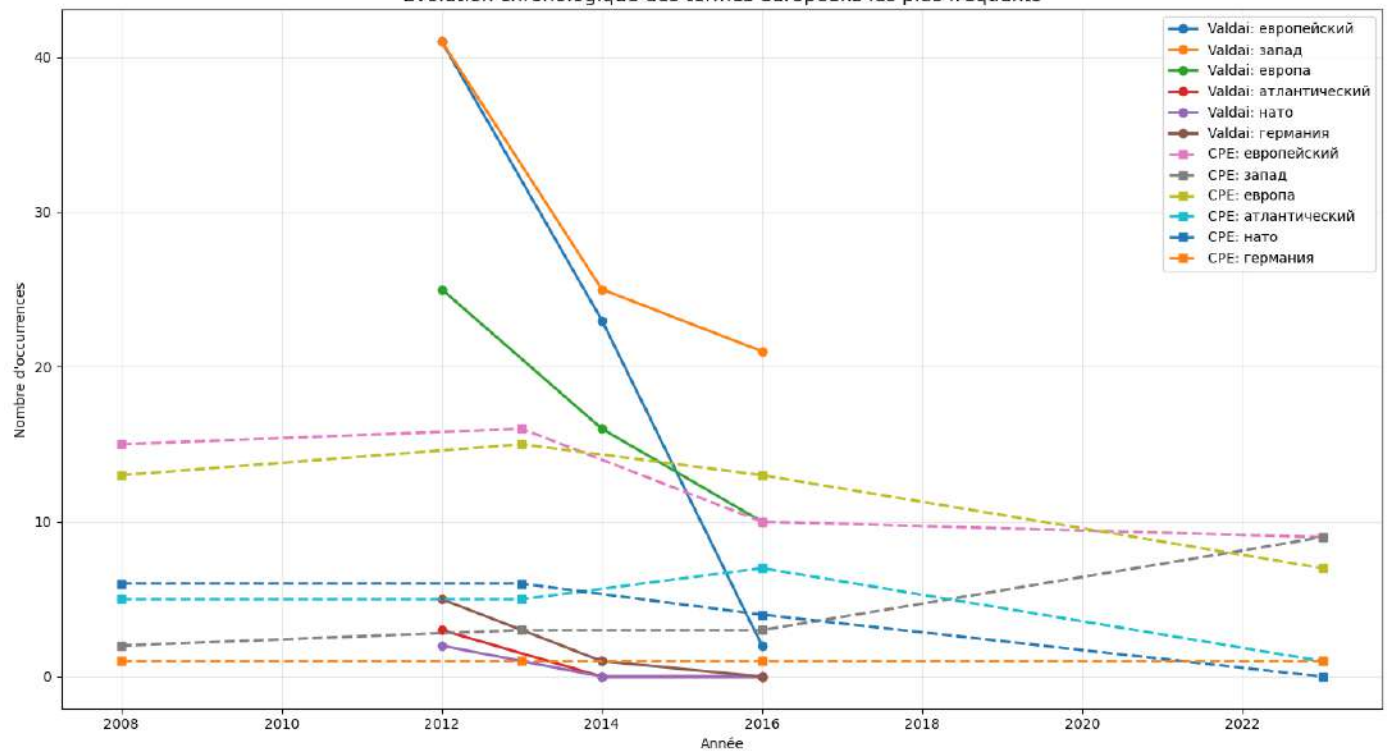


Fréquence des termes européens dans les documents Valdai





Évolution chronologique des termes européens les plus fréquents



```
In [10]: # Analyse TF-IDF pour identifier les termes distinctifs

from sklearn.feature_extraction.text import TfidfVectorizer

# Combiner tous les textes pour l'analyse TF-IDF
all_texts = valdai_processed_texts + cpe_processed_texts
all_docs_names = [f"Valdai {year}" for year in valdai_years] + [f"CPE {year}" for year in cpe_years]

# Créer une matrice TF-IDF
vectorizer = TfidfVectorizer(max_features=1000)
tfidf_matrix = vectorizer.fit_transform(all_texts)
feature_names = vectorizer.get_feature_names_out()

# Convertir la matrice en DataFrame pour une meilleure lisibilité
tfidf_df = pd.DataFrame(tfidf_matrix.toarray(), index=all_docs_names, columns=feature_names)

# Identifier les termes les plus distinctifs pour chaque document
def get_top_tfidf_terms(tfidf_df, doc_index, n=10):
    row = tfidf_df.iloc[doc_index]
    return row.nlargest(n)

# Afficher les termes les plus distinctifs pour chaque document
print("\nTermes les plus distinctifs par document (TF-IDF):")
for i, doc_name in enumerate(all_docs_names):
    print(f"\n{doc_name}:")
    top_terms = get_top_tfidf_terms(tfidf_df, i)
    for term, score in top_terms.items():
        print(f"{term}: {score:.4f}")

# Vérifier si les termes d'intérêt sont présents dans le vocabulaire TF-IDF
print("\nVérification des termes d'intérêt dans le vocabulaire TF-IDF:")
for lemma in asia_lemmas:
    if lemma in feature_names:
        print(f"'{lemma}' est présent dans le vocabulaire TF-IDF")
    else:
        print(f"'{lemma}' n'est pas dans le vocabulaire TF-IDF")

# Trouver les termes les plus proches dans le vocabulaire TF-IDF
print("\nRecherche des termes proches dans le vocabulaire TF-IDF:")
```

```

for lemma in asia_lemmas:
    if lemma not in feature_names:
        closest = [term for term in feature_names if lemma in term][:5]
        print(f"Termes proches de '{lemma}': {closest}")

# Créer une liste de termes présents dans le vocabulaire TF-IDF
valid_asia_terms = [term for term in asia_lemmas if term in feature_names]
print(f"\nTermes valides pour l'analyse TF-IDF: {valid_asia_terms}")

# Heatmap des scores TF-IDF pour les termes asiatiques
plt.figure(figsize=(20, 14))
ax = sns.heatmap(asia_tfidf, annot=True, cmap="YlGnBu", fmt=".3f", annot_kws={"size": 25})
ax.set_xticklabels(ax.get_xticklabels(), fontsize=25, rotation=45, ha='right')
ax.set_yticklabels(ax.get_yticklabels(), fontsize=25, rotation=0)
cbar = ax.collections[0].colorbar
cbar.ax.tick_params(labelsize=25)
plt.tight_layout(pad=2.0)
plt.savefig("TF-IDF_Termes_Asiatiques.png", dpi=600)
plt.show()

```

Termes les plus distinctifs par document (TF-IDF):

Valdai 2012:

россия: 0.4096
 страна: 0.2350
 кита́й: 0.2186
 азия: 0.2136
 развитие: 0.1696
 новый: 0.1621
 долл: 0.1618
 регион: 0.1583
 экономический: 0.1495
 азиатский: 0.1361

Valdai 2014:

россия: 0.3355
 сибирь: 0.2746
 дальний: 0.2573
 восток: 0.2392
 развитие: 0.2288
 регион: 0.2164
 страна: 0.1936
 атр: 0.1928
 российский: 0.1594
 экономический: 0.1460

Valdai 2016:

евразия: 0.2409
 еазс: 0.2175
 кита́й: 0.2170
 эшп: 0.2114
 доллар: 0.2106
 центральный: 0.2008
 проект: 0.1958
 развитие: 0.1905
 маршрут: 0.1825
 казахстан: 0.1768

CPE 2008:

международный: 0.3615
 россия: 0.2961
 российский: 0.2774
 федерация: 0.2331
 государство: 0.2275
 безопасность: 0.1683

право: 0.1465
отношение: 0.1434
интерес: 0.1402
развитие: 0.1371

CPE 2013:

международный: 0.3809
россия: 0.3058
российский: 0.2521
государство: 0.2307
безопасность: 0.2119
федерация: 0.2067
сотрудничество: 0.1663
развитие: 0.1556
оон: 0.1278
укрепление: 0.1207

CPE 2016:

международный: 0.3713
российский: 0.3015
государство: 0.2791
россия: 0.2691
федерация: 0.2655
безопасность: 0.1944
сотрудничество: 0.1570
развитие: 0.1395
цель: 0.1271
право: 0.1221

CPE 2023:

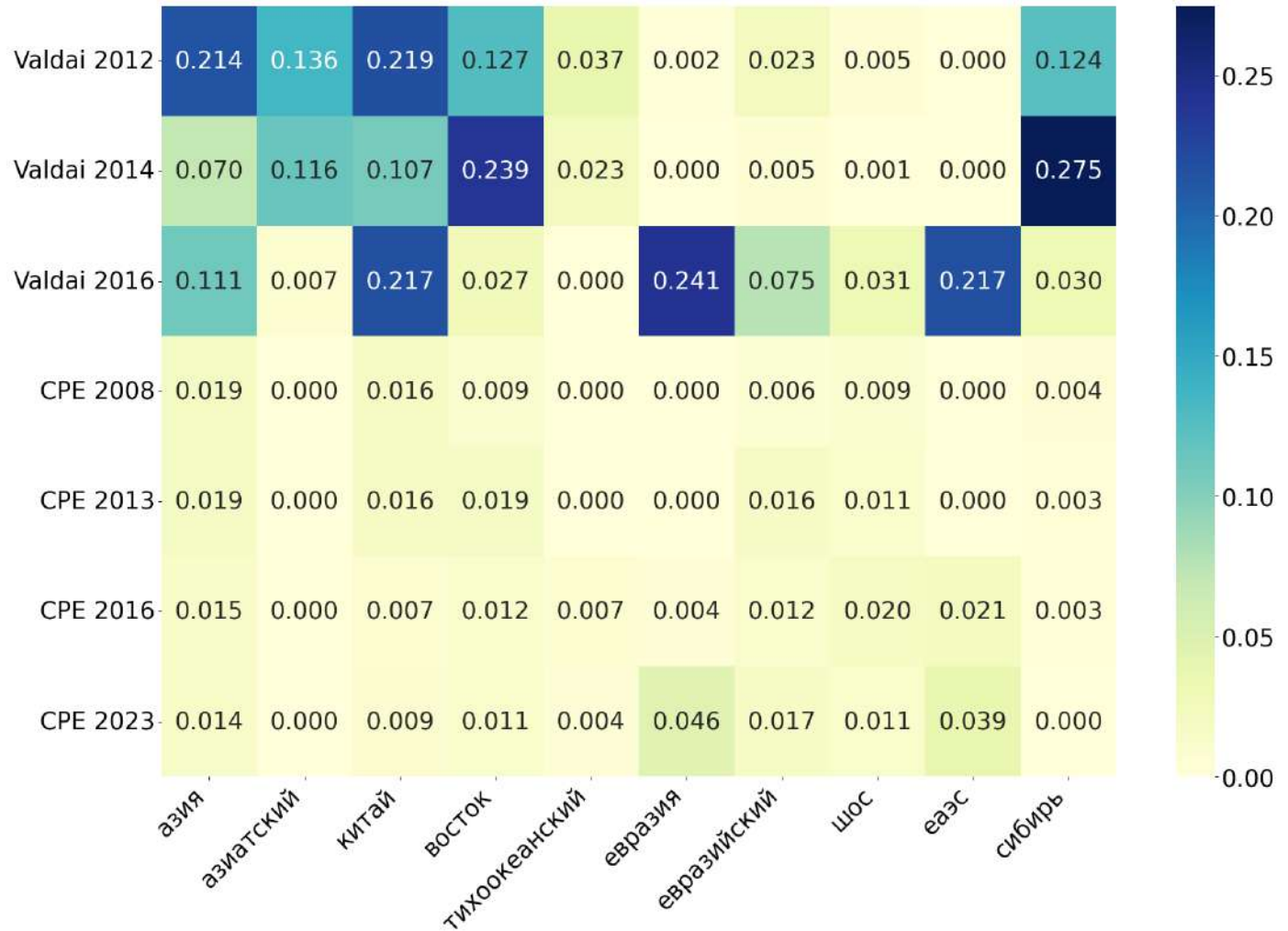
государство: 0.3443
российский: 0.3016
международный: 0.2846
россия: 0.2533
федерация: 0.2516
развитие: 0.1963
отношение: 0.1764
безопасность: 0.1508
сотрудничество: 0.1451
сфера: 0.1451

Vérification des termes d'intérêt dans le vocabulaire TF-IDF:

'азия' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'азиатский' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'китай' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'восток' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'тихоокеанский' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'евразия' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'евразийский' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'шос' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'еаэс' est présent dans le vocabulaire TF-IDF
'сибирь' est présent dans le vocabulaire TF-IDF

Recherche des termes proches dans le vocabulaire TF-IDF:

Termes valides pour l'analyse TF-IDF: ['азия', 'азиатский', 'китай', 'восток', 'тихоокеанский', 'евразия', 'евразийский', 'шос', 'еаэс', 'сибирь']



```
In [5]: import matplotlib.pyplot as plt
from wordcloud import WordCloud
import numpy as np
from PIL import Image
from matplotlib.colors import LinearSegmentedColormap

# Fonction pour créer un nuage de mots avec mise en évidence des termes liés à l'Asie
def create_wordcloud_with_highlights(text, title, highlight_words, highlight_color='red')
# Définir une fonction pour colorer les mots
def color_func(word, font_size, position, orientation, random_state=None, **kwargs):
    if word.lower() in [w.lower() for w in highlight_words]:
        return highlight_color
    return 'steelblue'

wordcloud = WordCloud(width=800, height=400,
                      background_color='white',
                      max_words=100,
                      contour_width=3,
                      contour_color='darkblue',
                      collocations=False)

wordcloud.generate(text)

wordcloud.recolor(color_func=color_func)

plt.figure(figsize=(12, 6))
plt.imshow(wordcloud, interpolation='bilinear')
plt.axis('off')
plt.title(title, fontsize=16)
plt.tight_layout()
plt.savefig(f"{title.replace(' ', '_')}.png", dpi=300)
plt.show()
```

```

# Créer un nuage de mots pour l'ensemble des documents Valdai
valdai_combined = ' '.join(valdai_processed_texts)
create_wordcloud_with_highlights(
    valdai_combined,
    "Nuage de mots - Documents Valdai (2012-2016)",
    asia_lemmas
)

# Créer des nuages de mots individuels pour chaque document CPE
for i, text in enumerate(cpe_processed_texts):
    year = cpe_years[i]
    create_wordcloud_with_highlights(
        text,
        f"Nuage de mots - Document CPE ({year})",
        asia_lemmas
    )

# Créer également un nuage de mots global pour les CPE après 2012
cpe_post_2012 = ' '.join([cpe_processed_texts[i] for i in range(len(cpe_processed_texts))])
create_wordcloud_with_highlights(
    cpe_post_2012,
    "Nuage de mots - Documents CPE (2013-2023)",
    asia_lemmas
)

# Fonction pour créer une vue comparative entre Valdai et CPE pour une année donnée
def create_comparative_wordcloud(valdai_text, cpe_text, year, highlight_words):
    fig, (ax1, ax2) = plt.subplots(1, 2, figsize=(18, 8))

    # Fonction de coloration
    def color_func(word, font_size, position, orientation, random_state=None, **kwargs):
        if word.lower() in [w.lower() for w in highlight_words]:
            return 'red'
        return 'steelblue'

    # Nuage de mots Valdai
    wc_valdai = WordCloud(width=800, height=400,
                          background_color='white',
                          max_words=100,
                          contour_width=3,
                          contour_color='darkblue',
                          collocations=False)
    wc_valdai.generate(valdai_text)
    wc_valdai.recolor(color_func=color_func)

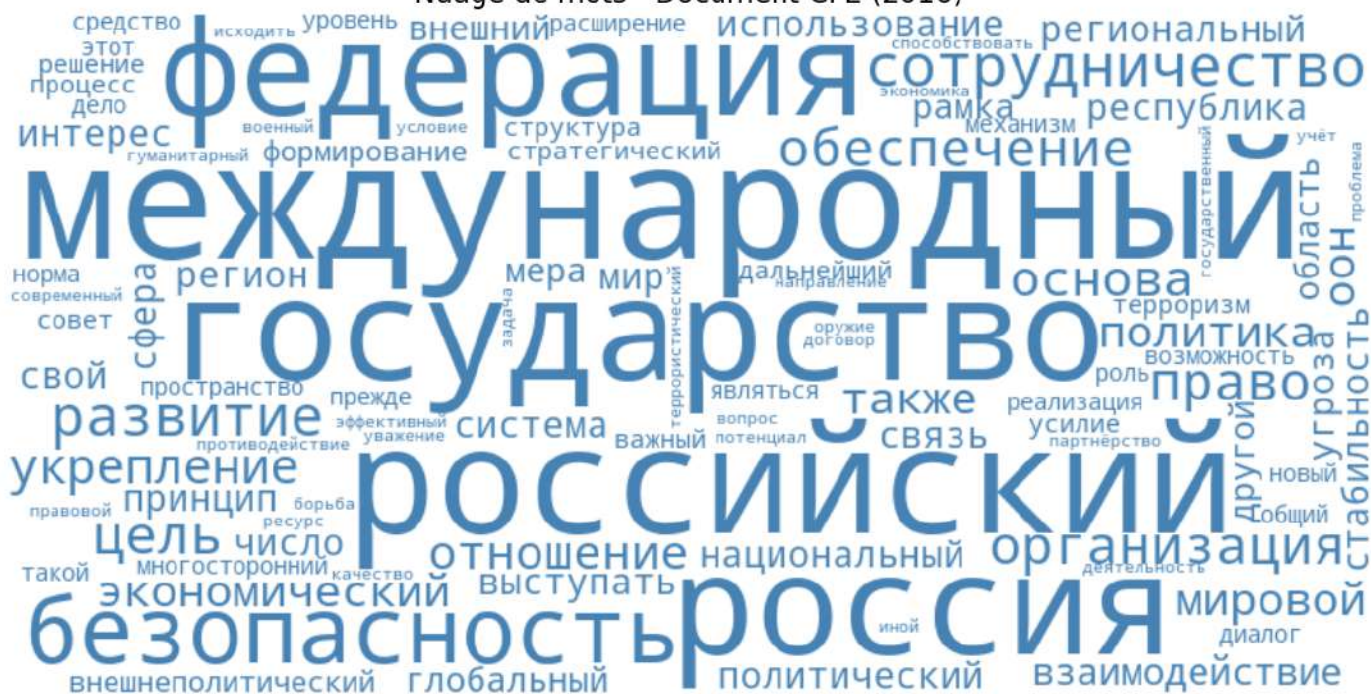
    # Nuage de mots CPE
    wc_cpe = WordCloud(width=800, height=400,
                       background_color='white',
                       max_words=100,
                       contour_width=3,
                       contour_color='darkblue',
                       collocations=False)
    wc_cpe.generate(cpe_text)
    wc_cpe.recolor(color_func=color_func)

    # Affichage
    ax1.imshow(wc_valdai, interpolation='bilinear')
    ax1.set_title(f"Valdai ({year})", fontsize=16)
    ax1.axis('off')

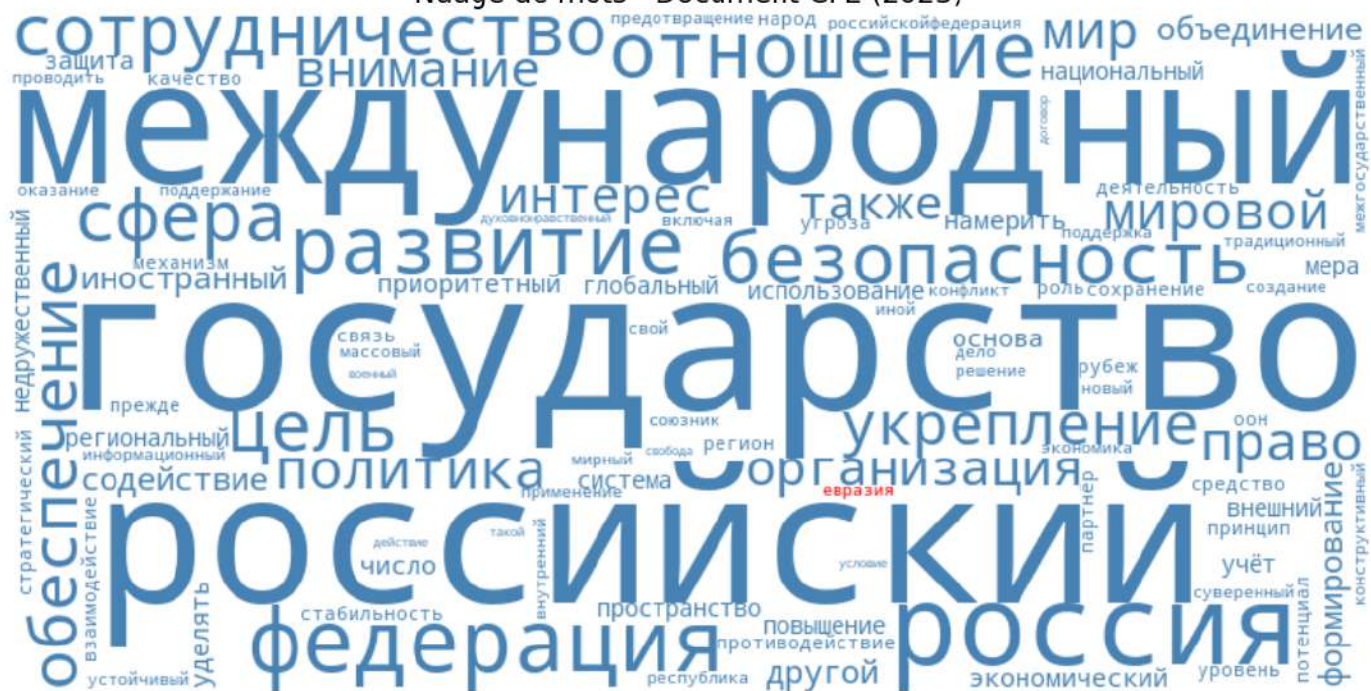
    ax2.imshow(wc_cpe, interpolation='bilinear')
    ax2.set_title(f"CPE ({year})", fontsize=16)
    ax2.axis('off')

```


Nuage de mots - Document CPE (2016)



Nuage de mots - Document CPE (2023)




```

# Pas de titre comme demandé
plt.tight_layout()
plt.savefig("Nuage_de_mots_Documents_Valdai.png", dpi=600) # DPI augmenté
plt.show()
return wordcloud

# 1. Créer un nuage de mots pour l'ensemble des documents Valdai sans titre
valdai_combined = ' '.join(valdai_processed_texts)
create_wordcloud_with_highlights(
    valdai_combined,
    asia_lemmas
)

# 2. Créer une grille de nuages de mots pour tous les documents CPE avec 2 colonnes
def create_wordcloud_grid_2cols(texts, years, highlight_words):
    n = len(texts)
    # Exactement 2 colonnes comme demandé
    cols = 2
    rows = math.ceil(n / cols)

    fig, axes = plt.subplots(rows, cols, figsize=(20, 10*rows)) # Taille ajustée pour 2

    # Fonction de coloration
    def color_func(word, font_size, position, orientation, random_state=None, **kwargs):
        if word.lower() in [w.lower() for w in highlight_words]:
            return 'red'
        return 'steelblue'

    for i, (text, year) in enumerate(zip(texts, years)):
        if i < rows * cols:
            row_idx = i // cols
            col_idx = i % cols

            wordcloud = WordCloud(width=1000, height=500,
                                   background_color='white',
                                   max_words=100,
                                   contour_width=3,
                                   contour_color='darkblue',
                                   collocations=False)

            wordcloud.generate(text)
            wordcloud.recolor(color_func=color_func)

            current_ax = axes[row_idx, col_idx]

            current_ax.imshow(wordcloud, interpolation='bilinear')
            current_ax.set_title(f"{year}", fontsize=25)
            current_ax.axis('off')

    # Masquer les sous-graphiques vides
    for i in range(len(texts), rows * cols):
        row_idx = i // cols
        col_idx = i % cols
        fig.delaxes(axes[row_idx, col_idx])

    plt.tight_layout(pad=3.0)
    plt.savefig("Nuages_de_mots_Documents_CPE.png", dpi=600)
    plt.show()

create_wordcloud_grid_2cols(cpe_processed_texts, cpe_years, asia_lemmas)

```



```

In [7]: # Analyse de similarité entre documents

from sklearn.metrics.pairwise import cosine_similarity

# Calculer la similarité cosinus entre les documents
cosine_similarities = cosine_similarity(tfidf_matrix)

# Créer un DataFrame pour visualiser les similarités
similarity_df = pd.DataFrame(cosine_similarities, index=all_docs_names, columns=all_docs_names)

# Visualiser la matrice de similarité
plt.figure(figsize=(12, 10))
sns.heatmap(similarity_df, annot=True, cmap="YlGnBu", fmt=".2f")
plt.title("Matrice de similarité entre les documents", fontsize=16)
plt.xticks(rotation=45, ha='right')
plt.yticks(rotation=0)
plt.tight_layout()
plt.show()

# Analysons spécifiquement l'influence potentielle de Valdai sur CPE
# Créer un DataFrame pour stocker les scores d'influence
influence_data = []

for i, valdai_year in enumerate(valdai_years):
    for j, cpe_year in enumerate(cpe_years):
        if cpe_year >= valdai_year: # Seulement les documents CPE publiés après Valdai
            # Position dans la matrice de similarité
            valdai_idx = i
            cpe_idx = len(valdai_years) + j
            similarity_score = similarity_df.iloc[valdai_idx, cpe_idx]

            influence_data.append({
                'Valdai_Year': valdai_year,
                'CPE_Year': cpe_year,
                'Time_Gap': cpe_year - valdai_year,
                'Similarity': similarity_score
            })

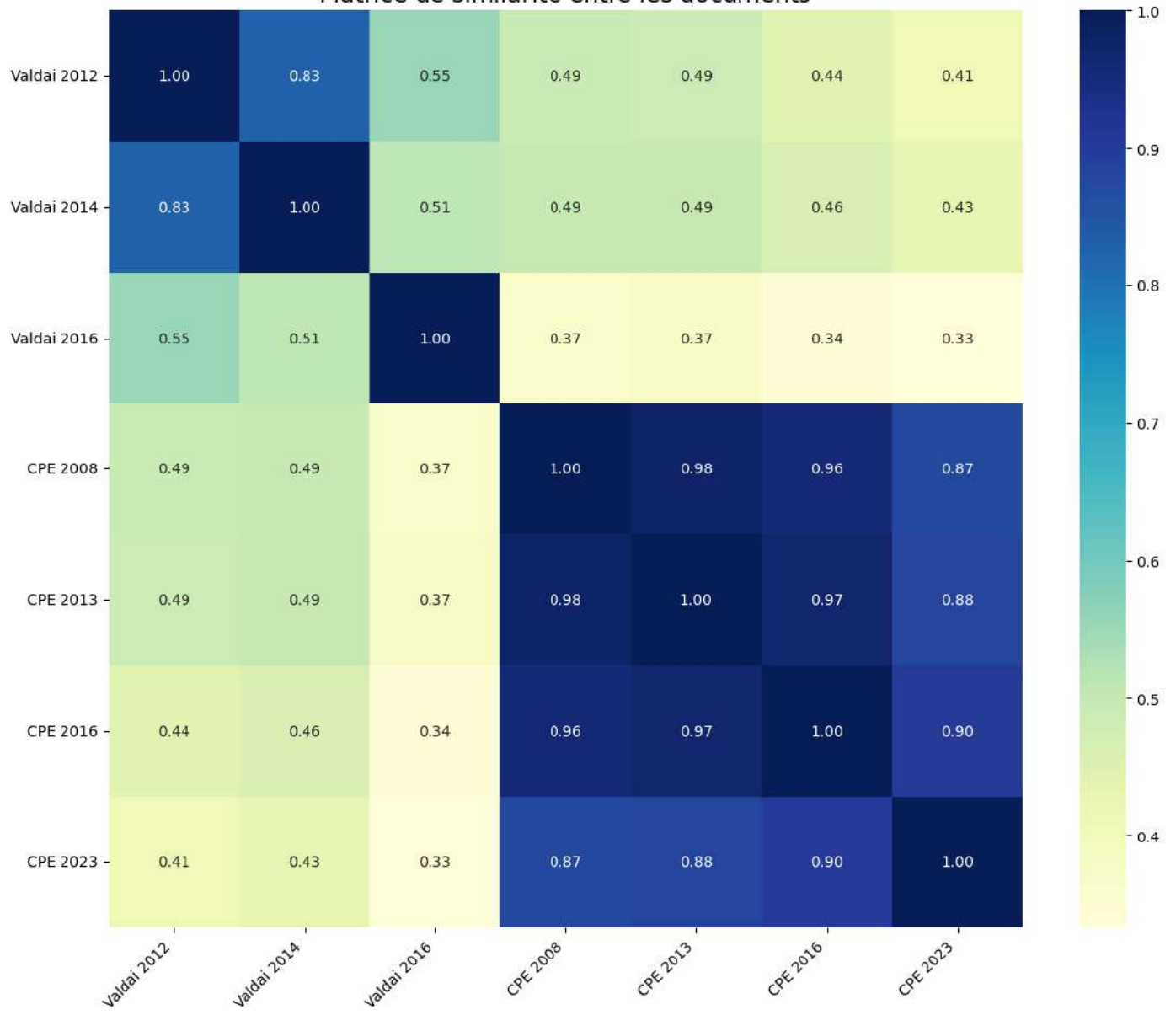
influence_df = pd.DataFrame(influence_data)

# Visualiser l'influence en fonction du temps écoulé
plt.figure(figsize=(10, 6))
sns.scatterplot(x='Time_Gap', y='Similarity', hue='Valdai_Year',
                size='Similarity', sizes=(50, 200), data=influence_df)
plt.title("Influence de Valdai sur CPE en fonction du temps écoulé", fontsize=14)
plt.xlabel("Années écoulées entre document Valdai et document CPE")
plt.ylabel("Score de similarité")
plt.grid(True, linestyle='--', alpha=0.7)
plt.tight_layout()
plt.show()

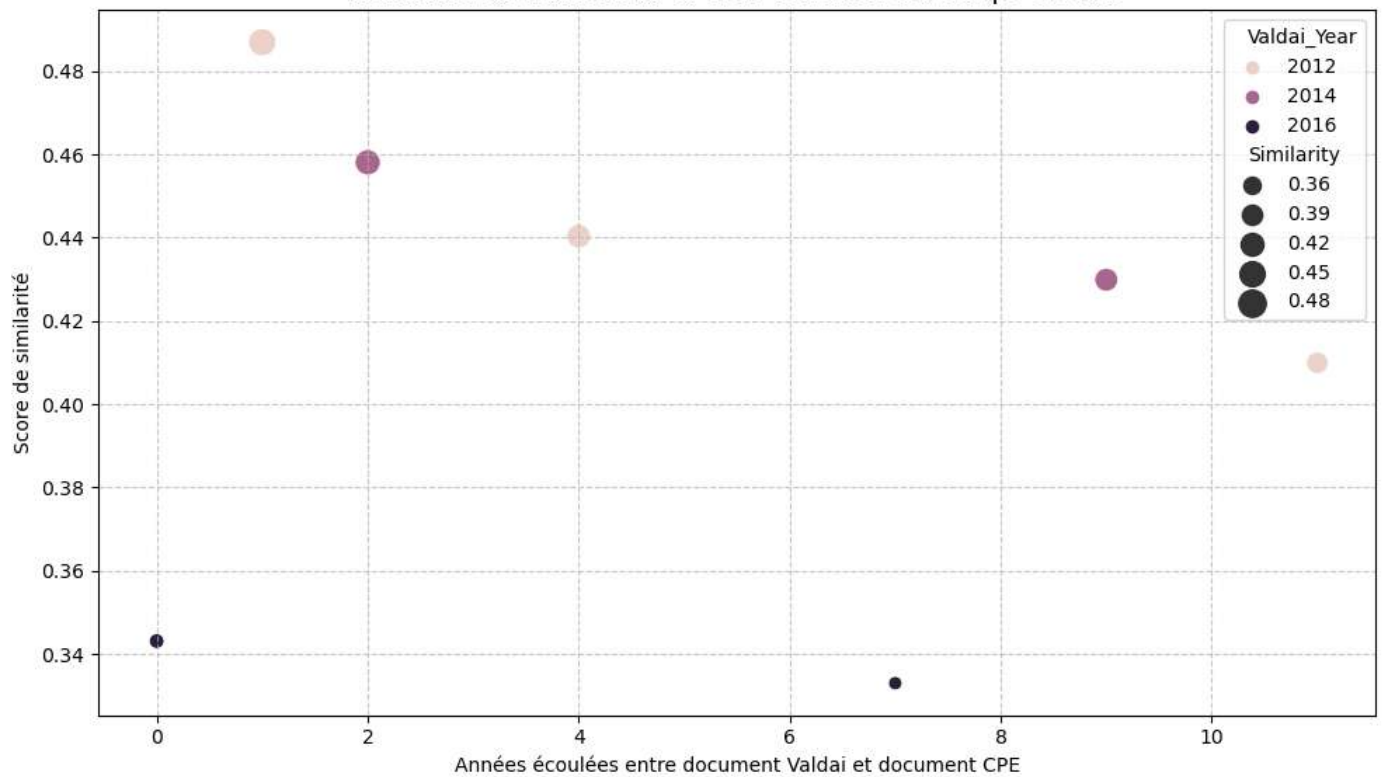
# Créer une visualisation de l'influence sous forme de heatmap
pivot_influence = influence_df.pivot(index='Valdai_Year', columns='CPE_Year', values='Similarity')
plt.figure(figsize=(10, 6))
sns.heatmap(pivot_influence, annot=True, cmap="YlGnBu", fmt=".2f")
plt.title("Influence des documents Valdai sur les documents CPE ultérieurs", fontsize=14)
plt.xlabel("Année du document CPE")
plt.ylabel("Année du document Valdai")
plt.tight_layout()
plt.show()

```

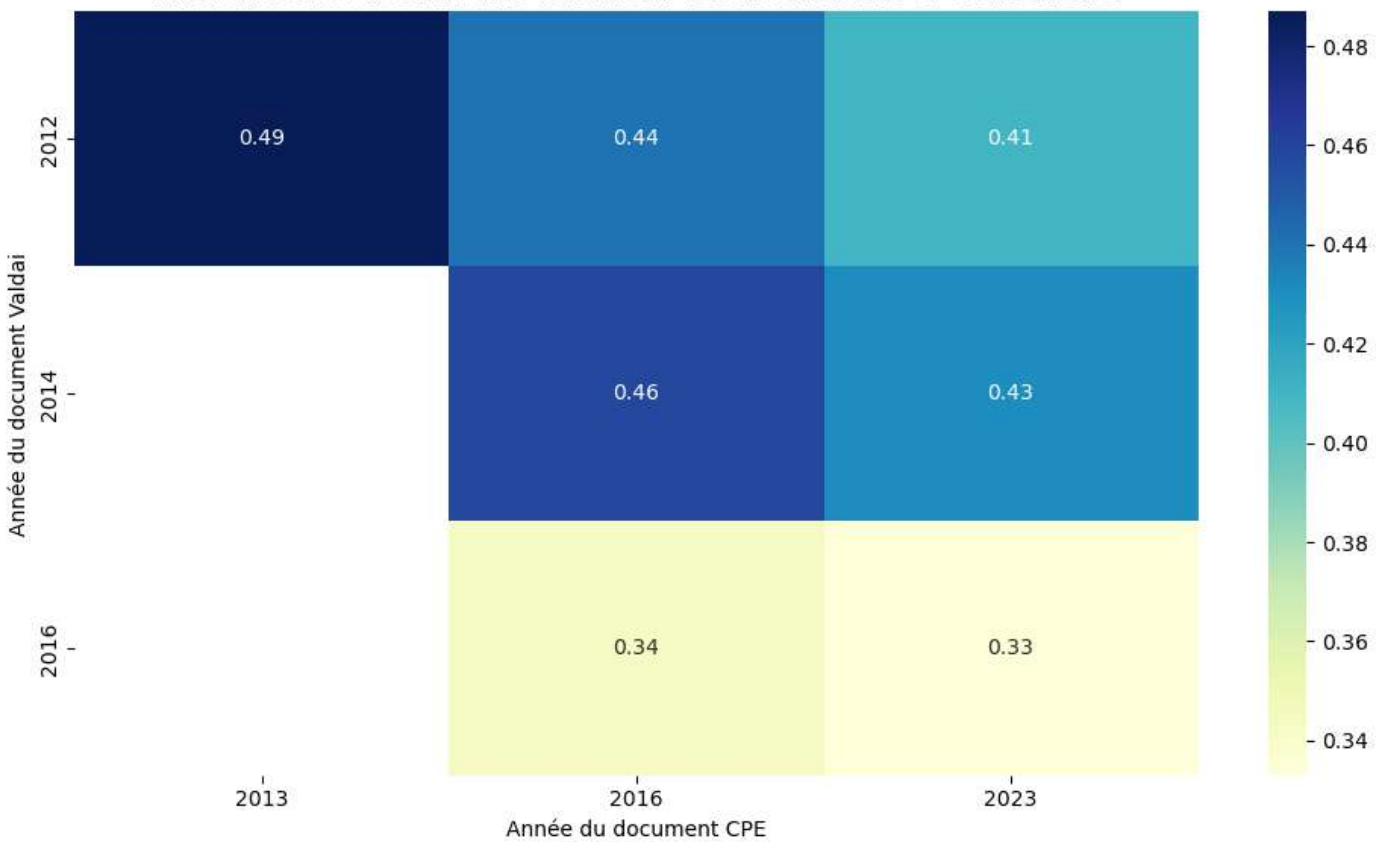
Matrice de similarité entre les documents



Influence de Valdai sur CPE en fonction du temps écoulé



Influence des documents Valdai sur les documents CPE ultérieurs



```
In [16]: # Analyse des cooccurrences et évolution chronologique

# Déterminer les termes asiatiques à utiliser pour les cooccurrences
asia_terms_to_use = []

# Vérifier si nos termes initiaux sont présents dans les documents
for lemma in asia_lemmas:
    for doc in valdai_processed + cpe_processed:
        if lemma in doc:
            if lemma not in asia_terms_to_use:
                asia_terms_to_use.append(lemma)
            break

print(f"Termes asiatiques trouvés dans les documents: {asia_terms_to_use}")

# Si nous n'avons pas assez de termes, cherchons des termes similaires
if len(asia_terms_to_use) < 3:
    print("Recherche de termes similaires...")
    for doc in valdai_processed + cpe_processed:
        for token in doc:
            if any(sub in token for sub in ['ази', 'кита', 'япон', 'инди', 'вост']) and
                asia_terms_to_use.append(token)
            if len(asia_terms_to_use) >= 10: # Limiter à 10 termes
                break
        if len(asia_terms_to_use) >= 10:
            break

    print(f"Termes asiatiques élargis: {asia_terms_to_use}")

# Analyser les cooccurrences des termes liés à l'Asie avec d'autres concepts clés
def extract_cooccurrences(tokens, target_terms, window_size=5):
    """
    Extraire les cooccurrences des termes cibles avec d'autres termes dans une fenêtre de
    """
    cooccurrences = Counter()
    for i, token in enumerate(tokens):
```

```

        if token in target_terms or any(term in token for term in target_terms):
            start = max(0, i - window_size)
            end = min(len(tokens), i + window_size + 1)
            for j in range(start, end):
                if i != j and tokens[j] not in target_terms and not any(term in tokens[j]
                    cooccurrences[tokens[j]] += 1
    return cooccurrences

# Combiner les tokens pour chaque groupe de documents
valdai_all_tokens = [token for doc in valdai_processed for token in doc]
cpe_post_2012_tokens = [token for i, doc in enumerate(cpe_processed) if cpe_years[i] >=

# Extraire les cooccurrences
valdai_cooccurrences = extract_cooccurrences(valdai_all_tokens, asia_terms_to_use)
cpe_cooccurrences = extract_cooccurrences(cpe_post_2012_tokens, asia_terms_to_use)

# Visualiser les 15 cooccurrences les plus fréquentes
def plot_cooccurrences(cooccurrences, title):
    top_cooccurrences = dict(cooccurrences.most_common(15))
    plt.figure(figsize=(12, 6))
    bars = plt.bar(top_cooccurrences.keys(), top_cooccurrences.values(), color='steelblue')

    # Ajouter les valeurs sur les barres
    for bar in bars:
        height = bar.get_height()
        plt.text(bar.get_x() + bar.get_width()/2., height + 0.5,
            f'{height}', ha='center', va='bottom')

    plt.title(title, fontsize=14)
    plt.xticks(rotation=45, ha='right')
    plt.ylabel("Fréquence de cooccurrence")
    plt.tight_layout()
    plt.show()

plot_cooccurrences(valdai_cooccurrences, "Concepts associés aux termes asiatiques dans 1")
plot_cooccurrences(cpe_cooccurrences, "Concepts associés aux termes asiatiques dans les

# Analyse chronologique de l'évolution des concepts

# Créer une fonction pour calculer un "score d'orientation asiatique" basé sur les termes
def calculate_asia_orientation(tokens, terms_to_use):
    """
    Calcule un score d'orientation asiatique en comptant les occurrences des termes
    et en normalisant par rapport à la longueur du document
    """
    count = 0
    for token in tokens:
        if token in terms_to_use or any(term in token for term in terms_to_use):
            count += 1

    # Normaliser par 1000 mots
    return (count / len(tokens)) * 1000 if tokens else 0

# Calculer les scores d'orientation asiatique pour chaque document
valdai_scores = []
for i, year in enumerate(valdai_years):
    score = calculate_asia_orientation(valdai_processed[i], asia_terms_to_use)
    valdai_scores.append({
        'Year': year,
        'Source': 'Valdai',
        'Asia_Score': score
    })

cpe_scores = []

```

```

for i, year in enumerate(cpe_years):
    score = calculate_asia_orientation(cpe_processed[i], asia_terms_to_use)
    cpe_scores.append({
        'Year': year,
        'Source': 'CPE',
        'Asia_Score': score
    })

# Combiner les scores
all_scores = valdai_scores + cpe_scores
orientation_df = pd.DataFrame(all_scores)

plt.figure(figsize=(18, 12))

# Tracé pour CE uniquement
cpe_data = orientation_df[orientation_df['Source'] == 'CPE']
plt.plot(cpe_data['Year'], cpe_data['Asia_Score'], 's--',
         label="CPE", color='red', linewidth=2, markersize=10)

# Calculer l'amplitude des données pour un meilleur placement des annotations
y_min = cpe_data['Asia_Score'].min()
y_max = cpe_data['Asia_Score'].max()
annotation_height = y_min + (y_max - y_min) * 0.5 # Placer à mi-hauteur

# Ajouter des annotations pour les événements clés
events = [
    (2012, "Premier document Valdai sur le pivot asiatique"),
    (2014, "Tensions avec l'Occident suite à la crise ukrainienne"),
    (2016, "Documents Valdai et CPE publiés la même année")
]
for year, event in events:
    plt.axvline(x=year, color='gray', linestyle='--', alpha=0.7)
    plt.text(year + 0.1, annotation_height, event,
             rotation=90, verticalalignment='center', horizontalalignment='left',
             fontsize=25)

# Configuration
plt.xlabel("Année", fontsize=25)
plt.ylabel("Score d'orientation asiatique (pour 1000 mots)", fontsize=25)
plt.grid(True, linestyle='--', alpha=0.7)
plt.legend(loc='best', fontsize=25)
x_min = min(cpe_data['Year']) - 1
x_max = max(cpe_data['Year']) + 1
plt.xlim(x_min, x_max)
plt.ylim(y_min * 0.9, y_max * 1.1)
plt.xticks(fontsize=25)
plt.yticks(fontsize=25)
plt.tight_layout()

plt.savefig('evolution_orientation_asiatique.png', dpi=300, bbox_inches='tight')

plt.show()

# Calculer le pourcentage de changement avant/après 2012 pour CPE
cpe_before_2012 = orientation_df[(orientation_df['Source'] == 'CPE') & (orientation_df['Y
cpe_after_2012 = orientation_df[(orientation_df['Source'] == 'CPE') & (orientation_df['Y

if not cpe_before_2012.empty and not cpe_after_2012.empty:
    avg_before = cpe_before_2012['Asia_Score'].mean()
    avg_after = cpe_after_2012['Asia_Score'].mean()

    percent_change = ((avg_after - avg_before) / avg_before) * 100 if avg_before > 0 else

    print(f"\nAnalyse de l'évolution des documents CPE:")

```

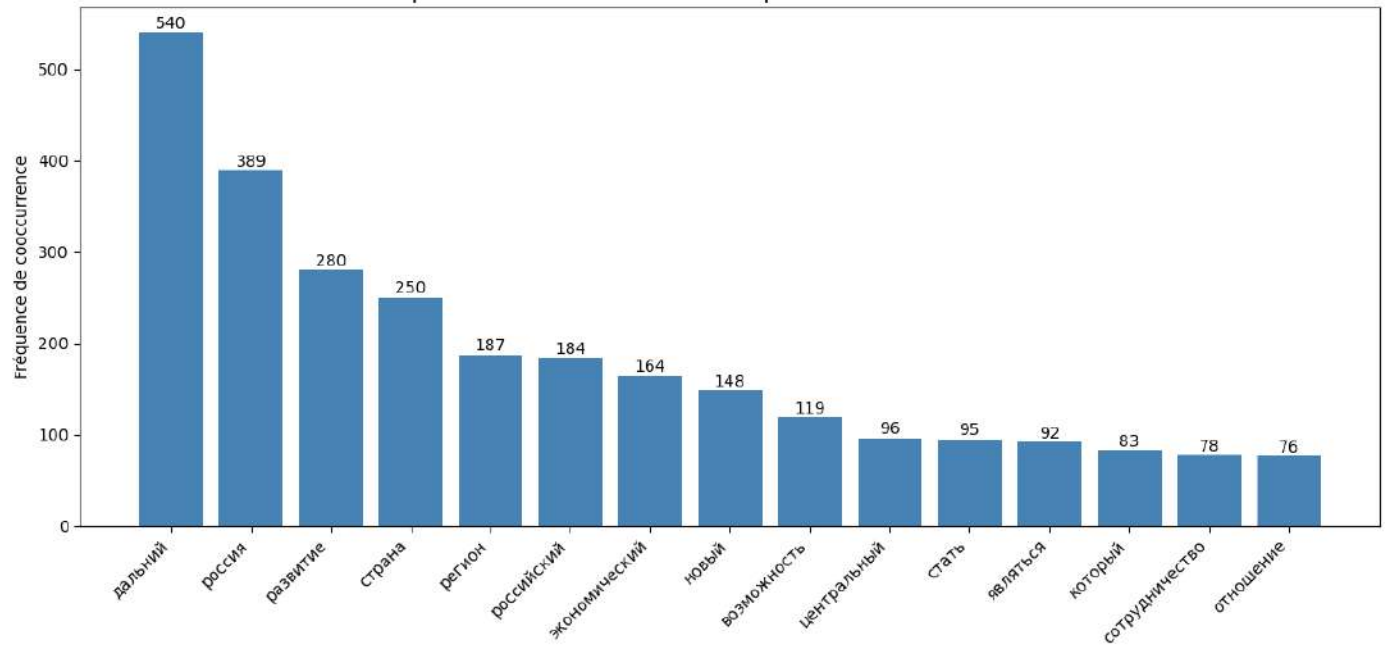
```

print(f"Score moyen avant 2012: {avg_before:.2f}")
print(f"Score moyen après 2012: {avg_after:.2f}")
print(f"Changement en pourcentage: {percent_change:.1f}%")

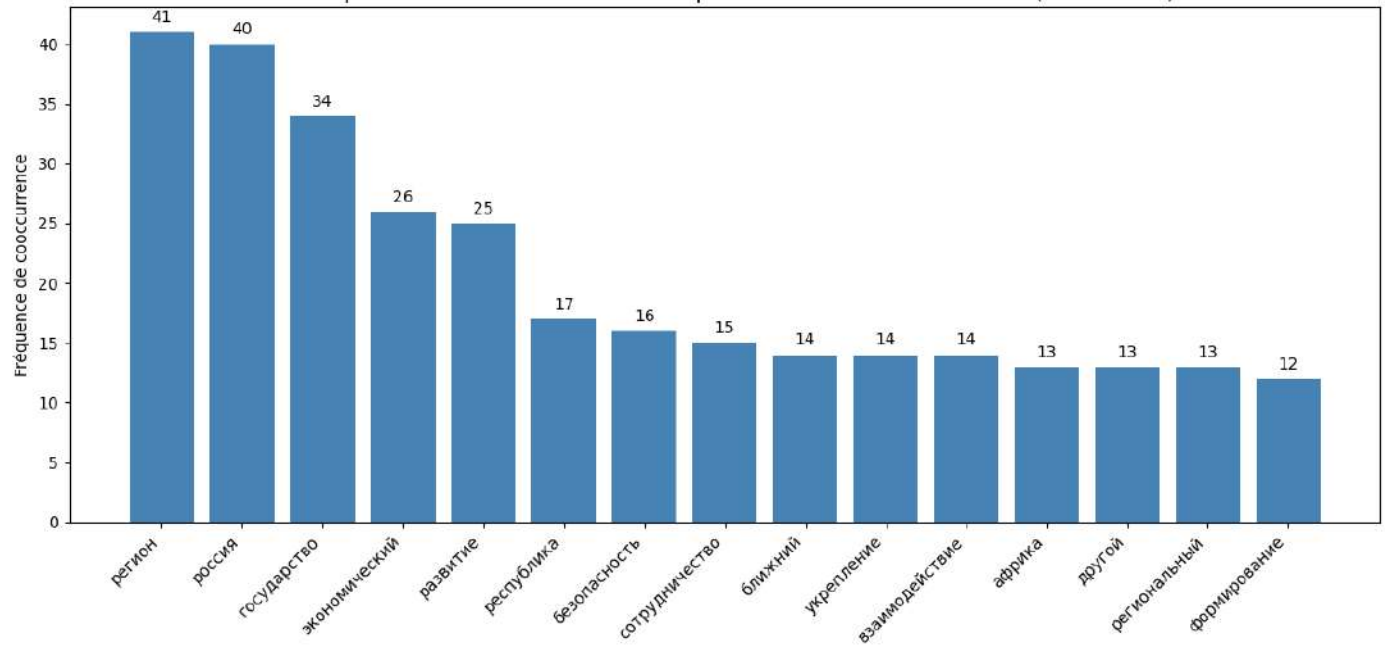
```

Termes asiatiques trouvés dans les documents: ['азия', 'азиатский', 'китай', 'восток', 'тихоокеанский', 'евразия', 'евразийский', 'шос', 'еаэс', 'сибирь']

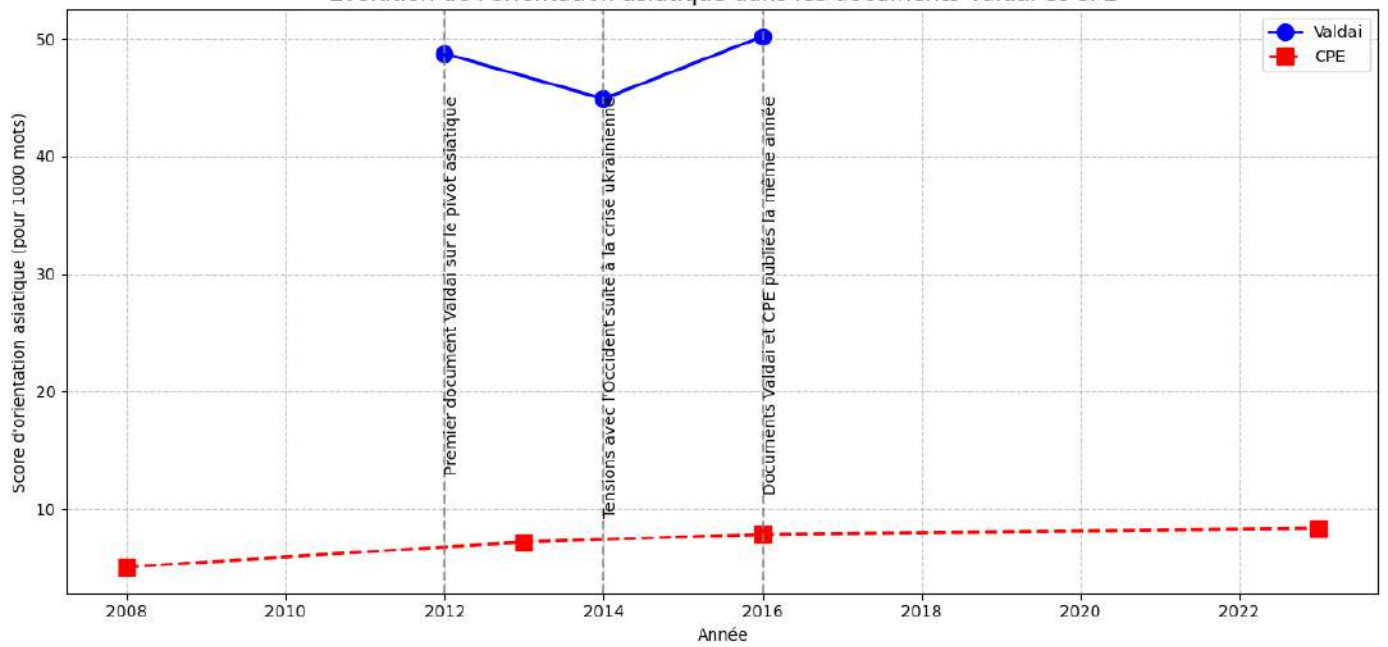
Concepts associés aux termes asiatiques dans les documents Valdai



Concepts associés aux termes asiatiques dans les documents CPE (2013-2023)



Évolution de l'orientation asiatique dans les documents Valdai et CPE



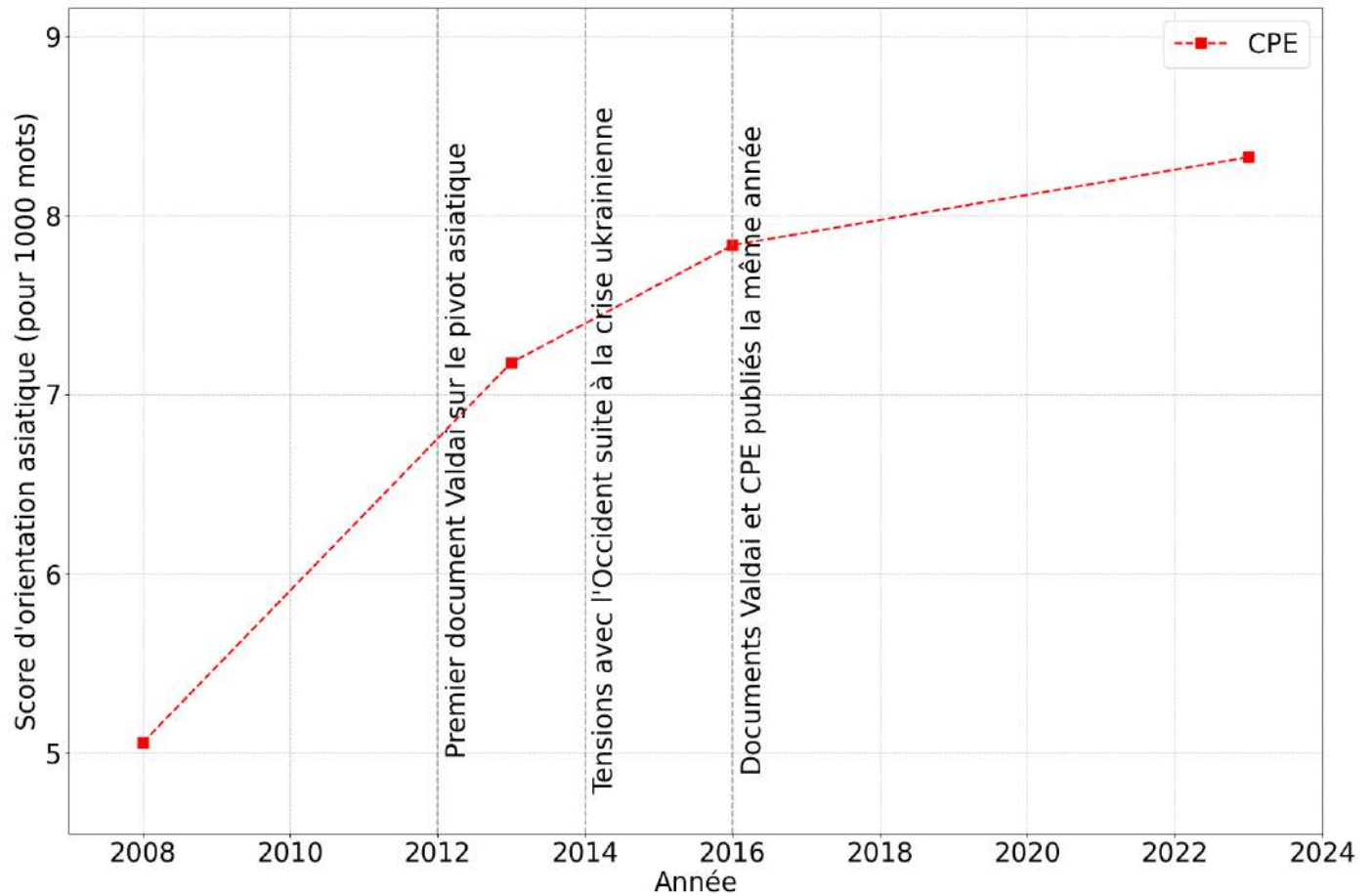
Analyse de l'évolution des documents CPE:

Score moyen avant 2012: 5.06

Score moyen après 2012: 7.78

Changement en pourcentage: 53.8%

In [23]:





200 avenue de la République
92001 Nanterre Cedex
01 40 97 72 00

www.parisnanterre.fr